

**UNIVERSITE DE NANTES
U.F.R. DE LANGUES**

Année 2009

N° attribué par la bibliothèque

LLLLLLLLLLLL

T H E S E

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE DE NANTES

Discipline : Didactique des langues étrangères

présentée et souvenue publiquement

par

YANG Hsiang-Yu

le 29 septembre 2009

**POUR UNE APPROCHE INTERCULTURELLE DES TRANSFERTS
METHODOLOGIQUES EN DIDACTIQUE DES LANGUES –
APPLICATION A L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN CONTEXTE TAIWANAIS
TOME 2**

Directeur de thèse :

M. Hervé QUINTIN

Professeur, Université de Nantes

Jury :

Mme Jacqueline FEUILLET

Professeur, Université de Nantes

Mme Catherine LE CUNFF

Maître de Conférences HDR, Université Paris X - Nanterre

M. Hervé QUINTIN

Professeur, Université de Nantes

Mme Dan XU

Professeur, INALCO

Sommaire

Annexe 1 : Corpus « préposition »	5
Annexe 2 : Diagrammes en échelle pour évaluer l'importance de chacune des cinq compétences --- quelques exemples de réponses des étudiants	7
Annexe 3 : Transcriptions des interviews traduites en français	8
Interviewé F1.....	8
Interviewée F2.....	14
Interviewée F3.....	19
Interviewée F4.....	24
Interviewée F6.....	34
Interviewée F7.....	39
Interviewée F8.....	44
Interviewé F9.....	48
Interviewée F10.....	54
Interviewée T1.....	58
Interviewé T2	63
Interviewée T3.....	66
Interviewé T4	70
Interviewée T5.....	74
Interviewée T6.....	78
Interviewée T7.....	82
Interviewé T8	86
Interviewée T9.....	89
Interviewée T10.....	94
Interviewée T11.....	98
Interviewée T12.....	102
Interviewée T14.....	109
Interviewée T15.....	112
Interviewée T16.....	115
Interviewée T17.....	119
Interviewée T18.....	123
Interviewée T19.....	127
Interviewée T20.....	132
Interviewée T21.....	136
Interviewée T22.....	139
Interviewé T23	143
Interviewée T24	147
Interviewé T25	151
Annexe 4 : Transcriptions originales en chinois des interviews : deux exemples	155
Exemple 1 :.....	155

Exemple 2 :.....	159
Annexe 5 : Sujet d'anglais pour le concours d'entrée à l'université en 2008	162

Annexe 1 : Corpus « préposition »

- 1、我是南特大學的學生。
- 2、Marie 在一間中文語言中心學中文。
- 3、他已經上公車了！
- 4、我請（demander）Jean 寄一張明信片給我。
- 5、Marie 從法國來，Jean 從加拿大來。
- 6、我妹妹是法文系的學生。

Réponse 1 :

1. Je suis étudiante de l'Université de Nantes.
2. Marie apprend le chinois dans un institut de la langue chinoise.
3. Il est déjà dans le bus.
4. Je demande Jean de m'envoyer une carte postale.
5. Marie vient de France, Jean vient de Canada.
6. Ma soeur est étudiante du département français

Réponse 2 :

1. Je suis étudiante de l'université de Nantes.
2. Marie apprend le chinois dans un centre de langue chinoise.
3. Il est déjà monté dans le bus.
4. J'ai demandé à Jean de m'envoyer une carte postale.
5. Marie vient de la France et Jean de Canada.
6. Ma soeur est une étudiante en langue française.

Réponse 3 :

1. Je suis étudiante à l'Université de Nantes.
2. Marie étudie le chinois à un centre de la langue chinoise.
3. Il a été au bus.
4. J'ai demandé à Jean de m'envoyer une carte postale.
5. Marie vient de la France; Jean vient du Canada.
6. Ma soeur est étudiante au département de français.

Réponse 4 :

1. Je suis étudiante de l'université de Nantes
2. Marie apprend le chinois à une école de chinois
3. Il a déjà monté le bus
4. Je demande à Jean m'envoyer une carte
5. Marie vient de France, Jean vient de Canada
6. Ma soeur est étudiante en français

Réponse 5 :

1. Je suis étudiante à l'Université de Nantes.
2. Marie apprend le chinois dans un centre de chinois.
3. Il était en bus.
4. J'ai demandé à Jean de m'envoyer une carte postale.
5. Marie vient de France, et Jean vient de Canada.
6. Ma soeur est étudiante du département du Français.

Réponse 6 :

1. Je suis étudiant à l'Université de Nantes.
2. Marie apprend le chinois dans un centre de langue chinoise.
3. Il a déjà monté le bus.
4. Je demande à Jean de m'envoyer un postcard.
5. Marie vient de France. Jean vient de Canada.
6. Ma jeune soeur est un étudiant du département de Français.

Réponse 7 :

1. Je suis étudiante de l'université de Nantes.
2. Marie apprend le chinois dans un centre de langue.
3. Il était déjà dans le bus.
4. J'ai demandé à Jean de m'envoyer une carte postale.
5. Marie vient de la France, Jean vient du Canada.
6. Ma soeur est une étudiante de langue française.

Réponse 8 :

1. Je suis étudiante de l'université de Nantes.
2. Marie apprend le chinois dans une association de la langue chinoise.
3. Il est déjà dans le bus.
4. Je demande à Jean de m'envoyer une carte postale.
5. Marie vient de France, Jean vient de Canada.
6. Ma soeur est une étudiante du département français.

Réponse 9 :

1. Je suis étudiante de l'université de Nantes.
2. Marie apprend le chinois dans un centre de langue chinoise.
3. Il est déjà dans le bus !
4. J'ai demandé à Jean de m'envoyer une carte postale.

5. Marie, elle vient de la France et Jean , il vient de canada.
6. Ma petite soeur, elle est etudiante de departement de francais.

Réponse 10 :

1. Je suis étudiant à l'Université de Nantes.
2. Marie apprend le chinois dans un institut de langue chinoise.
3. Il a été abordé dans le bus.
4. Je demande à Jean de m'envoyer une carte postale.
5. Marie vient de la France, et Jean vient du Canada.
6. Ma soeur est étudiante à la faculté de la littérature française.

Réponse 11 :

1. Je suis étudiante à l'Université de Nantes
2. Marie apprend Chinois à un institut de langue chinoise
3. Il est à bord du bus
4. Je demande Jean m'envoyer un carte post
5. Marie vient de la France et Jean vient du Canada
6. Ma petite seur est étudiante de la faculté de la langue Française

Réponse 12 :

1. Je suis une etudiante de universite Nantes.
2. Marie apprendre le chinois dans un chinois language centre.
3. Il a déjà monté le bus.
4. Je demande que Jean m'envoie un postcard.
5. Marie viens de France, Jean viens de Canada.
6. ma souer est une etudiante de Francais.

Réponse 13 :

1. Je suis la etudiante de université de Nantes.

2. Marie suit le cour chinois au centre langue chinois .
3. Il est déjà dans le bus.
4. Je demand à Jean qui m'envoie une carte de postal.
5. Marie vient en France et Jean vient au Canada.
6. Ma seour est une etudiante, son sujet est Français .

Réponse 14 :

1. Je suis étudiante de l'université de Nantes.
2. Marie suit un cour chinois dans une école du soir.
3. Il monte au bus!
4. Je demande à Jean de m'envoyer une carte de postal.
5. Marie vient de la France et Jean vient de la Canada.
6. Ma soeur étudie le français.

Réponse 15 :

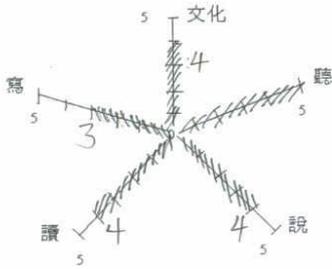
1. Je suis étudiante de l'Université de Nantes.
2. Marie apprend le chinois dans un centre de langue chinoise.
3. Il a déjà monté dans le bus.
4. Je demande à Jean de m'envoyer une carte postale.
5. Marie est venue de la France, Jean est venu du Canada.
6. Ma petite soeur est étudiante de français.

Réponse 16 :

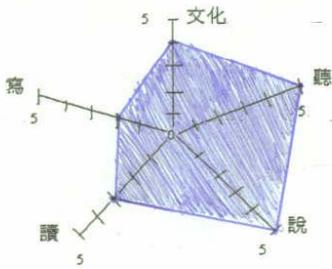
1. Je suis étudiante d'université de Nante.
2. Marie apprend le chinois dans un centre de la langue chinoise
3. Il est monté au bus
4. J'ai demandé à Jean de m'envoyer une carte postale.
5. Marie vient de la France, Jean vient du Canada.
6. Ma soeur est étudiante du département français.

Annexe 2 : Diagrammes en échelle pour évaluer l'importance de chacune des cinq compétences --- quelques exemples de réponses des étudiants

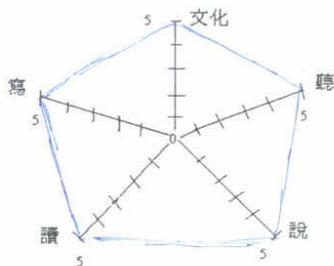
1. 在學習法語的過程中，有『聽』、『說』、『讀』、『寫』及『文化』五種能力是必須要學習的。你覺得每一種能力的重要性為何？請在下面圖表中列出（零分代表最不重要，五分代表最重要）



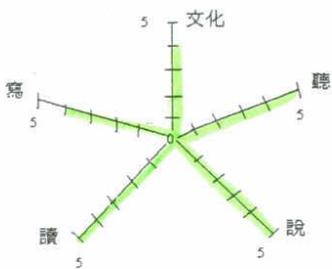
1. 在學習法語的過程中，有『聽』、『說』、『讀』、『寫』及『文化』五種能力是必須要學習的。你覺得每一種能力的重要性為何？請在下面圖表中列出（零分代表最不重要，五分代表最重要）



1. 在學習法語的過程中，有『聽』、『說』、『讀』、『寫』及『文化』五種能力是必須要學習的。你覺得每一種能力的重要性為何？請在下面圖表中列出（零分代表最不重要，五分代表最重要）



1. 在學習法語的過程中，有『聽』、『說』、『讀』、『寫』及『文化』五種能力是必須要學習的。你覺得每一種能力的重要性為何？請在下面圖表中列出（零分代表最不重要，五分代表最重要）



Annexe 3 : Transcriptions des interviews traduites en français

Interviewé F1

Homme

Tranche d'âge : 33-35

En France depuis 3 ans

Doctorant en droit

Y: Tu es prêt ?

F1: Oui, madame.

Y : Haha. Si je te dis : « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes que tu y associes ? Les cinq premiers qui te viennent immédiatement à l'esprit...

F1 : En chinois ?

Y : Oui

F1 : Réfléchir, mémoriser, appliquer...

F1 : Encore deux...associer, jouer. O.K.?

Y : Si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes qui te viennent immédiatement à l'esprit ?

F1 : L'étranger, discuter, regarder un film en v.o, contexte d'apprentissage, Internet. Ces associations ne sont-elles pas un peu libres ?

Y : Non, c'est très bien. C'est exactement ce que je veux.

F1 : Je voulais te donner des réponses quiz...

Y : Si on te dit « apprendre le français » ? Quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses d'abord ?

Y : Tu n'as pas besoin de réfléchir avec beaucoup d'effort. Les cinq premiers qui te passent par la tête, ce sont les meilleurs.

F1 : Le voyage en France, la gastronomie, l'art, la culture européenne, à la mode mais ancien (en même temps).

Y : Beaucoup de gens disent qu'en classe, les apprenants taiwanais n'aiment pas parler, ni s'exprimer, etc., penses-tu que ces jugements soient vrais ? Qu'est-ce que tu en penses ?

F1 : C'est correct. Il y a un lien avec l'ancienne expérience d'apprendre passivement la première langue étrangère, l'anglais. On préfère écouter ce que les professeurs disent en classe, et on n'aime pas participer.

Y : A part l'influence de l'apprentissage de l'anglais, y a-t-il d'autres facteurs ?

F1 : Peut-être aussi parce que la culture asiatique éduque les élèves à ne pas se faire remarquer. Ou bien les manuels ne sont pas bien faits, il n'y a pas d'activité. Tu en veux d'autres ? Les professeurs ne savent pas enseigner. Haha !! Les élèves manquent de motivation : à quoi sert d'apprendre le français, s'ils ne rencontrent pas de Français.

Y : D'après toi, que pensent la plupart des élèves taiwanais quand ils rencontrent des élèves qui parlent en classe ?

F1 : « Tu nous fais perdre notre temps », « Commençons vite le cours, professeur », « Le cours est déjà terminé et tu poses encore des questions ? Zut ! » ...C'est sûr qu'il veut être le chouchou du professeur...Mais s'il pose une très bonne question, là, on n'a rien à dire. On l'admire (infiniment).

Y : S'il s'agit d'une personne qui aime répondre aux questions des professeurs ou s'exprimer, ou qui fait des exercices en plus ?

F1 : Un bon élève...Il sera un modèle et il entraînera les autres. Cela dépend aussi si les professeurs encouragent les élèves à participer ou pas.

Y : Entraîner les autres ?

F1 : Pas toujours. C'est possible qu'il n'y en ait qu'un ou deux qui participent, et que les autres se reposent. Si tout le monde répond spontanément, les autres seront influencés. De toute façon si tout le monde fait de

mauvaises réponses...

Y : humm...

Y : Pourquoi as-tu choisi d'apprendre le français ?

F1 : Il y a des causes lointaines et des causes immédiates...

Y : C'est quoi les causes lointaines ? Et les immédiates ?

F1 : La cause lointaine, c'est grâce à une amie. Tandis que les immédiates, c'est puisque j'avais déjà commencé, je continuais ; de toute façon il n'y a pas beaucoup de gens qui apprennent le français. C'est aussi une langue agréable à entendre, elle est aussi la langue principale internationale.

Y : Comment apprends-tu cette langue ?

F1 : On peut parler de ça selon des différents cas de figures.

Y : Oui, je t'écoute.

F1 : S'il n'y a pas de limite de temps, je peux raconter depuis le dieu Pangu¹ qui a découvert le ciel.

Y : O.k. c'est parfait.

F1 : J'ai commencé par les cours à l'Alliance Française, il s'agissait d'un petit groupe...en fait on était une dizaine et on appelait ça un petit groupe ?! Merde. Les exercices oraux étaient très intéressants.

Y : Comment faisiez-vous les exercices oraux ?

F1 : Le professeur proposait une situation, et on devait créer un dialogue en groupe...La grammaire n'était pas très difficile pour moi. A cette époque-là, Internet n'était pas encore très développé...En fait je distingue le français en général et le français professionnel juridique. Pour le premier, je lis plutôt les journaux et les informations en français concernant la vie quotidienne. Quant au deuxième, il faut lire de la littérature concernant le droit et apprendre des termes techniques.

Y : O.k.

F1 : Maintenant, c'est pratique d'apprendre avec la télévision ou la radio.

Y : C'est vrai.

F1 : Et on peut étudier dans les pays étrangers, c'est vraiment bien.

Y : Haha. As-tu d'autres moyens pour apprendre le français ?

F1 : Parler avec des gens, chercher des méthodes de français à la bibliothèque...

Y : humm...

F1 : Ecrire des mails.

Y : Bon. Penses-tu que les facteurs extérieurs, comme la politique linguistique, les objectifs du département ou de l'université, la situation du pays, etc., influencent les contenus du cours de français et les méthodes d'enseignement chez les enseignants, ou bien ta propre façon d'apprendre ?

F1 : Tu veux dire à Taiwan ou en France ?

Y : Comme tu veux, ou les deux.

F1 : A Taiwan, il semble que la politique linguistique c'est d'avoir deux langues officielles, dans ce cas-là, les secondes langues (étrangères) ont plus de chance de se développer. Mais selon la géopolitique et les besoins commerciaux, je ne pense pas que l'apprentissage du français soit pas parmi les derniers choix...Je trouve que c'est très difficile de répondre à cette question ! Je ne peux pas donner toutes les réponses en une fois...

Y : Ou bien la politique éducative ? Est-ce que la politique éducative a des influences sur les contenus du cours, et les façons avec lesquelles les enseignants enseignent et les élèves apprennent ?

F1 : La politique éducative...supérieure ou obligatoire ?

Y : Les deux.

F1 : L'enseignement supérieur doit essayer de mettre le français comme la base qui permet de faire des recherches sur la France et de proposer divers contenus selon les besoins. Comme ça, les méthodes d'enseignement serait plus diverses et professionnalisées. L'éducation obligatoire doit encourager

¹ Selon une légende chinoise, Pangu est le démiurge qui a créé le monde. L'expression signifie « depuis le début ».

l'apprentissage du français, mais il me semble que le principe est de motiver les élèves. Comme ça, il faut penser à des choses intéressantes en français lorsqu'on apprend le français, par exemple la culture, le voyage, la gastronomie...En fait tout le monde ne connaît pas la politique éducative...j'invente des choses.

Y : Je vais reformuler ma question. Est-ce que tu penses que quand on apprend le français, les contenus, les méthodes d'apprentissage, etc. sont influencés par des facteurs extérieurs ?

F1 : Il faut demander aux élèves de l'Alliance Française pourquoi ils veulent apprendre le français après l'école ou après le travail. C'est très large les facteurs extérieurs, peux-tu être plus concrète? Les professeurs sont-ils des facteurs extérieurs ?

Y : Par exemple, si l'école soutient cette langue, la politique et les objectifs à atteindre selon le département, le système éducatifs, les concours d'entrée au lycée ou à l'université, ou bien la diffusion des langues étrangères, etc., y compris les professeurs.

F1 : En fait, ce serait aussi très intéressant de comparer l'enseignement du français à Taiwan et en Chine. Est-ce qu'il y a des écoles qui ne soutiennent pas le français ?

Elles ne prennent peut-être pas au sérieux cette langue...Je ne connais pas très bien les objectifs de mon département mais je sais qu'au département de droit à l'université de Taipei, il est quasiment impossible d'avoir des cours de français juridique.

Y : Pourquoi ?

F1 : Excepté des gens qui veulent étudier en France, les gens faisant du droit ne pensent qu'au concours juridique, ils n'ont pas de temps d'apprendre le français. De plus, c'est plus rapide de faire du japonais. En fait, je trouve que le japonais est plus difficile.

Y : Je trouve aussi, j'ai abandonné au bout d'un semestre.

F1 : Par contre, l'université de Taiwan a réussi à avoir des cours de français juridique. Ils sont 4 à 5 étudiants dans une classe.

Y : Tu dis : 4 à 5 personnes pour un cours.

F1 : Oui, c'est vrai que si le département soutient, même s'il n'y a qu'une seule personne, on peut avoir (le cours). Comme ça, on dépense beaucoup d'argent pour former des gens de talent dans le domaine du français.

Y : Et penses-tu que les idées, les valeurs, les concours d'entrée, etc., ont des influences sur les cours de français ?

F1 : Bien sûr qu'il y a des influences!

Y : Comment expliques-tu cela ?

F1 : Mais même s'il n'est pas parmi les sujets des concours, cela ne signifie pas qu'on le néglige, c'est seulement qu'on veut l'apprendre à l'université. On doit passer des épreuves en seconde langue étrangère lors du concours d'entrée en deuxième cycle en droit. Le nombre de personnes selon l'ordre est le japonais, l'allemand, et le français. L'année où j'ai passé le concours, il n'y avait que moi qui ai passé l'examen de français. Quand il y a moins de personnes qui apprennent, on doit dépenser plus de ressources éducatives. Ta question est très compliquée, tous les apprenants français ne sont pas très au courant du développement du français à Taiwan...

Y : Humm...Il faut que je reformule cette question. Ensuite, quand tu suivais des cours à l'Alliance Française, tes professeurs étaient des Français ou des Taiwanais ? Et qu'est-ce que vous faisiez en classe ?

F1 : Cette question est plus concrète. Il y avait peu de Taiwanais, la plupart des professeurs étaient des Français. On utilisait Panorama et dans une unité, on alternait les différentes activités dans une même unité.

Y : Et en général, quelles étaient les méthodes d'enseignement des professeurs ? Outre les jeux de rôle que tu as mentionnés.

F1 : On expliquait la grammaire, les verbes, on faisait des exercices, de la compréhension orale, de petits tests.

Y : Aviez-vous beaucoup d'occasion de parler ?

F1 : On peut dire qu'on avait des exercices oraux.

Y : Les professeurs vous laissaient-ils trouver des règles grammaticales ?

F1 : Les professeurs donnaient des indices sur les règles, c'était très rare qu'ils laissaient chercher les apprenants.

Y : humm...Et comment faisiez-vous la compréhension orale ?

F1 : On écoutait la cassette, et puis les professeurs expliquaient.

Y : Les cassettes des dialogues du manuel ?

F1 : Aussi les cassettes d'exercices.

Y : Et puis les professeurs expliquaient après.

F1 : Oui.

Y : Est-ce qu'ils vous demandaient ce que vous aviez entendu dans les cassettes ? Ou bien vous faisaient-ils écouter et répondre aux questions ?

F1 : Les deux.

Y : Écoutez-vous les cassettes à tous les cours ?

F1 : Oui.

Y : Alors si tu étais professeur, qu'est-ce que tu ferais comme activités dans ton cours ?

F1 : Concernant la compréhension orale, répondre aux questions à l'oral ou à l'écrit, ou les jeux de rôle, les dictées, la grammaire, les actualités, les expressions qu'on utilise souvent, des informations supplémentaires...Il semble qu'à Taiwan, il n'y a pas de livre français sur les expressions comme le Dickson en anglais. Pourquoi ?

Y : Je pensais à la même chose...

F1 : Tu élabores (ce genre de livres) plus tôt que possible. J'en ai photocopié quelques uns similaires à la bibliothèque, mais il n'y a pas d'explication en chinois, il faut chercher dans les dictionnaires. En fait, il y a pas mal de livres à la bibliothèque qui nous aident à apprendre par coeur.

Y : O.K. Maintenant, compare un peu tes expériences d'apprendre le français et l'anglais. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Apprends-tu ces deux langues de la même façon ? Peux-tu parler des points communs et des points différents ?

F1 : Au niveau de la méthode, c'est *grosso modo* la même chose, mais les expériences ne sont pas pareilles (la pratique n'est pas la même). J'ai évité les erreurs que j'avais commises en apprenant l'anglais, et c'était plus efficace quand j'apprenais le français.

Y : Tu dis que tu utilise *grosso modo* la même façon, ça veut dire quoi « *grosso modo* la même » ?

F1 : La conversation, la grammaire, les structures des phrases, les expressions sont très importantes. Sauf qu'il y a plus de livres de référence sur l'anglais, c'est plus facile de trouver un bon livre. C'est aussi plus facile à cerner l'anglais à travers les actualités, on s'accroche rapidement à la situation de la société.

Y : Et pour toi, c'est quoi les erreurs lorsque tu apprenais l'anglais ?

F1 : Je n'osais pas pratiquer l'oral, et les contenus étaient trop orientés vers les examens. On travaillait spécifiquement sur des questions déjà apparues dans les anciens concours. Cela ne veut pas dire qu'on a un bon niveau même si on a une bonne note à l'examen. Les enseignants d'anglais à cette époque-là t'enseignaient seulement comment avoir de bonnes notes aux concours.

Y : Et pourquoi tu n'osais pas parler ?

F1 : Je n'avais pas d'occasion, ce n'était pas à Taipei. J'ai trouvé moi-même les façons qui me conviennent pour apprendre le français à travers les expériences de l'anglais.

Y : Donc les cours des professeurs d'anglais étaient orientés vers les concours.

F1 : Oui, tu peux dire ça. Tes professeurs d'anglais n'étaient pas comme ça ?

Y : Mon professeur à domicile était un Américain donc je n'ai jamais appris la grammaire...c'était seulement parler.

F1 : Et à l'école ?

Y : C'était tout le temps les professeurs qui lisaient les textes. On avait l'occasion de lire le vocabulaire et les textes avec le professeur assistant² avant que le professeur arrive en classe.

F1 : C'était quasiment comme ça. Et après, on expliquait la grammaire et l'utilisation des phrases, il fallait

² A Taiwan, les professeurs désignent souvent un élève par discipline pour être « professeur assistant » de sa classe.

apprendre tout par coeur à la maison.

Y : Et puis on faisait des tests édités de Hanlin et Wudi, et on expliquait après.

F1 : C'est ça ! J'espère que les cours d'anglais ne se déroulent pas comme ça maintenant.

Y : On vient de parler d'apprendre à travers des erreurs, et est-ce que tu as déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que tu as trouvé que les méthodes d'apprentissage d'un camarade étaient meilleures, ou bien parce que les professeurs enseignaient de manière différente ?

F1 : En fait, je trouve que quand j'apprenais le français, les professeurs enseignaient mieux que les professeurs d'anglais. Je trouve que c'était plus intéressant et les cours étaient moins influencés par les examens. Quant à apprendre par coeur, c'est vrai que ce serait mieux d'avoir un livre qui met tout en ordre.

Y : Humm.

F1 : Quand j'apprenais le français, je connaissais mieux mes points faibles sur lesquels je dois faire des efforts.

F1 : Es-tu satisfait de tes expériences d'apprentissage du français à l'Alliance Française à Taiwan et ici en France ? As-tu le sentiment d'avoir progressé ?

F1 : Je suis satisfait des deux côtés, à l'Alliance Française à Taiwan et au CUEF à Grenoble. Sauf l'IREFLE à Nantes. J'ai progressé, à l'oral et à l'écoute. J'ai suivi des cours de soutien à l'IREFLE, ce n'était pas bien.

Y : Comment ça ce n'est pas bien ?

F1 : Ils n'avaient mis l'accent que sur l'écrit et la lecture. Peut-être c'était la contrainte à priori du cours. Mais on peut dire que les professeurs étaient diligents.

Y : humm. J'ai oublié que tu avais suivi des cours au CUEF. Est-ce que tu pourrais parler un peu de quand tu suivais les cours du CUEF, comment les professeurs organisaient les cours ? Qu'est-ce que vous aviez comme activité ?

F1 : J'ai un peu oublié...C'était le même professeur qui faisait les exercices dans les manuels, la conversation, les actualités, l'écoute au laboratoire, et des devoirs à faire après les cours.

Y : O.K. Pour toi, quelle partie de ton français veux-tu encore améliorer ? Et comment vas-tu faire pour améliorer cela ?

F1 : L'expression orale. J'espère pouvoir parler plutôt le français du territoire. A part de rester plus souvent avec les Français, je crains qu'il faille apprendre plus d'expressions par coeur. L'écrit, écrire des phrases plus courtes et correctes. Il faudrait lire plus souvent les journaux et imiter les textes. L'écoute, il faudrait écouter plus de proverbes.

Y : La dernière question.

F1 : Enfin.

Y : Qu'est-ce qui est le plus difficile dans l'apprentissage du français pour toi ?

F1 : Il n'y a pas de bon livre pour l'apprentissage autonome.

Y : Et la langue elle-même ?

F1 : Il y a beaucoup d'expressions qu'on n'apprend pas dans les livres, la conjugaison, le temps, et on parle français trop vite.

Y : C'est-à-dire ? Les professeurs parlent-ils trop vite ?

F1 : Les gens ordinaires parlent assez vite. Je n'étais peut-être pas habitué au début. Il semble que le français soit une langue qu'on peut parler vite.

Y : J'ai compris.

F1 : Je n'ai pas fait de recherche, c'est juste ce que je ressens.

Y : Y a-t-il d'autres difficultés ?

F1 : Je n'ai plus d'idée pour l'instant. Je n'arrive pas à rédiger la thèse.

Y : Merci beaucoup pour les réponses.

F1 : Je voudrais ajouter un facteur supplémentaire. En fait si la France était plus forte, il devrait y avoir plus de gens qui apprendraient cette langue. En fait, quand on apprend une langue, il y a plus ou moins des facteurs utilitaires...

Y : D'accord. Merci beaucoup !

Y : Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

F1 : Le manuel pour moi est un outil avec lequel je peux faire des révisions. Je ne pense pas qu'on puisse bien apprendre le français avec un seul manuel, et je ne pense pas non plus que je puisse bien apprendre le français seulement en utilisant les manuels. Comme je suis dépendant des choses écrites, un manuel bien élaboré aide à connaître les contenus qu'on apprend, surtout la grammaire, le vocabulaire, les images, etc. D'après moi, le professeur doit appliquer ses façons d'enseigner pour guider l'utilisation du manuel, c'est-à-dire que le manuel est un outil assistant de référence en plus des explications des professeurs. Quand on est à la maison, on peut l'utiliser en s'accompagnant des notes qu'on a prises en cours pour réviser. Si les professeurs tirent leur propre matériel pour accompagner l'enseignement, cela permet d'avoir un enseignement avec plus de souplesse, on peut mettre les actualités à jour, surtout quand on apprend le français de la presse, ce n'est pas mal.

Interviewée F2

Femme

Tranche d'âge : 24 – 26

En France depuis 2 ans

Etudiante dans un centre de français

Y : On va commencer?

F2 : D'accord.

Y : Je voudrais te demander d'abord, si je te dis « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

F2 : Etudier (lire des livres), examen, connaissance, temps, école.

Y : Bon. Et si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

F2 : Anglais, aller à l'étranger, Buxi (cours particulier)³, TOEFL, travail

Y : D'accord. Alors s'il s'agit d' « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

F2 : Romantique, la France, la grammaire, ne pas pouvoir trouver du travail...

Y : Haha !

F2 : Attends je réfléchis, c'est rigolo, n'est-ce pas ? Haha...Union Européenne.

Y : Ensuite, je voudrais te demander, beaucoup de gens pensent que dans la classe, les apprenants taiwanais n'aiment pas parler, ni participer, ni s'exprimer ou répondre aux questions, etc., est-ce que tu penses que ces jugements sont vrais ?

F2 : Ils sont vrais.

Y : Selon toi, quels sont les facteurs qui suscitent ces attitudes en classe ?

F2 : C'est une question de caractère. C'est le caractère qui fait ça.

Y : Le caractère naturel des Taiwanais ?

F2 : En fait il faudrait dire que c'est l'habitude. Une habitude que l'on a en cours.

Y : Comment ça ?

F2 : On a très peu d'occasion de parler lors qu'on fait des études à Taiwan, ce qui fait que les élèves ont un rôle passif.

Y : Quels sont les facteurs qui font qu'on a très peu d'occasion de parler dans les classes à Taiwan ?

F2 : Les élèves sont trop nombreux dans une classe, et les professeurs n'encouragent pas les élèves à ouvrir la bouche au bon moment. D'ailleurs, on a peur de la moquerie des autres si on donne une mauvaise réponse.

Y : Et selon toi, si dans une classe, une personne s'exprime ou répond souvent aux questions, que pense la plupart des camarades de lui ?

F2 : qu'il veut se faire remarquer.

Y : qu'il aime se montrer...

F2 : Bah oui, comme il est très fort.

Y : D'accord. Et pourquoi as-tu choisi le français ?

F2 : Parce que je ne pouvais choisir que le français avec mes notes du concours, elles n'étaient pas assez élevées pour faire de l'anglais.

Y : Et pourquoi es-tu venue étudier en France ?

F2 : Parce que mes parents le voulaient.

³ Aller aux cours de soutien après l'école est un phénomène assez particulier dans certains pays asiatiques. Après l'école, les parents envoient leurs enfants dans des établissements privés pour suivre encore des cours de mathématiques, d'anglais, etc. Beaucoup d'élèves ont des cours de soutien tous les soirs après l'école, et on pense que ces cours permettent aux élèves d'assimiler mieux les cours pour qu'ils puissent réussir aux concours d'entrée au lycée ou à l'université.

Y : Et comment apprends-tu cette langue ? Quelles sont tes méthodes d'apprentissage ?

F2 : Trouver un copain français, regarder la télé, écouter la radio, et lire des magazines.

Y : D'autres choses encore ? En classe par exemple.

F2 : En classe, il faut faire les devoirs demandés par les professeurs, et il faut faire des exercices souvent. Il faut aussi réviser régulièrement après la classe.

Y : Qu'est-ce que les professeurs vous donnent comme devoirs ?

F2 : Lire des articles, faire des compte rendus, des dissertations, lire des oeuvres littéraires.

Y : Alors pour toi, quels sont les facteurs extérieurs qui pourront influencer les contenus du cours de français, et les méthodes d'enseignement/apprentissage des enseignants et des élèves ?

F2 : Je n'ai pas très bien compris.

Y : Par exemple, la politique éducative du pays, les objectifs du département même de l'université, la diplomatie, etc. Tout ce que tu peux imaginer. Ou plutôt les expériences d'apprentissage, etc.

F2 : La politique du pays, la politique étrangère, la politique de l'école. Par exemple, avant, on n'avait pas besoin de test (de niveau de français) pour obtenir le diplôme de fin d'études. Maintenant, on doit passer des tests de niveau, et il faut atteindre un certain niveau pour pouvoir obtenir le diplôme. En gros c'est ça.

Y : Et donc ce test a-t-il de l'influence sur les contenus des cours et les méthodes (d'enseignement et d'apprentissage) des enseignants et des élèves ?

F2 : Les professeurs consacrent une partie du cours à travailler sur les tests. Les étudiants sont plus attentifs aussi. On ne demande plus seulement d'avoir juste la moyenne à l'examen.

Y : Bon. Et tu viens de parler de la diplomatie et de la politique : selon toi, quelles sont leurs influences sur les cours ? Peux-tu expliquer un peu ?

F2 : A propos de ça, c'est très évident dans mon centre de français. Je parle d'abord de la politique,

Y : Oui

F2 : Pendant l'élection présidentielle, pendant trois mois, les cours ne se sont pas éloignés de ce sujet. Peu importe quel cours, on mentionnait ça avant de commencer le cours. Surtout dans le cours de civilisation, on ne parlait que l'élection présidentielle pendant toute la séance.

Y : On parlait de ça même dans les cours de grammaire et de phonétique ?!

F2 : Oui. Tous les professeurs. En phonétique, (le professeur) disait : « M. Chirac adore faire les liaisons, il en fait même avec des mots qui ne vont pas. »

Y : Haha.

F2 : En grammaire, (le professeur) disait que tel candidat fait des fautes de grammaire, ou bien tel candidat est très classique et que l'on pouvait l'imiter.

Y : D'accord. Et la diplomatie ?

F2 : La diplomatie...Puisque la France est plutôt pour la Chine, la plupart des professeurs prennent des exemples en Chine pour faire des comparaisons. Taiwan est souvent sans nom. D'ailleurs, comme il y a de plus en plus de Chinois en France, ils posent des problèmes ; avec des problèmes de racisme, certains professeurs sont plus méchants avec les Asiatiques qu'avec les Blancs. Il y a des professeurs qui ne sont pas patients pour écouter ce qu'un étudiant asiatique dit, mais qui trouvent que les étudiants blancs sont très mignons avec leurs petits accents. C'est dégueulasse !

Y : Ca alors...

F2 : Peut-être que ce professeur-là n'aime pas les étudiants asiatiques.

Y : humm...

Y : Et est-ce que tu penses qu'à Taiwan, la politique éducative, le système de concours, les professeurs, l'attitude de l'université envers le français, etc., ont une influence sur l'ensemble des cours de français ?

F2 : Plus ou moins. En ce qui concerne les professeurs, maintenant il y a la pression des tests de niveau (de français), et bien sûr l'attitude de l'université envers le français joue aussi. Si on pouvait avoir plus de professeurs étrangers, et obliger les élèves à passer les tests...

Y : Tu veux dire qu'avec la pression des tests, l'université va embaucher plus de professeurs étrangers.

F2 : Non.

Y : Ou bien tu espères que l'université embauchera plus de professeurs étrangers ?

F2 : Oui.

Y : J'ai compris.

F2 : Quant à l'attitude de l'université, si elle estimait le français comme l'anglais, je pense que les étudiants auraient plus envie d'apprendre le français.

Y : humm...Alors parle un peu de ton cours de français. Qu'est-ce que les professeurs font dans les cours de français ? Qu'est-ce que vous avez comme activités ? A Taiwan et en France ? Et comment sont les interactions entre les professeurs et les élèves ?

F2 : Il y a moins d'interaction à Taiwan. Prenons les jeux de rôles par exemple, c'est peut-être juste un garçon et une fille qui lisent leur texte debout, en imitant un dialogue entre un mari et sa femme dans le texte. En France, les professeurs nous demandent d'ajouter des gestes. Mais à Taiwan, beaucoup de professeurs introduisent le vocabulaire par les jeux, mais en France, il me semble qu'on n'a jamais fait des jeux comme ça.

Y : humm...Et comment les cours se déroulent-ils ?

F2 : Le déroulement de cours...En France, parce que les cours sont trimestriels intensifs, il y a un programme à suivre, donc les cours se déroulent plus vite. Par exemple, la conjugaison, on nous montre la conjugaison et il faut qu'on les (?) répète et les apprenne par coeur à la maison. Tandisqu'à Taiwan, après avoir montré la conjugaison, les professeurs nous demandent de répéter trois fois après eux.

Y : D'accord.

F2 : A Taiwan les cours se déroulent plus lentement.

Y : Et selon toi, le taux de participation chez les élèves est plus élevé en France ou à Taiwan ?

F2 : En France.

Y : Cela dépend du professeur ? De l'attitude des élèves ? Ou bien c'est parce que les méthodes d'enseignement sont différentes ?

F2 : Les élèves sont plus actifs. D'ailleurs, il y a des compétitions équitables entre les différentes nationalités, les méthodes aussi peuvent stimuler l'expression des élèves.

Y : Si aujourd'hui tu étais professeur, quelles sont les activités et les méthodes que tu utiliserais pour faire les cours de français ?

F2 : L'expérimentation personnelle.

Y : Cela veut dire quoi ?

F2 : Par exemple, si le sujet d'aujourd'hui est « le marché », je leur donnerais quelques expressions et du vocabulaire qu'on pourra utiliser au marché, et puis je les emmènerais au marché faire les courses. Haha !!

Y : O.k.

F2 : Parce que je trouve que c'est plus facile de retenir une langue étrangère qu'on apprend dans la vie quotidienne.

Y : D'accord. Maintenant, compare un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français : pour toi, ces deux expériences sont-elles similaires ?

F2 : Pas vraiment similaires.

Y : C'est-à-dire ?

F2 : Parce qu'on peut trouver des méthodes assistantes d'anglais partout, mais pas le français.

Y : Les méthodes assistantes ?

F2 : Par exemple, tu peux regarder des films en anglais à la télé, tu peux trouver une personne facilement pour pratiquer quelques phrases en anglais...

Y : D'accord, on peut lire et écouter l'anglais partout.

F2 : Oui.

Y : Et en ce qui concerne le cours, les méthodes d'enseignement des professeurs, est-ce que selon toi les méthodes d'enseignement des professeurs sont similaires dans tes expériences de cours d'anglais et de français ?

F2 : Les façons d'enseigner des professeurs...c'est quasiment pareil.

Y : Et tes propres méthodes d'apprentissage ?

F2 : J'ai plus de difficultés en apprenant le français. Quand j'apprends le français...après avoir eu un copain, j'avais plus d'occasions pour pratiquer l'oral. Quand j'apprenais l'anglais, je n'avais pas besoin d'avoir eu un copain pour m'entraîner à l'oral.

Y : Haha ! Et donc comment t'entraînais-tu à l'oral en anglais ? D'ailleurs, tu disais que les méthodes d'enseignement des professeurs sont quasiment pareilles, c'est comment quasiment pareil ?

F2 : Il suffit de pratiquer l'oral en anglais avec des amis. Et les méthodes d'enseignement...Par exemple, en classe de lecture, on lit un paragraphe et puis on l'explique. En (classe de) compréhension orale, c'est toujours écouter la cassette, et puis on distribue le texte écrit de ce que l'on vient d'écouter dans la cassette.

Y : Humm...Et l'expression orale et écrite ?

F2 : En ce qui concerne l'expression orale, on va au laboratoire, on lit les textes soi-même pour que les professeurs écoutent, et puis ils nous corrigent. Quant à l'écrit, je n'ai jamais suivi des cours d'écrit en anglais. Désolée.

Y : Et c'est pareil en France ?

F2 : J'ai comparé les cours d'anglais à Taiwan et les cours de français en France.

Y : D'accord. Alors, est-ce que tu as déjà modifié ta propre façon d'apprendre à cause de la façon d'enseigner des professeurs, ou bien des méthodes d'apprentissage des camarades ?

F2 : Oui.

Y : Peux-tu donner quelques exemples ?

F2 : eh...il faut que je réfléchisse...

Y : O.K.

F2 : Par exemple, un camarade a toujours de très bonnes notes en civilisation, parce qu'il regarde souvent les informations à la télé, et quand il ne comprend pas, il demande aux Français. Donc maintenant, je regarde régulièrement les journaux, et en ce qui concerne des actualités de la société française, je demande aussi aux Français leurs opinions.

Y : Donc c'est un changement positif. Donc dans tes processus d'apprentissage du français, es-tu satisfaite de toi-même ? Sens-tu que tu fais des progrès ?

F2 : Je ne suis pas très satisfaite de moi-même, mais je fais des progrès petit à petit. Si je travaillais plus sérieusement, il y aurait peut-être plus de progrès.

Y : Qu'est-ce que tu voudrais bien améliorer ?

F2 : La compréhension et l'expression écrites. Parce que je ne connais pas assez de vocabulaire, ma base de grammaire n'est pas assez bonne non plus.

Y : Et comment fais-tu pour améliorer tes compétences d'écrit et de lecture ?

F2 : Lire le journal, et copier à la main les textes correspondant à mon niveau une ou deux fois.

Y : La dernière question.

F2 : Bon.

Y : Qu'est-ce qui est le plus difficile dans l'apprentissage du français ? C'est peut-être mieux de dire, qu'est-ce qui est le plus difficile dans la langue française elle-même ?

F2 : La grammaire. Oui, c'est la grammaire. Parce que si on ne comprend pas la grammaire, on ne peut pas non plus comprendre les textes.

Y : Et quels sont les éléments difficiles dans la grammaire française ? C'est-à-dire des choses que tu as beaucoup de difficultés à apprendre, que tu neernes pas bien...

F2 : La conjugaison, les verbes intransitifs, et les verbes transitifs et les prépositions qui suivent ces verbes...Et les conjonctions...Par exemple, tandis que...et...j'ai oublié...les trucs avec « que »

Y : J'ai oublié de demander, qu'est-ce que vous utilisez comme manuels ?

F2 : A Wenzao ou en France ?

Y : Les deux.

F2 : On utilise Campus en France ; quant à Wenzao, nous avons utilisé plein de manuels. Panorama.

Y : Qu'est-ce que vous utilisez actuellement ?

F2 : Je n'ai utilisé que Campus 3. En fait on n'a pas de manuel à Reims.

Y : Donc tu as utilisé Campus quand tu étais à Nantes.

F2 : Oui.

Y : Et à Wenzao ? Vous avez utilisé Panorama, et quoi d'autre ?

F2 : J'ai oublié...

Y : Pourquoi avez-vous utilisé tant de manuels ? Chaque professeur choisissait son propre manuel ?

F2 : Oui, le cours de grammaire et de conversation avaient le même, et de temps en temps, quand on changeait de niveau, on changeait de manuel aussi. On a un manuel pour le cours de français touriste, un pour le français commerce, ça dépend des cours.

Y : J'ai compris. Et les professeurs faisaient toutes les activités proposées dans les manuels ? Ou bien les manuels étaient seulement un guide ?

F2 : Ça dépend, si les activités convenaient, oui. Par exemple, faire un faire-part, ils allaient nous demander de faire ça.

Y : Et les jeux de rôles ? Ou les discussions ?

F2 : Oui, mais on faisait ça rapidement, en cinq à dix minutes.

Y : Pour toi, qu'est-ce qu'un manuel ? Quel est son rôle ?

F2 : Un outil. C'est un outil qui aide à apprendre, un outil qui regroupe toutes les informations.

Y : O.K. Comme ça je vois à peu près, merci beaucoup !

Interviewée F3

Femme

Tranche d'âge : 24-26

En France depuis 3 ans

Etudiante en M1 FLE

F3 : Bon, alors on commence.

Y : Si tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

F3 : Je réponds en chinois ?

Y : Oui.

F3 : Bon....La motivation, le but, pour que soi-même ait plus de sagesse, enrichissant, le progrès.

Y : Si on te dit « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

F3 : La compétence de communication, étendre la vision internationale, il faut très longtemps, ce n'est pas facile, la traduction.

Y : Et s'il s'agit d' « apprendre le français », quels sont les cinq auxquels tu penses ?

F3 : La conjugaison, la littérature, la langue est très fine, en fait ça veut dire très compliquée, la culture et l'histoire française, les règles grammaticales.

Y : D'accord. Beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais ne participent pas beaucoup au cours, ils n'aiment pas parler, ni dire leurs opinions, etc. Penses-tu que ce constat est vrai ?

F3 : C'est vrai je trouve. Mais je pense que le contexte et la mentalité régnant dans la classe peuvent influencer l'atmosphère du cours, donc quand les étudiants qui ne parlent pas à Taiwan arrivent dans les centres de français en France, avec une atmosphère plus vivante, ils vont plus ou moins parler. Cependant si on les compare avec les étudiants de langues latines, il y a encore un grand décalage.

Y : Alors à part le contexte et la mentalité régnante de la classe, penses-tu qu'il y a d'autres raisons pour lesquelles les élèves taiwanais n'aiment pas parler ?

F3 : Quand les élèves asiatiques ont des questions, ils aiment demander aux professeurs après le cours. Je pense que c'est à cause de la fierté, de l'angoisse. Ils n'acceptent pas de faire des erreurs, ils craignent qu'on se moque d'eux. En fait les Européens ne se moquent pas d'eux. Mais pour les étudiants asiatiques, commettre des erreurs, c'est perdre la face, être corrigé, c'est perdre la face.

Y : Humm. Et tu dis que les étudiants préfèrent poser des questions après les cours, comment expliques-tu cela ?

F3 : Parce qu'ils ont peur que leurs questions ne soient pas des questions pour les camarades, donc ils ne les posent pas en classe. De plus, ils ont peur que leurs questions soient stupides ou bien trop faciles, et les autres vont donc se moquer d'eux ou bien les mépriser. Mais puisqu'il faut résoudre le problème, donc on le fait après la classe.

Y : O.K. On vient de dire que les étudiants taiwanais n'aiment pas trop parler en classe. Et selon toi, que pensent la plupart des élèves dans la classe face à une personne qui aime parler, poser des questions, répondre aux questions ou bien dire ses opinions ?

F3 : Si c'est à Taiwan, elle va être détestée. Tout le monde va penser qu'il est en train de faire valoir son intelligence, ou bien il veut être le chouchou du professeur, il veut plaire au professeur.

Y : Humm...

F3 : Si c'est en Europe, tout le monde va penser que c'est normal, ce n'est rien, si ces questions ne sont pas pour se faire remarquer ou bien ne sont pas trop stupides, tout le monde va penser que c'est normal.

Y : O.K.

Y : Et je voudrais te demander, pourquoi as-tu choisi le français ?

F3 : Parce que c'était selon mes notes, mes notes n'étaient pas assez bien pour que je puisse aller au département de japonais. C'est une raison très nulle, non ?

Y : Mais non, il paraît que beaucoup d'étudiants sont comme ça... Et pourquoi as-tu choisi de venir en France ?

F3 : Parce qu'après avoir terminé les études à Wenzao, ma seule spécialité était la langue, je n'avais pas d'autre spécialité. En plus je n'étais pas très forte dans ma spécialité, donc au début, je voulais faire d'autres choses en France. Et puis j'ai été admise en licence 3 Administration Economique et Sociale d'une université, et je suis allée étudier ça.

Y : Donc tu as choisi le français parce que tu n'as pas pu choisir le japonais, et tu es venue en France pour acquérir une deuxième compétence.

F3 : Oui, je voulais avoir une deuxième compétence et je ne voulais pas abandonner le français, donc je suis venue en France pour apprendre autre chose.

Y : Alors comment apprends-tu cette langue ? Quelles sont tes méthodes d'apprentissage ?

F3 : A Taiwan, je ne pouvais que lire les livres de grammaire, faire des exercices, les exercices grammaticaux, pratiquer la conjugaison, c'étaient des méthodes très traditionnelles. En France, j'ai abandonné les livres de grammaire, et ça devient regarder la télé, lire le journal, voir des films, parler avec des Français.

Y : D'accord. Et selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus du cours de français ainsi que les méthodes pour apprendre et enseigner des élèves et des professeurs ?

F3 : Les besoins des élèves, l'âge, le niveau de français, par exemples, les niveaux plus avancés ont des cours d'histoire ou de littérature, etc., et puis les expériences des professeurs.

Y : Et penses-tu que le système éducatif du pays, les objectifs de l'école ou du département, les formations des enseignants, la diplomatie et l'économie, etc., ont des influences aussi ?

F3 : Oui, de grandes influences.

Y : Peux-tu parler un peu de cela ?

F3 : La diplomatie d'abord. Pourquoi beaucoup de Taiwanais choisissent-ils le japonais et l'anglais ? Parce qu'il y a des échanges intensifs et fréquents. La politique éducative...chaque école, chaque département doit fixer une programmation et une pédagogie par sous-objectifs, mais je trouve que c'est de temps en temps un obstacle d'apprentissage. Pourquoi les élèves et les professeurs doivent-ils suivre le programme sans pouvoir le changer, ça donne des pressions.

Y : Humm...

F3 : Quant à l'aptitude des professeurs, maintenant à Taiwan, quelques universités commencent à avoir des évaluations et des appréciations sur les professeurs. A la fin de chaque semestre, on demande aux étudiants d'évaluer chaque professeur pour savoir s'ils sont satisfaits de leurs cours. Par conséquent, les étudiants pourraient donner de mauvaises notes à des professeurs diligents mais un peu méchants, et finalement ces professeurs pourraient être licenciés. Il y a des professeurs qui sont peut-être « pourris », mais qui sont très gentils et qui sont généreux au niveau des notes (de la notation), et les étudiants leur donneraient peut-être une très bonne note, alors ces professeurs « pourris » peuvent rester à l'université et continuent à être « pourris ».

Y : Humm...A propos, tu disais que l'âge et les expériences des professeurs ont aussi des influences, peux-tu expliquer un peu ?

F3 : En ce qui concerne l'âge...s'il s'agit des petits enfants, on va leur faire connaître les noms des animaux ou des fruits, et on leur enseigne des conversations faciles. S'il s'agit des élèves secondaires, on peut peut-être leur faire lire de la littérature pour les adolescents. S'il s'agit des adultes, on peut parler de politique, d'histoire, de culture, même de la littérature érotique.

Y : O.K.

F3 : Quant à l'expérience du professeur, en général, les nouveaux professeurs, les professeurs qui viennent de sortir de l'école, ils sont plus carrés, plus scolaires. Peut-être parce qu'ils n'ont pas assez d'expériences, beaucoup d'entre eux suivent les règles qu'ils ont appris pendant leurs formations d'enseignement. De plus, parce qu'ils sont jeunes, ils sont moins à l'aise, et ils n'osent pas se donner de grands airs, et quand ils enseignent, les élèves n'ont pas peur d'eux. Et s'il s'agit des professeurs plus expérimentés, ils ont souvent leurs propres croyances et méthodes d'enseignement. De plus, les professeurs expérimentés sont souvent plus âgés, ce qui donne l'impression aux élèves qu'ils sont en haut de la hiérarchie et qu'il faut les respecter.

Y : Haha ! Et on reste toujours sur ce sujet, penses-tu que les examens, les concours, et les expériences

d'apprentissage d'une autre discipline ou d'une autre langue, ont des influences sur les cours de français ?

F3 : Oui. Beaucoup d'élèves étudient diligemment seulement pour les examens. En général, quand on n'apprend pas pour les examens, on apprend mieux et on se souvient mieux, parce que la volonté d'acquérir une connaissance vient du cœur, c'est souvent pour satisfaire ses curiosités. Par exemple, les gens qui aiment voyager s'intéressent peut-être à l'histoire et à la géographie et pourtant ils n'ont pas besoin d'examen pour consulter les atlas ou les encyclopédies. Je pense aussi que certaines personnes ne sont motivées pour apprendre une langue que par le sentiment d'orgueil qu'ils éprouvent en sachant parler cette langue étrangère. Donc ils apprennent diligemment, pour se montrer.

Y : Haha !

F3 : Comme le frère de mon ami.

Y : Haha ! Et je voudrais te demander tes expériences d'apprentissage du français, les méthodes avec lesquelles les professeurs enseignaient, les interactions entre les professeurs et les élèves, et les contenus et les activités, comment était-ce ?

F3 : Parce que je n'ai eu que des expériences d'apprentissage à la façon taiwanaise, mes professeurs étaient quasiment pareils, comme les autres professeurs taiwanais en général. Même si on a des professeurs étrangers à l'université, ils ont été « taiwanisés » pendant leurs séjours à Taiwan. Quand on était en cours, les étudiants écoutaient les professeurs calmement, les professeurs écrivaient des tas de choses au tableau, et les étudiants copiaient. Les professeurs écrivaient forcément au tableau, il semble que les étudiants asiatiques soient dépendants de ça. Les activités n'étaient pas vivantes du tout, les professeurs désignaient des étudiants pour répondre aux questions. Les étudiants ont très peur de ce genre de professeurs. Au maximum les professeurs étrangers nous faisaient faire des jeux de rôles.

Y : Humm. Alors si tu étais professeur de français, comment ferais-tu tes cours ? Qu'est-ce que tu proposerais comme activités ? Quelles interactions avec les élèves tu souhaiterais avoir ?

F3 : Si c'était moi, j'essayerais de créer des occasions pour que les élèves puissent parler, mais il ne faudrait pas qu'ils sentent que ce soit un ordre auquel il faut obéir. Par exemple, désigner des gens pour lire un texte ou pour répondre à une question, ça stresse les élèves. On ferait peut-être du papotage ou bien des discussions en groupe, et puis ils pourraient venir au tableau pour faire des présentations, etc.

Y : D'accord.

F3 : Par exemple, dans le cours de grammaire, je pense qu'on peut ne pas leur donner des règles, et que l'on peut leur demander de trouver les règles eux-mêmes, et puis venir au tableau pour dire ce qu'ils ont trouvé comme règles, et après tout le monde discute ensemble.

Y : D'accord...Maintenant je voudrais que tu compares tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français s'il te plaît, penses-tu que ces deux expériences sont similaires ?

F3 : Humm... Pas tout à fait.

Y : C'est-à-dire ?

F3 : Concernant l'apprentissage de l'anglais à Taiwan, il est encore possible de parler de l'approche communicative, parce qu'il y a plus de ressources, et il y a des tas de professeurs étrangers même s'il y en a beaucoup qui sont des « ordures ». Les films sont en version originale, il y a des tas des chaînes anglophones à la télé et elles sont en version originale, donc je trouve qu'il y a plus d'occasions d'apprendre naturellement.

Y : Humm...

F3 : Quant au français, il y a moins de ressources. Les films sont moins nombreux que ceux en anglais, et il y a moins de Français. Il y a très peu de ressources à la télé et encore moins de livres en français.

Y : Et selon tes expériences, les méthodes avec lesquelles les professeurs de français et d'anglais faisaient les cours, et tes méthodes d'apprentissage ces deux langues, sont-elles similaires ?

F3 : Je pense...s'il s'agit du même niveau, elles sont similaires.

Y : C'est-à-dire ?

F3 : On peut dire ça comme ça...A Taiwan, on commençait à apprendre l'anglais en première année du collège,

c'était toujours le cas à mon époque. L'apprentissage de ces trois années⁴ était très rigide. Alors quand je suis entrée à Wenzao, l'enseignement de l'anglais n'était plus le même que celui au collège. Parce que le niveau n'était plus débutant. Mais les trois premières années quand j'apprenais le français à Wenzao, c'était comme quand on apprenait l'anglais au collège. C'est-à-dire apprendre des tas de règles grammaticales par coeur, les tests sur la conjugaison tous les jours, les tests sur le vocabulaire tous les jours. Parce qu'à ce moment-là j'étais encore débutante, donc quand il s'agit du niveau débutant, je pense que les façons sont *grosso modo* pareilles.

Y : D'accord. Et quand il s'agit du niveau avancé ?

F3 : A partir de quatrième année du cycle de cinq ans, en quatrième année du cycle de cinq ans⁵, nous avons commencé à avoir des cours d'histoire, de littérature, et nous avons commencé à avoir des professeurs étrangers qui ne disaient aucun mot en chinois tout au long du cours. Mais il y en avait très peu.

Y : D'accord. Et tu viens de dire qu'après être venue en France, tes méthodes d'apprentissage ont été changées, maintenant tu regardes la télé, tu parles avec les étrangers, etc. A part cela, pendant tes apprentissages, as-tu déjà modifié tes méthodes d'apprentissage à cause de professeurs différents, ou bien après avoir vu les méthodes d'apprentissage de tes camarades ?

F3 : Plus ou moins... Par exemple, des professeurs étaient très attentifs aux fautes d'orthographe, donc je faisais très attention à l'orthographe cette année-là. Mais les camarades ne m'ont pas vraiment influencée.

Y : O.K.

F3 : J'ai des camarades qui aimaient lire des livres ou des journaux dans le bus, mais je ne pouvais pas faire ça car j'avais le mal des transports, donc moi je lisais pendant le petit déjeuner. Mais dans ce cas-là, je ne lisais pas beaucoup parce que le temps pour prendre le petit déjeuner était très court.

Y : Haha.

F3 : Donc je suis moins influencée par les camarades, ce sont plutôt les demandes des professeurs qui m'influencent.

Y : D'accord. Alors es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? Ressens-tu un sentiment de réussite ?

F3 : Pas très satisfaite...Je pense que je lis très peu. Je trouve que je peux communiquer avec des gens, mais si je dois écrire des articles soutenus, je pense que je dois encore faire des efforts.

Y : Donc tu as plus de difficulté à l'écrit. Et donc comment ferais-tu pour améliorer cela ?

F3 : Lire des livres, la lecture. Je trouve que c'est une très bonne façon mais cela demande beaucoup de temps et de patience. Je trouve que quelle que soit la langue, en général, les gens qui écrivent bien sont des gens qui lisent beaucoup.

Y : Eh oui, à propos, qu'est-ce que vous utilisiez comme manuels quand tu étais à Wenzao ? Comment utilisiez-vous les manuels ?

F3 : Les manuels... Quand on était en première année, on avait le cours de français, et on utilisait un manuel dans lequel il y avait des explications en chinois, il me semble qu'il s'appelle Français Global - Méthode de français. Il me semble qu'il vient de Chine, et puis on l'a traduit en Chinois traditionnel. On utilisait un manuel qui s'appelait ADO dans le cours de conversation, ce n'était qu'en français, il y avait des tas de dialogues, d'images et de documents authentiques. Le cours de phonétique utilisait un livre de phonétique, il n'était qu'en français aussi. A partir de deuxième année, on a commencé à avoir le livre *Grammaire du Français* vert, je pense que tous les étudiants du département de français en ont un.

Y : Français Global - Méthode de français, l'édition Trait d'union ?

F3 : Oui, c'est celui-là. Et on utilisait le livre vert de grammaire jusqu'en cinquième année.

Y : D'accord. Et les professeurs suivaient-ils les activités dans les manuels ?

F3 : Pour le livre vert de grammaire non. Parce que ce livre était plutôt un livre d'outils. Les professeurs

⁴ A Taiwan, l'école primaire dure 6 ans, le collège 3 ans et le lycée 3 ans.

⁵ Dans le système éducatif de Taiwan, après 3 ans d'études au collège, les élèves peuvent choisir de continuer leurs études dans les écoles de 5 ans. Les 3 premières années équivalent au lycée, et les deux dernières années équivalent au DEUG (BAC + 2).

suivaient les programmes déjà fixés mais les programmes et l'ordre du livre n'étaient pas pareils, donc on sautait. Et il y avait des choses dont on n'a même pas parlé après avoir terminé les études. Quant aux autres livres, on suivait la leçon 1, la leçon 2, ainsi de suite, parce qu'il y avait une certaine progression dans ces manuels.

Y : Et les activités dedans? Les professeurs en faisaient-ils ?

F3 : Ca dépend. Si c'étaient des activités abstraites selon certains professeurs, ils ne les faisaient pas. Par exemple, la dernière activité de chaque leçon du livre de conversation était souvent « Discutez avec votre ami », des choses comme ça, et les professeurs que j'ai eus négligeaient en général cette activité. Par contre, s'il s'agissait d'écouter un discours et puis de répondre aux questions, les professeurs faisaient certainement ce genre d'activités.

Y : D'accord. Une dernière question, pour toi, quel est le plus difficile en français ? Ce que tu as le plus de mal à cerner...

F3 : Cixing.

Y : Cixing ?

F3 : Genre.

Y : O.K.

F3 : Je le trouve embêtant. De plus il n'y a pas de règle pour que l'on puisse suivre.

Y : Eh oui.

F3 : Jusqu'à maintenant, je fais beaucoup d'erreurs sur le genre. C'est vraiment honteux et je suis déçue.

Y : Ne t'inquiète pas ! A part le genre, y a-t-il d'autres choses que tu trouves embêtantes ?

F3 : La conjugaison et le mode. Plus précisément l'expression et l'utilisation du temps et du mode.

Y : D'accord, j'ai presque terminé, merci beaucoup !

Y : Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

F3 : Le manuel est un outil assistant pour l'apprentissage ou l'enseignement. En classe, le manuel est un guide de progression pour les professeurs. Si les professeurs ne veulent pas créer leurs propres supports de cours, ils peuvent choisir un manuel et suivre la progression. Pour les élèves, le manuel permet de ne pas avoir besoin de prendre des notes. Il semble que les élèves taiwanais soient assez dépendants des manuels, ils prêtent attention à ce que les professeurs disent et ils n'écrivent pas. A la maison, le manuel devient un outil qui permet de réviser.

Interviewée F4

Femme

Tranche d'âge : 24-26

En France depuis 1 an et demi

Etudiante dans un centre de français

F4 : Je suis prête.

Y : O.K. je commence. Si tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes?

F4 : Je réfléchis...Apprendre une langue ? S'il s'agit d'une langue, c'est la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite et faire des exercices.

Y : C'est apprendre, apprendre en générale.

F4 : la lecture, le contexte, entraîner la logique de penser, l'habilité de parler, comprendre une culture.

Y : O.K. Et s'il s'agit d'apprendre le français, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

F4 : la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite, et le contexte.

Y : D'accord. En général, on dit que les élèves taiwanais ne participent pas beaucoup en classe, ils n'aiment pas parler, ni dire leurs opinions, etc. Quel est ton avis à propos de ça ?

F4 : Je suis d'accord. Parce que selon mes expériences dans les centres de langue, c'est vrai qu'on ne parle plutôt pas en classe. Peut-être que c'est à cause du système éducatif et des méthodes d'enseignement à Taiwan qui nous habituent à cela. Cependant, après avoir suivi des cours en France pendant un certain temps, le contexte et l'encouragement des professeurs nous font changer un peu notre attitude en classe.

Y : D'accord.

F4 : Parce que les Chinois ont plutôt peur de perdre la face.

Y : Et selon toi, que pensent la plupart des élèves dans la classe face à un élève qui aime poser des questions, s'exprimer, quelles sont leurs attitudes et opinions ?

F4 : C'est très bien d'aimer poser des questions. De temps en temps on pense qu'on a compris mais à travers les questions des camarades, on peut comprendre encore mieux les explications des professeurs. En plus, on peut profiter des questions des camarades pour réfléchir si on a vraiment bien compris ce que les professeurs ont enseigné.

Y : O.K. Et pourquoi as-tu choisi le français ?

F4 : J'ai choisi le français parmi les cours expérimentaux de secondes langues étrangères au lycée. A cette époque, on pouvait choisir entre l'allemand, le japonais et le français, mais je trouvais que l'allemand était difficile à apprendre, et le japonais je le trouvais relativement facile. Je voulais choisir quelque chose qui pourrait me mettre au défi, donc j'ai choisi le français. Ensuite, je suis allée à l'université, il y avait des occasions pour choisir le français, j'ai donc continué. La première fois quand je suis entrée en contact avec la langue française, j'ai trouvé que j'ai pu prononcer tous les sons, c'était un défi. De plus c'est une langue d'une famille de langues différente. Au moins j'avais de bonnes notes à cette époque-là. Peut-être cela m'a encouragé à vouloir bien l'apprendre.

Y : Et pourquoi voulais-tu venir en France ?

F4 : Venir en France, c'est parce que j'ai lu des informations concernant les études en France, il y a des allocations pour les étudiants étrangers. D'ailleurs, je ne voulais pas continuer le Master à Taiwan, mais je pensais que ce n'était pas suffisant d'avoir seulement la licence. Aller en France me permettrait d'avoir un avantage de plus au niveau de la langue. De plus, à travers les informations que j'ai eues, j'ai su que le système éducatif français proposait plus de diplômes qui unissaient la théorie et la pratique. Expérimenter une autre culture est aussi un développement de soi-même.

Y : Humm. Et comment apprends-tu le français ? Quelles sont tes méthodes d'apprentissage?

F4 : J'apprends le français en utilisant les méthodes avec lesquelles j'apprenais l'anglais.

Y : C'est-à-dire ?

F4 : Je préférerais apprendre l'anglais à travers les films, donc j'apprends aussi le français en regardant les films, surtout les dessins animés, c'est plus facile. Et j'écoute comment ils utilisent des phrases courantes de la vie quotidienne. Mais je trouve qu'il faut aussi la lecture et l'oral en français. On a appris tellement de choses, mais la difficulté est qu'on ne sait pas comment les utiliser. Donc en gros, j'aime bien apprendre à travers des films, mais s'il y a quelqu'un avec qui on peut pratiquer le français, ce sera plus rapide. Mais c'est pour les étudiants débutants comme nous, pour les niveaux un peu plus avancés, la lecture est plus importante.

Y : Tu veux dire que les films sont importants pour les débutants, et il faut renforcer la compétence de lecture pour les niveaux un peu plus avancés ?

F4 : Oui, personnellement, pour pratiquer l'oral, je préfère faire l'expression orale et la compréhension orale à travers les films. On peut répondre à la question suivante. Suis-je suis trop bavarde ?

Y : Non, c'est très bien comme ça, parce je pourrai avoir plus de réponses variées, et c'est ce que je voudrais !

F4 : Oh oh, continue.

Y : Alors, pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'enseignement des professeurs et les méthodes d'apprentissage des élèves ?

F4 : Les attitudes de professeurs et les contenus des cours. Veux-tu que j'explique et que je donne des exemples ?

Y : Humm.

F4 : Prenons le niveau 4 en exemple, il y a un professeur qui fait les cours d'expression et de compréhension orale, on n'aime pas aller à ses cours.

Y : Pourquoi ?

F4 : C'est peut-être à cause de la culture. De temps en temps, le professeur fait sentir qu'il ne nous aime pas, les Asiatiques, il se moque de nous. Ses cours sont un peu difficiles pour nous, et peut-être parce que nous sommes découragés, nous n'aimons pas aller à ses cours.

Y : C'est vrai ?

F4 : Humm. Mais non seulement les étudiants asiatiques n'aiment pas ses cours, mais il paraît que les autres étudiants non plus.

Y : Donc en fait c'est à cause de la personnalité du professeur... Et pour toi, est-ce que les choses comme la politique éducative d'un pays, les objectifs de l'école, les situations politiques et diplomatiques et les systèmes de concours, etc., ont des influences sur l'ensemble des cours de français ?

F4 : Celui de France ou de Taiwan ?

Y : Tu connais peut-être mieux les situations à Taiwan, mais si tu peux aussi parler un peu des objectifs de l'enseignement du centre de français, ce sera bien aussi.

F4 : Nous ne connaissons pas leurs objectifs d'enseignement bien entendu, je n'ai jamais fait des comparaisons non plus. Mais avant, j'ai appris à l'alliance française au Canada, j'ai l'impression que j'apprenais mieux à cette époque-là.

Y : Oh ! Pourquoi ?

F4 : Parce que les élèves étaient encore moins nombreux, et quand le professeur enseignait un nouveau point grammatical, tout le monde pouvait le pratiquer. Peut-être parce qu'on était débutant. Mais je pense que les méthodes d'enseignement des professeurs et leurs attitudes influencent vraiment l'efficacité d'apprentissage chez les élèves, (ça dépend) s'il y a plus d'encouragement ou de découragement.

Y : O.K. Et donc, est-ce que les choses comme la politique éducative d'un pays, les objectifs de l'école, les situations politiques et diplomatiques, et les systèmes de concours, etc., ont des influences sur l'ensemble des cours de français ?

F4 : Plus ou moins. Parce que si l'ensemble de la société et la diplomatie a plus de contacts avec la France, l'importance du français va augmenter, et naturellement l'éducation va prêter plus attention à ça. Mais ce n'est pas le cas à Taiwan. Peut-être que dans le nord c'est plus ouvert, il y a plus de voies pour apprendre (le français). Mais dans le centre et le sud, je ne sais vraiment pas s'il y a d'autres voies pour apprendre le français, excepté l'alliance française. Et même si on apprend le français, il n'y a pas de contexte pour que l'on puisse le

pratiquer. Donc je trouve que c'est très difficile de vraiment bien apprendre le français.

Y : Humm...Et lors des cours de français, comment les professeurs procèdent-ils ? Quelles sont les interactions dans la classe ? Parle un peu de tes expériences à Taiwan et en France.

F4 : A Taiwan, comme on n'avait pas de compréhension orale ni d'expression orale, la plupart de temps, on écoutait le professeur. Il n'y avait pas de problème quand on avait des tests. Parce qu'on n'utilisait pas (le français), donc on ne savait pas du tout où étaient les problèmes, et bien sûr on avait l'impression de ne pas être bon en expression et en compréhension orale. Comme on n'utilisait pas (le français), on n'avait pas spécialement envie de faire des progrès, c'est la paresse.

Y : Humm, quand on n'est pas dans le bain linguistique, c'est vraiment difficile à utiliser (la langue).

F4 : En France, à cause du contexte, on doit utiliser (le français) dans la vie quotidienne, ça nous oblige à communiquer avec les autres et bien sûr on va faire des progrès. On commence à faire attention à comment utiliser telle phrase dans telle situation, et en même temps on peut entraîner la compréhension et l'expression orale. Et puis apprendre le vocabulaire.

Y : Alors en France, comment les professeurs font-ils les cours ? Que font-ils comme activités ? Et comment sont les interactions entre professeur et élève ?

F4 : Les professeurs encouragent les étudiants à poser des questions. Ca fait un an et demi que je suis en France, et je commence à poser des questions en classe. De plus, mon professeur principal du niveau 4 a vécu au Japon pendant longtemps, je trouve qu'il connaît mieux la timidité chez les élèves asiatiques. Quand je ne lève pas la main pour répondre aux questions, mais qu'il sent que j'ai envie d'y répondre, il appelle mon nom dans ce cas-là et il m'encourage à y répondre.

Y : O.K. Alors si un jour tu devenais professeur de français, que ferais-tu dans tes cours ? Qu'est-ce que tu proposerais comme activités ou contenus ?

F4 : J'enseignerais la grammaire comme la base bien entendu. Quant à la quantité de vocabulaire acquis, je pense que je forcerais, parce que les élèves sont tous paresseux. J'essayerais dans toute la mesure du possible que tous les élèves puissent participer aux exercices, et je ferais attention à l'apprentissage de chaque élève. Mais parfois, je pense que ce sont des problèmes des élèves. Quand les professeurs nous donnent des occasions de parler, il faut essayer. S'il ne veut pas y répondre ou faire des devoirs, ce n'est pas sous le contrôle des professeurs.

Y : Humm.

F4 : Ai-je répondu à la question ? Sinon je pourrai continuer.

Y : Alors comment ferais-tu augmenter le vocabulaire chez les élèves?

F4 : D'après mes expériences d'apprentissage de l'anglais auparavant, je pense que chaque semaine, il devrait y avoir une quantité de vocabulaire fixée et un test. Et pendant cette semaine-là, on apprend aux élèves dans toute la mesure du possible comment utiliser ces mots et dans quelles situations on peut les utiliser, tout ça peut aider les élèves à se familiariser rapidement avec ces mots et leurs utilisations. Quand on les utilise souvent, on n'a pas besoin de les apprendre exprès par coeur. Pour moi, c'était une expérience personnelle plutôt efficace.

Y : Humm.

F4 : D'ailleurs, lorsqu'on regarde un film ou que l'on entend une conversation, si j'entends la nouvelle utilisation de ce mot, je vais penser, humm, en fait, ce mot peut être utilisé dans cette circonstance, j'ai encore appris une nouvelle utilisation.

Y : D'accord. Tu as déjà mentionné plusieurs fois tes expériences d'apprentissage de l'anglais, je voudrais te demander, pour toi, est-ce que tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français sont similaires ? Par exemple, les méthodes d'enseignement des professeurs sont similaires? Et apprends-tu de la même façon?

F4 : J'ai commencé à apprendre l'anglais à Hess⁶. Les cours étaient deux fois par semaine. Un cours était assuré par un professeur taiwanais, et l'autre par un professeur étranger. Le cours enseigné par le professeur étranger ne se faisait qu'en anglais. Le professeur taiwanais était derrière, il parlait quand on avait besoin d'explication.

⁶ Une chaîne privée d'écoles d'anglais.

Quand c'était le professeur étranger qui faisait cours, on faisait des exercices de compréhension orale et des jeux. A la fin de chaque niveau, il y avait un test sur la compréhension écrite et orale, et l'expression écrite et orale. Mais on avait très peu de points de grammaire à chaque niveau, peut-être seulement un ou deux, comme ça on pouvait bien les apprendre. Quant au français, presque tous mes professeurs étaient des Taiwanais. Et parce que les structures grammaticales françaises sont plus compliquées, on y consacrait beaucoup de temps. Même si on avait un professeur français, il expliquait en chinois pendant le cours, parce qu'on avait seulement trois heures de cours par semaine. D'ailleurs, parlant du problème du contexte, à Taiwan on peut entendre des chansons en anglais partout, et les films en anglais sont très répandus, mais il est très difficile de rentrer en contact avec des choses en français, donc c'est plus difficile de faire des progrès par soi-même.

Y : Humm...Et les cours d'anglais dans le système éducatif ? Si tu compares les cours d'anglais que tu as suivis à l'école, et les cours de français que tu as suivis à Taiwan, sont-ils similaires ?

F4 : Mes cours de français étaient optionnels. Ce n'est même pas la peine de mentionner les cours au lycée, on avait deux ou trois heures de cours par semaine, et on avait d'autres matières à étudier. Qui allait apprendre le français sérieusement ? Le professeur nous reprochait souvent le fait que nous n'étudions pas à la maison. Parce qu'on n'avait pas de pression, par conséquent, les notes n'étaient pas très importantes pour nous à ce moment-là, il suffisait d'avoir la moyenne. Quant aux cours optionnels à l'université, on n'avait que trois heures par semaine, et donc on ne demandait que d'avoir la moyenne. Déjà, les professeurs ne forcent pas les étudiants, mais moi j'étais assez sérieuse, parce que je sentais la réussite dans cet apprentissage, et c'était la raison pour laquelle j'ai continué. Quant à l'anglais, les pressions des examens nous obligent à apprendre par coeur.

Y : Oui, c'est vrai.

F4 : J'ai continué mon anglais parce que j'avais aussi l'impression d'avoir la réussite. Ce qui est important, c'est que j'ai fait un séjour linguistique aux Etats-Unis quand j'étais au lycée, je suis restée dans une famille d'accueil, et c'est à ce moment-là que j'ai fait beaucoup de progrès en anglais. Donc je pense que l'influence du contexte est vraiment très importante.

Y : Humm, tu as dit aussi qu'après être arrivée en France, grâce au contexte et à l'encouragement des professeurs, tu parles plus.

F4 : Humm.

Y : A part cela, as-tu modifié tes méthodes d'apprentissage en observant les méthodes d'apprentissage des camarades ? As-tu déjà modifié tes méthodes d'apprentissage parce que tu as trouvé que les façons des autres camarades sont plus efficaces, plus intéressantes, etc. ?

F4 : Je m'y réfère, et j'essaie aussi, mais je pense que chacun a sa façon d'apprendre qui convient à lui-même. Personnellement, je pense qu'il faut trouver les façons auxquelles on s'intéresse et que l'on aime, pour qu'on ne se sente pas ennuyé dans l'apprentissage de cette langue, cela est le plus important pour moi. Néanmoins, en ce qui concerne les expériences des autres et leurs partages, je pense qu'on peut essayer aussi.

Y : D'accord. Alors es-tu satisfaite de ton processus d'apprentissage du français ? As-tu senti un progrès ?

F4 : En globale il doit y avoir des progrès. Je pense que pour moi oui. Au moins, si on compare avec le moment où je venais d'arriver, j'avais besoin d'aide tout le temps. Cette année je peux aider Yuping et les autres, j'en suis très contente.

Y : Humm, c'est vraiment géniale. Et penses-tu qu'il y a des choses à améliorer ?

F4 : Je pense que je dois augmenter le nombre de mon vocabulaire, améliorer l'expression orale et parler avec plus de fluidité. La lecture aussi. J'ai fait des progrès partout mais je pense que je dois encore m'améliorer.

Y : Et comment vas-tu améliorer ça ?

F4 : Si je connais plus de vocabulaire, cela me permettra de mieux comprendre oralement, et d'aborder des sujets plus approfondis quand j'écris et que je parle. J'espère aussi avoir plus de fluidité quand je parle, puisque ça fait longtemps que je suis en France. J'espère pouvoir exprimer mes pensées, mes opinions ou mes problèmes en intégral, et avoir moins d'obstacle en communication.

Y : Alors à la fin, je voudrais te demander, pour toi, dans l'apprentissage du français, qu'est-ce qui est le plus difficile à cerner pour toi ?

F4 : L'oral. J'ai discuté avec Yuping, nous pouvons comprendre ce que les gens disent mais on a des problèmes quand on doit répondre.

Y : A part l'oral, la prononciation, la grammaire, y a-t-il des choses qui te sont difficiles ?

F4 : Le vocabulaire. Peut-être parce que les professeurs ne nous forcent pas à apprendre le vocabulaire par coeur, j'ai besoin qu'on me force et qu'on me mette de la pression.

Y : Humm...Et par exemple, les sons qui n'existent pas en chinois comme an, on, p, b, t, d...et le temps, les prépositions, le genre, ou les conjonctions, etc., penses-tu que c'est facile de les cerner ?

F4 : La prononciation je pense que ça va. Quant à la grammaire, certaines utilisations oui. Parce que, par exemple, il y a plusieurs « parce que » en français, selon les différentes raisons, on utilise les différents « parce que ». Les conjonctions aussi, mais je pense que cela peut s'améliorer si je fais des efforts quand je lis. Parce que ces choses là n'existent pas en chinois, et nous avons du mal à imaginer ou à faire des associations.

Y : D'accord, ce sera tout pour les questions. Je suis désolée d'avoir dépassé un peu le temps prévu. Merci.

F4 : Ce n'est pas grave, c'est parce que je suis bavarde. J'espère que ça va être utile pour toi.

Y : Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

F4 : Le manuel, pour moi, dans la classe, c'est une ligne qui permet aux professeurs de faire leurs cours systématiquement. Il permet de réviser à la maison. Selon les contenus déjà fixés dans le manuel, les professeurs peuvent étendre les sujets et compléter ce qui manque dedans. A la maison, on peut réviser systématiquement avec les choses complétées en cours. Quand on a besoin de chercher des informations et qu'on doit appliquer dans des situations réelles, c'est un livre outil. Je garde tous mes manuels utilisés, parce que ce sont des archives des enseignements des professeurs et de mes apprentissages. Quand j'en ai besoin, je peux avoir de l'aide dedans.

Interviewée F5

Femme

Tranche d'âge : 33-35

En France depuis 3 ans

Etudiante dans un centre de français

Y : La première question que j'aimerais te poser, est : si je te dis « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associerais ?

F5 : En français ou en chinois ? Si c'est en chinois,

Y : En chinois.

F5 : Lire des livres (étudier), aller à l'école, Buxi⁷, apprendre de nouvelles choses, et je cherche le cinquième...Réfléchir, le cinquième est réfléchir.

Y : O.K. Alors si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes que tu y associes ?

F5 : Apprendre le vocabulaire par coeur, apprendre la grammaire, les exercices de compréhension orale, la correction phonétique, connaître une culture de plus.

Y : Et s'il s'agit d'« apprendre le français » ? Quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ? ... C'est difficile ?

F5 : S'il s'agit d'apprendre le français, ça doit être des exercices de dialogues, connaître la conjugaison, qui doit faire partie de la grammaire, s'entraîner à la prononciation, pratiquer les exercices de compréhension orale, apprendre à comprendre la logique de raisonnement des français. Comme il y a des expressions françaises, si l'on ne comprend pas leur culture, ni comment ils pensent, c'est difficile de les comprendre.

Y : D'accord. Ensuite, beaucoup de gens disent qu'il semble que les élèves taiwanais n'aient pas parler, ni s'exprimer, ni répondre aux questions, etc. Quel est ton avis sur cela ?

F5 : Tu parles des classes en général ou des classes de langue ?

Y : Les classes en général et les classes de langue.

F5 : Si ce sont des cours en général, je pense que c'est parce que depuis tout petit, nous n'avons pas beaucoup d'occasions d'exprimer nos opinions. Du moins, c'était mon expérience personnelle et je ne sais pas si maintenant, la situation est la même pour les enfants. Le point important est que l'on n'est pas encouragé à exprimer nos opinions en classe. Par exemple, quand les professeurs nous posent des questions, ils s'attendent à ce que nous donnions de bonnes réponses. On ne serait pas forcément punis si on donnait une mauvaise réponse. Néanmoins, on a des pressions pour ne pas dire des choses incorrectes. Petit à petit, on ne parle donc plus, et même si l'on a des opinions, on ne les dit plus. Je suis donc d'accord avec ce stéréotype sur les élèves taiwanais.

Y : Et les cours de langues ?

F5 : Quant aux cours de langues, selon moi, on a souvent beaucoup de choses à exprimer, mais par exemple, parce qu'on a peur de faire des erreurs, on ne sait pas comment s'exprimer en langue étrangère. En effet, la peur de faire des erreurs correspond à la crainte de faire des erreurs sur la langue, donc on hésite. Comme je viens de le dire, on espère que ce que l'on va dire est cent pour cent correct, (on sait que ce n'est pas toujours vrai) donc on se tait carrément.

Y : O.K. Donc tu penses que si les élèves taiwanais n'aient pas parler, c'est parce qu'ils subissent des pressions pour ne pas commettre d'erreurs.

F5 : Oui.

Y : Et donc pour toi, en France et à Taiwan, que pensent la plupart des camarades de classe d'un élève qui répond souvent aux questions, qui dit souvent ses opinions, etc. ?

F5 : En France, en ce qui concerne les élèves qui aiment s'exprimer, je pense que cela dépend de ce qu'ils disent.

⁷ A Taiwan, les parents envoient souvent les enfants dans les écoles privées après les cours. On répète ou on révise les cours qu'on a déjà vu à l'école et le but de ces écoles est de préparer les élèves à réussir aux concours d'entrée à l'université ou au lycée.

Par exemple, ceux qui commencent par un sujet et finissent éloignés de ce sujet, ou bien ceux qui posent des questions que personne ne comprend, sont détestés. Nous avons très peur de certains groupes d'élèves, qui à chaque fois qu'ils posent des questions, s'engagent dans des impasses. Cela accapare beaucoup de temps, et si l'on fait attention à ce qu'ils disent, des choses censées être claires peuvent devenir désordonnées dans mon esprit.

Y : Haha.

F5 : A Taiwan, ceux qui aiment s'exprimer ou poser des questions sont minoritaires, et la plupart de temps ils ne posent pas de problèmes. En général, il n'y a pas trop d'oppositions contre eux.

Y : D'accord. Et pourquoi as-tu choisi le français ?

F5 : Parce que mon mari allait venir étudier en France, et je ne voulais pas rester toute seule à Taiwan. Je l'ai donc suivi. Et puis, comme je suis en France, il faut que j'apprenne la langue. Peut-être cela m'aidera à trouver un travail quand je retournerai à Taiwan.

Y : Humm. Et quelles sont tes méthodes pour apprendre le français ?

F5 : C'est d'aller à l'école. Et au début, la première année, je passais tout mon temps à faire des exercices, à chercher des mots nouveaux dans le dictionnaire, à apprendre la conjugaison par coeur. Et puis, à partir de la deuxième année, on avait plus de devoirs sur l'écrit, et c'est devenu l'invention des histoires. Je trouve que ma façon d'apprendre le français est donc de faire les devoirs, d'écouter de temps en temps la radio, et de lire des livres de contes. En fait, il y a très peu de communication, je ne parle français que quand je vais à l'école. De plus, je trouve que je parlais plus avec mes camarades des niveaux 2 et 3. Quand j'étais aux niveaux 5 et 6, après les cours tout le monde s'en allait. On n'avait pas beaucoup d'occasion de se parler.

Y : D'accord...

F5 : Le fait de ne pas avoir d'amis français est une raison principale. Maintenant ça va mieux. Je discute des conditions de mon bébé avec les nourrices de la crèche tous les jours. C'est une sorte de pratique.

Y : Humm. Pourquoi n'as-tu pas d'amis français ? Trouves-tu que c'est difficile de devenir ami avec des Français ou bien c'est difficile d'en rencontrer ?

F5 : Je n'ai pas d'amis français parce que d'une part, je n'ai pas beaucoup d'occasions de rentrer en contact avec des Français, et d'autre part, je ne sais pas sur quels sujets je pourrais discuter avec les Français. Il y a des sujets que l'on aborde quand on se fait de nouveaux amis à Taiwan, comme ce qu'ils font comme travail, s'ils ont des frères et soeurs, des sujets un peu personnels, etc. mais il semble que ce ne soit pas très convenable de poser des questions comme ça ici.

Y : Humm, donc tu ne sais pas comment aborder des sujets « corrects », tu ne sais pas quels sont les sujets dont tu peux parler avec les Français, et quels sont ceux à ne pas traiter ?

F5 : Exact, c'est comme ça. De plus, il y a des sujets que je ne connais pas très bien, donc je n'ai plus rien à dire au bout de deux phrases. Ce n'est pas comme les Français ! Ils peuvent se parler pendant longtemps avec n'importe quel sujet.

Y : Alors pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes pour apprendre et pour enseigner, ainsi que l'implication des élèves et des professeurs ?

F5 : Les actualités. Les professeurs de ces deux dernières années nous parlent un peu des actualités avant de commencer les cours, ils ajoutent aussi les actualités dans les contenus des cours. Je trouve cela très bien, comme ça ce qu'on apprend ne se disjoint pas des événements sociaux. Quant à l'attitude en classe, je pense que le facteur enseignant est très important. On est plus attentif aux cours des professeurs qui ont beaucoup de choses à raconter, car il y aura plus d'interactions ; quant aux professeurs qui sont paresseux, on peut savoir tout de suite qu'ils n'ont rien préparé. Les élèves ne suivront pas leurs cours ou bien ils ne seront pas attentifs en classe.

Y : Humm, d'accord. Et selon toi, la diplomatie d'un pays, sa politique, son système éducatif, les objectifs de l'école, le système d'examens, les aptitudes des professeurs, les expériences d'apprentissage précédentes etc., ont-ils des influences sur l'ensemble des cours de français ?

F5 : Je pense qu'il y a plus ou moins des influences. Si le français devenait un sujet obligatoire dans les concours

d'entrée à l'université ou au lycée, je pense que tout le monde apprendrait le français activement, et on n'aurait pas peur d'être au chômage quand on retournerait (à Taiwan). Haha !

Y : Haha !

F5 : Mais pour être sérieuse si le français devenait une épreuve des concours, on aurait peut-être des tas d'élèves qui réussiraient très bien aux examens de français mais qui ne le parleraient pas, comme c'est le cas pour la plupart des élèves étudiant l'anglais.

Y : Humm. Alors parle-moi un peu de ce que vous faites en classe de français. Comment les professeurs font-ils les cours ? Qu'est-ce que vous avez comme activités ?

F5 : Pour commencer les cours, en général, soit ce sont les étudiants qui posent des questions sur le *20 minutes*, soit ce sont les professeurs qui parlent un peu de l'actualité. Puis, on aborde les sujets du manuel. De temps en temps, on regarde ça ensemble, mais de temps en temps, on passe un peu de temps à lire pour ensuite en discuter tous ensemble.

Y : Quel manuel utilisez-vous ?

F5 : Maintenant, on utilise *Le Français en BTS*.

Y : O.K.

F5 : De temps en temps, les professeurs enregistrent les émissions de la radio et nous les font écouter. Ensuite, on répond aux questions. Sinon parfois, on regarde un film et puis on répond aux questions.

Y : Vous répondez oralement ou par écrit ?

F5 : La plupart de temps, on répond oralement dans un premier temps. Ensuite, on rédige nos réponses et on les donne aux professeurs.

Y : D'accord.

F5 : Il y a une sorte d'activité que je déteste particulièrement.

Y : Laquelle ?

F5 : C'est lire un article puis en faire le compte rendu oral.

Y : O.K. Vous devez faire ça tout de suite après la lecture ou avez-vous le temps d'y réfléchir ? Pouvez-vous réfléchir un peu à la maison ?

F5 : C'est celui que l'on doit faire tout de suite après la lecture que je déteste le plus.

Y : Haha, Pourquoi ?

F5 : Bien entendu, on a le temps de réfléchir un peu, mais la pression est énorme.

Y : Humm.

F5 : J'ai peur de faire des erreurs. J'ai peur qu'on me dise : Ah, comment peux-tu être dans notre classe avec un niveau comme ça ?

Y : N'aies pas de craintes! Mais alors comment tes professeurs utilisent-ils le manuel ? Y a-t-il des exercices ou des activités dedans ?

F5 : Je trouve que le contenu de ce livre est très riche, il y a beaucoup de sujets. Les professeurs choisissent des articles pour que nous les lisions. Il y a des exercices qui nous demandent de faire des résumés, d'autres pour lesquels il faut trouver des points importants, ou encore des synonymes, etc. Mais le manuel met l'accent sur l'expression écrite, c'est mon opinion.

Y : D'accord. Alors si tu étais professeur, comment ferais-tu tes cours de français ? Quelles activités proposerais-tu ?

F5 : Je pense que selon le niveau des élèves, il faut adapter son cours. Avec les débutants, je passerais plus de temps sur l'expression orale, ainsi, les élèves pourraient avoir plus confiance en eux. On s'intéresse beaucoup plus à une langue étrangère quand on sait mieux la parler.

Y : Comment ferais-tu pour qu'ils parlent ?

F5 : Je commencerais par des petites phrases simples, qui permettraient ensuite à tous les élèves de composer facilement des phrases plus complètes qui sont utiles dans la vie quotidienne. Par exemple, je m'appelle comment, de quelle nationalité, et c'est quoi ma profession. Ou bien quand on va au restaurant comment demander l'addition, etc. Je ne voudrais pas enseigner des phrases comme « c'est un livre », « c'est une table » !

Y : Haha ! Et avec les élèves plus avancés ?

F5 : Avec les plus avancés, je leur ferais regarder des films et des articles plus intéressants, pour qu'ils puissent découvrir qu'ils peuvent vraiment utiliser cette langue, mais également leur faire apprécier l'utilisation de cette langue. Bien entendu, il faudrait choisir les articles avec une certaine difficulté, mais pas trop élevée sinon ça diminuerait le plaisir.

Y : Humm.

F5 : En ce qui concerne la compréhension orale, il faudrait alterner les (exercices) simples et difficiles. Quant à la prononciation, je pense que l'on pourrait la corriger petit à petit dès le niveau débutant.

Y : D'accord. Alors si tu compares tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français, les deux expériences sont-elles similaires pour toi ? D'ailleurs, les façons avec lesquelles tu apprends ces deux langues, et les méthodes d'enseignement des professeurs, sont-elles similaires ?

F5 : Je pense qu'apprendre le français est pour moi une expérience plutôt positive. Peut-être parce que je commençais à apprendre à parler dès le début, sans trop de grammaire. Apprendre le français ici, ce n'est pas pour passer les examens. Quand j'apprenais l'anglais à l'époque, c'était juste pour réussir des examens. Pour moi, ces deux langues représentent des choses très différentes. L'une est pour être utilisée vraiment dans la vie quotidienne ; l'autre est seulement pour réussir des examens. Pour moi, j'ai commencé à oser parler l'anglais après être allée à Diqiuacun (un institut privé de cours d'anglais) alors que je travaillais déjà.

Y : Donc quand tu apprenais l'anglais, tu mettais l'accent sur la grammaire. Est-ce que tu trouves qu'il y a des différences entre les méthodes d'enseignement des professeurs, et tes propres méthodes d'apprentissage ?

F5 : Il y a une grosse différence. Quand j'apprenais l'anglais, les objectifs des professeurs et les miens étaient les mêmes. C'était pour les concours d'entrée. Il suffisait donc de comprendre la grammaire, d'apprendre par cœur le vocabulaire et les expressions. On n'avait pas de motivation pour lire des choses en dehors des manuels scolaires ni pour travailler en dehors du cadre de l'examen. Mais ici, l'objectif est de pouvoir utiliser (le français) dans la vie quotidienne. Les professeurs des niveaux 5 et 6 nous encouragent à passer des tests du niveau, mais ce n'est qu'une valeur ajoutée. En dehors des cours, on a l'occasion d'avoir des contacts sur de nombreux sujets et ça me donne envie d'apprendre plus moi-même.

Y : Tu as donc changé tes méthodes d'apprentissage grâce aux contextes et aux professeurs. As-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage sous l'influence des camarades de classe ?

F5 : Il me semble que non, j'ai dépassé l'âge d'être influencée par les camarades.

Y : Haha. Donc est-ce que tu es contente de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu senti des progrès ?

F5 : En principe, il y a des progrès, au moins maintenant, j'ose plus téléphoner et répondre au téléphone. Avant, quand je répondais au téléphone, je ne savais même pas comment faire attendre un peu. Je suis contente de mes expériences d'apprentissage mais je ne suis pas satisfaite du résultat de l'apprentissage.

Y : Donc que veux-tu encore progresser ?

F5 : Je pense qu'il faut toujours améliorer la compréhension orale. Comme lorsque j'écoute de longs commentaires à la radio, après quelques minutes, je ne comprends plus rien. Peut-être dois-je connaître encore plus de vocabulaire. Quand je ne comprends pas, c'est peut-être parce que je ne connais pas le mot ou si je connais le mot en question, je ne le reconnais pas. En effet avec les liaisons en français, le mot change de forme quand il sort de la bouche des autres.

Y : Haha, c'est vrai. Comme j'ai beaucoup aimé, ça se prononce j'ai beaucoup aimé, et on se demande ce que veut dire aimé...

F5 : Exact ! Il faudrait que mes oreilles s'habituent à cette façon de parler très agaçante.

Y : Humm...comment vas-tu améliorer la compréhension orale et augmenter le nombre de mots dans ton vocabulaire ?

F5 : Mon objectif actuel est d'écouter la radio, et de chercher des articles à lire dont les sujets m'intéressent. Ainsi, je pourrai apprendre pas mal de vocabulaire, n'est-ce pas ? Haha, c'est mes vœux pour cet été.

Y : O.K. Alors la dernière question. Pour toi, qu'est-ce qui est le plus difficile en français ? Y a-t-il des choses

que tu trouves difficiles à cerner ?

F5 : Les plus difficiles, ce sont des phrases qu'ils utilisent quotidiennement.

Y : Par exemple ?

F5 : Par exemple, quand les enfants gémissent pour rien, ils décrivent ça par la voix du cochon, grogner. Je ne comprends pas pourquoi il y a un lien avec la voix du cochon.

Y : D'accord, donc des phrases sous-entendues, des expressions, etc.

F5 : Oui.

Y : Et la grammaire, la prononciation, etc., y a-t-il des choses que tu trouves difficiles à cerner ?

F5 : En ce qui concerne la grammaire, ce sont les prépositions : dans, sur, en. Je les utilise souvent n'importe comment.

Y : Humm.

F5 : Et pour la prononciation, je prononce mal les mots commençant par « ex ». Et puis « p, b, g, k », je les confonds de temps en temps. Comme gâteau, cadeau, je ne les distingue pas très bien. Parce que leur « p » n'est pas vraiment très léger, pas comme notre « p » et « p' ».

Y : D'accord. Humm... Concernant les temps, les modes comme le conditionnel, le subjonctif, et les conjonctions... ?

F5 : Haha, je les oublierais si tu ne mentionnais pas. En général, ils ne me posent pas de problèmes quand je lis, mais quand je dois les utiliser, c'est très difficile. S'il s'agit du présent, du futur, du passé tout simple, ça va. Mais par exemple, pour savoir à quel moment je dois utiliser tel conditionnel, il faut que je consulte les livres pour utiliser ce mode à bon escient.

Y : Humm... mon entretien se termine ici, merci beaucoup !

Y : Pour toi, qu'est-ce qu'un manuel ? Quel est son rôle ?

F5 : Pour moi, le manuel scolaire est une sorte de matériel d'enseignement, un outil qui aide à apprendre. En classe, le manuel est un outil utilisé par le professeur pour aider à enseigner. En s'appuyant sur le manuel, on atteint les objectifs de l'enseignement. A la maison, le manuel doit avoir la fonction que nous puissions réviser nous-mêmes, c'est-à-dire nous rappeler ce que nous avons appris en cours.

Interviewée F6

Femme

Tranche d'âge : 27-29

En France depuis 9 mois

Etudiante dans un centre de français

Y : Alors on commence maintenant.

F6 : D'accord.

Y : Si on te dit « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes que tu y associes ?

F6 : La recherche, les rapports, l'enfer, lire des livres, aller en cours.

Y : S'il s'agit d'« apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

F6 : Aller en cours, les professeurs étrangers, la compréhension orale, l'expression écrite, la conversation.

Y : Et s'il s'agit d'apprendre le français ? Quels cinq caractères, mots, ou phrases courtes cela devrait-il être ?

F6 : C'est difficile de saisir les intonations ; la prononciation est difficile ; pas évident de cerner les liaisons ; pas suffisamment de connaissances quant à l'utilisation des verbes ; la conjugaison.

Y : Bon. Beaucoup de gens disent qu'en classe, les élèves taiwanais n'aiment pas s'exprimer, ni répondre aux questions, ni participer, ni prendre la parole, etc., quel est ton avis à propos de ce jugement ?

F6 : Je suis d'accord, parce que je suis comme ça. Mais quand j'ai des questions importantes, je les pose quand même.

Y : Et comment expliques-tu le fait que les élèves taiwanais n'aiment pas parler en classe ? Quelle est la raison qui fait cela ?

F6 : Parce que c'est toujours comme ça quand on suit les cours à l'école. Mais c'est plutôt parce qu'on ne parle pas bien, donc il est difficile de prendre la parole.

Y : Veux-tu dire qu'en classe de français, il est difficile de s'exprimer parce que l'on ne maîtrise pas très bien le français ? Il y a des obstacles comme la grammaire, le vocabulaire, c'est ça ?

F6 : Oui, parce qu'il y a beaucoup de vocabulaire que l'on n'a pas. C'est surtout le vocabulaire (qui pose problème), car les professeurs du niveau deux corrigent la grammaire.

Y : A part cela, y a-t-il d'autres raisons selon toi ?

F6 : En comparant avec les autres étrangers, je ne sais pas si c'est parce qu'on parle chinois (comme langue maternelle), mais je trouve que ce n'est pas facile de parler français.

Y : Donc tu trouves que c'est plus difficile à apprendre le français.

F6 : Je n'ai pas de problèmes sur la prononciation, mais c'est juste difficile à parler.

Y : Humm. Alors selon toi, que pensent la plupart des élèves dans la classe, en France et à Taiwan, quand il y a des élèves qui aiment s'exprimer en classe ?

F6 : Si c'est pour répondre aux questions ou aux opinions des professeurs normalement, j'accepte. Parce que les cours se font par des questions - réponses normalement.

Y : Alors y a-t-il des situations que tu n'acceptes pas ?

F6 : Quand on demande souvent ce que veut dire une chose, ou bien quand on pose des questions parce qu'on a été absent aux derniers cours, je ne l'accepte pas, parce que cela gaspille mon temps. Il y a des questions que l'on peut résoudre avec un livre d'outil.

Y : Alors, à part poser des questions, il y a des personnes qui aiment dire ce qu'ils pensent, ou qui aiment toujours répondre aux questions, comment trouves-tu ces personnes ?

F6 : Ca m'est égal parce que c'est sous la demande des professeurs que les gens font ça. Il est rare de voir des gens qui s'expriment après que les professeurs aient dit quelques choses.

Y : Bon. As-tu déjà suivi des cours de français avant de venir en France ?

F6 : Oui, je suis allée apprendre la grammaire.

Y : Où ? Pendant combien de temps ?

F6 : Ecole privée Le Trait d'Union à Taipei.

Y : Pendant combien de temps ?

F6 : Environ six mois, trois sessions.

Y : O.K. Pourquoi avais-tu envie d'apprendre le français ?

F6 : Parce que je voulais faire le doctorat en France, c'était mieux d'apprendre un peu.

Y : Et pourquoi avais-tu envie de venir en France pour faire le doctorat ?

F6 : J'ai entendu dire que les professeurs laissaient partir les étudiants au bout de quatre ans. De plus, les recherches de mon domaine se développent bien en France. Les frais d'inscription ne sont pas chers et les étudiants peuvent avoir l'allocation de logement.

Y : O.K. Alors quelles sont tes méthodes pour apprendre le français ?

F6 : Uniquement regarder la télé pour m'entraîner à l'écoute, et puis lire des lettres importantes.

Y : Et en ce qui concerne les cours ?

F6 : Je mets les leçons en ordre. J'ai un cahier dans lequel je mets mes notes en ordre. Et je ne sèche pas les cours importants.

Y : Que mets-tu dans ton cahier ?

F6 : Tous les points grammaticaux des cours.

Y : O.K. Et selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'apprentissage et d'enseignement des élèves et des professeurs, et leurs attitudes ?

F6 : Les méthodes d'enseignement des professeurs.

Y : C'est-à-dire ?

F6 : Par exemple, en cours de littérature, on a un livre à lire à la maison, et on doit le lire à voix haute et répondre aux questions en classe. Le professeur est très calme, donc je ne suis jamais allée à ce cours, parce que c'est ennuyeux. A la fin, j'ai eu zéro comme note, parce que je n'ai pas de notes de participation.

Y : C'est vrai ! ...Et selon toi, les facteurs extérieurs, comme la politique éducative du pays, les concours ou les examens, la diplomatie, les objectifs du département et de l'école, influencent-ils l'ensemble des cours de français ?

F6 : Non. Au moins jusqu'à maintenant, je n'ai jamais rencontré de professeurs racistes. En ce qui concerne l'administration, elle a des influences sur l'efficacité (administrative), mais elle n'a pas d'influences sur la façon d'enseigner des professeurs.

Y : Humm... donc tu penses que les concours d'entrée à Taiwan n'ont pas d'influences sur les méthodes d'apprentissage des élèves.

F6 : Je pense que non. Parce que si on a vraiment des questions, on les pose quand même. Ce n'est pas vrai qu'on reçoive tout sans réfléchir, ou qu'on ne pose pas de questions même s'il y en a. S'il s'agit de questions sur le vocabulaire, je pense qu'il suffit de chercher la réponse soi-même.

Y : Humm. Et comment se déroulent vos cours de français ? A part le cours de littérature que tu viens de mentionner, qu'avez-vous comme autres activités ?

F6 : La conversation. On nous donne des copies et on fait des exercices sur des situations. Et les devoirs, c'est de faire des dialogues à la maison. On se pose des questions aussi. Le cours de compréhension orale. Il n'y a pas de cours de compréhension orale, c'est le cours de phonétique.

Y : Humm,

F6 : On répète avec le professeur et ce dernier enregistre ça. Après, on écoute ce que l'on vient de dire, et puis on relit encore une fois. A ce moment-là, le professeur nous écoute et il intervient instantanément pour nous corriger.

Y : O.K. Donc vous avez cours au labo !?

F6 : Humm, cette façon n'est pas mal. Sinon on lit des virelangues faciles pour pratiquer la prononciation.

Y : Humm.

F6 : Je ne vais pas répéter ce qu'on fait dans le cours de littérature, c'est comme ce que j'avais dit plus tôt. Le professeur est très calme. Le professeur de grammaire, quant à lui, suit un manuel, que l'on finit. C'est très bien,

comme ça le livre est rentabilisé.

Y : O.K. Quel manuel utilisez-vous ?

F6 : Rond Point, il est rouge

Y : Donc vous suivez le manuel. Comment faites-vous ?

F6 : Parce que je n'ai pas acheté le livre...

Y : Le professeur explique d'abord, et puis vous faites des exercices, ou bien... ?

F6 : Oui, on fait d'abord la page où il y a le thème principal, et ensuite il y a des phrases pour faire des exercices oraux. On fait aussi des exercices dans le livre. Par exemple, on écoute le CD et puis on répond aux questions. On fait aussi le cahier d'exercice.

Y : Qu'est-ce que c'est la page où il y a le thème principal ?

F6 : Par exemple, il y a une leçon qui explique à quoi servent les trucs.

Y : A quoi servent les trucs ?

F6 : Comme par exemple, à quoi sert le lave-linge, ou encore si j'étais une chose ou un animal...

Y : Donc vous abordez d'abord un thème, puis le professeur vous explique comment utiliser les phrases, et ensuite vous les appliquez pour l'oral.

F6 : Oui, ensuite le professeur présente le point grammatical qu'on va étudier dans cette leçon...

Y : Et vous avez aussi des exercices de compréhension orale en utilisant le CD, et vous répondez aux questions.

F6 : Exacte.

Y : Et vous avez des devoirs à la maison. D'accord. Avez-vous d'autres cours ?

F6 : On n'a pas de devoir à la maison pour la grammaire, mais on a un test chaque semaine.

Y : Donc vous faites les cahiers d'exercice en classe.

F6 : Oui, en classe. On fait le livre en détail.

Y : Ca veut dire quoi que vous faites le livre en détail ?

F6 : On fait tout le livre.

Y : O.K.

F6 : On n'a pas l'impression d'acheter le livre pour rien.

Y : Et avez-vous d'autres cours ?

F6 : Non, il n'y a que la grammaire, la conversation, la phonétique et la littérature au niveau 2.

Y : O.K. Si tu étais professeur de français, qu'est-ce que tu ferais dans tes cours de français ? Que proposerais-tu comme activités ?

F6 : Je ferais probablement comme mes (mon) professeur(s)⁸ du niveau 2.

Y : O.K.

F6 : On tient en compte tous les domaines. Sauf qu'ils pensent que c'est au professeur de littérature de s'occuper de l'expression écrite. Il nous demande donc rarement d'écrire.

Y : Attends, tu disais que tu ferais tes cours comme le(s) professeur(s) de niveau 2, tu voulais dire tous les professeurs de niveau 2 ?

F6 : Mon professeur, celui-ci,

Y : Le professeur de grammaire ?

F6 : Il me semble qu'il s'appelle Nicolas, une dame⁹ un peu âgée. Sa particularité est que ses dents ne sont pas très bien alignées, elle a des lunettes.

Y : Haha, je ne la connais pas... Donc vous ne faites pas souvent l'écrit parce que ce professeur de grammaire pense que c'est au professeur de littérature de s'en occuper. Ce que je viens de dire est-il correct ?

⁸ En chinois, on met très rarement les marques de pluriel pour désigner les choses ou les humains. Ici, F6 n'a pas mis non plus la marque pour désigner le pluriel, et nous avons interprété cette phrase comme il s'agissait de plusieurs professeurs.

⁹ En chinois, « il » et « elle » se prononcent pareil : ta. Par conséquent, nous ne savons pas si les professeurs dont les interviewés parlaient étaient des femmes ou des hommes, donc nous utilisons toujours il/ils, sauf si les interviewés nous ont expliqué.

F6 : Si ! Il y en a, mais elle ne met pas d'accent sur cela. Par exemple, de temps en temps, elle nous donne un sujet et on fait un petit texte en quatre ou cinq phrases, et c'est tout. On en fait moins que lors qu'on était au niveau 1. Mais de temps en temps on a des expressions dans les tests, et il faut utiliser ces expressions dans les textes que l'on doit écrire.

Y : Humm. Alors si je te demande de comparer tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français, trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ?

F6 : Non, elles ne sont pas pareilles. L'anglais est enseigné de façon scolaire taiwanaise, et le français c'est moi qui voulais l'apprendre. Parce que j'ai appris l'anglais à l'école, et le français je l'ai appris à travers Buxi (cours de soutien).

Y : O.K. Alors en ce qui concerne tes méthodes d'apprentissage de l'anglais et du français, et les méthodes d'enseignement des professeurs, sont-elles similaires ou différentes ?

F6 : On n'avait pas de professeur étranger quand on apprenait l'anglais ! L'ensemble des contextes d'apprentissage est différent. L'anglais est dans le système éducatif. Il faudrait peut-être demander aux gens étudiant dans les départements de français ! En ce qui concerne l'anglais, on mettait l'accent sur la grammaire, et les contenus étaient élaborés pour réussir les examens. Mon niveau de compréhension orale est donc très faible en anglais. En réalité, j'ai suivi des cours avec la méthode naturelle, mais ils ne me convenaient pas. Ensuite, j'ai choisi de faire d'étudier la grammaire.

Y : Tu veux donc dire qu'à Taiwan, les cours d'anglais mettent l'accent sur la grammaire, et on fait des cours suivant les examens, c'est ça ?

F6 : Oui.

Y : Et les cours avec la méthode naturelle, c'est-à-dire ?

F6 : Tout en français, la grammaire se fait en français aussi.

Y : Tu veux dire comme maintenant (comme ce que tu fais à l'IREFLE maintenant).

F6 : Oui oui oui. Il y a des choses que je ne comprends absolument pas, même si les professeurs donnent encore des explications. Je ne comprends rien !

Y : D'accord, et apprends-tu ces deux langues de la même manière ?

F6 : Non.

Y : Quelle est la différence ?

F6 : En anglais, on ne faisait que de la grammaire. On se fichait de la compréhension et de l'expression orale, parce que l'on n'en faisait pas aux examens.

Y : Humm...

F6 : Avec le français, c'est le contexte qui m'instruit.

Y : Selon les différents contextes et les différentes façons d'enseigner des professeurs, changes-tu tes méthodes d'apprentissage ?

F6 : En raison des différentes façons d'enseigner, mes méthodes d'apprentissage sont différentes.

Y : As-tu déjà modifié tes méthodes d'apprentissage en observant celles de tes camarades parce que tu les as trouvées plus efficaces, plus intéressantes, ou bien les progressions étaient plus visibles, etc. ?

F6 : Non, cela ne m'est jamais arrivée.

Y : Donc tu n'as jamais changé tes habitudes à cause des influences des camarades.

F6 : Parce que mon niveau de compréhension orale est faible...je dirais non.

Y : Es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ?

F6 : Ca peut aller. Je ne sais pas parler parce que je ne parle pas (suffisamment), je sais que le problème vient de moi-même. Je ne pratique pas assez d'exercices oraux.

Y : Humm...Penses-tu que avoir fait des progrès ?

F6 : Oui. Par exemple en compréhension orale, il y a une grande différence.

Y : D'accord, donc tes expériences sont plutôt positives.

F6 : Elles sont positives.

Y : Est-ce que tu veux améliorer quelque chose ? Et que comptes-tu faire pour progresser ?

F6 : Pour moi, s'il y avait un guide d'utilisation des verbes, ce serait très bien.

Y : Un guide de l'utilisation des verbes ?

F6 : Oui, c'est-à-dire de lister les verbes que l'on utilise souvent, et puis mettre des exemples, un peu comme un dictionnaire.

Y : Donc c'est pour savoir utiliser quel verbe dans quelle condition.

F6 : Oui et pour améliorer le vocabulaire et l'expression orale.

Y : Humm, comment améliorer le vocabulaire et l'expression orale ?

F6 : Pour moi, il y a deux sortes de vocabulaire: les noms et les verbes. Parce que de temps en temps, je ne sais pas trop s'il faut ajouter une préposition, ou s'il faut mettre l'article avant le nom.

Y : Tu veux dire que, par exemple, tu ne sais pas trop quand utiliser « de » seulement, quand utiliser « de la, du, des » ?

F6 : Oui, et de temps en temps on utilise sur, de temps en temps par, et puis via. Je ne sais pas si je dois ajouter l'article pour le nom qui les suit. Et je ne sais pas quelles sont les différences entre ces trois.

Y : Tu penses donc que les prépositions ne sont pas faciles à utiliser, et c'est difficile de savoir s'il faut ajouter l'article ou pas.

F6 : Oui ! Bien qu'on puisse ne pas s'en occuper quand on parle, de toute façon, l'essentiel est que les autres comprennent ce que tu veux dire. Néanmoins, je veux apprendre les usages corrects.

Y : A part les prépositions, y a-t-il d'autres difficultés pour toi en français ? Tu as dit que c'est difficile à saisir les intonations, que la prononciation est difficile, que ce n'est pas évident de cerner les liaisons, que tu n'as pas suffisamment de connaissances sur l'utilisation des verbes et la conjugaison. Mis à part tout ceci, est-ce qu'il y a d'autres choses qui te sont difficiles ?

F6 : En général, avec la grammaire, ça va.

Y : Le temps, les modes comme le conditionnel, le subjonctif, etc. ?

F6 : Parce que je suis seulement au niveau 2 et il y a des choses que les professeurs n'ont pas encore abordées. Donc je n'en sais pas trop. Je trouve que le passé est difficile.

Y : Humm, pourquoi le passé est-il difficile ?

F6 : Je ne distingue pas très bien le passé composé et l'imparfait. Quand j'écrivais au Neuf télécom, je faisais n'importe quoi. S'il s'agit d'une action, j'utilise le passé composé. Par exemple, j'ai envoyé, ou j'ai vu la facture, comme ça.

Y : Et tu disais que la prononciation était difficile, pourrais-tu donner quelques exemples ?

F6 : Les liaisons... je n'arrive pas à les faire.

Y : O.K., on s'arrête là pour l'entretien. Merci beaucoup !

Y : Pour toi, qu'est ce qu'un manuel et quel est son rôle ?

F6 : Le manuel est l'axe principal de l'apprentissage. Sinon pourquoi les professeurs ont besoin de choisir les manuels pour les élèves ? Parce qu'ils pensent que c'est ce que nous devons apprendre. Pour moi, le manuel est mon guide de direction de l'apprentissage. Au moins, maintenant quand il y a des choses que je ne comprends pas, je consulte le manuel ainsi que mes notes pour progresser par moi-même. Je n'aime pas les professeurs qui nous demandent d'acheter des manuels mais qui ne s'en servent que rarement. Pour moi, ceci n'a aucune efficacité.

Interviewée F7

Femme

Tranche d'âge : 24-26

En France depuis 9 mois

Etudiante dans un centre de français

Y : Si je te dis « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

F7 : Le Chinois ou le français ?

Y : En Chinois. Attends, je veux dire, répondre en chinois.

F7 : Oh.

Y : Il s'agit d'apprendre en général.

F7 : Apprendre par coeur, écrire, bavarder, étudier (lire des livres), chercher les professeurs.

Y : Bon. Et si je te dis « apprendre une langue étrangère », quelles sont les cinq choses auxquelles tu penses ?

F7 : Bavarder avec les étrangers, regarder des films, lire des documents, lire des livres, chercher les professeurs.

Y : Bon. Alors s'il s'agit d' « apprendre le français », quelles sont les cinq choses auxquelles tu penses ?

F7 : Les centres de français, les cours de français, les professeurs de français, le kinésithérapeute, le médecin¹⁰.

Y : Haha. Bon.

F7 : Y en a-t-il encore ?

Y : Beaucoup de gens disent qu'en classe, les élèves taiwanais n'aiment pas parler, ni s'exprimer, ni répondre aux questions, etc. Quelle est ton opinion à propos de ce jugement ?

F7 : C'est à cause de l'éducation à Taiwan. Depuis tout petit, les professeurs préfèrent les élèves « muets » (introvertis), ils sont plus faciles à contrôler. Ils n'ont pas d'opinions, c'est pourquoi beaucoup d'élèves taiwanais sont devenus silencieux en classe.

Y : A part l'éducation, y a-t-il d'autres raisons ?

F7 : Les professeurs taiwanais montrent clairement qu'ils ont des élèves préférés, la plupart sont des élèves qui ont de bonnes notes. Petit à petit, ils s'éloignent des élèves qui ont de mauvaises notes ou qu'ils n'aiment pas.

Y : O.K. Et selon toi, comment la majorité des élèves en classe, trouvent leurs camarades qui aiment répondre aux questions, poser des questions, ou bien s'exprimer ?

F7 : Des gens font ça à cause de leurs caractères, et il y a des gens qui sont obligés.

Y : Ils posent des questions, répondent aux questions ou bien donnent leurs opinions parce qu'ils sont obligés ?

F7 : Je trouve que quand on a des professeurs étrangers, les élèves n'ont pas envie ou ils ne sont pas capables de communiquer avec les professeurs, et ils trouvent un bouc émissaire pour aller au-devant des professeurs. Donc cette personne est obligée.

Y : En cours, est-elle aussi obligée de poser des questions et dire ses opinions ?

F7 : Oui. Parce que les autres n'ont pas de réactions, donc les professeurs vont chercher les élèves qui ont des réactions ou qui écoutent ce qu'ils disent.

Y : Et donc, s'il y a un élève qui parle avec spontanéité, que pensent la plupart de ses camarades de classe ?

F7 : En taiwanais c'est « gégao » (il se fait passer pour intelligent et fort).

Y : A part cela ?

F7 : Ca ne me regarde pas.

Y : On va donc penser qu'il aime se faire passer pour quelqu'un d'intelligent et de fort, mais c'est aussi son affaire s'il aime parler. Peut-on dire que dans cette deuxième situation, on a à faire à quelqu'un qui pas d'opinion ?

F7 : Oui.

¹⁰ Nous pensons que l'étudiante a évoqué ces termes à cause de ses expériences en France : elle a eu un grave accident de voiture deux mois après son arrive à Nantes.

Y : Et donc pourquoi as-tu choisi d'apprendre le français ? Et pourquoi es-tu venue en France ?

F7 : Parce que quand j'étais en train de choisir l'école (où j'irais faire mes études), ma grande soeur m'a dit sans cesse de choisir l'allemand, mais je trouvais que l'allemand était peu demandé. J'ai donc choisi le français parce que je voulais apprendre le français et vivre toute seule.

Y : Et pourquoi as-tu hésité entre l'allemand et le français ? Est-ce parce que tu aimais ces langues ?

F7 : L'intuition. Rien à voir avec le fait d'aimer ou pas.

Y : Donc as-tu exclu les autres langues ?

F7 : Non, avant d'aller prendre une fiche¹¹, j'ai regardé un peu, j'ai choisi le français et je suis partie.

Y : Donc à part apprendre le français et vivre la vie toute seule, y a-t-il d'autres raisons pour lesquelles tu es venue en France ?

F7 : Elargir ma vision du monde, je ne veux pas être « une grenouille au fond d'un puits ».

Y : Et comment apprends-tu le français ? Quelles sont tes méthodes pendant les cours et hors des cours ?

F7 : Humm. Au cours, j'écoute les professeurs, et je lis des livres de grammaire à la maison. Hors cours, je discute avec le kinésithérapeute, le médecin et l'avocat.

Y : Humm. Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage des professeurs et des élèves, et leurs attitudes ?

F7 : En France ? Ou à Taiwan ?

Y : Si tu peux parler des deux.

F7 : En France, il y a des professeurs qui ne sont pas très gentils avec les élèves asiatiques. De temps en temps, on sent qu'ils visent juste ces élèves. Ici, étudier est l'affaire de chacun alors qu'à Taiwan, ce n'est pas le cas. En effet, ici, après avoir enseigné, si on ne comprend pas, il faut trouver la solution soi-même.

Y : Humm, donc les aptitudes des professeurs est un facteur.

F7 : A Taiwan il y a des professeurs qui sont très gentils. Ils pensent aux élèves et ainsi les cours ne sont pas répétés. Comme on entre dans un labyrinthe. (Donc oui) : les aptitudes des professeurs.

Y : Selon toi, par exemple le système éducatif du pays, sa diplomatie, son système de concours, les objectifs et les politiques du département ou de l'école, ont-ils des influences sur l'ensemble du cours de français ?

F7 : Oui. Absolument oui.

Y : Peux-tu donner des exemples ?

F7 : L'école veut que tous les élèves réussissent au TCF. Il y a donc beaucoup de choses sur le TCF dans les outils d'enseignement des professeurs, ou il y a une infinité de tests.

Y : Voulais-tu dire à Wenzao ou ici (à Nantes) ?

F7 : C'est la même chose pour les deux, sauf qu'en France, il y en a un peu moins.

Y : O.K. Et lors de cours de français, comment les cours de français se déroulent-ils ? Qu'y a-t-il comme activités ? Peux-tu parler un peu de ce que vous faisiez à Wenzao et à l'IREFLE ?

F7 : O.K. On avait un programme annuel. J'étais à l'université du soir.

Y : Humm.

F7 : Wenzao avait un programme semestriel. Soit les professeurs discutaient avec les étudiants pour voir comment faire les cours, soit ils demandaient quels sont les points à améliorer.

Y : Comment était le programme semestriel ? Quel était le contenu ?

F7 : Le programme semestriel indiquait la progression, de tel point à tel point, et les contenus des examens.

Y : Etait-il basé sur les manuels ? Par exemple, avez-vous fini les leçons 1 jusqu'à 5 chronologiquement, ou bien votre progression était-elle basée sur d'autres choses ?

F7 : Elle se basait aussi sur des outils complémentaires, et la grammaire.

¹¹ Après le concours d'entrer (souvent au cycle de 5 ans), tous les élèves qui veulent aller faire les études dans le cycle de 5 ans sont réunis dans un établissement. Tous les disciplines de toutes les écoles sont affichées devant tout le monde. Si par exemple, le département de français de l'école A propose 50 places, il y a donc 50 fiches. Les élèves passent devant pour arracher une fiche du département et de l'école où ils souhaitent faire leurs études par l'ordre de leurs notes du concours.

Y : O.K. C'est-à-dire, par exemple, pendant ce semestre il faut apprendre l'adjectif, le nom, le présent, le futur, etc. ?

F7 : Oui. Quant à l'IREFLE, les professeurs font ce qu'ils veulent.

Y : Avez-vous des manuels ? A Wenzao et à l'IREFLE. Qu'est-ce que vous utilisez comme manuels ?

F7 : Ce qu'on utilisait à Wenzao, c'était Grammaire du français, et Bienvenue en France.

Y : O.K. Et à l'IREFLE ?

F7 : Connexions méthode de français.

Y : O.K. Et en général, comment les professeurs font-ils leurs cours ? Qu'est-ce que vous avez comme activités ? Est le cas pour les professeurs des deux instituts (Wenzao et IREFLE) ?

F7 : Les professeurs de Wenzao faisaient les cours lentement. Si on n'avait pas de bons résultats aux examens, ils répétaient tout encore une fois. Le premier professeur de l'IREFLE enseignait n'importe comment, et on devait se débrouiller. Le deuxième professeur de l'IREFLE t'interrogeait devant tout le monde pour savoir si tu avais bien compris, mais on devait se débrouiller tout de même. Et les troisièmes, ils essaient de faire comprendre aux élèves pourquoi les choses sont comme ça.

Y : Et concernant les activités qu'ils font en classe ? Par exemple, écouter la cassette et répondre aux questions, expliquer le texte, jeux de rôle, etc.

F7 : A Wenzao on a fait ces trois activités. A l'IREFLE, les professeurs font regarder des films, écouter la cassette, et répondre aux questions.

Y : Vous devriez avoir d'autres activités, n'est-ce pas ?

F7 : A Wenzao, on enseignait d'abord la grammaire une première fois, et puis le professeur posait des questions. Tout le monde y répondait, ainsi il pouvait savoir combien de personnes avaient compris ou non. A l'IREFLE, à part le troisième professeur, il n'y a vraiment rien d'autre !

Y : Ne faites-vous pas des jeux, ou des choses comme ça ?

F7 : Des jeux, les aides par Internet, et des échanges avec des Français.

Y : Echanges avec des Français via Internet ?

F7 : Ecrire des mails ou bien des sites d'échanges linguistiques.

Y : Et comment pratiquez-vous les compréhensions écrite et orale ainsi que les expressions écrite et orale, en France et à Wenzao ?

F7 : A Wenzao, on nous faisait écouter une fois, et après on répondait aux questions. Ensuite, les professeurs expliquaient encore une fois. En France, on répond trois fois après l'écoute.

Y : Comment répondiez-vous aux questions, par oral ou écrit ?

F7 : En France, il suffit de répondre oralement. A Wenzao, c'étaient les professeurs qui choisissaient un truc : la radio ou le journal. La plupart étaient des questions ouvertes.

Y : Donc à Wenzao vous répondiez par écrit, et en France, vous répondez oralement aux questions des professeurs.

F7 : Humm. Il y a aussi des questions dans le manuel. Le professeur demande par exemple quel est sa profession et attend une réponse de notre part. On répond selon ce que nous avons entendu.

Y : Et allez-vous au labo ? Ou avez-vous de simples discussions, etc. ?

F7 : Labo ?

Y : Laboratoire, Shiting jiaoshi (laboratoire en chinois).

F7 : Les laboratoires en France. Je peux seulement dire que les équipements sont moins bien que ceux à Taiwan. On a très peu de cours au laboratoire et nous avons des discussions aux deux côtés instituts.

Y : Et pour la lecture et l'écrit ?

F7 : En lecture, on lit des articles et des matériels complémentaires. A l'écrit, on donne un sujet ou bien on fait librement.

Y : Librement ?

F7 : C'est quasiment la même chose en lecture et à l'écrit. Je trouve que pour les Asiatiques, les articles plus difficiles sont ceux sans sujets, sans règlements. C'est le plus difficile à rédiger.

Y : Donc librement veut dire les articles sans sujets, sans règlements.

F7 : Oui, beaucoup de gens ne savent pas quoi écrire parce que l'on a l'habitude de développer ses idées sous contrainte.

Y : En gros, comment les interactions sont-elles entre les professeurs et les élèves ? En France et à Taiwan ?

F7 : Les professeurs taiwanais veulent bien sacrifier leur temps personnel ou les jours fériés pour aider les élèves. Ils peuvent même devenir amis avec les élèves. On peut sortir avec eux pour prendre un verre ou un repas. Les professeurs français gardent leur distance, et ne répondent aux questions qu'en classe.

Y : Et les interactions entre professeurs et élèves en classe, comment sont-elles ?

F7 : A Taiwan, on peut dire qu'on ne comprend pas directement aux professeurs, les professeurs trouveront une autre façon ou une autre solution, c'est comme des amis. En France, si on dit qu'on ne comprend pas, de temps en temps les professeurs vont se mettre en colère ou bien devenir impatients.

Y : Humm. Et donc si tu étais professeur, comment ferais-tu tes cours de français ? Que proposerais-tu comme activités ?

F7 : Si j'étais professeur, je commencerais à enseigner la grammaire, puis faire des jeux pour motiver les élèves. On pourrait jouer au Bingo pour apprendre les chiffres. La conjugaison devrait être aussi comme un jeu. Si les élèves ne réussissaient pas les contrôles, je leur mettrais des notes en dessous de la moyenne.

Y : Haha, donc les jeux.

F7 : Oui ! Et le professeur a déjà fait beaucoup!

Y : Alors si tu compares tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais, sont-elles similaires.

F7 : C'est différent.

Y : C'est-à-dire ?

F7 : Parce que l'anglais, je ne l'ai jamais appris sérieusement, Mon effort le plus important était de parler avec les professeurs étrangers. En revanche, j'ai suivi le français avec sérieux. Tous les deux sont des langues étrangères, mais je ne pense pas qu'il y ait des choses similaires.

Y : Humm. Et les méthodes d'enseignement des professeurs d'anglais et de français, sont-elles similaires ?

F7 : Humm.

Y : C'est-à-dire ?

F7 : Les professeurs d'anglais que j'ai rencontrés étaient très ennuyeux, car ils écrivaient sans cesse au tableau sans vouloir savoir si les élèves avaient bien compris ou pas. Ils pensaient qu'il suffisait d'apprendre par coeur. Le français est une langue terrible. Sa grammaire est très compliquée, et il est facile de commettre des erreurs.

Y : Donc si c'est similaire, veux-tu dire que tes professeurs de français sont aussi très ennuyeux, et ils écrivent sans cesse au tableau, etc. ?

F7 : Oh.

Y : Je voulais dire comparer les façons avec lesquelles vous apprenez ces deux langues.

F7 : O.K. Je trouve qu'il n'y a pas de grandes différences entre les méthodes d'enseignement. La grammaire est la grammaire. On apprend comment réfléchir en anglais ou en français. « C'est la résidence de mon ami », en chinois, c'est « zhe shi wo pengyou de... ». Il faut apprendre à réfléchir en anglais et en français, faire des transitions.

Y : Humm. Et tes méthodes d'apprentissage, y a-t-il des différences ? Les méthodes d'apprentissage de ces deux langues.

F7 : Il suffit de regarder des films ou écouter des chansons en anglais pour apprendre l'anglais de façon autonome. Pour le français, regarder des films ou écouter des chansons n'aide pas beaucoup pour un apprentissage autonome.

Y : Pourquoi y a-t-il une telle différence ?

F7 : Les Français parlent très vite, et il y a des liaisons, donc même si on comprend tous les mots, avec les liaisons, c'est possible qu'on ne les comprenne pas.

Y : Humm. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage à cause des façons d'enseigner des professeurs, ou bien parce que tu as observé les méthodes d'apprentissage de tes camarades ?

F7 : Non.

Y : Et es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ?

F7 : Le premier semestre de la première année, je ne savais pas pourquoi j'apprenais le français, je ne comprenais rien et je voulais arrêter. Le deuxième semestre de la première année, j'ai rencontré un très bon professeur, il m'a aidée à trouver les méthodes d'apprentissage, et petit à petit, j'ai pu trouver mes propres façons d'étudier. Je suis plutôt satisfaite de mes expériences.

Y : Humm. Et y a-t-il des choses que tu penses qu'il faudrait améliorer ?

F7 : La compréhension orale et écrite, pas assez de vocabulaire.

Y : Et comment ferais-tu pour améliorer tout ça ?

F7 : Pour la compréhension orale et écrite, contacter plus avec les Français qui sont patients. Il faut également apprendre le vocabulaire par coeur soi-même.

Y : Et ma dernière question : selon toi, quelles sont les choses les plus difficiles à apprendre, les plus difficiles à cerner dans la langue française elle-même ?

F7 : La prononciation et la grammaire. Parce que j'ai des difficultés d'apprendre.

Y : Quels sont les sons difficiles dans la prononciation? Et la grammaire ? Quels sont les points difficiles ?

F7 : Je n'arrive pas à comprendre les transcriptions phonétiques. Je ne peux pas les comprendre. « t, d », « p, b », « an, on ». Pour la conjugaison et le genre : je l'ai vu(e), j'oublie souvent d'ajouter le « e ».

Y : Humm.

F7 : Qui, que ou donc, s'ils sont séparés je comprends bien mais s'ils sont tous ensemble, je ne comprends moins bien.

Y : Humm. A part ça ? Y a-t-il d'autres difficultés ?

F7 : « Ils ont des enfants ? Non, ils n'en ont pas ». De temps en temps j'écris, « Non, ils n'ont pas d'enfants ».

Y : Humm...Le temps, les prépositions, le mode comme conditionnel ou subjonctif, etc. ?

F7 : Tous. Et de plus, si les prépositions sont différentes, les sens sont compléments différents.

Y : Peux-tu donner des exemples ?

F7 : « Il est le plus grand sportif que je connaisse ». Connaisse.

Y : Donc le subjonctif. Et à part cela ?

F7 : Et les discours rapportés.

Y : C'est-à-dire ?

F7 : « Elle était malade », ça devient « Elle m'a expliqué qu'elle (?) malade ».

Y : O.K. Et le temps ? Et les prépositions ?

F7 : L'imparfait et le passé composé. Ils se mélangent, et je ne suis pas sûre que ma grammaire puisse être correcte. La connexion des phrases avec « Que ». « Tu dois avoir hâte de retrouver ta famille ». « de ». Je ne comprends pas très bien.

Y : Alors je vois à peu près. Merci beaucoup !

Y : Selon toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

F7 : Le manuel est le fondement du cours. Je veux dire qu'il est un des fondements des contenus du cours. Bien sûr, il faut avoir d'autres matériels complémentaires hors cours pour aider. Avec le manuel, le cours peut avoir un cheminement plus en ordre.

Interviewée F8

Femme

Tranche d'âge : 27-29

En France depuis 3 ans

Etudiante en M2 commerce

Y : Je voudrais te demander : si je te dis « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes que tu y associes ?

F8 : Lire des livres (étudier), réfléchir, le progrès, apprendre par coeur, le temps.

Y : Et si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

F8 : Le vocabulaire, la grammaire, la conversation, la base de données de vocabulaire, communiquer.

Y : O.K. Et si je te dis apprendre le français, quels sont les cinq points auxquels tu penses ?

F8 : Est-ce aussi cinq caractères, mots, phrases courtes ?

Y : Oui.

F8 : La conjugaison, les phrases familiales, les prépositions du verbe, l'intonation, la France.

Y : Les phrases familiales ? Ce sont des expressions familières ? C'est-à-dire le langage moins soutenu et des expressions moins officielles ?

F8 : Les deux.

Y : O.K. Alors beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment pas trop parler, s'exprimer, répondre aux questions, etc. Quel est ton avis à propos de ces commentaires ?

F8 : Les situations actuelles devraient être meilleures, les méthodes d'enseignement des professeurs sont plus ouvertes. Mais c'est vrai qu'avant, à Taiwan, il y avait très peu de gens qui levaient volontiers la main pour s'exprimer. C'était peut-être à cause du nombre d'élèves dans la classe : ils avaient peur que l'on se moque d'eux. C'est peut-être aussi, à cause du style des professeurs, etc.

Y : Donc tu penses que cette situation a un lien avec le nombre d'élèves, la peur de perdre la face, et les styles des professeurs.

F8 : Une fois j'ai demandé à une professeure de donner un exemple, parce que ce qu'elle disait était trop théorique. Tout le monde dormait, et je ne voulais pas gaspiller mon temps. Elle a été un peu vexée et par la suite, je ne levais plus la main.

Y : Donc ton acte de poser une question a vexé ta professeur ? Pourquoi a-t-elle été vexée ?

F8 : Peut-être parce que les élèves ne s'intéressaient pas non plus aux cours. Parce qu'elle disait qu'on n'avait que quelques heures de cours, et que si elle donnait des exemples on n'aurait pas assez de temps. Mais peut-être qu'elle trouvait que j'étais dérangeante. Elle est quand même docteur du Royaume-Uni !

Y : D'accord.

F8 : De plus, je ne voulais pas suivre ce genre de cours qui gaspillait mon temps. Alors c'était inutile de lever la main.

Y : Humm. Et selon toi, pour la plupart des camarades de la classe, que pensent-ils des élèves qui aiment bien s'exprimer, répondre aux questions ?

F8 : Ca dépend. Si ce camarade-là pose de vraies questions, il ne fait pas semblant de poser des questions, ça va aller. Mais s'il pose encore et encore des questions auxquelles on a déjà répondu, on perd patience.

Y : Et si c'est un élève qui aime s'exprimer ou qui répond toujours aux questions des professeurs, quel sera l'opinion des autres à son égard ?

F8 : Ca dépend si son opinion ou sa réponse sont instructives et font réfléchir. S'il veut seulement répondre très vite et n'importe comment, on va penser facilement qu'il veut se faire remarquer.

Y : Humm. Alors pourquoi as-tu choisi d'apprendre le français ? As-tu déjà fait du français quand tu étais à Taiwan ?

F8 : D'un côté, c'était parce que je voulais apprendre une autre langue autre que l'anglais, parce que la position

de l'Europe devient de plus en plus importante. D'un autre côté, c'était pour mon copain. J'ai appris à l'alliance française à Taiwan avant de venir.

Y : Pendant combien de temps ?

F8 : Deux sessions.

Y : Combien de temps étaient-elles deux sessions ?

F8 : Il me semble qu'une session durait 3 mois : deux fois par semaine et deux heures par session.

Y : O.K.! Et pourquoi es-tu venue en France ? Et comment apprends-tu le français ?

F8 : D'un côté, c'était pour continuer mes études et de l'autre c'était pour M (l'ami de cette fille). J'ai appris le français à l'IREFLE à Nantes, mais je pense qu'il me faudrait passer un peu plus de temps pour lire les journaux ou les magazines, ou regarder la télé.

Y : Et en général, au centre de français et hors cours, comment apprends-tu le français ? Quelles sont tes méthodes ?

F8 : Regarder la télé, c'est encore mieux s'il y a le sous-titrage. Je lis les journaux, écoute la radio, lis des livres de grammaire.

Y : Alors pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'enseignement des professeurs, et les méthodes d'apprentissage des élèves ?

Y : Premièrement, les matériels que les professeurs choisissent. Par exemple, les enregistrements de conversation en français pour entraîner à la compréhension orale des élèves ne doivent pas être enregistrés par des non-francophones. Deuxièmement, en ce qui concerne la façon d'enseigner, il faut guider les élèves à entrer dans le sujet, et donner des matériels en papier après la discussion. Il ne faut pas donner tout de suite les matériels dès le début et lire ce qu'il y a dedans. Troisièmement, on peut utiliser plus les multimédia. En gros c'est ça.

Y : Donc, ce sont des méthodes qu'il faudrait utiliser dans les cours pour toi.

F8 : Le premier et le deuxième points sont mes impressions par rapport à certains professeurs de Nantes. Le premier, c'est parce qu'avant, il y avait un professeur qui donnait un cours sur les feuillets radiophoniques. Quand il faisait les cours de conversation et de compréhension orale, il nous a fait écouter un feuillet radiophonique fait par ses élèves de la promotion précédente, qui durait trente minutes. Il y avait des accents de tous les pays. Je pense qu'il voulait seulement mettre se pavaner.

Y : Et selon toi, les choses comme la politique éducative d'un pays, sa diplomatie, sa politique, son économie, le système de concours et d'examen, ou les attitudes du département ou de l'école par rapport au français, ont-ils des influences sur les cours de français ?

F8 : Je pense que oui. Si le besoin en français augmente, il y aura plus de gens qui veulent l'apprendre. C'est ce qu'on dit que le besoin est influencé par la tendance, la politique et l'économie.

Y : Humm. Et à part cela, est-ce que tu penses que les concours, les objectifs de l'école, etc., ont des influences sur les cours de français ?

F8 : Oui, parce que dans ce cas-là, les professeurs ne peuvent pas faire tout ce qu'ils veulent. Il y a des pressions venant de l'école. Je pense qu'à Taiwan, le français n'est pas aussi populaire que l'anglais, par conséquent, il est plus difficile d'évaluer le résultat de l'enseignement. Il y a peut-être moins de pressions venant des examens et de l'école.

Y : Humm. Et pendant tes cours de français à Taiwan et ici, que faisaient les professeurs ? Comment organisaient-ils les cours ? Qu'est-ce que vous aviez comme activités ?

F8 : Les sujets qu'on a abordés à Taiwan pouvaient être terminés en trois semaines ou un mois en France. A Taiwan, le premier professeur enseignait le français en Chinois, et ce n'était qu'en deuxième session que le professeur parlait complètement en français. En France, on faisait les cours complètement en français.

Y : Humm.

F8 : L'axe principal du niveau débutant était Campus (manuel de français), et on avait des cours optionnels seulement au niveau intermédiaire ou avancé.

Y : O.K. Et comment les professeurs faisaient-ils les cours ? Quelles étaient les activités en classe ?

F8 : Ecouter les cassettes de dialogues, regarder des films de dialogues, mais très peu, enregistrer ses prononciations au labo, lire de petits livres d'histoire en français, lire des articles dans les journaux ou dans les magazines, faire des exercices écrits.

Y : Et comment ont-ils fait pour vous faire parler ?

F8 : Enregistrer ses prononciations au labo ou répondre aux questions des autres. Discuter en groupe et puis présenter ce qu'on vient de préparer ; préparer un discours ou bien poser des questions directement.

Y : O.K. Et si tu étais professeur, à part ce que tu viens de mentionner : comment ferais-tu tes cours de français pour emmener tes élèves à entrer dans un sujet, les faire discuter, et puis les faire lire les matériels en papier, et utiliser des supports multimédia ? Quelles activités proposerais-tu ?

F8 : Je ne pense pas laisser discuter entre les élèves, parce qu'ils ne sont pas des Français natifs, et il n'y aura pas de vraies conclusions aux discussions. Le seul avantage de cette méthode (d'apprentissage) est qu'on peut savoir ce que les élèves font comme erreurs, mais ce n'est pas très utile de prêter l'attention à des erreurs. Je mémorise plutôt par des moyens visuels, donc après avoir discuté pendant un petit moment, je dois voir les mots pour mieux mémoriser. Les positions, les couleurs, les formes peuvent aider à mémoriser.

Y : Humm.

F8 : Par exemple, si on enseigne le nom d'un lieu, il faut l'accompagner avec une carte. Si on donne le vocabulaire des objets d'usage courant, il faut chercher des images pour les présenter.

Y : D'accord. Et comment ferais-tu pour faire parler les élèves ?

F8 : Je désignerais les élèves pour répondre aux questions.

Y : O.K. Et maintenant, compare tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs sont-elles les mêmes ? Et apprends-tu ces deux langues de mêmes manières ?

F8 : Au début, j'apprenais l'anglais en utilisant les magazines d'enseignement de la radio. Après, on apprenait la grammaire pour les examens, et on apprenait l'anglais en chinois. Mais le français, j'apprenais le français en français dès le début, et les outils accompagnés étaient la plupart en français aussi.

Y : Humm.

F8 : Et les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes, parce que le cours d'anglais était soit assuré par un professeur étranger, soit on l'apprenait en chinois.

Y : A part les langues utilisées qui étaient différentes, selon toi, les méthodes d'enseignement des professeurs, leurs interactions avec les élèves, etc., sont-elles similaires ou pas ?

F8 : Si l'anglais est enseigné par une personne non-anglophone, elle mettra l'accent sur la grammaire, sur comment réussir à l'examen, ou sur la version, et il y aura peut-être moins d'interactions. Maintenant pour apprendre le français, je trouve que j'ai vraiment besoin d'apprendre le nouveau vocabulaire par coeur à travers le chinois. J'ai appris presque toutes les phrases utilisées dans la vie quotidienne, mais des mots difficiles sont difficiles pour moi à apprendre par coeur en français.

Y : O.K. Et est-ce que tu as déjà modifié tes méthodes d'apprentissage parce que tu as trouvé que les façons de tes camarades étaient plus efficaces ? Ou à cause de différentes façons d'enseigner des professeurs ?

F8 : Oui, j'ai vu que les façons des gens étaient plus efficaces pour apprendre les mots par coeur.

Y : Oh ? Comment faisaient-ils ?

F8 : Il faut trouver les préfixes et les suffixes, et des livres avec des exemples pour mémoriser les mots.

Y : O.K., donc tu fais comme ça maintenant.

F8 : Humm.

Y : Donc pour toi, pendant ton apprentissage du français, quelles sont les choses les plus difficiles ? Je veux dire la langue elle-même.

F8 : Il y a des sons que je ne prononce pas bien. Les changements du verbe. Je mélange « de », « des », « les », les choses comme ça. Il faut ajouter « à » ou « de » après le verbe, etc.

Y : Ca veut dire quoi les changements du verbe ?

F8 : La conjugaison plus les temps différents. Ceux que l'on utilise souvent, ça va encore, et ceux que l'on

n'utilise pas souvent, c'est facile à oublier.

Y : Par exemple ?

F8 : (en chinois) Xu ni shi, zhi chen shi de xian guo qu shi.

Y : Donc les choses comme subjonctif, passé antérieur, etc.

F8 : Oui.

Y : O.K. Merci beaucoup, mon entretien termine ici.

Y : Qu'est-ce que c'est le manuel pour toi ? Quel est son rôle ?

F8 : Je pense que le manuel est un outil complémentaire au professeur. Il évite de perdre du temps en notant des choses au tableau, et il permet de réviser, et d'avoir des idées complètes après le cours.

Interviewé F9

Homme

Tranche d'âge : 24-26

En France depuis 3 ans

Etudiant en musique

Y : Je voudrais te demander : si je te dis apprendre, tu penses à quels cinq caractères, mots, ou phrases courtes ?

F9 : En chinois ?

Y : Oui, chinois.

F9 : Conscientieux (studieux), trouver une méthode, progresser dans l'ordre approprié, persévérer, appliquer.

Y : Si je te dis apprendre une langue étrangère, tu penses à quels cinq caractères, mots, ou phrases courtes ?

F9 : Il faut absolument en avoir cinq ? Ce que je tiens en estime, c'est « utile ».

Y : Oui, il faut en avoir cinq.

F9 : Attends, je réfléchis...Il y a encore la culture, l'histoire, le caractère d'un peuple, et les points communs et différents.

Y : Alors, s'il s'agit d'apprendre le français, tu penses à quel cinq caractères, mots ou phrases courtes ?

F9 : La logique, irrégulier, l'expression précise du temps, la fin du son un peu bizarre quand on récite des poèmes, orgueilleux.

Y : O.K. Il paraît que beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment pas parler au cours. Ils ne disent pas souvent ce qu'ils pensent. Ils ne posent pas souvent des questions ni n'y répondent. Quel est ton avis à ce propos ?

F9 : Je suis d'accord. Mais je trouve qu'il y a des différences en fonction des personnes. De temps en temps, ce sont non seulement les élèves taiwanais, mais en général les élèves orientaux sont comme ça. Je pense que c'est l'influence de la culture. Les élèves orientaux sont un peu craintifs quand ils doivent s'exprimer. Ils ont très peur de donner de mauvaises réponses. Les élèves étrangers sont plus courageux pour exprimer leurs opinions. C'est le même problème que je rencontre quand je joue de la musique.

Y : Et selon toi, pourquoi sont-ils craintifs ? Pourquoi ont-ils peur de donner de mauvaises réponses ?

F9 : Je pense que c'est un problème éducatif qui apparaît très jeune. Bien sûr si tu veux me prendre comme exemple, c'est différent, parce que je suis quelqu'un qui a beaucoup d'opinions. Mais j'avais une expérience quand j'étais à l'université, à ce moment-là je venais d'entrer dans le département de musique. Une fois on a eu un cours magistral. Le professeur a posé beaucoup de questions, et il n'y avait que moi qui répondais. Après, j'avais l'impression d'être évincé. Pour la plupart des élèves, dire ses opinions signifie que tu penses que tu comprends beaucoup de choses.

Y : Humm.

F9 : C'est un point de vue. D'ailleurs, j'avais quelques élèves. Quand je posais des questions pendant les cours, ils étaient aussi craintifs et ils n'osaient pas répondre. Après je leur ai demandé pourquoi, et j'ai découvert qu'en fait, ils avaient peur des professeurs.

Y : Peur des professeurs.

F9 : Oui, les professeurs sont effrayants. Il vaudrait mieux ne pas répondre que de donner de mauvaises réponses.

Y : D'accord, ils ont peur d'être grondés par les professeurs.

F9 : Parce que les professeurs prennent une attitude pour te faire comprendre « comment es-tu si bête !, comment ne sais-tu rien ! ».

Y : D'accord. Alors, pourquoi as-tu choisi le français ?

F9 : Ah, la raison pour laquelle j'ai choisi le français est très simple. J'ai choisi de venir étudier ici. Haha !

Y : Et pourquoi as-tu choisi de venir étudier en France ?

F9 : Humm, au niveau technique, le niveau technique de la France est effectivement meilleur que celui des

autres pays. Je veux dire la technique de jeu.

Y : O.K. Alors, quelles sont tes méthodes pour apprendre le français ? En cours et à la maison ?

F9 : Tout à bord, quand j'ai commencé à apprendre le français, j'ai rencontré un professeur de français très compétent. Non seulement on ne pouvait pas utiliser les langues autres que le français. Quand on a rencontré des difficultés, le professeur n'allait pas les négliger sans patience. Au contraire, il utilisait la façon avec laquelle on apprend aux enfants à parler pour nous guider. Ce point-là m'a beaucoup inspiré, et cela m'aide beaucoup quand j'apprends maintenant le français de façon autonome. Quant à la maison, en général après le cours, j'essayais d'appliquer ce que je venais d'apprendre au cours dans la rue.

Y : C'est-à-dire ? Tu pratiques avec les gens dans la rue ?

F9 : Oui, c'est un peu ça mais ce n'est pas avec n'importe quelle personne dans la rue. C'est comme par exemple, acheter des choses, les tickets de métro, les choses qu'on rencontre dans la vie quotidienne, etc., et je fais des efforts pour parler avec des gens avec qui j'ai des contacts.

Y : O.K. Et à part cela ?

F9 : Ecouter la radio, cela peut améliorer la compréhension orale. Humm, d'ailleurs, pour moi, discuter est l'élément essentiel de ma progression, parce que j'essaie de ne pas rester souvent avec des gens qui parlent chinois. Il faut essayer de connaître plus de gens qui ne parlent que le français. Comme ça tu n'as pas d'autre choix que parler en français.

Y : Humm, donc pour toi, le fait de pouvoir parler, correspond à la « progression », au « sentiment de réussite » ?

F9 : En quelque sorte, oui. Mais c'est aussi parce que ma spécialité a moins besoin de l'écrit et de la lecture. Par conséquent, j'ai fait exprès de mettre l'accent sur l'écoute et l'oral. Maintenant, je suis un cours d'analyse de morceaux de musique, et je me suis rendu compte que mes méthodes d'apprentissage ne sont pas suffisantes.

Y : Qu'est-ce qui n'est pas suffisant ? La compréhension écrite, orale, l'expression écrite, orale ?

F9 : L'expression écrite.

Y : O.K.

F9 : Par exemple, je ne peux pas écrire comme je parle habituellement. D'abord, le sens est peut-être erroné. Ensuite, la grammaire n'est peut-être pas correcte.

Y : Alors, comment penses-tu d'améliorer ton écrit ?

F9 : Comme je n'ai pas continué à suivre les cours de français, maintenant, je lis des livres pour les enfants. Je mémorise des expressions ou des points grammaticaux, et j'essaie d'écrire les phrases qui sont dans ma tête.

Y : O.K. Alors, pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus du cours de français, et les méthodes d'apprentissage et d'enseignement des élèves et des professeurs ?

F9 : Je pense que la méthode du professeur est très importante, et peut-être c'est le plus important. Ma première expérience était le premier professeur que j'ai rencontré. Après avoir suivi trois mois de cours avec lui, je pouvais déjà communiquer avec les Français sur les sujets simples, quotidiens. Avec le deuxième professeur, j'ai suivi des cours pendant un mois, et je n'ai rien appris.

Y : Comment ça ?

F9 : C'est parce que ce professeur n'a pas bien travaillé sur le programme de progression pour les élèves à la maison. Bref, il n'avait pas bien fait son job. Le cours du premier professeur était divisé en deux parties. Pendant la première partie, il expliquait en détails ce qu'il allait enseigner ce jour-là : la grammaire, le vocabulaire, le sujet. Pendant la deuxième partie, on commençait à discuter en groupe ou bien on faisait des jeux. Comme ça, on pouvait appliquer tout de suite dans la deuxième partie ce qu'on a appris dans la première partie. Il corrigeait tout de suite s'il y avait des erreurs. En plus, de temps en temps il y avait un lien entre ce qu'on avait appris la première semaine et la deuxième semaine. C'est-à-dire qu'il ne nous laissait pas d'oublier ce qu'on avait déjà appris. C'était très utile pour moi.

Y : Humm. Et la façon d'enseigner du deuxième professeur ?

F9 : Il enseignait selon le manuel. Oui, j'ai oublié de le dire, les devoirs du premier professeur étaient très intéressants aussi.

Y : Humm, par exemple, qu'est-ce que vous aviez comme devoirs ?

F9 : C'était souvent très pratique. Par exemple, on devait écrire le menu d'aujourd'hui, avec qui qu'on a mangé, ce qu'on a acheté pour faire la cuisine, etc., ce qu'on a discuté pendant le repas, les choses comme ça.

Y : O.K.

F9 : Quant au deuxième professeur, de temps en temps il rigolait avec les élèves en classe, mais c'étaient souvent des blagues qui ne faisaient pas rire, et après il retournait au livre sérieusement. Il expliquait le vocabulaire et la grammaire, et après il nous demandait de les répéter encore et encore, pour qu'on ne les oublie pas. Les devoirs à la maison, c'était écrire un article selon un sujet qu'il nous a donné.

Y : D'accord. Alors à part la façon d'enseigner chez les enseignants, selon toi, la politique, la diplomatie, l'économie d'un pays, son politique éducatif, son système de concours, ou bien les objectifs du département ou de l'école, influencent-ils l'ensemble de cours de français ? ... notamment le contenu, les façons de faire les cours, etc. ?

F9 : Attends, à propos d'apprendre le français, cela me fait penser à une chose. De temps en temps, quand je fais quelque chose, je pense à la façon de dire cet acte en français. Par exemple, si je viens de descendre du bus, je penserai que, humm, il faut utiliser le passé composé avec le verbe réflexif. « Je me suis descendu »...

Y : Je te corrige un peu, ça doit être « je suis descendu du bus ».

F9 : O.K.

Y : Sans verbe réflexif.

F9 : Humm.

Y : Je reviens à la question que je viens de poser. Penses-tu que la politique, l'économie, la diplomatie d'un pays, son politique éducatif, son système de concours, ou bien les objectifs du département ou de l'école, influencent l'ensemble de cours de français ?

F9 : Je pense qu'il y a peut-être des influences. Parce que le professeur est le facteur principal.

Y : Peux-tu donner des exemples s'il te plaît ?

F9 : Par exemple, mon premier professeur a une vision du monde très large. Il respecte beaucoup les discussions sur les sujets politiques, et les différences entre les élèves de différents pays.

Y : Et si on fait abstraction du professeur, de sa compétence et de l'attitude. Les facteurs extérieurs du cours qu'on vient de mentionner ont-ils des influences sur les cours de français ?

F9 : Ah, d'accord... Oui. Je cherche des exemples...

Y : D'accord.

F9 : S'il s'agit du cours de français, je n'ai jamais rencontré des choses comme ça, mais j'ai entendu dire qu'il y avait des personnes qui rencontraient des professeurs dont les cours étaient très chauvins.

Y : Humm, je vais poser cette question autrement. Est-ce que tu penses qu'aujourd'hui, Taiwan ne prend pas tellement le français en compte ? Est-ce que c'est parce qu'il y a moins d'échanges politiques, économiques, etc., avec la France ?

F9 : Oh, oui. Attends, je vais réfléchir sur cette question, j'aurais une meilleure réponse.

Y : O.K.

F9 : Je pense qu'il y a non seulement un lien avec la politique et l'économie, mais il y a aussi un grand lien avec l'histoire.

Y : C'est-à-dire ?

F9 : Je pense qu'après la deuxième guerre mondiale, le monde a été divisé en deux. L'un est proche des Etats-Unis, l'autre est pour l'Europe. Taiwan est juste du côté des Etats-Unis, donc Taiwan est profondément influencé par les Etats-Unis dans tous les domaines.

Y : Humm.

F9 : Par conséquent, il y a moins d'échanges entre Taiwan et l'Europe. Je veux dire après l'arrivée du régime de Tchiang Kai-shek.

Y : Humm.

F9 : La plupart des gens pensent que suivre les Etats-Unis est la meilleure voie possible. Il faut donc étudier aux

Etats-Unis, acheter des produits des Etats-Unis, voir les films hollywoodiens. Cela m'a beaucoup influencé ! Avant de venir en France, je ne connaissais rien sur les choses d'ici.

Y : C'est vrai. Alors, si tu étais professeur de français, comment ferais-tu ton cours ? Quelles seraient tes méthodes et tes activités ?

F9 : Pour être honnête, je n'ai jamais pensé à cette question ! Haha, je vais réfléchir.

Y : Haha, d'accord.

F9 : Je pense que la première chose que je ferais, ce serait de faire comprendre aux élèves que le français n'est pas inférieur à l'anglais, parce que beaucoup de gens pensent que l'anglais est la première langue étrangère, et on apprend le français quand on a le temps libre.

Y : Humm.

F9 : Ensuite, je ferais peut-être comprendre la société française actuelle, parce que je pense que les images de la France pour la plupart des Taiwanais sont encore « romantique », « Paris », « le sexe », etc. Mais en réalité, je pense que la France n'est pas comme ça. Haha.

Y : Humm. Donc à part briser les stéréotypes, comment ferais-tu tes cours de français ?

F9 : Tu veux dire ce que je ferais réellement ? Ou bien des idées ?

Y : Ce que tu ferais réellement. Par exemple, quelles seraient les activités en classe ? Comment faire en général ?

F9 : Humm, j'emploierais une méthode où les élèves sont actifs et les professeurs passifs.

Y : Par exemple ?

F9 : Comme j'ai été influencé par mon premier professeur, je donnerais d'abord un peu les règles de base au début, mais je ne demanderais pas aux élèves de les apprendre par coeur ou de les comprendre tout de suite trop rapidement. Que les élèves appliquent ce qu'ils ont appris dans la vie quotidienne ou sur Internet, qu'ils trouvent des questions eux-mêmes. Maintenant l'informatique est très développée. Il n'est pas difficile d'avoir les informations concernant le français. Par exemple, je leur demanderais de chercher des choses qui les intéressent sur Internet, et on en discuterait en classe.

Y : D'accord, donc ils deviendront les acteurs de leurs apprentissages.

F9 : Oui.

Y : Alors, compare un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français. Penses-tu que ces deux expériences sont similaires ?

F9 : Pas vraiment.

Y : C'est-à-dire ?

F9 : Humm, parlons d'abord les points différents, et après les points similaires.

Y : D'accord.

F9 : Ce qui n'est pas pareil, c'est que j'ai commencé à apprendre l'anglais en apprenant le vocabulaire par coeur à l'école primaire. J'en faisais un peu chaque semaine, et puis les tests. Donc au niveau de l'application du vocabulaire et des structures, c'est plus solide que le français que j'ai appris à parler en seulement quatre mois. Je ne me sens pas très sûr quand je parle français maintenant.

Y : Humm, donc tu trouves que tu as appris l'anglais avec des bases plus solides.

F9 : Oui. Malgré que tout le monde comprenne ce que je dis (en français), et qu'il n'y ait pas de problèmes, je ne suis pas sûr de moi.

Y : D'accord.

F9 : Le point commun est que la première fois que j'ai vraiment utilisé l'anglais, c'était quand j'ai fait mon premier voyage à l'étranger, aux Philippines, quand j'étais à l'école primaire. Je trouve qu'au niveau de l'utilisation de ces deux langues, les expériences sont les mêmes : parler est le plus important.

Y : D'accord, donc tu penses qu'au niveau de l'expérience d'apprentissage, elles ne sont pas pareilles. L'une met l'accent sur le vocabulaire et la grammaire, l'autre sur l'oral.

F9 : Attends, ce n'est pas ce que je voulais dire. Ce sont les débuts de l'apprentissage qui sont différents, mais les processus et les expériences sont les mêmes. Je voulais dire tout simplement que pour commencer, la façon avec laquelle j'ai fait l'anglais me rassure plus. Mon expérience personnelle m'indique que ce n'est pas si

difficile de parler une nouvelle langue. Beaucoup de personnes ont peur de faire des erreurs, mais à l'oral, même si tu juxtaposes tout simplement les mots, on comprendra plus ou moins ce que tu veux dire.

Y : D'accord, donc quand tu as appris ces deux langues, utilisais-tu les mêmes stratégies ? Les professeurs faisaient-ils les mêmes activités ? Tu disais que les processus étaient les mêmes, c'est-à-dire ?

F9 : Mes expériences d'apprentissage sont les expressions orale et écrite, les compréhensions orale et écrite. Elles ne sont pas tout à fait séparées. De temps en temps, il faut faire ça ensemble. Dans les processus d'apprentissage de l'anglais, il y avait deux sortes d'apprentissage. La première était la façon avec laquelle les professeurs enseignaient à l'école. La deuxième était la façon avec laquelle j'étudiais moi-même. Et la deuxième ressemble beaucoup à ma façon d'apprendre le français actuellement. D'ailleurs, les professeurs d'anglais étaient des Taiwanais. Ils enseignaient de manière taiwanaise.

Y : Qu'est-ce que c'est la manière taiwanaise ?

F9 : Apprendre le vocabulaire par coeur, les tests sur la grammaire, les thèmes versions, on fait tout sur papier. Les professeurs d'anglais Taiwanais prêtent attention au vocabulaire, à la grammaire et la traduction. Et les professeurs de français ici prêtent attention à l'oral.

Y : D'accord. Donc puis-je dire que dans ces deux expériences d'apprentissage des langues, tes méthodes d'apprentissage sont presque similaires mais les méthodes d'enseignement des professeurs ne sont pas pareilles ?

F9 : Humm, tu peux dire ça comme ça. Mais selon mes expériences, le vocabulaire, la grammaire et la traduction aident énormément la compréhension orale et l'expression orale. Seulement il faut savoir ce qu'on doit faire avant, et ce que doit faire après.

Y : C'est-à-dire ?

F9 : Par exemple, avec la manière taiwanaise, on apprend des choses par coeur durant une dizaine d'années, et on les retrouve encore et encore dans les examens. On est peut-être super fort à l'écrit, mais quand on rencontre les étrangers, on est « éteint ». Comme ça, ça n'a aucun sens d'apprendre une langue.

Y : Humm.

F9 : Par contre, je pense qu'en faisant de petites discussions simples, en utilisant ensuite la lecture et l'écrit, et en apprenant par coeur, les choses qu'on utilise souvent, elles deviendront non seulement une habitude, mais en plus, elles s'encrent vraiment dans la tête.

Y : D'accord.

F9 : Par exemple, avant j'utilisais souvent « par contre », mais je ne savais pas comment écrire ça pendant longtemps. Donc souvent, quand je n'utilisais pas ce vocabulaire pendant quelques jours, j'oubliais que ça existait. Mais après l'avoir écrit une fois, et je le trouve souvent dans les livres, maintenant je ne l'oublie pas.

Y : Donc même si les environnements de l'apprentissage ne sont pas les mêmes, puisque tu as appris l'anglais à Taiwan et le français en France ; mêmes si les méthodes d'enseignement des professeurs ne sont pas pareilles, parce que les professeurs à Taiwan étaient plus intéressés pour que les examens soient réussis, et que les professeurs en France faisaient attention à l'oral ; tes propres méthodes d'apprentissage n'ont pas été trop modifiées.

F9 : Humm, tu peux dire ça.

Y : Mais est-ce que tu as déjà modifié tes méthodes d'apprentissage sous influence des camarades ? Par exemple, tu vois que les méthodes d'apprentissage des camarades sont plus efficaces, etc.

F9 : Humm, je réfléchis...Jusqu'à maintenant ça ne s'est jamais produit. Par exemple, quand j'apprenais l'anglais, je me souviens qu'il y avait un camarade qui était très fort en mémorisation de vocabulaire, parce qu'il utilisait une méthode de décomposition des mots ou un truc dans le genre. C'était très rapide, et il faisait très peu d'erreurs. Pour ma part, j'apprenais le vocabulaire par coeur en pensant à la prononciation. De temps en temps, je me trompais de consonnes ou il y avait de petits accidents comme cela. Mais je n'ai pas changé ma façon d'apprendre.

Y : Donc ça t'a jamais arrivé de changer tes méthodes d'apprentissage après avoir vu ce que les autres font.

F9 : Humm, exact.

Y : Pour toi, tout au long de cet apprentissage du français, quels sont les points que tu trouves difficiles ou, difficiles à cerner dans la langue française en elle-même?

F9 : Hélas, voici le point important. Excepté les mots de base et les points grammaticaux que j'utilise souvent, je trouve que tout est difficile à cerner.

Y : Peux-tu donner quelques exemples et expliquer un peu ? La grammaire, la prononciation,

F9 : La prononciation ça va. J'ai confiance en ma prononciation. La grammaire, je prends le futur comme exemple. Pour le futur simple et le futur proche, je ne comprends pas très bien quand il faut utiliser l'un et pas l'autre. Il semble qu'on peut utiliser les deux, et dans ce cas-là pourquoi on distingue le futur en deux.

Y : Humm...

F9 : J'ai posé cette question aux Français, leurs réponses étaient que la notion de temps est différente. Donc il y a beaucoup d'exemples comme ça.

Y : Par exemple ?

F9 : Au niveau des temps, peu importe qu'il s'agisse du passé ou du futur, il m'est difficile de juger ce que je dois utiliser avant tel moment, et ce que je dois utiliser après tel moment.

Y : Donc le temps est difficile.

F9 : Oui.

Y : Alors la dernière question. Je voudrais te demander, pour toi, qu'est-ce qu'un manuel et quel est son rôle ?

F9 : Un livre d'outils d'accompagnement. Il aide les élèves à ne pas se perdre pendant l'apprentissage.

Y : Et à part cela, a-t-il d'autres fonctions ? En classe ou à la maison, etc.

F9 : En général, je fais partie des élèves qui n'ouvrent jamais un livre une fois arrivé à la maison. Pour moi, le manuel n'est utile qu'en classe.

Y : D'accord, donc c'est un outil d'accompagnement aux cours.

F9 : Oui, je pense que c'est plutôt une chose comme un aide-mémoire pour les professeurs.

Y : Haha, donc voilà toutes mes questions. Merci beaucoup.

Interviewée F10

Femme

Tranche d'âge : 21-23

En France depuis 9 mois

Etudiante dans un centre de français

Y: Bon. Si tu penses à apprendre, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes, auxquels tu penses?

F10 : En français ?

Y : Comme tu veux, tu peux dire en chinois.

F10 : La motivation, faire des efforts, la mémoire, le temps, l'âge.

Y : Et si tu penses à apprendre une langue étrangère, quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

F10 : La culture, l'intérêt, l'internationalisation, faire les études à l'étranger, le temps.

Y : Et si tu penses à apprendre le français, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

F10 : Romantique, la conjugaison, le français est agréable à entendre, faire les études à l'étranger, Paris.

Y : Bon. Beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais parlent moins, s'expriment moins, posent moins de questions et y répondent moins. Quel est ton avis à propos de ça ?

F10 : Je pense que c'est vrai. Dans ma classe de Wenzao, quand on était au cours, ce que tout le monde faisait, c'était, en général, d'écouter les professeurs et de faire des notes. Je pense qu'on a cette attitude quand on apprend parce que les élèves taiwanais sont de nature timide, et qu'ils n'osent pas avoir des interactions avec les professeurs devant tout le monde. Si on a trop d'interactions, les autres vont dire qu'on est arrogant. Une fille de ma classe de première année a été ainsi détestée par les autres filles, et bien sûr ce n'est pas très bien. Les problèmes s'accumulent graduellement, et finalement, on ne parle pas bien le français, on n'écrit pas bien, on n'écoute pas bien, on ne lit pas bien. On est en troisième année maintenant et pas mal de gens ont encore des problèmes de grammaire française.

Y : Donc tu penses que c'est parce qu'ils sont timides, et ils ont peur d'être critiqués et détestés par les camarades, donc ils n'aiment pas parler.

F10 : Oui, je pense que c'est la raison principale. En autres raisons, il y a aussi le cas des gens qui font du français parce qu'ils sont envoyés en raison de leurs notes. Ils ne sont pas volontaires. De plus, la grammaire française est vraiment difficile. De temps en temps, les professeurs ont déjà expliqué plusieurs fois, mais les élèves ne comprennent toujours pas.

Y : Humm. Alors à part arrogant, selon toi, que pense la plupart des élèves face à ceux qui aiment exprimer leurs opinions ou poser des questions ?

F10 : Humm...Ils vont penser que ce genre de camarades est bizarre, parce qu'il existe très peu d'élèves comme ça dans le milieu de l'apprentissage taiwanais. Ils vont être effrayés par la motivation de ce genre de personnes.

Y : Haha. Et pourquoi as-tu choisi le français ?

F10 : En fait après avoir eu mon diplôme au lycée, j'ai fait l'anglais dans une autre université. Un semestre après, je trouvais que je ne m'intéressais pas trop à la littérature. J'aurais voulu plutôt apprendre une autre langue pendant ces quatre ans pour que je puisse avoir des avantages dans le futur. Donc j'ai repassé le concours d'entrée, et j'ai choisi le français. J'ai choisi le français parce que j'ai fait un peu de français dans un Buxi ban quand j'étais encore au lycée, donc j'avais un peu de bases.

Y : Et alors, pourquoi es-tu venue en France ?

F10 : Parce que j'ai toujours envie d'expérimenter la France, d'expérimenter sa langue et de l'utiliser vraiment, d'expérimenter sa culture, son peuple, etc.

Y : Humm. Donc comment apprends-tu cette langue ? Quelles sont tes méthodes ?

F10 : Bien sûr au début, je suivais pas à pas le livre et ce que les professeurs enseignaient. Je révisais activement ce que j'avais appris. Et quand je sentais que j'avais saisi plus ou moins les structures de bases de cette langue,

j'ai commencé à chercher d'autres choses, à part l'apprentissage en classe, pour m'aider à apprendre – comme regarder les infos, écouter de la musique et la radio, connaître des francophones pour pratiquer le français à l'oral. Et j'ai commencé par Internet. Après être entrée à Wenzao, j'avais plus d'occasions de connaître de vraies personnes.

Y : D'accord. Alors, pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus du cours de français, les méthodes pour enseigner et pour apprendre et les attitudes des professeurs et des élèves, etc. ?

F10 : Les manuels et les façons avec lesquelles les professeurs enseignent, je pense que ce sont des raisons principales. Par exemple, au début quand j'étais à Buxi ban et en première et deuxième années à Wenzao, je n'aimais pas beaucoup les manuels utilisés. Je trouvais qu'ils étaient trop difficiles pour les débutants. Heureusement le professeur de première année enseignait pas mal. J'ai donc pu accepter. Mais en deuxième année, j'ai rencontré un professeur dont la méthode d'enseignement ne me plaisait pas beaucoup, et je m'ennuyais pendant les cours. Je ne voulais pas écouter. Je voulais seulement faire mes choses. A cette époque-là, je trouvais vraiment que je pourrais apprendre plus en cherchant des choses à étudier sur Internet que d'aller suivre les cours de ce professeur.

Y : Humm. Et selon toi, les situations politiques, économiques et diplomatique de Taiwan, le système éducatif du pays, le système des concours, et les objectifs du département et de l'école, etc., ont-ils des influences sur l'organisation de l'ensemble de cours de français et les attitudes des professeurs et des étudiants ?

F10 : Oui, il y a de grandes influences ! J'ai ressenti ça à l'école. Je vais parler de ça point par point.

Y : D'accord.

F10 : En ce qui concerne la politique, la diplomatie, l'économie de Taiwan... Parce que je serai en quatrième année en septembre, j'ai commencé à chercher des informations concernant les études à l'étranger sans cesse. J'ai trouvé que, par rapport aux autres étudiants asiatiques, les étudiants taiwanais ont très peu d'avantages, surtout en comparaison avec la Chine. Si on prend Erasmus Mundus, beaucoup de diplômés de Master ont des places réservées spécifiquement pour les étudiants asiatiques, mais Taiwan n'est pas compris dedans. Et parmi ces places réservées aux étudiants asiatiques, il y en a une ou deux pour les étudiants chinois. Et là, je ne sais pas si Taiwan est concerné pour une ou deux de ces places. Je pense que non. Bien que la Chine dise toujours que Taiwan fait partie de la Chine, et que le monde reconnaisse ça aussi, est-ce que le monde s'occupe des étudiants taiwanais ? Je pense que non. Idem, pour la bourse Eiffel. Chaque année, il y a une centaine d'étudiants chinois qui obtient cette bourse, et pour Taiwan, on doit se contenter de ça pour un ou deux étudiants. Je ne pense pas qu'on puisse dire que Taiwan est un pays pauvre comme la Chine, mais si c'est le cas, comment expliquer la situation pour les étudiants de Hongkong ? De plus, les étudiants chinois qui ont obtenu cette bourse, il y en a beaucoup qui ne sont pas pauvres.

Y : Humm...

F10 : Au niveau économique, j'espère vraiment que le gouvernement donne plus de bourses d'études à l'étranger pour des domaines différents, surtout pour les étudiants en lettre. Il y a très peu de bourses pour nous ! De plus, il faut avoir plus de programmes d'échange avec les autres pays pour que les étudiants puissent aller voir à l'étranger. Mais tout ça demande de l'argent, il faut faire des efforts sur l'économie du pays.

Y : C'est vrai.

F10 : Concernant le système éducatif du pays, prenons Wenzao comme exemple, je trouve que mon université demande souvent des subventions auprès du ministère de l'éducation, parce que l'université n'a vraiment pas d'argent, et la qualité de l'enseignement est souvent amoindrie à cause du budget. Par exemple, on ne peut pas avoir de petites classes, on ne peut pas embaucher davantage de professeurs, donc on ne peut pas avoir plus de cours, etc. A ce propos, je ne sais pas si c'est parce qu'il y a un problème au niveau du système de financement des universités par l'éducation nationale, ou bien parce que Wenzao est trop pauvre. D'ailleurs, arrêtons de vouloir transformer les instituts (fonctionnant avec un cycle de 5 ans) en université¹² ! J'ai entendu dire que si

¹² Depuis quelques années, le ministère de l'éducation taiwanais encourage les instituts fonctionnant avec un cycle de 5 ans (les trois premières années équivalent à celles du lycée, et les deux dernières années équivalent à celles du DEUG) à se réorganiser et à adopter le fonctionnement de l'université, c'est-à-dire un système

les instituts se changent en université, ils auront plus de financement du ministère de l'éducation. Par conséquent, Wenzao fait aussi des efforts pour être promu (université). En revanche... pour y parvenir, ils sont allés jusqu'à baisser la qualité de l'enseignement... c'est vraiment très mauvais.

Y : Humm,

F10 : D'ailleurs, je ne sais pas si le ministère de l'éducation détermine le nombre d'heures maximum et minimum pour chaque département. Je pense que comme dans mon département, le nombre d'heures n'est pas important. Pour les étudiants qui apprennent les langues étrangères en Chine, j'ai entendu dire qu'ils ont vingt heures de cours de langues par semaine. Bien que les étudiants peinent beaucoup, en travaillant correctement et assidûment comme ça, on voit très rapidement les différences entre eux et nous. Tu sais aussi que des étudiants en troisième ou quatrième année du département de français ne comprennent même pas les salutations de base en français.

Y : Combien d'heures dans votre département ?

F10 : En première année, il y a dix heures par semaine pour les matières relatives au français. Après c'est huit.

Y : Humm, ce n'est vraiment pas beaucoup. La question suivante. Alors à Wenzao et à l'IREFLE, en gros, quelles sont les méthodes d'enseignement de vos professeurs ? Qu'est-ce qu'ils font comme activités ?

F10 : À Wenzao, je trouve que c'est de l'enseignement plutôt traditionnel. Suivre les manuels, faire des exercices, les professeurs donnent des devoirs. De temps en temps, les professeurs vont donner soudainement une nouvelle activité, comme demander aux élèves de sortir et de lire le texte, pour les entraîner à la prononciation à parler davantage. Mais je pense que les étudiants n'acceptent pas très bien ce genre d'activités nouvelles qui arrivent soudainement. La classe est en désordre facilement. Les examens en milieu et à la fin du semestre sont classiques. De temps en temps, on donne les sujets à l'avance, et nous pouvons préparer. Les examens oraux sont pareils : ce sont les jeux de rôles. A l'IREFLE, c'est complètement différent. En principe, le professeur fait son cours en conduisant des discussions. Il n'est pas acteur lui-même, ce sont les élèves qui le sont. Il nous guide à entrer dans un sujet ou à lire un texte, et puis il nous laisse s'exprimer librement. Les élèves apprennent activement. Ils apprennent, ou non, des choses. Ils sont plus responsables d'eux même vis-à-vis de leur apprentissage.

Y : D'accord. Alors, si tu étais professeur, comment ferais-tu tes cours de français ?

F10 : J'espérerais pouvoir enseigner en utilisant autant que possible le français. C'est vrai que c'est difficile, surtout avec les élèves taiwanais. Mais je pense qu'en utilisant des mots simples, ralentissant la vitesse de la parole, avec beaucoup de gestes, les élèves comprendront avec le temps, et ils aimeront ce genre d'enseignement. D'ailleurs, je voudrais ajouter la culture, les actualités dans l'enseignement, par exemple, demander aux élèves de partager les actualités françaises, les affaires culturelles, ou bien leurs expériences concernant la France, le français, de grandes affaires ou de petites choses sont toutes O.K. Je pense que ça motive plus facilement les élèves. C'est ce que mon professeur d'anglais du lycée faisait, et je trouve que c'était efficace, mais pas apprendre par cœur tous les jours la conjugaison, ou faire des tests sur le temps...

Y : Humm. Alors, compare tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français s'il te plaît. Pour toi, ces deux expériences sont-elles similaires ?

F10 : Humm...Je pense qu'elles sont un peu similaires et pas très similaires à la fois. Je voulais apprendre l'anglais et le français parce que je m'intéressais à la culture occidentale. Et mon expérience en anglais était comme celle de tout le monde : j'apprenais à l'école. Au collège, je suis allée à l'extérieur, à Buxi ban, pour suivre les cours des professeurs étrangers. Dans ce processus, j'ai eu beaucoup d'aides des gens, les professeurs, les amis, etc. Mais pour le français, je trouve que mon apprentissage est plutôt indépendant. Il y a beaucoup de choses, le vocabulaire, la grammaire, etc., que j'ai appris à travers des ressources hors des cours et en France. Il y a beaucoup de choses que je n'ai pas apprises à l'école.

Y : D'accord. Donc, trouves-tu que les méthodes d'enseignement de tes professeurs d'anglais à Taiwan, et de tes professeurs de français à Taiwan, sont similaires ?

F10 : Pas très similaires. Peut-être que c'est parce que l'enseignement de l'anglais se développe depuis longtemps à Taiwan. Je trouve que les professeurs d'anglais que j'ai rencontrés, proposaient des enseignements qui étaient plutôt vivants et animés. Dans ma mémoire, il me semble que je n'ai jamais dit, merde, ce professeur est nul et il ne sait pas enseigner... des choses comme ça. Mais les professeurs de français à Taiwan, ceux que j'ai rencontrés, ils ont des enseignements plutôt traditionnels. Ils font très attention à la grammaire, alors que les exercices d'expression orale et de compréhension orale ne sont pas nombreux. Je ne sais pas si c'est parce que le français est vraiment beaucoup plus difficile que l'anglais et que la situation est comme ça, ou bien il y a d'autres raisons.

Y : D'accord. Alors, as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que tu as vu que les méthodes d'apprentissage de tes autres camarades étaient plus efficaces, meilleures, ou bien parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ?

F10 : Je ne pense pas. J'apprends toujours suivant mes intérêts. Pour être honnête, je mets souvent en seconde position, les cours à l'école, et à la première position, mes apprentissages hors cours. Bien sûr cette partie-là se porte juste pour l'apprentissage à Taiwan. Après être venue en France : plus ou moins oui. J'aime les méthodes d'enseignement des professeurs de l'IREFLE, et cela me motive ensuite pour apprendre plus de choses. Je révise les textes dans les manuels ici, mais je ne faisais pas ça à Taiwan.

Y : Haha. Alors, dans ce processus d'apprentissage du français, quelles sont les choses qui sont difficiles pour toi ? Que penses-tu qui soit difficile à cerner ? Je veux dire dans le français, la langue elle-même.

F10 : Bien sûr, c'est la conjugaison, et le temps. Et des expressions.

Y : Le temps, par exemple ?

F10 : Eh oui, je trouve qu'il faut ajouter « de » ou « à » après le verbe, c'est un peu chiant.

Y : Haha, nous avons discuté de ça une fois, les amis français de chacun donnent des réponses différentes.

F10 : Oui, c'est vraiment... pour le temps, ce avec quoi j'ai du mal, c'est l'antérieur. C'est vraiment difficile et on ne l'utilise pas souvent habituellement. A chaque fois quand je rencontre ça, ça désoriente un peu.

Y : Humm. Alors est-ce que tu es satisfaite de tes expériences pour l'apprentissage du français ?

F10 : En général oui. Mais pas vraiment satisfaite de la partie faite à l'école.

Y : Et as-tu senti la progression ? Y a-t-il des choses que tu dois améliorer ?

F10 : Oui, surtout après être venue en France, j'ai fait beaucoup de progrès. Je dois faire encore des efforts sur ma compréhension orale et ma compréhension écrite pour les améliorer.

Y : Donc comment penses-tu améliorer la compréhension orale et la compréhension écrite ?

F10 : Humm... Pour la compréhension orale, je pense qu'il faut écouter la radio très attentivement, et écrire ce que j'entends. Parce que souvent, j'allume la radio en faisant autres choses, et ce que j'entends est assez limité. D'ailleurs, je trouve que c'est très utile de suivre les cours tout en français. Quant à la compréhension écrite, il faut que j'aie des lectures plus étendues. Il ne faut pas se restreindre à lire que certains domaines pour que la compréhension soit plus étendue.

Y : Humm. La dernière question : je voudrais te demander, pour toi, qu'est-ce qu'un manuel ? Quel est son rôle ?

F10 : Il a plutôt le rôle d'un outil d'accompagnement. Il me guide dans l'apprentissage, mais je ne vais pas le suivre tout le temps.

Y : D'accord. En gros, ce sont toutes les questions. Merci beaucoup, c'est très enrichissant !

Interviewée T1

Femme

Tranche d'âge : 18-20

1^{ère} année de l'université

Y : Je voudrais te demander ceci : si je te dis apprendre, quels cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T1 : En français ?

Y : Il suffit de répondre en chinois.

T1 : Consciencieux, actif, poser des questions, les examens sont terribles, beaucoup de devoirs, ça fait cinq.

Y : O.K. Alors si je te dis apprendre une langue étrangère, quels cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T1 : Consulter le dictionnaire, apprendre le vocabulaire par coeur, les examens, les dialogues, les conversations réelles quand on est à l'étranger.

Y : Bon. Alors si je te dis apprendre le français, tu penses à quels cinq caractères, mots, ou phrases courtes ?

T1 : S'intéresser aux langues, la tendance mondiale, romantique, on peut dire que la France est un grand pays, le français n'est pas facile.

Y : D'accord. Beaucoup de gens disent qu'en cours, il semble que les élèves taiwanais n'aiment pas s'exprimer, ils n'aiment pas dire leurs opinions, poser des questions, répondre aux questions, etc. Quel est ton avis à ces propos ?

T1 : Tu veux dire au cours de français ?

Y : De façon générale. Peu importe s'il s'agit du cours de français, ou bien d'autres cours.

T1 : On va se moquer de nous si on dit des choses erronées. On a l'habitude de s'exprimer à travers les examens si on a vraiment compris.

Y : Donc, tu es d'accord que les élèves taiwanais parlent peu en classe.

T1 : Humm. Moi-même, je suis pareille. Je pense que j'ai peur de perdre la face. De plus, j'ai l'habitude de prouver ce que j'ai vraiment acquis aux examens. Humm. Mais je n'aime pas les examens.

Y : Haha.

T1 : Il suffit d'être élèves, et tout le monde déteste les examens.

Y : Humm. Alors selon toi, que pensent la plupart des camarades en classe, quand ils rencontrent des camarades qui aiment s'exprimer, peu importe qu'il s'agisse de poser des questions ou de dire ce qu'ils pensent, etc. ?

T1 : Ils aiment lécher les bottes (du professeur). Est-ce que cela peut-être anonyme ?

Y : Notre entretien est anonyme, ne t'inquiète pas.

T1 : Il y a des gens qui parlent sans cesse, ils sont bruyants, je ne sais presque plus qui est le professeur.

Y : Ca alors...Donc à part aimer lécher les bottes, être très bruyant, tu penses que les autres vont avoir quoi comme opinion ?

T1 : Humm. Aimer se montrer. Je n'aime pas les gens qui sont bruyants en classe. Depuis toujours, je suis incapable d'avoir une bonne impression d'eux.

Y : Alors pourquoi as-tu choisi le français à l'époque ?

T1 : Humm, c'est mon père qui m'a demandé de le choisir.

Y : C'est vrai ! Il semble qu'en général, les membres de la famille demandent aux enfants de choisir le japonais, l'anglais. Pourquoi ton père voulait-il que tu choisisses le français ?

T1 : Papa disait que les personnes sont saturées en japonais et en anglais.

Y : D'accord. Alors après avoir choisi le français, l'aimes-tu ? As-tu regretté ?

T1 : J'essaie de l'aimer, l'aimer petit à petit. Parce que moi-même je voudrais apprendre beaucoup de langues de différents pays.

Y : Humm.

T1 : Quand je lis ou quand je regarde un film, je suis excitée quand il y a le français, parce que je comprends. Si

je n'avais pas appris le français, peut-être je l'aurais sauté comme ça.

Y : Le sentiment de réussite.

T1 : Oui, sentiment de réussite, parce que je sais une langue de plus.

Y : Je voudrais te demander, comment apprends-tu le français ? Quelles sont tes méthodes ?

T1 : A part les cours, je regarde des films français, comme *Les Choristes*, ça compte aussi ?

Y : Humm, y a-t-il d'autres choses ?

T1 : Il y a un cahier de vocabulaire, il a des images, et puis il y a des explications en anglais avec le français. De temps en temps, je le prends et le feuillète.

Y : Humm, j'ai compris. Alors quant aux cours, est-ce que c'est comme en général, les professeurs qui donnent des devoirs et ensuite on les fait à la maison, on lit des livres de grammaire, etc. ?

T1 : Plus ou moins. Et ensuite il faut étudier quand il y a de petits tests, écouter des chansons en français.

Y : O.K.

T1 : Lire des livres de voyage sur la France, en chinois.

Y : Haha.

T1 : Humm.

Y : Humm, j'ai compris. Je voudrais te demander, pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus du cours de français, les méthodes pour apprendre et pour enseigner et les attitudes chez les professeurs et les élèves ?

T1 : Si les élèves ont en général des difficultés à apprendre telle ou telle choses, les professeurs vont ajuster les méthodes d'enseignement.

Y : Donc les professeurs vont ajuster les méthodes d'enseignement selon les situations des élèves.

T1 : Oui.

Y : Alors, tu penses que la politique, l'économie et la diplomatie de Taiwan, le système éducatif et de concours, ainsi que les objectifs du département et de l'école, ont des influences sur l'ensemble de cours du département de français ? Et puis, ont-ils des influences sur les méthodes pour enseigner et pour apprendre mais également sur les attitudes des professeurs et des étudiants ?

T1 : Il y a plus ou moins d'influences.

Y : Pourrais-tu donner des exemples ? Qu'est-ce qu'il y a comme influences selon toi et comment sont ils influencés ?

T1 : Par exemple, pour chercher du travail, les professeurs nous encouragent à ne pas abandonner l'anglais.

Y : Humm.

T1 : On parle un peu des grèves en France. Moi aussi ! C'est après être entrée pour étudier au département de français que j'ai su que ce pays n'est pas aussi splendide et joli comme tout le monde le croit.

Y : D'accord. Est-ce que tu trouves que si aujourd'hui quelqu'un choisi d'apprendre le français, c'est parce que les relations entre Taiwan et la France sont plus intenses ? T1 : Ce n'est pas ça, Taiwan et les Etats-Unis sont plus proches.

Y : Oui bien, les objectifs des cours, par exemple, s'ils sont orientés vers la littérature, etc., ou bien les paramètres comme le concours d'entrée ou encore d'autres obligations, influencent le nombre de personnes qui choisissent le département de français ?

T1 : Peut-être. Moi-même je suis entrée au département de français de l'Université Nationale Centrale à cause de l'analyse de notes du concours d'entrée.

Y : Humm. Alors pourrais-tu raconter un peu les façons avec lesquelles vous faites les cours au département de français ?

T1 : Les (cours) principaux sont la grammaire, l'expression orale, le manuel et la sélection littéraire.

Y : Alors dans ces quatre cours principaux, comment les professeurs font-ils les cours ? Qu'est-ce que vous avez comme activités ou comment les cours déroulent-ils ?

T1 : On a des dialogues au cours de manuel. Professeure X nous demande de temps en temps de créer un dialogue. Pour le reste, ce sont des examens.

Y : Et pour la grammaire, c'est le professeur qui parle au cours et vous écoutez, et puis vous faites des exercices ?

T1 : Humm, on a des examens irrégulièrement programmés, souvent ça m'explose.

Y : Est-ce que cela arrive que la professeure vous demande de découvrir des règles vous-même ? C'est-à-dire qu'elle vous donne des phrases pour que vous puissiez mettre au point les règles vous-même. Ou bien est-ce qu'elle vous donne toutes les règles ?

T1 : La professeure donne des règles, et les tests sont sur ces règles.

Y : Et pour les cours de manuel, mis à part les dialogues, faites-vous d'autres choses ? Ou bien n'y a-t-il que la professeure qui explique ?

T1 : Nous avons des exercices avec des cassettes.

Y : Comment faites-vous ces exercices ?

T1 : Nous écoutons la cassette et répondons aux questions.

Y : Répondez-vous aux questions à l'oral ou à l'écrit ?

T1 : A l'oral.

Y : Donc vous devez répondre aux questions oralement en français.

T1 : Humm.

Y : Alors, avez-vous de petits jeux, etc. ?

T1 : Non. S'il y en a c'est très peu. Je n'en ai pas souvenir.

Y : D'accord. Eh oui, tu disais tout à l'heure que la professeure X vous fait faire des dialogues, est-ce que tu fais un dialogue toi-même, ou bien fais-tu ça avec des amis... un peu comme pour faire un jeu de rôles ?

T1 : On fait les jeux de rôles en contrôles continus ou en partiel. Le contrôle oral plus les jeux de rôles qui durent environs trois à cinq minutes, ça compte pour une partie des notes finales.

Y : D'accord. Alors les dialogues programmés irrégulièrement, c'est comment ?

T1 : La professeure nous demande de créer un dialogue que nous dirons au cours suivant. Comme réunir les dialogues dans le manuel pour faire un dialogue.

Y : Donc chacun fait son propre (dialogue), sans les camarades ?

T1 : On écrit avec les partenaires.

Y : D'accord. Et qu'est-ce que vous faites en cours d'expression orale ?

T1 : On apprend ce que l'on utilise dans la vie quotidienne. Comme acheter des choses, demander la direction, commander un repas.

Y : Comment faites-vous « en gros » ?

T1 : On écoute d'abord une (première) fois, et le professeur demande à tout le monde de pratiquer une fois, les uns après les autres.

Y : Qu'est-ce que vous écoutez une fois ?

T1 : Le CD du dialogue.

Y : Donc vous écoutez une fois d'abord, et après tout le monde pratique une fois oralement...

T1 : Le professeur explique aussi ce que le dialogue veut dire.

Y : Humm. Alors pour faire de l'oral, répétez-vous ce que vous avez entendu ? Ou pouvez-vous ajouter des éléments ou bien changer un peu des éléments ?

T1 : On répète ce que l'on a entendu.

Y : D'accord. Et qu'est-ce que vous faites dans le cours de sélection littéraire ?

T1 : Le manuel. De temps en temps, on a des documents supplémentaires, des fables françaises, des œuvres, des fables.

Y : Nous n'avions pas ce cours à mon époque. Quel manuel ? Vous utilisez *Le nouveau sans frontières* dans le cours de manuel, et quel manuel vous utilisez dans le cours de sélection littéraire ?

T1 : Campus

Y : D'accord. Donc en fait c'est un cours de lecture. Est-ce également le professeur qui parle et vous qui écoutez ?

T1: Humm.

Y : Alors si tu étais professeur de français, comment ferais-tu tes cours ? Si tu devais assurer tous les cours de la classe.

T1: Je me demanderais d'expliquer en chinois autant que faire se peut, parce que c'est sûr que les élèves qui viennent d'apprendre le français ne comprennent pas. Il faudrait absolument le chinois comme médiateur.

Y : Avez-vous des professeurs qui n'enseignent qu'en français ?

T1: Non, à l'heure actuelle non.

Y : D'accord. Alors si tu penses qu'il faut utiliser le chinois comme intermédiaire, dans la classe, quelle devrait être la proportion entre le chinois et le français ?

T1 : 7:3

Y : D'accord. Et exceptée l'utilisation du chinois comme la langue d'enseignement, que ferais-tu comme activités ? Quels sont les domaines auxquels tu attacherais de l'importance ?

T1: Etre plus vivant, comme parler des choses concernant la culture, mais ne pas parler de la littérature de façon succincte.

Y : D'accord. Et quelles seraient tes façons pour animer les cours de compréhension orale et écrite, et de production orale et écrite ?

T1 : Il faudrait avoir un manuel, et puis j'enseignerais avec le CD.

Y : D'accord. En parlant des manuels, pour toi, qu'est-ce qu'un manuel ? Quel est son rôle ?

T1 : On peut avoir des choses qui permettent de faire des exercices après les cours.

Y : Et en cours ?

T1 : C'est lire les manuels, et il faut bien l'étudier pour les examens. Les professeurs nous font suivre des manuels...Xuejie¹³. J'ai un entretien pour un job demain, est-ce qu'on peut s'arrêter là et continuer demain ?

Y : Humm, il me reste encore quatre questions. C'est comme tu veux.

T1 : C'est vrai, alors on les termine.

Y : Alors penses-tu que tes expériences pour l'apprentissage de l'anglais et du français sont similaires ? Les méthodes d'enseignement des professeurs, et tes méthodes d'apprentissage, sont-elles similaires ?

T1 : Humm, on utilise les manuels, et puis (on fait) la compréhension écrite, orale et l'expression écrite orale. Sauf qu'à l'université, on met plus l'accent sur la production orale.

Y : Les cours sont-ils tous enseignés en chinois ?

T1 : Humm.

Y : D'accord. Puis-je dire ça comme ça ? C'est-à-dire que la part d'oral dans les cours d'anglais au collège et au lycée n'était pas équivalente que celle dans les cours de français à l'université ?!

T1: Oui, parce qu'au collège et au lycée, c'était pour préparer les concours. Et les concours n'étaient basés que sur la lecture et l'écrit.

Y : Eh oui...Alors cela t'est déjà arrivé de changer tes méthodes d'apprentissage, parce que tu voyais que les méthodes d'apprentissage des camarades étaient plus efficaces ?

T1: Je suis plus minutieuse. Le français nécessite de la précision. Les gens étourdis qui veulent apprendre le français sont désavantagés.

Y : Tu es devenue plus minutieuse en voyant les autres l'être ?

T1 : Oui.

Y : D'accord. Haha.

T1 : Je fais plus attention au changement des adjectives avec le genre et le pluriel, etc.

Y : Alors, es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression que tu as fait des progrès ?

T1: Quand on aime petit à petit le français, on s'engage plus dans l'apprentissage, et ensuite on espère bien sûr

¹³ Une appellation de respect. Dans le cadre scolaire, on appelle souvent des camarades en promotions au-dessus « xuezhang » (grand frère scolaire) et « xuejie » (grand soeur scolaire). Il est considéré offensif d'appeler directement leurs noms. Ici on voit encore l'exemple de l'hierarchie interpersonnelle.

faire des progrès petit à petit. Je suis très reconnaissante vis-à-vis des professeurs pour nous enseigner avec patience. Parce que l'on est comme des bébés, on apprend une langue en balbutiant quelques mots, il faut être très patient.

Y : Humm, bien sûr. Et penses-tu qu'il y a des choses que tu as besoin d'améliorer ?

T1 : Humm, c'est qu'il faudrait apprendre plus de vocabulaire par coeur, être plus soigneuse quand j'écris un texte, et bien apprendre la conjugaison. A chaque fois, il faut que je réapprenne la conjugaison après de longues vacances.

Y : Humm. Dernière question. Pour toi, qu'est-ce qui est le plus difficile en français lui-même ? Par exemple, la grammaire, le temps, la prononciation, etc. ?

T1 : La grammaire.

Y : Qu'est-ce qui est le plus difficile dans la grammaire ? Ou quels sont les points qui sont relativement difficiles, et que tu trouves difficile à cerner ?

T1 : Le subjonctif, celui avec si.

Y : Le conditionnel.

T1 : Humm, il a plus d'aspect de temps qu'en anglais.

Y : Humm, d'accord. Le passé, les propositions, des choses comme ça ?

T1 : Humm, mais les professeurs n'ont pas présenté les prépositions, mais je sais à peu près comment les utiliser.

Y : Donc on n'a pas expliqué cela spécifiquement...

T1 : L'imparfait est très difficile, parce qu'il n'y en a pas en chinois ni en anglais. Bien que je sache son utilisation, mais il faut l'appliquer vraiment. Mais il est un peu inconnu pour les gens qui apprennent à l'étranger.

Y : Bon, c'était à peu près toutes mes questions. Merci beaucoup ! Désolée de t'avoir déranger aussi longtemps.

Interviewé T2

Homme

Tranche d'âge : 18-20

1^{ère} année de l'université

T2: Humm, O.K., on peut commencer.

Y : Bon. Je voudrais d'abord te demander : si je te dis « apprendre », apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T2 : Des nouvelles choses, l'aptitude (la compétence), le processus, étudier pour appliquer au bon moment, apprendre aussi longtemps que vivre.

Y : Bon. Alors si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T2 : Elargir sa vision, communication, vision internationale, l'utilité, le sentiment de réussite.

Y : O.K. Alors si tu penses à « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T2 : La grammaire, la prononciation, ses caractéristiques uniques, le degré de difficulté, l'usage.

Y : Humm. Il paraît que beaucoup de gens pensent qu'en général, les élèves taiwanais n'aiment pas dire leurs opinions, poser des questions, ou répondre aux questions, etc. Quel est ton opinion à propos de ce jugement ?

T2: La plupart des élèves sont comme ça. Mais en fait je crois que tout le monde a certainement des opinions et des questions. La seule différence est que l'on peut les exprimer au bon moment pour que tout le monde les sache. En gros, ce jugement correspond bien à la situation d'apprendre de beaucoup d'élèves taiwanais.

Y : Selon toi, quels sont les facteurs qui favorisent une telle situation ?

T2 : Ils ne sont pas assez motivés, ou ils n'ont pas assez confiance en eux et trouvent que leurs questions sont trop stupides, ou encore que leurs idées sont trop spontanées. Ou bien, ils ont eu des expériences déshonorantes en classe.

Y : D'accord.

T2 : Donc souvent je me trouve très bruyant en classe, parce que j'aime plutôt m'exprimer.

Y : Haha. Alors pour toi, en général, que pensent la plupart de tes camarades à propos de ceux qui aiment s'exprimer et poser des questions ?

T2 : Ils vont les regarder plus ou moins bizarrement. Mais cela dépend aussi de la façon de s'exprimer de ce camarade. S'il est poli et humble, et si ses questions sont constructives, je pense que c'est O.K. Mais s'il s'engage dans une impasse, ou insiste fortement avec ses opinions, j'ai peur qui soit détesté par les autres.

Y : Humm...Je voudrais te demander, pourquoi as-tu choisi d'apprendre le français à l'époque ?

T2 : Moi j'ai passé les concours d'entrée à l'université. Avant de remplir la liste de choix, je savais que j'aimais bien les langues, donc j'ai mis la plupart des départements de langues étrangères dans la liste. Excepté le turc et l'arabe, j'ai mis presque tous les départements de langues étrangères des universités publiques¹⁴.

Y : Humm.

T2 : Quant au français, c'était parce que mes notes n'étaient pas assez (élevées) pour aller au département d'anglais de l'Université Nationale Centrale. Le choix suivant était le français, je me suis préparé psychologiquement avant l'annonce des résultats. Mais c'était quand même une surprise d'être entré dans le département de français. Quand j'étais en terminale, je préférais faire le département de langues étrangères¹⁵ ou le département d'anglais.

Y : O.K.

T2 : Mais finalement, c'est prouvé que cela me convient de faire le français, parce que je suis très exigeant et rigoureux.

¹⁴ A Taiwan, les universités publiques sont souvent meilleures et les frais d'inscription sont moins chers.

¹⁵ Les départements de langue étrangère sont en fait des départements d'anglais.

Y : Haha, c'est très bien. Alors quelles sont tes méthodes pour apprendre le français ? Hors des cours, en cours.

T2 : En cours, j'écoute attentivement et fais beaucoup d'efforts pour prendre des notes. Quand je ne comprends pas, je demande aux professeurs. Après les cours, je remets mes notes en ordre. J'apprends bien les textes, je fais des exercices le plus que possible, je discute avec mes camarades, et je cherche des mots en consultant des dictionnaires français-chinois ou les sites de traduction sur Internet...

Y : O.K. Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours, les méthodes d'enseignement des professeurs, et les méthodes d'apprentissage et les attitudes des élèves ?

T2 : Si les manuels sont vivants ou pas, si c'est intéressant, la profondeur des connaissances, et les dons de l'ensemble des élèves, vont influencer les contenus des cours de français. Le degré de facilité ou de difficulté des cours, les styles des professeurs, vont influencer les méthodes d'apprentissage et les attitudes, etc., des élèves.

Y : O.K. Alors pour toi, les facteurs extérieurs comme les relations économiques et diplomatiques entre Taiwan et la France, le système d'éducation et de concours, et les objectifs du département, la politique de l'école, etc., ont-ils des influences sur l'ensemble de l'apprentissage du français ?

T2 : Je pense que oui. Un pays est en pleine prospérité ou non. Si on peut aller faire ses études là-bas, cela influence mon apprentissage du français. Surtout le dernier.

Y : D'accord. Alors pourrais-tu parler un peu de ce que font les professeurs dans les cours principaux de français de votre département ?

T2 : Pendant le cours de grammaire, c'est le professeur qui parle. On a souvent des exercices ou des tests en cours, et on nous donne des devoirs comme des dissertations ou des exercices. En ce qui concerne le cours de manuels, le professeur souhaite que les étudiants parlent plus. On a souvent des dialogues, des prononciations, de la lecture de textes à haute voix dans le cours. On a des matériels supplémentaires. Durant le cours de sélection littéraire, c'est le professeur qui parle, et on a beaucoup de matériels supplémentaires. On suit et on lit les matériels sans savoir les appliquer. Le cours d'expression orale met l'accent sur la prononciation, les interactions, les dialogues, etc.

Y : D'accord. Donc en fait ce sont les cours d'expression orale et de manuels qui permettent le plus d'interactions.

T2 : Exact.

Y : Alors si tu étais un professeur aujourd'hui, si on te donnait une classe, comme celles des cours d'anglais au collège et au lycée, et que tu devais être responsable de tous les programmes, comment ferais-tu les cours ? Qu'aurais-tu comme activités ?

T2 : J'enseignerais des dialogues de la vie quotidienne d'abord, et j'aborderais la prononciation selon le vocabulaire dans les dialogues. Une fois que les élèves se sont familiarisés (avec les dialogues), j'utiliserais alors les manuels et je partirais du simple au difficile.

Y : O.K. Et utiliserais-tu le français ou le chinois pour donner les cours ?

T2 : En principe le chinois.

Y : Pourquoi ?

T2 : Pour les premiers cours, je pense que j'expliquerais sûrement les significations en chinois de toutes les phrases en français.

Y : Donc pour les débutants, il faudrait les faire comprendre toutes les phrases françaises qu'ils rencontrent ! Et s'il s'agissait des niveaux intermédiaire et avancé ?

T2 : Pour les débutants, il ne faut pas qu'il y ait des mots ou des phrases pas claires. Quant aux élèves des niveaux intermédiaire et avancé, on peut les laisser réfléchir à ce que les phrases veulent dire.

Y : Humm. Alors j'aimerais que tu compares un peu tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais. Ces deux expériences sont-elles similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs de français et d'anglais, les choses sur lesquelles ils mettent l'accent, et tes méthodes d'apprentissage et les choses auxquelles tu attaches de l'importance, sont-elles les mêmes ?

T2 : Je trouve qu'elles se ressemblent beaucoup, la plupart sont pareilles et il y a très peu de différences. Personnellement, je prête plus attention à la grammaire et la prononciation.

Y : D'accord. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage à cause de différentes façons d'enseigner des professeurs ou parce que tu as trouvé que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T2 : Oui ! Si je trouve que les méthodes d'apprentissage des camarades sont bien, je les imiterai. Si les professeurs sont plus indulgents, l'avancement de ma révision sera plus à mon gré.

Y : Haha ! Pourrais-tu dire quelques mots sur tes expériences de suivre l'exemple de tes camarades ?

T2 : Je ne savais pas comment mémoriser la conjugaison. Après, je fais comme les autres, j'écris la conjugaison des six personnes sur un post-it, et comme ça je peux les saisir à première vue. C'était aussi parce que j'avais vu que mes camarades faisaient des notes, j'ai commencé à mettre les points importants en ordre pour chaque unité.

Y : D'accord. Alors es-tu satisfait de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T2 : En général j'en suis satisfait, je trouve que j'ai fait des progrès.

Y : Y a-t-il des choses que tu trouves que tu devrais améliorer ?

T2 : A l'oral, quand je réponds aux questions, ce n'est pas encore fluide, le temps de réfléchir est trop long. Il faut encore développer la sensibilité de langue à l'expression écrite, ma prononciation n'est pas assez jolie. Humm, c'est tout. Et il y a encore l'utilisation de la distinction du temps, on n'a pas encore appris tous les passés !

Y : Humm, et comment ferais-tu pour améliorer tous ces problèmes ?

T2 : L'oral, il faut parler plus souvent avec les étrangers. La sensibilité de langue dans l'expression écrite, je pense qu'il faut le faire petit à petit, c'est une question de temps. Je vais essayer de saisir la prononciation. En ce qui concerne le temps, il faut que je fasse des efforts sur la lecture, et m'habituer aux verbes auxiliaires et au p.p.

Y : O.K. p.p. ? Participe passé ?

T2 : Humm, oui.

Y : O.K. Alors pour toi, qu'est-ce qui est le plus difficile, le plus difficile à cerner dans la langue française elle-même ?

T2 : Les exceptions grammaticales, le genre, l'adverbe, la conjugaison. Il faut être attentif à l'oral, les abréviations, h, les liaisons, l'accord entre le sujet et le verbe, il faut passer un peu de temps pour y réfléchir.

Y : D'accord. Alors maintenant la dernière question à te poser. Pour toi, qu'est-ce qu'un manuel ? Quel est son rôle ?

T2 : Le manuel me permet d'avoir les connaissances les plus correctes sur une langue. Il est acteur principal, il est aussi une aide, mais on ne peut pas en être trop dépendant. On doit s'en servir comme un tremplin, comme ça, on pourra apprendre plus de choses que ce qui est uniquement dans le manuel.

Y : Bon, merci T2 ! Donc notre entretien se termine ici.

Interviewée T3

Femme

Tranche d'âge : 18-20

1^{ère} année de l'université

Y : Bon, je commence à poser mes questions.

T3 : Humm.

Y : Si tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots et phrases courtes auxquels tu penses ? Il te suffit de me répondre en chinois, et je veux dire apprendre en général.

Y : Une continuité pour toujours, nouveau, faire des efforts, essayer, le plaisir (l'intérêt). Comme ça, ça va ?

Y : O.K.

T3 : Humm.

Y : Alors si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots, phrases courtes auxquels tu associes ?

T3 : Ecouter plus, lire plus, parler plus, écrire plus, le courage.

Y : Et s'il s'agit d' « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T3 : Puis-je répéter ?

Y : Oui.

T3 : Le courage, les efforts, le plaisir (l'intérêt), insister, nouveau.

Y : Bon. Il paraît que beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment pas trop s'exprimer, poser des questions, etc., quel est ton avis sur ce jugement ?

T3 : On n'a pas l'habitude de prendre la parole en classe, et en plus les élèves taiwanais apprennent sous ce modèle : « le professeur parle et moi j'écoute ». Pour les élèves qui sont trop rigides, il leur faut un peu plus de courage pour qu'ils puissent essayer d'être actifs. Cependant, le semestre dernier, un professeur de chinois a dit que c'était un problème génétique. Je ne sais pas si c'est vrai ou pas.

Y : Oh ? Votre professeur a-t-il mentionné ça aussi ? Qu'est-ce qu'il a dit ?

T3 : Humm, il enseignait la littérature scientifique. C'est un professeur qui s'intéresse aux domaines scientifiques.

Y : Il a donc dit que si les élèves taiwanais n'aimaient pas parler, c'était à cause de la transmission génétique ?

T3 : Humm, il a dit que les élèves n'aimaient pas participer aux discussions en classe, et que quand il posait des questions, tout le monde commençait à éviter son regard. Donc il a dit que ce point de vue le faisait se sentir plus tranquille.

Y : Haha, c'est très marrant !

T3 : Eh oui !

Y : Alors selon toi, que pensent la plupart des camarades face à des camarades qui aiment prendre la parole ou poser des questions ?

T3 : Je les apprécierai.

Y : Humm, pourquoi ?

T3 : Parce que de temps en temps, ils posent des questions que je n'ose pas demander.

Y : O.K., d'accord, donc ils t'aident à résoudre des problèmes.

T3 : Humm.

Y : Alors pourquoi as-tu choisi d'entrer au département de français ?

T3 : Parce que je voulais apprendre une langue de plus. Je pensais que le japonais n'était pas mal non plus mais comme il y avait déjà beaucoup de gens qui l'apprenaient, je ne voulais pas être comme tout le monde.

Y : D'accord. Alors comment apprends-tu cette langue ? En cours et hors cours. Quelles sont tes façons ?

T3 : J'essaie d'être attentif en cours, et après les cours, je fais les devoirs que les professeurs nous demandent de faire, et si je ne comprends pas, je demanderai aux professeurs. J'essaie aussi de découvrir encore plus de

ressources pour apprendre le français sur Internet.

Y : Humm. Donc selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'enseignement des professeurs, et les méthodes d'apprentissage et les attitudes des élèves ?

T3 : Les façons d'enseigner des professeurs.

Y : Pourquoi ?

T3 : Je pense que puisque les étudiants ont choisi le département de français, ils doivent être conscients qu'il faut l'apprendre sérieusement. Donc l'attitude est une condition induite.

Y : Humm.

T3 : Pour les méthodes d'apprentissage, apprendre une langue étrangère demande une accumulation et une continuation sur le long terme, donc cela ne pose pas de problème...

Y : Humm. Selon toi, par exemple les objectifs de l'école, la politique du département, même le système de l'éducation et du concours à Taiwan, l'économie et la diplomatie avec la France, etc., ont-ils des influences sur l'ensemble des cours de français ?

T3 : En ce qui concerne l'économie et la diplomatie avec la France, je pense que peut-être parce que cela fait seulement un an que j'apprends le français, donc je n'ai pas senti cela.

Y : Humm.

T3 : Mais il y en a peut-être pour la politique du département.

Y : Pourrais-tu en parler un peu ?

T3 : Puisque c'est le département qui organise l'ensemble des cours, chaque promotion reçoit peut-être des enseignements différents. Il y a donc des différences au niveau des cours, et je pense que les résultats seront différents aussi.

Y : Humm. Alors pourrais-tu parler un peu de comment les professeurs font dans les cours principaux ? Comment organisent-ils les cours ?

T3 : Il y a des professeurs plutôt « cools », ils suivent les manuels (comme ils veulent). Et il y a aussi des professeurs qui font sentir qu'ils sont très impliqués. Ils font des choses étape par étape, et ils donnent beaucoup d'exercices.

Y : Humm.

T3 : Ces derniers donnent l'impression (que les cours sont) plus stables et sûrs aux étudiants.

Y : Humm, et les interactions entre les étudiants et les professeurs ? Les professeurs utilisent-ils des activités ? Ou est-ce que ce sont les professeurs qui parlent et vous qui écoutez ?

T3 : Au sujet des activités, on a des réunions avec notre professeur principal. En ce qui concerne les cours, jusqu'à maintenant il n'y pas vraiment d'activités vivantes. Peut-être faire des exposés devant tout le monde, et puis faire des dialogues et les présenter devant tout le monde. Le cours d'expression orale est le cours où on a plus d'interactions avec le professeur, parce que l'on parle avec le professeur pendant deux séances. Haha, continue.

Y : Attends, je reviens au cours d'expression orale. Tu dis que vous parlez sans cesse avec le professeur, est-ce que c'est le professeur qui vous pose des questions ? Sinon comment ce cours se déroule-t-il ?

T3 : Les cours de premier semestre et de deuxième semestre ne sont pas pareils. Si on parle de ceux de deuxième semestre, le professeur prépare un sujet général pour chaque cours, et il nous pose des questions. On lui y répond chacun son tour. Et puis à la fin de la séance, souvent on a un jeu de rôle devant tout le monde.

Y : O.K. Alors si tu étais professeur, si on te confiait une classe, comme ce que l'on fait en anglais au collège et au lycée, tu devrais alors être responsable de tous les programmes. Quelles seraient tes façons d'enseigner ? Que ferais-tu ?

T3 : En cours de grammaire, j'emploierais des façons strictes pour enseigner aux élèves. J'enseignerais en détail, et je les ferais faire des exercices d'expression écrite et de grammaire plus souvent.

Y : Humm.

T3 : En ce qui concerne la compréhension écrite, je leur ferais lire des articles en français simple d'abord. S'ils comprenaient petit à petit, la confiance se construirait aussi, et ils auraient de plus en plus de plaisir et de

motivation pour apprendre le français.

Y : Humm.

T3 : Quant à l'oral, je pense que ce que fait le professeur que je viens de mentionner est très bien. Si j'étais professeur d'expression orale, je l'imiterais.

Y : O.K. Donc pour toi, comprendre le français en lecture, c'est l'essentiel pour construire la confiance.

T3 : Oui, on peut dire cela. Si on ne comprend pas ce que l'on lit, on n'aura plus envie d'apprendre.

Y : Et ferais-tu tes cours en chinois ou en français ?

T3 : J'utiliserais le français pour le cours d'expression orale. Mais pour le cours de grammaire, j'utiliserais le chinois. Si on ne comprend pas en français, alors on ne comprendra pas non plus les explications. Il y a des difficultés pour enseigner la grammaire en français.

Y : D'accord. Alors compare tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais, s'il te plaît. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs de français et d'anglais, ainsi que tes méthodes d'apprentissage et les choses auxquelles vous attachez de l'importance, sont-elles les mêmes ?

T3 : En fait, pour moi, il y a de grandes différences.

Y : Pourrais-tu en parler un peu ?

T3 : D'un côté j'ai déjà eu des contacts avec l'anglais quand j'étais très petite, et puis ensuite je l'ai appris petit à petit à travers l'éducation scolaire au collège et au lycée. Mais pour le français, dès que je suis entrée, j'ai réalisé que pendant ces quatre ans à l'université, mon niveau de français devrait être le même que mon niveau d'anglais acquis depuis toute petite. J'ai appris l'anglais petit à petit donc (la base) est plus ferme, et il est familier. Mais pour le français, je l'apprends avec beaucoup d'efforts en partant de zéro. Il y a de grandes différences au niveau de l'attitude.

Y : D'accord. Et en ce qui concerne les méthodes d'enseignement, et les choses sur lesquelles ils mettent l'accent, sont-elles aussi différentes ?

T3 : Veux-tu dire pour l'anglais et le français ?

Y : Humm, oui.

T3 : En anglais, pour les professeurs des collèges et des lycées, la plupart ont mis l'accent sur la grammaire. Mais il y a plusieurs professeurs qui assurent différents cours de français. Cela permet que la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, et l'expression écrite (chez les étudiants) progressent en même temps.

Y : D'accord.

T3 : Ce n'est pas comme avant. Si on voulait améliorer la compétence d'expression orale en anglais, il fallait « buxi » (suivre les cours de soutien).

Y : Humm. Alors dans tes expériences d'apprentissage, as-tu changé tes méthodes d'apprentissage, parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes, ou parce que tu as vu que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T3 : Oui. En ce qui concerne les professeurs, cela me donne envie de bien apprendre quand je suis les cours des professeurs qui sont impliqués, pour ne pas faire preuve d'ingratitude. Donc après les cours, je passe plus de temps à faire des exercices. En ce qui concerne les (méthodes de mes) camarades, par exemple, quand je mémorisais les tableaux de la conjugaison, je les mélangeais souvent et ce n'était pas efficace. Et quand j'ai vu que j'ai des camarades qui mémorisaient bien et facilement, je leur ai demandé comment ils faisaient. Et cela a changé comme ça, et cela a amélioré mes façons d'étudier que j'appliquais jusque là.

Y : D'accord. Alors, es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T3 : Jusqu'à maintenant, oui.

Y : Alors, y a-t-il des choses que tu voudrais améliorer ?

T3 : Je dois faire des efforts dans tous les aspects ! Haha !

Y : Humm, pourrais-tu parler un peu de ce que tu penses faire pour améliorer tout cela ?

T3 : Concernant la compréhension orale, il faut écouter plus souvent les textes des manuels, ou des choses

comme les chansons françaises, pour que je puisse m'y habituer et progresser. Quant à l'expression orale, il faut trouver des occasions et essayer de parler plus. Bien qu'il y ait des difficultés.

Y : Humm.

T3 : En ce qui concerne l'expression écrite, il faut bien réviser ce que le professeur a déjà enseigné, et cela demande déjà beaucoup de travail. C'est tout.

Y : O.K. Alors selon toi, quels sont les points les plus difficiles dans la langue française ? Qu'est-ce qui est le plus difficile à cerner ? La prononciation, la grammaire, tous aspects confondus...

T3 : Je commets souvent de petites erreurs à l'expression écrite, mais il est difficile de les éviter.

Y : Quel genre de petites erreurs ? L'orthographe ? La grammaire ?

T3 : Je ne peux pas écrire des choses correctes comme ce que je fais en anglais habituellement. Je trouve que ma prononciation est toujours très incorrecte. Et la grammaire, par exemple, quand « beau » rencontre « homme », je dois réfléchir pendant quelques secondes pour pouvoir les transformer. De plus, à chaque fois que je termine d'écrire, il faut vérifier si je me suis trompée sur le pluriel ou le genre. Il y a aussi le problème de l'« accord », ce sont des choses qui paraissent souvent.

Y : D'accord. Alors le temps, le conditionnel, le subjonctif, les prépositions, les conjonctions, des choses comme ça ? Y a-t-il des choses qui te font mal à la tête ?

T3 : Je mélange toujours le temps. De temps en temps, je pense que les utilisations du passé composé et de l'imparfait sont déjà claires pour moi, mais quand je les utilise, il m'arrive de me tromper.

Y : Humm, ce n'est vraiment pas facile. Alors tu trouves que ta prononciation n'est pas correcte...Y a-t-il des sons que tu trouves spécialement difficiles ? Ou en général trouves-tu que tu prononces incorrectement ?

T3 : Il n'y a pas de problèmes pour prononcer chaque mot. C'est quand je dois faire une phrase qu'il y a des problèmes. On entend bien que c'est l'intonation d'une étrangère.

Y : Haha.

T3 : L'étranger, je voulais dire que celui qui n'est pas Français. (Ma prononciation) C'est beaucoup plus incorrect par rapport à celle en anglais.

Y : Haha, je comprends. Alors dernière question à te demander : pour toi, qu'est-ce qu'un manuel ? Quel est son rôle ?

T3 : Il a un rôle d'aide, et c'est l'outil avec lequel les professeurs font leurs cours.

Y : O.K. Merci, Notre entretien se termine ici. Je suis désolée de t'avoir dérangée aussi longtemps, et merci d'avoir partagé tes expériences d'apprentissage avec moi.

T3 : Je t'en prie, je trouve que le déroulement de l'entretien était assez efficace.

Interviewé T4

Homme

Tranche d'âge : ?

1^{ère} année de l'université

Y : Tout d'abord, je voudrais te demander ceci : si tu penses à « apprendre », apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T4 : Faut-il absolument (des termes) en cinq caractères ?

Y : Pas en cinq caractères. Cite moi des caractères, mots, ou phrases courtes, et il en faut au total cinq. Tu peux choisir n'importe lesquels.

T4 : Alors je peux dire assidu ?

Y : Oui !

T4 : Alors c'est assidu, intelligent, stupide, les examens, non qualifié (ne pas avoir le moyenne).

Y : Haha. Alors pareil, si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T4 : Le sens de la langue (comment on sent une langue), communiquer, parler, regarder (lire), les étrangers.

Y : Bon. Alors s'il s'agit d' « apprendre le français » ? Quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T4 : Communiquer, la précision dans la prononciation, la conjugaison, parler, romantique.

Y : Bon. Il semble que beaucoup de gens disent que les élèves asiatiques, y compris les élèves taiwanais, n'aiment pas participer. Ils n'aiment pas dire leurs opinions, poser des questions, ou répondre aux questions, etc. Quel est ton avis sur ce jugement ?

T4: Je pense que si les élèves asiatiques participent moins et posent moins de questions en classe, c'est à cause du contexte d'apprentissage. Par rapport aux élèves étrangers, il est possible que l'on participe moins, mais on a quand même beaucoup de points forts.

Y : Quels sont nos points forts selon toi ?

T4: Nos points forts sont que l'on fait plus attention aux détails, donc on a une prononciation et une communication plus correctes quand on apprend une langue étrangère.

Y : D'accord. Tu dis que les élèves asiatiques participent moins, c'est à cause du contexte d'apprentissage. Pourrais-tu expliquer un peu cela ? Pourquoi est-ce à cause du contexte d'apprentissage ?

T4: Parce que nous avons grandi avec les examens. Les professeurs proposent moins de choses que ceux à l'étranger. On attache une grande importance à la notation. Il s'agit d'une éducation sous forme de bourrage du crâne.

Y : Donc à Macau, c'est aussi examen, examen, examen...

T4: C'est n'est pas aussi grave qu'à Taiwan, mais on se bat pour les notes.

Y : D'accord. Alors selon toi, que pensent la plupart des camarades en classe face à des personnes qui expriment souvent leurs opinions, posent des questions et répondent aux questions ?

T4: Humm... Il n'y a pas d'opinions particulières parce que la plupart d'entre eux posent des questions après le cours.

Y : Humm, donc cela veut dire qu'il y a vraiment peu de gens qui parlent en classe.

T4: Oui, en fait il y en a très peu. S'ils posent des questions en classe, il faut voir s'il y a des choses importantes dans leurs questions.

Y : C'est-à-dire ?

T4: Quand je faisais mes études avant, il y avait toujours des gens qui posaient des questions sans aucune importance. J'avais l'impression que c'était pour attirer l'attention des professeurs.

Y : Humm. D'accord. Alors pourquoi as-tu choisi le département de français ? Et pourquoi es-tu venu faire le département de français à Taiwan ?

T4 : Humm c'était parce que je m'intéressais aux langues étrangères, et mes notes étaient juste pour faire le

département de français.

Y : O.K. Es-tu venu à Taiwan pour passer aux concours ? Pourquoi voulais-tu venir à Taiwan ?

T4 : J'ai passé mes examens à Macau. Je suis venu à Taiwan, parce que je voulais d'abord profiter de ma jeunesse pour aller ailleurs même si je n'étais pas si jeune que ça. Et puis aussi, parce que les frais d'inscription à Taiwan sont plus raisonnables.

Y : Humm, les frais d'inscription à Macau sont-ils relativement chers ?

T4 : Humm, ils sont plus chers. D'ailleurs, je trouve que les équipements ne sont pas très bien

Y : D'accord. Alors comment apprends-tu le français ? En classe, hors classe, comment fais-tu ?

T4 : Alors s'il s'agit de la façon que je trouve idéale : c'est être attentif en cours, apprendre un peu de texte par coeur chaque jour, écouter des chansons qui m'intéressent.

Y : Humm. Alors pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les attitudes des professeurs et des étudiants, et leurs façons d'enseigner et d'apprendre ?

T4 : Humm...cela dépend de l'attention des élèves en classe ; des professeurs, s'ils ont préparé leurs cours mais aussi de leur enthousiasme.

Y : D'accord. Alors trouves-tu que la politique, la diplomatie, l'économie d'un pays, ou bien les politiques du département ou de l'école, ou bien les systèmes de l'éducation et des concours, etc., ont des influences sur l'ensemble des programmes des cours de français, les attitudes et les choix des professeurs et des étudiants par rapport à cette langue, etc. ?

T4 : Il y a de grandes influences !

Y : Pourrais-tu parler un peu tes opinions ?

T4 : Parce que comme nous, à Macau, on n'a pas d'échange diplomatique avec la France, donc à Macau, nos écoles ne mentionnent pas le français (dans les enseignements). Au contraire, Macau a été colonisé par le Portugal, donc on apprend le portugais.

Y : D'accord. C'est un cours obligatoire, le portugais ?

T4 : Avant c'était obligatoire en première et deuxième année du collège, à mon école.

Y : O.K. Alors pourrais-tu parler un peu de la façon dont les professeurs font dans vos cours principaux au département de français ? Qu'avez-vous comme activités ?

T4 : Il n'y a rien de spécial, ils nous enseignent entièrement les bases du français.

Y : Par exemple, comment faites-vous la compréhension orale, que font les professeurs pour vous faire parler, comment faites-vous la grammaire, la lecture, etc. ? Ils vous font écouter la cassette, ils vous donnent des sujets pour faire des dossiers en français, etc.

T4 : Humm...Les dictées, les dissertations, répondre aux questions en français.

Y : Et y a-t-il beaucoup d'interactions entre les professeurs et les étudiants ?

T4 : Humm, en ce qui concerne la compréhension orale, on est obligé de parler, donc il y en a beaucoup. Quant aux autres, il y en a en effet très peu.

Y : Humm...Alors si tu étais un professeur de français aujourd'hui, si tu avais toute la classe, comme pour les cours d'anglais au collège et au lycée, comment ferais-tu tes cours de français ? Quelles seraient les activités que tu utiliserais ?

T4 : Nous utiliserions des sujets qui pourraient les intéresser, des choses comme les contes, les actualités, pour augmenter leurs intérêts au français, parce que finalement, apprendre les langues dépend de chacun.

Y : Humm. Alors si tu devais faire de la compréhension orale, de l'expression orale, de la compréhension écrite, et de l'expression écrite ; pour ces quatre choses, comment ferais-tu ?

T4 : La compréhension orale se ferait par les dictées, quant à l'expression orale, je les obligerais à répondre aux questions. En ce qui concerne la compréhension écrite, on lirait ensemble, je les aiderais. Et faire des dissertations pour l'expression écrite.

Y : D'accord. Alors utiliserais-tu chinois ou français pour faire les cours ? Ou les deux ?

T4 : Le chinois.

Y : Pourquoi ?

T4 : Il faudrait partir du simple pour aller au difficile. Notre niveau en français n'est pas suffisant au début (pour débiter des cours tout en français).

Y : D'accord. Alors compare un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs, tes propres méthodes d'apprentissage, et les choses auxquelles vous prêtez attention, sont-elles les mêmes ? Ou y a-t-il des points différents ?

T4 : Elles ne sont pas similaires.

Y : Pourrais-tu expliquer un peu ? En quoi ne sont-elles pas similaires ?

T4 : Pour l'anglais, on a déjà bâti des bases quand on était petit. Et pour le français, on apprend cela quand on est mûre intellectuellement. Je ne sais pas comment expliquer cela.

Y : Humm, je pense que je peux comprendre un peu ce que tu penses. Veux-tu dire que quand tu apprends le français, tu sais mieux ce que tu veux, ce que tu ne veux pas, comment tu veux apprendre. En même temps, comme tu es plus âgé, tu as plus de difficultés pour mémoriser des choses, mais tu as une meilleure compréhension ?

T4 : La compréhension est meilleure, et j'ai plus de moyens.

Y : Et les méthodes d'enseignement des professeurs d'anglais et de français, et les choses sur lesquelles ils prêtent attention, sont-elles similaires selon toi ?

T4 : Humm, je trouve qu'avec le français que j'apprends maintenant, c'est plutôt pratique. Quant à l'apprentissage de l'anglais, il s'agissait plutôt des enseignements sur des connaissances générales.

Y : Des connaissances générales ? C'est-à-dire ?

T4 : C'est-à-dire...C'est pour les examens.

Y : O.K. En fait c'est pareil à Macau et à Taiwan.

T4 : En fait il n'y a pas trop de différences entre les sociétés sinophones.

Y : Humm... Je pensais que comme Macau avait été colonisé par le Portugal, alors il y avait peut-être des différences... Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes, ou bien parce que tu as vu que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient meilleures, plus efficaces, etc. ?

T4 : Oui, quand je suis entré à l'université.

Y : Pourrais-tu parler un peu de cela ?

T4 : J'ai vu qu'il y avait des points pour lesquels je pourrais prendre exemple des méthodes d'apprentissage de mes camarades taiwanais.

Y : Quels sont les points que tu pourrais prendre en modèle ?

T4 : Les façons de (apprendre ?) langues étrangères. Ils apprennent un peu chaque jour, et quand ils se posent des questions, ils vont demander aux professeurs.

Y : D'accord. Donc tu ne faisais pas cela avant, mais tu le fais maintenant.

T4 : J'apprends auprès de ma copine. Il est difficile de changer d'habitude.

Y : Eh oui. Alors es-tu satisfait de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression que tu as fait des progrès ?

T4 : Oui ! Humm...Je trouve que je ne travaille pas assez, je ne progresse pas très vite, les bases ne sont pas très solides.

Y : C'est vrai...Alors comment vas-tu améliorer tout ça ? Y a-t-il des choses que tu dois améliorer spécifiquement ?

T4 : La prononciation... parce que le semestre dernier, je dormais souvent lors des cours de phonétique.

Y : Humm, donc il faut aller plus souvent aux cours pour changer cela, n'est-ce pas ?

T4 : Humm, il faut rassembler ses énergies, être plus concentré.

Y : Haha, donc tu dis dormir. Ce n'est pas dormir dans le dortoir, mais c'est somnoler en cours !...Donc trouves-tu que les prononciations sont difficiles ? Y a-t-il des choses que tu trouves difficiles à maîtriser ?

T4 : Oui, c'est très difficile de maîtriser les prononciations.

Y : Lesquelles ? Ou toutes les prononciations sont-elles difficiles ?

T4 : Humm, les prononciations de base, ce sont les voyelles, les consonnes, des choses comme ça.

Y : Humm... A part la prononciation, quels sont des choses difficiles dans la langue français elle-même ?

T4 : La grammaire, c'est très compliquée.

Y : Quoi dans la grammaire ? Le temps ? Le genre ? Le conditionnel et le subjonctif ? Les prépositions ?

T4 : Pour le moment, c'est le temps.

Y : Tous les temps ?

T4 : Humm, il m'est difficile de les distinguer.

Y : Humm, alors la dernière question. Je voudrais te demander, pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T4 : Humm...Son rôle est très important, c'est un guide important. Il nous permet d'avoir une méthode précise pour apprendre le français.

Y : Humm, d'accord. Alors notre entretien se termine là, merci beaucoup ! Je suis désolée d'avoir traîné aussi longtemps.

T4 : Non non, j'ai l'impression que je ne t'ai pas beaucoup aidée.

Y : Mais non ! En fait, les réponses de chacun ne sont pas les mêmes, même s'il s'agit de camarades d'une même classe. De plus, je ne savais vraiment pas qu'à Macau, les notes sont aussi la priorité.

T4 : Oui, mais la situation n'est pas aussi grave que celle à Taiwan, parce qu'on reste dans la même école secondaire du collège au lycée. Il n'y a pas de concours entre les deux.

Interviewée T5

Femme

Tranche d'âge : 18-20

1^{ère} année de l'université

Y : Alors je voudrais te demander ceci : si je te dis « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T5 : Veux-tu dire français (pour le français / en français)?

Y : Il suffit de répondre en chinois. Apprendre en général.

T5 : La compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite...et il faut y mettre son coeur.

Y : O.K. Alors si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T5 : C'est encore la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite, et réciter.

Y : Alors s'il s'agit d « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T5 : 1. très difficile, 2. le genre, 3. très intéressant, 4. très rare, 5. très classe

Y : O.K. Beaucoup de gens pensent que les élèves taiwanais sont plutôt silencieux avec très peu de paroles. Ils n'aiment pas poser des questions, ni dire leurs opinions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T5 : En fait, ce n'est pas parce que l'on n'aime pas s'exprimer, c'est tout simplement parce que le caractère de notre peuple est plutôt réservé.

Y : Donc tu penses que c'est un problème de caractère du peuple. A part cela, y a-t-il d'autres raisons ?

T5 : Humm, on a aussi peur que l'on se moque de nous si on fait des erreurs.

Y : Humm, donc on a peur de perdre la face.

T5 : Humm.

Y : Alors selon toi, que pensent la plupart de tes camarades face à ceux qui posent des questions, et s'expriment beaucoup ?

T5 : Haha, d'un côté, on trouve que c'est très bien parce qu'ils mettent leurs cœurs à l'apprentissage. D'un autre côté, on trouve qu'ils sont trop actifs, et on sera un peu critique.

Y : Humm. Alors pourquoi as-tu choisi d'apprendre le français ?

T5 : A l'époque, je ne suis pas allée à l'exposition des universités. J'ai seulement sorti le cahier de choix et j'ai vu tout de suite que l'Université Nationale Centrale avait le département de français. J'ai trouvé cela très original. Mais comme je n'avais pas bien fait pendant le concours, je ne pensais pas que je sois prise. J'ai donc mis ce choix dans ma liste. Et puis j'ai été prise par surprise.

Y : O.K. Donc c'était parce que tu étais curieuse, et un peu de chanceuse.

T5 : Humm.

Y : Alors comment apprends-tu le français ? Après les cours et en cours ?

T5 : Je suis très attentive en cours de grammaire. Bien entendu, je suis studieuse dans les autres cours, seulement je m'endors...Et puis j'étudie seulement quand il y a des examens, haha.

Y : Ne cherches-tu pas des lectures en dehors des cours, voir des films, écouter la radio, des choses comme ça ?

T5 : Non. Parce que jusqu'à maintenant, je ne suis pas encore très motivée pour le français. Je ne suis pas comme certaines personnes qui sont actives.

Y : N'aimes-tu pas cette langue, ou bien ?

T5 : Ce n'est pas ça...Je suis seulement très confuse, je ne sais pas à quoi sert ce que j'étudie.

Y : D'accord.

T5 : Je voulais choisir le département de langues étrangères.

Y : Le département de langues étrangères, veux-tu dire le département d'anglais ?

T5 : Humm.

Y : D'accord. Alors pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes pour apprendre et pour enseigner, ainsi que les attitudes des professeurs et des élèves ?

T5 : Je ne comprends pas très bien ce que tu voulais dire.

Y : Humm...c'est-à-dire, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours préparés par les professeurs, les attitudes des élèves face à l'apprentissage, et leurs intérêts ?

T5 : Je pense que de temps en temps c'est la politique de l'université ou du département.

Y : Pourquoi ? C'est très intéressant ! Pourrais-tu en parler un peu ?

T5 : Des professeurs voudront peut-être utiliser des méthodes plus vivantes ou des contenus plus intéressants, mais il est possible que le département ou l'université ne puisse pas coopérer avec les professeurs, des choses comme cela.

Y : Pourquoi le département ou l'université ne peuvent-ils pas coopérer avec les professeurs ? Il manque des équipements ?

T5 : Des choses comme cela.

Y : Pourrais-tu donner un exemple ?

T5 : Ou c'est possible qu'ils pensent que ce n'est pas convenable.

Y : Humm. Alors à part la politique du département et de l'université, selon toi, par exemple le système de l'éducation et des concours, la diplomatie, l'économie, la politique, etc., ont-ils des influences sur l'ensemble de l'esprit de l'apprentissage du français ?

T5 : C'est sûr qu'il y en a.

Y : Pourrais-tu donner des exemples ?

T5 : Comme avant, les biotechnologies étaient très populaires, il y avait donc des tas des gens qui ont choisi ce département. Donc si on avait eu des échanges plus fréquents avec les pays francophones, il y aurait eu plus de personnes qui auraient choisi ce département. Les professeurs enseignent aussi plus de vocabulaire, d'expressions concernés.

Y : Veux-tu dire que par conséquent, les professeurs donneraient peut-être plus de vocabulaire, d'expressions plus pratiques ?

T5 : Humm, parce que personnellement, je n'aime pas ce qui a trait à la littérature.

Y : Humm...Trouves-tu que le département de français de l'Université Nationale Centrale propose beaucoup de choses sur la littérature ?

T5 : Après, quand je serai en deuxième année, on aura des cours comme la sélection littéraire, n'est-ce pas ?

Y : D'accord. Alors pourrais-tu dire quelques mots sur les méthodes d'enseignement des professeurs dans les cours principaux ? Qu'avez-vous comme activités ? Et comment sont les interactions entre les professeurs et les élèves ?

T5 : La plupart des cours en première année se font de cette façon : « les professeurs parlent et nous écoutons ». Et c'est tout ! Il n'y a pas beaucoup d'interactions, je trouve.

Y : Alors pour les cours comme l'expression orale, est-ce aussi les professeurs qui parlent et vous écoutez ?

T5 : Comme le cours d'expression orale est assuré par la professeure X, elle nous demande donc de créer des dialogues et on les dit pendant les cours. Et puis elle nous demande de regarder les informations en français, et après il faut faire un résumé.

Y : Trouves-tu cela difficile, faire un résumé sur les informations ?

T5 : Au début c'était difficile mais petit à petit, je suis parvenue à faire ça avec plus d'aisance.

Y : La situation s'améliore progressivement.

T5 : Humm.

Y : Alors si tu étais professeur, comment ferais-tu tes cours de français ? Que proposerais-tu comme activités ?

T5 : Que donnerais-je comme cours ? La compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite, quelle matière ?

Y : Supposons que ce soit comme les cours d'anglais d'avant, tu aurais toute la classe.

T5 : J'espérerais expliquer mes cours tout en français.

Y : Humm.

T5 : Oui.

Y : A part cela, comment enseignerais-tu les compétences en compréhension orale, en expression orale, en compréhension écrite, et en expression écrite à tes élèves ? Comment ferais-tu tes cours ?

T5 : J'expliquerais d'abord la grammaire et je leur demanderais de construire des phrases en utilisant les structures, et je leur donnerais des textes faciles pour qu'ils connaissent plus de vocabulaire.

Y : D'accord. Alors si je te demande de comparer tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français, trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs et les choses auxquelles ils prêtent attention, et tes méthodes d'apprentissage ces deux langues et les choses auxquelles tu attaches de l'importance, sont-elles les mêmes ?

T5 : Oui, je trouve qu'elles sont pareilles.

Y : Comment sont-elles pareilles ?

T5 : Pour apprendre les langues, je pense que le plus important est de connaître beaucoup de vocabulaire. J'apprends donc beaucoup de mots par coeur.

Y : Humm. Alors trouves-tu que les méthodes d'enseignement des professeurs d'anglais et de français sont similaires aussi ?

T5 : Oui.

Y : C'est-à-dire que c'est le professeur qui parle et les élèves qui écoutent.

T5 : Humm, on fait moins attention à l'expression orale.

Y : D'accord. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage à cause des façons d'enseigner des professeurs, ou parce que tu as vu que les méthodes d'apprentissage des camarades étaient plus efficaces et intéressantes ?

T5 : Non, mais l'émulation entre camarades m'encourage à étudier.

Y : D'accord. Donc pour toi, de façon générale, es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T5 : Je ne suis pas très satisfaite...je sais que je pourrais faire mieux. Par rapport au premier semestre de la première année, j'ai fait des progrès au deuxième semestre.

Y : Humm. Donc selon toi, quels sont les points que tu pourrais encore améliorer ?

T5 : Je pense que je dois améliorer tous les aspects.

Y : Tous les aspects de la compréhension orale, de l'expression orale, de la compréhension écrite et de l'expression écrite ?

T5 : Humm.

Y : Humm. Comment veux-tu améliorer tout cela ? Que penses-tu de faire pour améliorer ces points-là ?

T5 : Je voudrais améliorer la compréhension en grammaire, et la mémorisation du vocabulaire, pour que cela soit plus fluide quand je lis.

Y : As-tu des idées concrètes pour faire cela ?

T5 : J'aimerais bien réviser tout ce que l'on a appris durant ce semestre pendant les vacances d'été.

Y : Humm. Alors pour toi, quels sont les points les plus compliqués, les plus difficiles à cerner dans la langue française ?

T5 : Certaines flexions grammaticales et la conjugaison me font mal à la tête. En bref, je trouve que ce n'est pas facile de comprendre la grammaire.

Y : Exceptée la conjugaison, parmi des choses comme le temps, le mode, par exemple le conditionnel, le subjonctif, les prépositions, etc., y a-t-il des choses que tu trouves difficiles ?

T5 : Oui, je trouve tout cela difficile aussi.

Y : Humm. Et la prononciation ? Y a-t-il des sons que tu trouves difficile à cerner ?

T5 : A l'heure actuelle, je ne sais pas si je prononce bien des sons.

Y : Humm, ou des difficultés que tu as rencontré lors de ton apprentissage.

T5 : Je trouve que ça va.

Y : O.K. Alors dernière question. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T5 : Il me permet d'apprendre des choses essentielles, et pour les autres choses, il faut les chercher soi-même en plus.

Y : O.K. Bon, notre entretien se termine ici, merci beaucoup !

Interviewée T6

Femme

Tranche d'âge : 18-20

1^{ère} année de l'université

Y : Je voudrais d'abord te demander, quand tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes que tu y associes ? Les cinq premiers qui te viennent immédiatement à l'esprit...

T6 : L'école, les examens, des choses que l'on ne connaît pas donc il faut apprendre, apprendre à vie, il n'y a pas de fin pour apprendre.

Y : Bon. Alors si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T6 : L'anglais, prendre un métier, une compétence absolument nécessaire, communiquer, l'étranger.

Y : Humm, la même question s'il s'agit de « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T6 : La grammaire, très précis, la logique, la France, romantique.

Y : O.K. Il semble que beaucoup de gens disent qu'en classe, les élèves taiwanais n'aiment prendre la parole, poser des questions, répondre aux questions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T6 : Dans ma classe, on voit très peu ce genre de situations. La plupart des camarades prennent l'initiative de poser des questions, mais il y en a moins qui veulent répondre aux questions. Ils disent peut-être les réponses en cachette à voix basse, mais ils ne répondent pas forcément aux professeurs à voix haute.

Y : Donc la plupart des étudiants prennent l'initiative de poser des questions en classe.

T6 : Humm. Sinon, ils demandent aux professeurs ou aux camarades après le cours.

Y : Alors s'il s'agit de s'exprimer, ou de manifester qu'ils voudraient faire des exercices oraux, etc. ?

T6 : Il y en a moins qui se manifestent pour faire des exercices oraux, mais il y en a. De plus, souvent, quand il y a une personne qui commence, il n'y a pas de problèmes pour la suite.

Y : D'accord.

T6 : C'est assez fluide.

Y : Alors dans les situations générales, selon tes expériences d'apprentissage depuis que tu étais petite jusqu'à maintenant, que pensent la plupart des élèves face à un élève qui aime poser des questions, répondre aux questions ou s'exprimer en cours ?

T6 : Personnellement, je le trouve très actif et très fort. Il me semble que les autres n'ont pas d'opinion spéciale, parce que les questions des autres pourraient être leurs propres questions.

Y : Humm. Alors pourquoi as-tu choisi d'apprendre le français ?

T6 : Parce que le commerce et les sciences ne m'intéressent pas, et je peux apprendre l'anglais moi-même. Je voulais apprendre quelques langues proposées par les universités publiques qui étaient quand même suffisamment demandées. Et donc c'était le département de français de l'Université Nationale Centrale.

Y : Tu as donc choisi le département de français de l'Université Nationale Centrale, qui n'est pas trop marginalisé, et qui est au sein d'une université publique. Alors quels sont tes moyens pour apprendre le français ?

T6 : Ecouter de la musique, lire des textes courts, des journaux, des bandes dessinées, apprendre le vocabulaire par coeur, lire des livres de grammaire. Discuter avec des amis français ou MSN.

Y : Donc tu as des amis français. Sont-ils étudiants des programmes d'échange ?

T6 : Il y en a aussi parce que je suis allée en Gironde en France pour faire un an d'échange scolaire quand j'étais au lycée. J'ai suivi les cours dans un lycée local et j'ai eu quatre familles d'accueil.

Y : Dans quelle circonstance y a-t-il eu ce programme d'échange scolaire ? Etait-ce un programme d'échange entre ton lycée et un lycée français ?

T6 : C'était un programme de Rotary Club. J'ai vu le prospectus et puis j'ai fait la demande moi-même.

Y : D'accord. Et pourquoi avais-tu envie d'aller en France pour faire cet échange scolaire ?

T6 : Parce que je ne voulais pas aller aux Etats-Unis, je préférerais aller dans les pays européens, mais pas un pays dont la langue était peu demandée, comme la Finlande, le Danemark, En fait, l'Allemagne et l'Espagne me convenait et j'avais surtout envie d'apprendre le français, donc la France était mon premier choix. J'ai choisi aussi le Québec de Canada : c'était le deuxième choix.

Y : Donc tu as vu le prospectus de Rotary Club, cela t'a attirée pour aller à l'étranger. Et il y avait plusieurs pays que tu pouvais choisir, et donc tu as choisi la France.

T6 : Quant à savoir pourquoi j'ai fait le lycée, c'était parce que c'était un échange entre les adolescents, donc la limite d'âge était dix-huit ans. C'était pour étudier au lycée. On pouvait lister nos choix, mais c'était les gens du Rotary Club qui décidaient où on irait, et ils se référaient plus ou moins à la volonté de chaque personne.

Y : D'accord. Donc pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus et les dispositions des cours, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage et les attitudes des professeurs et des élèves ?

T6 : Les attitudes des élèves. S'ils n'ont pas très envie d'apprendre, c'est difficile pour les professeurs. Il y a aussi les contenus des cours des professeurs.

Y : C'est-à-dire ?

T6 : Par exemple, j'ai entendu que certains xuezhang et xuejie (grands frères et grandes soeurs scolaires) disaient que les cours comme la sélection littéraire, la méthode du professeur étaient de traduire mot à mot. Ils n'expliquaient pas le contenu, ni ne l'analysaient. Ils disaient que c'était comme cela, et que ce serait encore plus rapide s'ils allaient chercher les livres déjà traduits à la bibliothèque. Mais les cours actuels en première année, les méthodes d'enseignement des professeurs sont plutôt vivantes, Ils attachent une grande importance à l'expression orale et à la compréhension orale.

Y : D'accord. Alors pour toi, les facteurs extérieurs, comme l'économie, la politique, la diplomatie de Taiwan, la politique éducative, la politique des concours, les orientations de l'école ou du département, ont-ils des influences sur le fonctionnement de l'ensemble des cours de français ?

T6 : Je ne m'y connais pas trop. Il paraît que les règles des tests de niveau en français ont été modifiées récemment : A1, A2, B1, B2, C1, C2. Il paraît ! Le Professeur C a déjà mentionné les règles des tests et des choses comme cela, et on fait aussi des exercices en cours d'expression orale.

Y : Donc à cause de ces tests, vous avez commencé à faire des exercices appliqués en cours.

T6 : Dans le groupe du Professeur C oui. Ce sont des sujets que l'on pourrait avoir en A1, comme se présenter, etc. Pour le déroulement dans les cours des autres groupes, le Professeur X demande aux étudiants d'aller sur les sites avec des actualités françaises, de trouver un article, et puis d'expliquer ce dernier à tout le monde.

Y : D'accord. Donc penses-tu que la politique éducative de Taiwan, son système de concours, ses relations diplomatique et économique avec la France, les attitudes de l'université envers le département de français, etc., ont-ils des influences sur le fonctionnement de l'ensemble des cours de français ?

T6 : Oui. Par exemple, cette année, l'université a donné trois postes au département de français, on a donc embauché trois professeurs étrangers. Ils disent que depuis quelques années, l'université estime de plus en plus le département de français, Il y a peut-être des liens avec tout cela. Avant, j'ai entendu dire qu'il manquait des gens qui parlaient français dans le domaine du tourisme dans notre pays. Il doit y avoir plus ou moins des influences.

Y : D'accord. Alors pourrais-tu me parler un peu comment vous faites en cours ? Qu'avez-vous comme activités ? Pourrais-tu parler un peu des démarches dans les cours principaux ?

T6 : Dans le cours de grammaire, le professeur W du groupe A explique en gros, et puis il demande aux étudiants de faire des exercices, faire des phrases, et on a des petits tests de temps en temps.

Y : Humm.

T6 : La professeure L du groupe B explique les points grammaticaux en détail, et elle donne des devoirs.

Y : Tu dis que le professeur W demande aux étudiants de faire des phrases, oralement ou par l'écrit ?

T6 : Les deux.

Y : D'accord. Et pour les autres cours ? Par exemple, pour celui sur le manuel, l'expression orale, etc., ou la lecture ? J'ai vu que vous l'appellez maintenant : sélection littéraire. Comment se font-ils ces cours ?

T6 : On fait d'abord le vocabulaire à la fin du manuel dans le cours de manuel du groupe A, et puis on explique le texte. Ensuite, on fait des binômes, et les élèves créent des dialogues d'après le texte (choisi) après le cours, et tous les groupes doivent présenter (leurs dialogues) lors du prochain cours. Il y a des exercices de compréhension orale.

Y : Comment faites-vous les exercices de compréhension orale ? Est-ce écouter la cassette de dialogues d'abord et puis répondre aux questions par oral ou par écrit ?

T6 : La cassette et puis on écrit. On fait la correction en cours.

Y : Des dictées ?

T6 : Humm.

Y : Et pour l'expression orale ?

T6 : Pendant le premier semestre, il s'agissait de corriger la prononciation chacun son tour. Pendant le deuxième semestre, cela concernait les dialogues, des dialogues simples entre les camarades.

Y : Euh...Le professeur vous donne un sujet et puis vous faites un dialogue, c'est ça ?

T6 : On a une direction principale, par exemple commander un repas, des choses comme cela.

Y : D'accord. Quand vous discutez entre vous pour faire les dialogues, parlez-vous en chinois ou en français ?

T6 : En chinois.

Y : Humm, et les professeurs font les cours en chinois pour la plupart de temps ?

T6 : Oui, en général, ils expliquent en chinois.

Y : Et si tu étais un professeur de français aujourd'hui, et si on te donnait une classe pour laquelle tu devais être responsable des cours de compréhension orale, d'expression orale, de compréhension écrite, d'expression écrite, et de culture, etc., comment ferais-tu les cours de français ? Que proposerais-tu comme activités ?

T6 : Je donnerais un texte intéressant sur les discussions culturelles, et j'ordonnerais que les élèves ne discutent qu'en français sur les sujets relatifs à la culture. S'il y avait des mots qu'ils ne connaissent pas, il faudrait trouver un moyen pour les expliquer. Et après les cours, ils écriraient leurs impressions personnelles. Cela se ferait quand tout le monde aurait un certain niveau en français, et au moins ce ne serait pas pour les débutants.

Y : D'accord. Et s'il s'agissait des débutants ?

T6 : J'enseignerais d'abord des conversations de base, et quand les élèves auraient un certain niveau de sensibilité avec la langue, j'enseignerais alors la grammaire. On lirait des textes courts et simples pour augmenter la sensibilité à cette langue. Quand on aurait appris les points grammaticaux de base, on continuerait les cours d'expression écrite.

Y : D'accord. Alors utiliserais-tu le chinois ou le français, ou le chinois et le français, pour faire tes cours de français ?

T6 : J'utiliserais le chinois pour les débutants, et le français pour les avancés. S'ils ne comprenaient vraiment pas, j'expliquerais en chinois.

Y : O.K. Maintenant compare un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français. Trouves-tu que tes deux expériences sont similaires ?

T6 : En fait il n'y a pas beaucoup de différences. Cela concerne la grammaire, le vocabulaire, et la conversation pour toutes les deux (langues). J'ai commencé à apprendre l'anglais toute petite. Quant au français, j'ai commencé à l'université. J'ai l'impression que c'est plus difficile d'atteindre en quatre ans un niveau (de français) correspondant à celui en anglais, car pour cette langue, on a fait un apprentissage depuis petit. Cependant, quand on est grand, la capacité à réfléchir est plus complexe, et celle pour comprendre est également meilleure, donc c'est possible d'atteindre ce but.

Y : Humm.

T6 : Les façons de faire les cours et d'apprendre n'ont pas beaucoup de différences, seulement que les contextes pour apprendre l'anglais et le français ne se ressemblent pas beaucoup. On trouve plus facilement des ressources en anglais.

Y : Eh oui.

T6 : Même pour les exercices oraux, il y en a plus en anglais.

Y : Humm, O.K. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes, ou parce que tu voyais que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T6 : Les méthodes qui sont efficaces pour les camarades n'ont pas forcément les mêmes effets sur moi. Mais si je sens que je n'avance pas, je demanderai aux professeurs ou bien aux camarades pour savoir s'ils rencontrent des difficultés.

Y : Humm. Alors es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression que tu as fait des progrès ?

T6 : Humm. Avant, quand j'étais en France, pendant un moment, après 4 ou 5 mois (de séjours), le progrès était minime parce que je n'avais pas de problèmes sur au niveau de la compréhension et de l'expression orale. Je n'ai pas continué à être exigeante avec moi-même, et les progrès n'étaient donc plus visibles. Maintenant, je peux seulement améliorer mes connaissances en vocabulaire, et puis apprendre l'intégralité du système grammatical. Auparavant, personne ne m'avait enseigné la grammaire, je l'apprenais toute seule.

Y : Humm. Avais-tu déjà appris le français avant d'aller en France ? Ou apprenais-tu quand tu étais là-bas ?

T6 : J'apprenais quand j'étais là-bas. De plus, il n'y avait quasiment personne qui parlait anglais parce que j'étais à la campagne. Donc j'avais toujours un dictionnaire français-chinois avec moi. Quand je ne comprenais pas, je leur demandais de chercher dans le dictionnaire.

Y : Humm. Es-tu allée suivre des cours spécifiques de français ? Ou apprenais-tu avec les camarades en classe ?

T6 : J'ai seulement suivi des cours avec les camarades, et je ne sais pas pourquoi, mais souvent après les vacances, mon niveau de français baissait.

Y : Haha, d'accord. Donc pour toi, y a-t-il des choses que tu as besoin d'améliorer ?

T6 : Le vocabulaire, les expressions, les dictons, les choses qui sont plus approfondies.

Y : Et comment faire pour améliorer ?

T6 : Lire des livres, des romans, et des articles.

Y : Alors dans tes processus d'apprendre le français, quelles sont les choses que tu trouves les plus compliquées, les plus difficiles à cerner en français ?

T6 : C'est qu'il y a toujours des exceptions en français.

Y : Haha ! Et la grammaire, le temps, le mode comme le subjonctif, le conditionnel, les prépositions, et des sons ?

T6 : Il y a le genre, et la prononciation de R, mais il suffit de pratiquer cela et on peut faire des progrès. Et quand on parle, il y a souvent les quatre (mêmes) temps, donc ça va en fait. Mais c'est plus compliqué quand on doit lire des choses littéraires.

Y : Humm. Dernière question à te poser. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T6 : C'est un outil plutôt convenable pour emmener l'apprenant dans le domaine, si le niveau est bien adapté.

Y : O.K. Merci beaucoup. Mon entretien se termine ici. Je suis désolée d'avoir traîné si longtemps.

T6 : Je t'en prie, je suis contente d'avoir pu t'aider. Si j'ai des questions après, je te dérangerai peut-être grand soeur scolaire.

Interviewée T7

Femme

Tranche d'âge : 18-22

1^{ère} année de l'université

Y : Bon. D'abord je voudrais te demander ceci et, il suffit de répondre en chinois. Si tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T7 : Euh...Je réponds en français.

Y : Oui. Si tu veux t'exprimer en français, si tu trouves que comme ça, tes idées sont mieux transmises, tu peux aussi.

T7 : Humm. C'est apprendre, la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite.

Y : O.K. Et si tu penses à « apprendre l'anglais » ? Désolée, j'ai fait un lapsus. Si tu penses à « apprendre une langue étrangère » ? Quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ? Je veux dire les langues étrangères en général.

T7 : Le cinéma, la compétence de compréhension orale, pratiquer la conversation, les examens, étudier et voyager à l'étranger.

Y : Alors si tu penses à « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T7 : Les chansons françaises, le cinéma, les Français, la culture, Paris.

Y : Bon. Il paraît que beaucoup de gens disent, qu'en général, les étudiants taiwanais n'aiment pas s'exprimer, poser des questions, et répondre aux questions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T7 : C'est possible ! Je pense que c'est un peu à cause des différences culturelles. Les élèves taiwanais sont plus timides, et le confucianisme nous apprend à être humble, à ne pas montrer totalement son intelligence, ses capacités, son connaissance, etc. Par conséquent, la plupart sont réservés pour poser des questions, etc. Moi, je pense que c'est comme ça, sinon les Taiwanais sont assez intelligents, haha.

Y : Humm, donc tu penses que c'est parce que l'on est timide, et que le confucianisme nous dit d'être humble. Alors selon toi, que pensent la plupart de tes camarades quand ils rencontrent un camarade qui aime s'exprimer, poser des questions ou répondre aux questions ?

T7 : Les opinions...hummm...cela devrait être assez positif.

Y : C'est-à-dire ? Comment ça « positif » ?

T7 : Parce que de temps en temps, les opinions et les questions qu'ils disent, sont justement des questions que l'on a peut être soi-même, donc cela est plus ou moins bénéfique pour nos propres apprentissages.

Y : D'accord. Donc cela aide à résoudre nos propres problèmes...Alors pourquoi as-tu choisi de faire le français ?

T7 : Je m'y suis intéressée.

Y : Pourquoi étais-tu intéressée spécifiquement par le français ?

T7 : Je trouve que c'est très fort de savoir parler beaucoup de langues. Haha ! En fait c'était parce qu'on avait des cours optionnels au lycée, et j'ai un peu rêvé, donc j'ai choisi (le français) pour voir ce que cela donnerait. Et puis je l'ai trouvé très intéressant, donc j'ai continué à en faire. Si j'ai des occasions dans le futur, j'apprendrai d'autres langues.

Y : D'accord. Donc tu avais déjà eu des contacts (avec le français) quand tu étais au lycée ? Alors trouves-tu que ton expérience d'apprentissage du français au lycée t'a aidé quand tu es entrée dans le département de français ?

T7 : C'est qu'au début je n'ai pas été trop inexpérimentée ou trop perplexe en apprenant une nouvelle langue étrangère. De plus, l'apprentissage au lycée m'a permis d'avoir une connaissance globale sur le français.

Y : Et au début, personne ne parlait le français, il n'y avait que toi qui savais parler cette langue ? Pensais-tu que c'était ennuyeux de tout réapprendre ?

T7 : Non, parce que je pouvais justement faire la révision, ou apprendre des choses qu'on ne m'a pas appris au lycée. Ce que l'on a appris au lycée était très limité, et en plus, je n'ai fait du français qu'en première année de

lycée. En fait, le français ne m'était pas familier quand je venais d'entrer à l'université.

Y : On oublie si cela fait longtemps que l'on ne pratique pas une chose.

T7 : Haha.

Y : D'accord. Alors quelles sont tes méthodes pour apprendre le français? En cours et après les cours.

T7 : Parce que j'aime regarder les films et écouter de la musique, en général, j'aime bien apprendre les langues par ces deux biais. A part suivre la progression des professeurs, j'apprends en général comme ça. J'assimile petit à petit.

Y : Humm.

T7 : Ou connaître des marques, lire des présentations faciles en français.

Y : Connaître des marques ? C'est-à-dire ?

T7 : Humm, comme il y a beaucoup de grandes marques qui viennent de Paris, j'en profite pour les connaître un peu. Par exemple, essayer de prononcer le nom de telle marque, ou connaître davantage cette marque.

Y : O.K. Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les attitudes des professeurs et des élèves, ainsi que leurs façons d'enseigner et d'apprendre ?

T7 : Les méthodes et les attitudes ! Par exemple, si on est souvent en retard, si on retarde le début du cours ou le temps de pause, si on a peur de gêner la progression et si le cours est fait très vite, ou si les élèves dorment en classe...

Y : Haha.

T7 : Dans ces cas-là, les professeurs ne peuvent faire qu'enseigner dans les grandes lignes, et les cours ne seront pas trop approfondis. Même s'ils posent des questions, personne ne répondra.

Y : Cela arrive...les étudiants dorment en cours...

T7 : En certains cours.

Y : Par exemple ?

T7 : Pour des raisons irrésistibles.

Y : Des raisons irrésistibles ?

T7 : Les voix des professeurs des cours de manuel et de sélection littéraire sont trop séduisantes, et elles nous emmènent dans le sommeil.

Y : Alors selon toi, des facteurs extérieurs, comme la politique du département ou de l'école, les relations économique, diplomatique entre Taiwan et la France, ainsi que le système de l'éducation, des concours, etc., ont-ils des influences sur l'ensemble d'apprentissage du français ?

T7 : Peut-être oui. L'utilisation (du français) n'est pas aussi largement étendue comme celle de l'anglais. Parce qu'à Taiwan, les commerces se font en principe en anglais, et on a plus d'échanges commerciaux avec les pays d'Amérique.

Y : Humm. Alors pourrais-tu parler un peu des façons d'enseigner des professeurs en classe ? Qu'avez-vous comme activités ?

T7 : Dans la plupart des cours, ce sont les professeurs qui enseignent et c'est nous qui écoutons. Mais il y a certains cours qui nous permettent faire des représentations devant tout le monde.

Y : Quels sont ces cours ?

T7 : Comme la présentation des actualités en français une fois par semaine. En cours d'expression orale, on est divisé en groupe et on crée des dialogues, et on joue devant tout le monde.

Y : La présentation des actualités en français, comment cela se fait ?

T7 : Nous devons aller sur le site de RFI et trouver un article français sur les actualités. Après nous devons d'abord comprendre le contenu, et puis écrire des mots nouveaux, ensuite rédiger une présentation générale en français.

Y : D'accord.

T7 : Humm, c'est assez utile.

Y : Humm. Alors si tu étais professeur de français, et si on te donnait une classe, comme ce que l'on fait dans les cours d'anglais au collège et au lycée, tu devrais être responsable de tous les cours de cette classe. Comment

ferais-tu tes cours ? Que proposerais-tu comme activités ?

T7 : Je leur apprendrais d'abord les prononciations de base, et j'utiliserais ensuite des jeux pour qu'ils connaissent les lettres et les chiffres, même les conversations de la vie quotidienne. Je trouve que les méthodes à travers les jeux attirent plus les élèves, et cela leur permet d'avoir une impression très marquante.

Y : D'accord. Tu disais que tu leur apprendrais les prononciations de base, comment ferais-tu ? Présenterais-tu tous les sons de base en une fois ?

T7 : Humm, je le ferais en deux fois.

Y : D'accord, mais tu leur ferais connaître d'abord les sons en français.

T7 : Humm, oui. Je pense que si on pratique d'abord la prononciation, ce sera plus facile pour la pratique des conversations par la suite. D'ailleurs, il faut enseigner des notions grammaticales de base. Sinon, je trouve que c'est pénible d'apprendre par coeur en se forçant.

Y : O.K. Et donnerais-tu les cours en chinois ou en français ?

T7 : Je mélangerais les deux. Cela dépendrait la situation.

Y : C'est-à-dire ? Cela dépendrait du niveau des élèves ? Ou des besoins des cours ?

T7 : Le niveau des élèves. Je pense qu'au niveau débutant, on a encore besoin de chinois pour aider.

Y : D'accord, donc si tu avais un groupe de niveau débutant, selon toi, comment devrait-elle être la proportion de chinois et de français ?

T7 : Sept et trois.

Y : D'accord. Alors compare un peu tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais s'il te plaît. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs d'anglais et de français, les choses auxquelles ils prêtent attention, tes méthodes d'apprentissage de ces deux langues et les choses que tu trouves importantes, sont-elles similaires ?

T7 : C'est quasiment pareil jusqu'à maintenant, il n'y a pas de grandes différences.

Y : Pourrais-tu dire en quelques mots en quoi cela est identique ?

T7 : Je pense que les situations du début de l'apprentissage de chaque langue devrait être *grosso modo* les mêmes. On fait attention à la prononciation, on enseigne l'alphabet, les transcriptions phonétiques, et puis la grammaire. C'est très important. Une fois ces compétences sont acquises, on commence à faire des exercices d'expression écrite ou quand il y a des occasions, on fait l'expression orale.

Y : Humm, d'accord. Alors pendant tes processus d'apprentissage, as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes, ou parce que tu as trouvé que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T7 : Oui.

Y : Pourrais-tu donner des exemples ?

T7 : Je pense qu'au niveau débutant, les influences des professeurs sont énormes. Un bon professeur, un professeur qui met tout son cœur, influencera absolument ses élèves. S'il enseigne bien, l'apprentissage des élèves ira tout seul, on apprendra plus vite.

Y : Humm. As-tu eu des expériences toi-même ?

T7 Euh...Quand je suivais les cours de soutien d'anglais à l'école primaire, j'ai rencontré de bons professeurs. Cela nous faisons plaisir d'apprendre, et nous avons envie de bien apprendre l'anglais. Les professeurs du lycée étaient pareils, ils se consacraient beaucoup aux élèves, et ils mettaient tout leur coeur à nous apprendre. Ils ne nous ont jamais abandonnés parce que nos niveaux étaient mauvais. Quant aux élèves qui avaient un niveau plus avancé, les professeurs leur demandaient de faire des efforts et d'apprendre davantage parce que l'on baissait le niveau en classe pour que les cours correspondent au niveau de la plupart des élèves.

Y : Donc les influences des professeurs sont vraiment très importantes.

T7 : Humm, vraiment ! Mes professeurs du lycée emmenaient même les élèves ayant un niveau moyen pour arriver à avoir une note de soixante-dix ou quatre-vingt sur cent lors des concours d'entrée à l'université.

Y : Et jusqu'à maintenant, es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T7 : C'est O.K., je suis plutôt satisfaite. J'ai fait des progrès en compréhension écrite, mais la compréhension et l'expression orale sont de gros problèmes pour moi. Je n'arrive pas trop à suivre la vitesse des Français quand ils parlent.

Y : Donc tu penses qu'il faudrait améliorer la compréhension et l'expression orale.

T7 : Humm, ils parlent trop vite. A chaque fois, je peux seulement saisir quelques mots et deviner ce qu'ils veulent dire.

Y : Humm...Et selon toi, que devrais-tu faire pour améliorer la compréhension et l'expression orale ?

T7 : Je prépare un séjour linguistique en ce moment, pour voir si cela pourrait être amélioré. Avant, j'essayé aussi d'écouter des chansons françaises, je faisais des efforts, j'écoutais, pour comprendre les paroles. De temps en temps, quand je comprenais ce qu'ils chantaient, même si c'était un seul mot, j'en étais très contente.

Y : Humm, c'est une bonne méthode, surtout tu dis que tu aimes bien écouter les chansons.

T7 : Je trouve que le débit quand on chante est moins rapide que le débit que l'on a quand on parle. Avant je téléchargeais follement des chansons de Kyo, parce qu'ils articulent bien.

Y : A propos, comment connaissez-vous les chansons populaires françaises ? Les professeurs les mentionnent-ils en classe ?

T7 : Je fais des recherches sur Internet moi-même. D'ailleurs, je suis allée participer à la colonie de vacances du français organisée par l'Université Tamkang. Les professeurs là-bas ont parlé de cela. Nous avons été invités pour faire le stage.

Y : Oh ? La colonie de vacances de français ? C'est pour les lycéens n'est-ce pas ? Cette fois-ci était-ce pour les étudiants ?

T7 : C'était pour les lycéens. Mais comme nous organiserons cela l'année prochaine, ils nous ont donc invités à y assister. C'était plutôt un stage.

Y : Haha, vous faisiez un peu l'espion.

T7 : Haha, c'est vrai, on apprend discrètement leurs trucs ?

Y : O.K. Alors dans tes expériences d'apprentissage du français, selon toi, quel est le point le plus difficile en français ?

T7 : Le plus difficile : la conjugaison. Il faut mémoriser des tas de choses, et je fais des erreurs aussi.

Y : Humm, à part la conjugaison, y a-t-il des choses que tu trouves difficiles ? La prononciation, et la grammaire, le temps, le genre, le conditionnel, le subjonctif, les prépositions, les conjonctions, etc.

T7 : Oh, au début, je trouvais que la prononciation était difficile, comme les nasales, le [ø], il faut s'entraîner pour que ça (ma prononciation) y ressemble. Et puis l'intonation. Il y a aussi les prépositions et le temps, je les confonds facilement.

Y : Humm...Alors pour toi, qu'est-ce c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T7 : C'est un outil qui aide beaucoup ! Au moins, il est très important pour moi en ce moment, c'est comme une montre, il me permet de le consulter quand j'ai des questions.

Y : Une montre, d'accord. Xuemei (petite soeur scolaire), tu disais que tu irais en France pour un séjour linguistique, combien de temps passeras-tu ici ? Dans quelle ville ?

T7 : J'irai avec un camarade au centre de français CCFS à Paris pour un mois. Mon avion est le 25 juillet.

Y : Qu'attends-tu à ce séjour linguistique ?

T7 : J'espère pouvoir améliorer la compréhension et l'expression orale, bien que maintenant je m'inquiète d'avoir des difficultés en communication. Ce que je crains le plus, c'est de ne pas avoir fait beaucoup de progrès après être allé un mois là-bas.

Y : Haha, ne t'inquiète pas. Alors notre entretien se termine ici, merci beaucoup !

Interviewé T8

Homme

Tranche d'âge : 18-22

1^{ère} année de l'université

Y : Je voudrais te demander, si je te dis « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T8 : Toute la vie, sans fin, la capacité (la compétence), grandir (progresser)...

Y : Il en reste un.

T8 : Je réfléchis...planifié. Cela fait cinq.

Y : Alors si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T8 : La traduction, le guide touristique, développer la vision internationale, des voyages préparés par soi-même, et le plaisir.

Y : O.K. Si je comprends bien, le guide touristique que tu as mentionné, c'est vraiment seulement le guide dans un groupe touristique.

T8 : Tu pourrais dire ça.

Y : Alors si je te dis « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T8 : L'industrie des produits de luxe, les diplomates, les vêtements, le cinéma, élégant.

Y : D'accord. Il paraît que beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment pas prendre la parole. Ils n'aiment pas s'exprimer, ni poser des questions, etc. Quel est ton avis sur ce jugement ?

T8 : C'est vrai. La plupart des élèves sont comme ça. C'est à cause du contexte, et depuis tout petit, on nous apprend à être discrets, donc il y a beaucoup d'opinions que l'on ne dit pas. C'est le caractère du peuple.

Y : Humm. Alors selon toi, que pensent la plupart des ses camarades d'un élève qui aime s'exprimer, poser des questions, etc... ?

T8 : Cela dépend de sa manière de s'exprimer. De temps en temps, cela fait penser qu'il est courageux, mais de temps en temps, on va penser qu'il aime se faire remarquer aussi.

Y : Haha, donc selon la façon de s'exprimer, on va avoir des opinions différentes à son encontre. Alors pourquoi as-tu choisi de faire le français à l'époque ?

T8 : Apprendre des langues étrangères est mon intérêt, et le français est agréable à entendre.

Y : Tu as donc été séduit pas la sonorité et l'intonation du français.

T8 : On peut dire cela comme ça.

Y : Alors quelles sont tes méthodes pour apprendre le français? En cours et hors cours.

T8 : A part ce que l'on apprend en cours, je lis des livres des contes pour les enfants, j'achète aussi d'autres livres français supplémentaires.

Y : Donc c'est plutôt la lecture. Et quant à écouter et parler ?

T8 : Je parle en français avec mes camarades au dortoir, on peut dire qu'on bavarde. Quant à l'écoute, j'écoute des chansons.

Y : Ce n'est pas mal comme cela. Alors, selon toi, quelles sont les raisons qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les attitudes et les méthodes d'apprentissage et d'enseignement des élèves et des professeurs ?

T8 : Les interactions, et les situations d'apprendre.

Y : Les situations d'apprendre, c'est-à-dire ?

T8 : Par exemple, les examens, ou en cours, les professeurs observent les degrés d'assimilation des élèves.

Y : D'accord. Par exemple, on voit combien les élèves ont compris, et puis on ajuste la vitesse de la progression.

T8 : Oui.

Y : A part tout cela, selon toi, les choses comme la politique, la diplomatie, l'économie de Taiwan, les systèmes

de l'éducation et des concours, et les objectifs de l'école ou du département, ont-ils des influences sur l'ensemble de programmation des cours, et les attitudes des professeurs et des élèves ?

T8 : Il y en a. On va ajuster en fonction, mais il n'y en a pas beaucoup.

Y : Humm. Alors en ce qui concerne vos cours principaux, comment les professeurs procèdent-ils les cours ? Qu'est-ce que vous avez comme activités ?

T8 : Chacun fait son tour des exercices oraux, et des dialogues. Il y a des explications, et des tests.

Y : Comment faites-vous les exercices oraux et les dialogues ? Reproduisez vous un dialogue existant ou créez-vous un dialogue nouveau ?

T8 : Comme dans le cours de manuel, après avoir fini une unité, Professeure X nous demande de créer un dialogue par deux. Dans le manuel, il y a des exercices oraux, et on passe le microphone et on lit tour à tour.

Y : On passe le microphone ?

T8 : Humm, on utilise le microphone.

Y : C'est-à-dire qu'on lit à voix haute.

T8 : Humm.

Y : Haha, c'est très intéressant.

T8 : Haha !

Y : Alors donc il s'agissait de l'expression orale. Quant à la compréhension orale, la compréhension écrite, et l'expression écrite ? Comment les faites-vous ?

T8 : En ce qui concerne la compréhension orale, il y a des exercices dans le manuel. On les écoute à la maison, et on écrit ce que l'on a entendu au tableau en classe. Quant à la compréhension écrite, on nous donne des matériels supplémentaires. Pour l'expression écrite, on a des tests et il y a des tas de phrases à écrire.

Y : Donc en ce qui concerne la compréhension écrite, c'est un peu comme la dictée, seulement, vous pouvez faire une préparation à la maison. Et pour l'écrit, ce sont les tests, les phrases.

T8 : Humm.

Y : Alors si tu étais professeur de français, si tu devais te charger de tous les cours de compréhension et d'expression orales et écrites, comment ferais-tu tes cours ? Que proposerais-tu comme activités ?

T8 : Des exercices en sous-groupes. Chaque groupe a des situations différentes, et je leur demanderais de créer une histoire en utilisant ce qu'ils ont déjà appris.

Y : Humm, à l'écrit ou à l'oral ?

T8 : A l'oral. Quant à l'écrit, ce serait de lire différents textes, et d'écrire un compte rendu ou leurs impressions.

Y : D'accord. Et pour l'écoute ?

T8 : On écouterait des chansons, on ferait des exercices à trous, et puis j'expliquerais.

Y : O.K. Alors, utiliserais-tu le chinois ou le français pour faire tes cours ?

T8 : Les deux.

Y : Quelle seraient la proportion de chaque langue ?

T8 : Pour les étudiants en licence 1 ?

Y : Disons que s'il s'agissait du niveau débutant, intermédiaire, et avancé.

T8 : Dois-je dire la proportion de chaque niveau séparément ?

Y : Humm oui. Le chinois par rapport au français.

T8 : Pour le débutant, le chinois 70 pour cent et le français 30 pour cent. Le niveau intermédiaire, le chinois 50 pour cent et le français 50 pour cent. Et le niveau avancé, le chinois 35 pour cent et le français 65 pour cent.

Y : O.K. Alors compare un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français s'il te plaît. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs, et tes méthodes d'apprentissage, sont-elles similaires ?

T8 : Elles sont assez similaires.

Y : C'est-à-dire ?

T8 : Les cours sont en gros identiques à ceux en anglais. L'apprentissage est aussi comme celui en anglais : on apprend la grammaire, on lit des articles, etc.

Y : Humm, y a-t-il des points différents ?
T8 : Oui. Pour le français, on a besoin de plus de temps.
Y : Pourquoi ?
T8 : Il est plus complexe. Il a le masculin, le féminin et des tas de temps.
Y : Humm. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?
T8 : J'ai fait des ajustements mais en général, je me base sur mes propres méthodes d'apprentissage.
Y : Des ajustements ? Par exemple ? Comment ajuster ?
T8 : Comme, comment répartir mon temps, ou les points importants que je dois lire.
Y : D'accord. Alors es-tu satisfait de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?
T8 : Oui ! Quand on apprend une langue, il faut la pratiquer souvent.
Y : Alors penses-tu qu'il y a des choses que tu devrais améliorer ?
T8 : La compréhension orale.
Y : Et comment ferais-tu pour améliorer la compréhension orale ?
T8 : Ecouter la radio, regarder la télévision plus souvent.
Y : Humm, et lorsque tu apprends le français, y a-t-il des choses qui sont plus compliquées, ou qui sont difficiles à cerner dans cette langue ?
T8 : Les temps. Il y en a beaucoup et c'est difficile de les distinguer clairement. Cette langue est très précise, mais elle est aussi très compliquée.
Y : Tu parles du temps. Y a-t-il un temps que tu trouves spécifiquement difficile ?
T8 : Par exemple, le passé composé, le passé simple et l'imparfait.
Y : A part cela ? A part les temps, y a-t-il des choses qui sont relativement difficiles ?
T8 : Il y a des sons qui se ressemblent beaucoup, comme an, en, on, et les sons voisés, bp, dt.
Y : Et les choses comme les prépositions, le conditionnel, le subjonctif ?
T8 : Il faut mémoriser beaucoup de règles ! Les prépositions oui.
Y : La dernière question. Je voudrais te demander, qu'est-ce que c'est un manuel pour toi ? Quel est son rôle ?
T8 : Un outil assistant, comme le dictionnaire électronique.
Y : Pourquoi le manuel est-il comme le dictionnaire électronique ?
T8 : On peut consulter des choses de base, qui sont pratiques.
Y : O.K. Alors ce sont à peu près toutes mes questions. Merci beaucoup !
T8 : Je t'en prie.

Interviewée T9

Femme

Tranche d'âge : 18-20

2^e année de l'université

Y : Alors on commence. Si je te dis « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T9 : En français ou en chinois ?

Y : En chinois.

T9 : Les stagiaires, assidu, les notes (prendre des notes), l'ordinateur, le manuel.

Y : Humm. Et si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T9 : Discuter en langue étrangère, les centres de langue étrangère, les séjours linguistiques, se faire amis avec les étrangers, et Yushi ke.

Y : Qu'est-ce que c'est Yushi ke ?

T9 : Par exemple, les cours qui se font en langue étrangère à l'école.

Y : Par exemple, comme on enseigne l'histoire en langue étrangère ?

T9 : Non.

Y : Les cours de conversation ?

T9 : A Wenhua, on fait des poèmes, des chansons, ou des phrases en langues étrangères en Yushi ke.

Y : Humm, donc ce sont les exercices oraux.

T9 : Oui, les cours de conversation se font plus librement.

Y : D'accord.

T9 : Mais on répète en cours de stage de français (Yushi ke).

Y : O.K. Alors si tu penses à « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T9 : Paris, l'université Fujen, Wenhua, Tamkang, l'Europe.

Y : Haha. Il paraît que beaucoup de gens pensent qu'en classe, les élèves taiwanais n'aiment pas s'exprimer, ni poser des questions, ni répondre aux questions, etc... Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T9 : Cela dépend des élèves. Ils posent des questions entre eux. On assimile au maximum en cours, et on pose des questions que l'on ne comprend pas après le cours. S'il y a des personnes qui trouvent que quelque chose n'est pas difficile, d'autres peuvent trouver ça difficile. Ceux qui la trouvent facile, se demanderont sûrement pourquoi la progression est si lente. Par exemple, nos professeurs expliquent lentement, en détail, mais il y a des choses que l'on ne comprend pas.

Y : Donc tu penses que c'est fonction des personnes si certaines s'expriment en cours ou non.

T9 : Oui. Ceux qui trouvent difficile (l'enseignement), n'ont qu'à demander après le cours, comme ça, cela ne gaspille le temps de tout le monde. Parce qu'il y a des gens qui cherchent sans cesse à progresser, à faire mieux.

Y : D'accord. Alors selon toi, que pense la plupart de tes camarades de certains étudiants qui aiment bien s'exprimer, poser des questions ou répondre aux questions ?

T9 : Il y a des camarades qui sont plus timides. D'autres posent les questions auxquelles les personnes timides pensent. Dans ce cas-là, je remercie infiniment ces personnes qui osent demander. Mais je demande de temps en temps aussi.

Y : C'est-à-dire que certaines camarades posent des questions appropriées et importantes, et à ce moment-là, tu te dis : « Ah, c'est vraiment une très bonne question ».

T9 : Mais à la condition de ne pas poser des questions trop stupides. De temps en temps, je ne sais pas comment poser des questions.

Y : Des questions stupides.

T9 : Je me souviens que ce n'était pas une question, mais une fois, on était en train de noter des sujets écrits au

tableau, et il y a une personne qui ne savait même pas ce que voulait dire « prof ». J'ai laissé échapper un parole : « comment se fait-il que l'on est en troisième année et tu ne connais pas ce mot ? ».

Y : Humm, à propos, j'avais oublié de te demander en quelle année tu es ?

T9 : Deuxième année. Dis donc, n'est-ce pas stupide ?

Y : C'est un peu grave... Et pourquoi as-tu choisi le département de français ?

T9 : Parce que je voudrais être diplomate. Je savais déjà que je voudrais être diplomate depuis très jeune. J'ai choisi le département de français au lycée, mais mes notes n'ont pas été assez (bonnes) pour aller à l'Université Fujen.

Y : Donc c'est un plan de carrière.

T9 : On peut dire que c'est à cause de la carrière. Et parce que c'est très cool d'apprendre le français.

Y : Pourquoi est-il très cool ?

T9 : L'anglais est trop à la portée de tous. Ce (apprendre le français) n'est pas cool en fait, c'est très chic.

Y : D'accord.

T9 : Peut-on dire cela comme ça ?

Y : Oui.

T9 : On est en vacances, j'oublie des choses.

Y : Haha, c'est normal. Alors comment apprends-tu cette langue après le cours et en dehors des cours ? Quelles sont tes méthodes ?

T9 : Je suis très assidu en cours, mais de temps en temps je m'endors si je ne fais pas attention. J'essaie de comprendre tout en cours, et s'il y a des choses que je ne comprends pas, je les demande à mes camarades. Mes camarades sont très forts aussi. Je perds souvent la concentration en classe de grammaire si je ne fais pas attention.

Y : Pourquoi.

T9 : Mais après avoir hoché la tête, je me réveille. Parce que la voix du professeur est très agréable.

Y : Haha.

T9 : Le professeur est très bien, il vient de l'Université Nationale Centrale, il est très gentil, et il se soucie de nous.

Y : Comment s'appelle-t-il ?

T9 : xxx

Y : O.K.

T9 : Elle est vraiment très bien ! En fait j'aime tous nos professeurs.

Y : Et après les cours, comment apprends-tu le français ?

T9 : J'étudie sans cesse seulement avant les examens. De temps en temps, j'écoute France Info, et une autre chaîne de radio.

Y : O.K.

T9 : Je note des mots que je ne connais pas dans mon cahier, et il faut les apprendre par coeur. Mais je ne le fais pas maintenant, parce qu'il me manque de l'argent et je dois travailler.

Y : Parce que l'on est en vacances. Et selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'apprentissage et d'enseignement et les attitudes des professeurs mais aussi des élèves ?

T9 : Les façons d'enseigner des professeurs ne sont pas les mêmes, il faut s'y habituer. Les élèves doivent bien sûr être attentifs en cours, sinon c'est difficile à diriger une langue que l'on a commencé à apprendre seulement à l'université. En classe de conversation, il faut parler quand on peut bien sûr, même si on parle très mal. J'aime bien les cours de conversation en petit groupe.

Y : Humm, donc en classe, il faut participer le plus souvent possible. Combien êtes-vous dans une classe de conversation ?

T9 : Entre dix-huit et vingt. Mais de temps en temps il y a des gens qui ne viennent pas. Ils sèchent les cours.

Y : Humm, et des choses comme la diplomatie, l'économie, la politique de Taiwan, le système de l'éducation et

des concours, les objectifs de l'école et du département, ont-ils des influences sur l'ensemble de cours de français ?

T9 : Je trouve qu'on a très peu d'écoles avec qui on fait des programmes d'échange. Mais je trouve que vous, à l'Université Nationale Centrale, vous avez trop d'écoles avec qui vous faites des échanges, n'est ce pas ? L'Université Wenhua en a très peu, hélas.

Y : Le programme d'échange d'étudiants interuniversitaire se fait principalement avec Limoges. Quant aux autres écoles, il semble qu'elles envoient des élèves à mon université et que nous envoyions des étudiants en fac des sciences économiques et dans d'autres facultés. Il semble que le département fait des échanges seulement avec Limoges. Et pour toi, quelle est l'influence de ce genre de relation de jumelage sur l'ensemble des cours de français ?

T9 : C'est vrai, vous avez la fac des sciences économiques ! Je trouve que mon université ne prête pas assez d'attention au français. Bien qu'on ait des universités jumelées, ce sont des étudiants du département de français qui passent l'examen. Il n'y a pas beaucoup d'influences ! Mais il y a des influences sur les étudiants.

Y : Qu'est-ce que cela veut dire que bien que vous aviez des universités jumelées, ce sont des étudiants du département de français qui passent l'examen ? De plus, qu'est-ce qu'il y a comme influences sur les étudiants ?

T9 : A mon université, il y a très peu d'étudiants en fac des sciences économiques qui passent les examens.

Y : Veux-tu dire que passer l'examen pour aller étudier dans un programme d'échange d'étudiants ?

T9 : On doit passer l'examen pour aller étudier aux universités jumelées.

Y : O.K. Et pourquoi disais-tu qu'il y avait des influences sur les étudiants ?

T9 : Parce que j'ai passé l'examen. Il n'y a que des étudiants en deuxième et en troisième année qui peuvent le passer, et il n'y a que six places.

Y : Humm, donc tu penses que l'université devrait donner plus de places ou faire des échanges d'étudiants avec plus d'universités, c'est ça ?

T9 : On peut aller à plusieurs endroits. Pourrais-je te demander si les étudiants qui veulent participer au programme d'échange d'étudiants doivent passer l'examen à ton université ? Je pense que l'on pourrait avoir des échanges avec plus d'universités.

Y : Euh...je ne sais pas trop. Quand j'étais encore étudiante, on n'a pas eu la chance de participer au programme d'échange d'étudiants. La promotion au-dessous était la première promotion qui a participé au programme.

T9 : C'est vrai ? C'est vraiment dommage. C'est plus compétitif quand il y a un examen.

Y : Humm, mais je trouve que c'est aussi très rare d'avoir des amitiés pendant quatre ans avec les camarades de l'université. Alors pourrais-tu parler globalement des façons d'enseigner des professeurs en cours principaux ? Comment font-ils les cours ?

T9 : En classe de grammaire, on lit le livre. A part le livre, le professeur nous fait écouter de la musique pendant la pause. Par exemple, il n'y a pas très longtemps, on a écouté *Roméo et Juliette*.

Y : Quel livre utilisez-vous ?

T9 : Hachette.

Y : Comment s'appelle-t-il ?

T9 : Ce que je viens de dire est le nom de l'édition. Le livre est juste devant moi...Nouvelle grammaire du français.

Y : D'accord. A part le cours de grammaire, comment les autres cours se font-ils en général ?

T9 : En cours de manuel, on apprend non seulement ce qu'il y a dans le manuel, le professeur nous donne aussi des synonymes supplémentaires, et il nous encourage à apprendre plus de choses sur la culture française. Et à chaque fois, il demande aux étudiants de dire des synonymes.

Y : Par exemple, le professeur vous dit un mot, et les étudiants doivent dire les synonymes de ce mot, c'est ça ?

T9 : Humm, par exemple, le mot « canjia », c'est toujours pareil en chinois, mais en français, les significations de « canjia » ne sont pas les mêmes.

Y : Pourrais-tu donner des exemples ?

T9 : Participer, assister à, se présenter à...

Y : D'accord.

T9 : Dans le dictionnaire, les significations sont les mêmes, mais en fait on sent des choses différentes. Par exemple, « youming » (célèbre, connu, fameux, renommé), on nous en a donné beaucoup.

Y : Et les cours de conversation, de lecture, comment se font-ils ?

T9 : On a un livre et des matériels en papier en classe de conversation. Le professeur explique et donne des exemples, et on fait des binômes. Un groupe pose des questions, un autre groupe y répond. Chaque groupe doit faire une représentation devant tout le monde, il s'agit d'un dialogue. Le thème est donné selon le manuel. Par exemple, on prend la mode comme sujet. Tendance, qushi (la tendance en chinois).

Y : D'accord. Donc il s'agit de questions / réponses entre les étudiants, ainsi que de faire un dialogue selon un thème.

T9 : Oui. Au commencement, le professeur demande aux étudiants : qu'as-tu fait la semaine dernière ? Qu'as-tu fait pendant les vacances d'hiver ? C'est-à-dire des conversations libres.

Y : Humm. Alors si tu étais professeur de français, si tu devais animer les cours de compréhension et d'expression orale et écrite d'une classe, comment ferais-tu ton cours ? Que proposerais-tu comme activité ?

T9 : Alors ce serait comme les cours de stage de français. Le professeur lit d'abord un texte court, et on fait une dictée. Mais le professeur lit rapidement le texte la première fois, et il nous demande de dire ce que veut dire ce texte. Après on lit phrase par phrase, puis on écrit.

Y : Est-ce le professeur qui lit phrase par phrase ? Ou est-ce vous qui lisez phrase par phrase ?

T9 : Les deux. Si on ne comprend pas, le professeur va lire phrase par phrase, et on traduit phrase par phrase.

Y : O.K. Et enseignerais-tu en français ou en chinois ? Ou les deux ?

T9 : Les deux.

Y : En quelle proportion ? Le chinois par rapport au français ?

T9 : Un tiers et deux tiers.

Y : D'accord. Alors compare un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs, les choses sur lesquelles ils mettent l'accent, ainsi que tes méthodes d'apprentissage et que les choses que tu trouves importantes, sont-elles les mêmes ?

T9 : Elles se ressemblent mais la grammaire que l'on fait en français est plus méthodique.

Y : N'avez-vous pas fait la grammaire en anglais ?

T9 : On en a fait au lycée et au collège, mais à partir des textes, ce n'était pas comme quand on a un livre de grammaire en français.

Y : D'accord. Et y a-t-il des points différents ?

T9 : L'anglais est trop répandu, cela inspire le dégoût. Es-tu d'accord ?

Y : Moi je pense que... le chinois ? Si l'anglais est trop répandu, que dire du nombre de gens qui parlent chinois.

T9 : Etant Taiswanais, il faut maîtriser le chinois. Mais je ne connais pas la grammaire chinoise. C'est seulement que je n'aime pas l'héroïsme américain.

Y : Humm. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage à cause des façons d'enseigner des professeurs, ou parce que tu avais vu que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T9 : Oui. J'ai appris la façon de prendre des notes auprès du premier de la classe.

Y : Pourrais-tu dire quelques mots sur cela ? Comment faire ?

T9 : Il note des points importants grammaticaux au début, et des mots qu'il ne connaît pas à la fin.

Y : Par exemple, écrit-il la note de la même leçon dans la même page. Au début, c'est la grammaire, et le vocabulaire est en bas ? Ou dans le même cahier, est-ce qu'il note la grammaire dès le début du cahier, et le vocabulaire dans le sens inverse, dès la fin du cahier ?

T9 : Oui, la deuxième façon.

Y : D'accord. Alors es-tu satisfait de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T9 : Maintenant ? Il n'y a pas de progrès au niveau de compréhension orale, parce qu'il faudrait apprendre par

coeur beaucoup plus de vocabulaire. Je ne sais pas encore très bien appliquer la grammaire, c'est-à-dire couramment.

Y : Donc tu penses que tu dois améliorer la compréhension orale, le vocabulaire, et la grammaire. Et comment faire pour améliorer tout cela ?

T9 : Bien sûr il faut écouter sans cesse, la radio, etc...

Y : Humm. Et lors de l'apprentissage du français, dans la langue française elle-même quels sont pour toi les points les plus compliqués, les plus difficiles à cerner ?

T9 : Il faudrait avoir la sensibilité de la langue.

Y : D'accord.

T9 : Les liaisons, il faut comprendre ce que l'on dit d'abord.

Y : A part les liaisons ? Par exemple, la grammaire, la prononciation ?

T9 : Je ne maîtrise pas très bien la grammaire, je dois réfléchir avant de parler. Quant au vocabulaire, il y a beaucoup d'utilisation.

Y : Quels points dans la grammaire ?

T9 : En ce qui concerne la grammaire, c'est le mode, le subjonctif. Mais je trouve que ça va. L'importance est que je dois apprendre par coeur souvent.

Y : Humm. Et les choses comme bp, dt, le passé composé, l'imparfait, les prépositions, trouves-tu qu'ils sont difficiles à comprendre ?

T9 : Non.

Y : Humm, alors la dernière question. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T9 : C'est le meilleur en concentré pour tous les apprenants.

Y : O.K. Alors mon entretien se termine ici. Merci beaucoup ! Désolée de t'avoir dérangée aussi longtemps.

Interviewée T10
Femme
Tranche d'âge : 18-20
2^e année de l'université

Y : Donc je commence mes questions.

T10 : Humm.

Y : Je voudrais d'abord te demander ceci : si tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots, ou phrases courtes auxquels tu penses ? Il suffit de répondre en chinois.

T10 : Pourrais-tu donner un exemple ?

Y : C'est une association libre... Quand on te dit apprendre, tu penserais par exemple : au professeur, à l'école, etc... Tout ce que tu veux.

T10 : D'accord. Réviser, les discussions entre les camarades, spontané, l'association du vocabulaire, le calme de l'environnement.

Y : Et si on te dit « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

T10 : Le contexte, l'écoute et le parler réitérés, intéressant, les choses concernant la langue, les livres.

Y : Bien. S'il s'agit d « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courts auxquels tu penses ?

T10 : Puis-je réutiliser les mêmes mots ?

Y : Bien sûr.

T10 : Le contexte, la prononciation, la grammaire, le professeur principal, l'encouragement entre camarades.

Y : Humm. Il paraît que beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment pas prendre la parole, qu'ils n'aiment pas poser des questions, ni répondre aux questions. Que penses-tu de ce jugement ?

T10 : En fait, je ne peux pas dénier ce jugement parce que dans les cours que j'ai suivis, non seulement, moi mais aussi les autres élèves, ne prenions pas souvent la parole, ni nous exprimions. Personnellement, il y a deux raisons pour lesquelles je n'ose pas m'exprimer : 1, je suis timide, 2, j'ai peur de commettre des erreurs. Bien que les professeurs nous disent souvent que ce n'est pas grave si on ne parle pas correctement, et même si la longueur de ce que l'on dit n'est pas très importante, je réfléchis quand même avant de parler pour ce que je veux dire, soit convenable. Mais comme je réfléchis trop, je suis dans une situation où je n'arrive pas à transmettre mes pensées intégralement.

Y : Humm, donc tu penses qu'en effet, la plupart des élèves ne parlent pas souvent. Et pour toi, c'est à cause de ton caractère, et du fait que tu as peur de commettre des erreurs. Tu souhaites que ce que tu évoques soit correct.

T10 : Oui.

Y : Humm. Et selon toi, en général, que pensent la plupart des camarades de classe de quelqu'un qui aime parler, poser des questions, ou répondre aux questions ?

T10 : On va penser qu'il est courageux. Je pense qu'il y a une partie des personnes qui voudront exprimer leurs opinions, mais la majorité des autres n'oseront pas les dire.

Y : Humm. Et pourquoi as-tu choisi de faire le français ?

T10 : C'était selon le résultat du concours d'entrée à l'université. Je l'ai mis dans mes choix parce que j'avais écouté des chansons françaises, et je les avais trouvées très bien.

Y : Donc d'un côté, c'était parce que tes notes étaient dans la bonne gamme, et d'un autre côté, c'était parce que tu connaissais déjà des chansons françaises, et cette langue te plaisait, n'est-ce pas ?

T10 : Humm.

Y : Alors, quelles sont tes méthodes pour apprendre le français ? En cours et après les cours.

T10 : En cours, je prends des notes, et je recopie encore une fois à la maison. Quand j'étais en première année, j'ai essayé d'enregistrer les cours avec un dictaphone. Et après les cours, j'écoute la radio et de la musique françaises ou j'achète des livres concernant la langue française et je les lis.

Y : Tu as essayé d'enregistrer les cours quand tu étais en première année, et n'as-tu pas continué après ?

T10 : Non, parce que j'écoutais rarement les enregistrements.

Y : D'accord. Et selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage des professeurs mais aussi des élèves, ainsi que leurs attitudes, etc... ?

T10 : Je ne comprends pas très bien, par exemple l'économie ?

Y : Humm, tu penses à l'économie, pourquoi ? Veux-tu dire les relations économiques entre Taiwan et la France ?

T10 : Ce n'est pas exactement comme cela.

Y : Alors qu'est-ce que c'est ?

T10 : Je trouve que cette question est un peu difficile à répondre, donc je réfléchis.

Y : Humm, ce n'est pas grave, prends ton temps. C'est vrai que ce n'est pas facile à répondre à cette question.

T10 : Je pense que c'est l'orientation du département au sein duquel on étudie.

Y : Donc tu penses que ce sont les objectifs et les orientations fixés par le département. Pourrais-tu dire un peu de tes opinions ? Ce point de vue est très intéressant !

T10 : Donc je vais regrouper mes idées.

Y : O.K.

T10 : Je pense que c'est l'orientation fixée par le département de français. Prenons mon département comme exemple, on met plutôt l'accent sur la littérature. Ainsi, on a plus de cours concernant la littérature dans le programme et de temps en temps, les professeurs mentionnent un peu des oeuvres et des auteurs, etc. Dans ce cas-là, le choix des supports de cours et les activités sont plus ou moins influencés. Par exemple, l'université a organisé une conférence, et notre département a mis l'accent sur tel siècle ou tel auteur. Si on voit des choses selon un autre angle, si un département mettait l'accent sur la traduction ou l'interprétation, etc., le choix du manuel, l'enseignement et plein d'autres choses seraient différents de celui mettant l'accent sur la littérature.

Y : Humm. A part l'orientation du département, penses-tu que l'économie, la diplomatie, la politique de Taiwan, ou le système de l'éducation et des concours, ont des influences sur l'ensemble de cours de français ?

T10 : Je pense qu'il n'y a pas beaucoup d'influences. Mais l'économie et la diplomatie ont plus ou moins des influences. Par exemple, si maintenant, sur le plan économique, les commerces avaient besoin de personnes qui parlaient français pour négocier avec la France, à ce moment-là, les cours de français auraient peut-être plus de termes sur les commerces dans les programmes. Par contre, comme le système de l'éducation et des concours recouvrent tous les domaines, est-ce qu'ils visent seulement au français ? Je pense plutôt que ce n'est pas possible.

Y : D'accord. Pourrais-tu parler un peu de ce que les professeurs font dans vos cours principaux de français ? Comment les cours se déroulent-ils ?

T10 : Donc, la plupart du temps, l'enseignement se fait entre un professeur et plusieurs élèves à la fois. Les professeurs donnent quand même les cours en utilisant les manuels et en donnant des informations complémentaires au tableau. En revanche, dans un cours qui demande plus d'interactions, comme c'est le cas dans le cours de conversation, le professeur engage un dialogue avec un seul élève à la fois, même si cela prend plus de temps. Concernant les activités, il n'y en a pas beaucoup mais de temps en temps, les professeurs nous parlent de la culture française, ou nous apprennent à faire quelques plats français. Cela nous permet d'avoir plus de connaissances de base sur la France.

Y : Donc à part le cours de conversation, est-ce que la plupart de temps, ce sont les professeurs qui parlent et vous qui écoutez ?

T10 : Oui.

Y : Alors tu as parlé du cours de conversation. Comment les professeurs font-ils ces cours ? Comment font-ils pour vous faire parler ?

T10 : Pour la plupart des cours de conversations que j'avais suivi, c'étaient les professeurs qui donnaient un sujet. Par exemple, « si tu étais dans le futur, qu'est-ce qui se passerait », ... des questions comme cela. En général,

quand les professeurs nous demandent, on leur répond sûrement. Mais jusqu'à maintenant, on fait encore des phrases en cours. Quand on sera en troisième année, cela deviendra vraiment « huihua », c'est-à-dire « la conversation ».

Y : D'accord. Si tu étais professeur de français et que tu avais une classe, comme celle des cours d'anglais que l'on avait au collège et au lycée, c'est-à-dire une classe est animée par un seul professeur, que tu devais te charger de tous les cours de grammaire, de vocabulaire, de compréhension et d'expression écrite et orale, etc., alors comment ferais-tu ces cours ? Que proposerais-tu comme activités ? Comment les cours se dérouleraient-ils en gros ?

T10 : Si j'étais professeur, j'utiliserais la méthode « vocabulaire », cette méthode est la plus pratique, puisque moi-même j'ai commencé par apprendre le vocabulaire par coeur petit à petit. J'utiliserais de petits jeux ou je raconterais la culture locale pour attirer l'attention des élèves, puisque quand on apprend une langue, on apprend non seulement la langue, mais l'histoire, etc. du pays. Ce sont des points importants aussi. Quant à la grammaire, parce qu'elle n'est pas facile, donc j'enseignerais cette dernière petit à petit.

Y : Donc la grammaire se ferait avec ordre. Et le vocabulaire, comment ferais-tu ? Tu ferais faire les élèves apprendre le vocabulaire par coeur aux élèves ou aurais-tu d'autres façons ?

T10 : Je leur demanderais d'apprendre le vocabulaire par coeur. Je pense que c'est le moyen le plus rapide même s'ils sont à moitié obligés. Sinon, j'utiliserais des cartes de vocabulaire ou on écrirait un mot par jour au tableau comme avant.

Y : D'accord. Je voudrais te demander de comparer un peu tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs et tes façons pour apprendre sont-elles les mêmes ? Les choses sur lesquelles vous mettez l'accent, correspondent elles aux points que tu juges importants ? Y a-t-il des différences ?

T10 : Au niveau de la façon d'enseigner le vocabulaire et la grammaire, je trouve qu'il y a très peu de différences. Il n'y a que les contenus qui ne sont pas pareils. Mais après que l'on soit entré à l'université, les professeurs nous laissent apprendre avec plus d'autonomie, ils ne nous obligent pas. Quant à moi-même, mes méthodes d'apprentissage sont devenues différentes de celles au collège et au lycée. Je n'apprends pas par coeur rigidement. Il faut aussi appliquer la grammaire habilement. Ce à quoi je prête attention, ce sont toujours le vocabulaire et la grammaire, parce que c'est la base d'une langue. Les professeurs nous transmettent les connaissances, et les élèves doivent les assimiler pour qu'elles deviennent nos propres choses.

Y : Humm. A propos, tout à l'heure on a eu une question sur si tu étais professeur. Je voudrais te demander, si tu étais professeur, enseignerais-tu en chinois ou en français ? Ou les deux ?

T10 : J'utiliserais les deux.

Y : Et pour toi, comment devrait être la proportion entre le chinois et le français ?

T10 : S'il s'agissait des étudiants en master, j'enseignerais bien sûr tout en français. Mais si tu donnais des cours à des débutants, et si tu enseignais tout en français, les élèves ne comprendraient pas et cela créerait des effets opposés.

Y : Humm. As-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage à cause des façons d'enseigner des professeurs ou parce que tu avais trouvé que les méthodes d'apprentissage des camarades étaient plus efficaces ou intéressantes ?

T10 : J'imites les méthodes d'apprentissage de mes camarades, mais les professeurs donnent aussi leurs propres façons aux élèves comme références, ce qui est aussi très utile pour nous. Quant à la façon (d'apprendre), je ne m'en souviens plus.

Y : Haha, ce n'est pas grave. Alors es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression que tu as fait des progrès ?

T10 : Je commence à voir des progrès. Je connais les secrets, et je pourrai aussi appliquer mes expériences d'apprentissage à d'autres langues. Le sentiment de réussite sera plus fort !

Y : Appliquer à d'autres langues. Apprends-tu d'autres langues ?

T10 : L'anglais et le japonais.

Y : Ah c'est très bien !

T10 : Ce ne sont que les choses de base. Comme j'apprends le français, j'oublie plus ou moins l'anglais. Maintenant je prête plus attention au français.

Y : Donc en fait tu as choisi le français, non seulement en raison de tes notes et parce que le français est agréable à entendre, mais aussi parce que (je pense que) tu devrais être très intéressée par les langues.

T10 : Oui.

Y : Humm. Alors concernant le français, y a-t-il des points que tu voudrais améliorer ?

T10 : On n'est pas dans le contexte, même s'il y a les cours et les cassettes, ils ne peuvent pas remplacer complètement l'environnement, facteur important de l'apprentissage d'une langue. D'ailleurs, parce que je suis plus faible à l'écoute et à la conversation par rapport aux autres, je ne peux faire que davantage d'efforts, ou chercher des ressources extérieures pour compléter ce qui me manque.

Y : D'accord. Quelles sont les ressources extérieures que tu utilises pour améliorer ta conversation et ton écoute ? Comme tu viens de le dire, il n'y a pas d'environnement, et les ressources ne sont peut-être pas suffisantes. Donc comment fais-tu ?

T10 : La radio sur Internet, ou les CD de conversation. Quant à l'expression orale, je demande aux étudiants français qui sont venus au programme d'échange ou à mes camarades pour pratiquer.

Y : O.K. Mes deux dernières questions : la première, lorsque tu apprends le français, quel est le point le plus compliqué, celui que tu trouves le plus difficile à cerner en français ?

T10 : La grammaire m'embête depuis longtemps. Elle n'est pas la même qu'en anglais. C'est mieux de dire qu'il y a beaucoup de différences. Je dois mettre ce que j'ai appris pendant six ans de côté, et enregistrer des choses nouvelles en français pour que cela soit plus facile à assimiler. De plus, ma compétence pour analyser les choses n'est pas très bonne. J'ai donc beaucoup de difficultés quand il s'agit de transformer les phrases.

Y : Donc la grammaire. Et quels sont les points qui te font le plus mal à la tête en grammaire ? Le temps ? Le mode comme le conditionnel, le subjonctif ? Les prépositions ? Ou ?

T10 : Le mode.

Y : Humm.

T10 : Par exemple, je ne comprends pas trop les conditions nécessaires du subjonctif, ni dans quelles situations je dois l'utiliser.

Y : D'accord. Et la prononciation ? Trouves-tu cela difficile ? Par exemple les liaisons, les sons qui ressemblent, comme bp, dt, on an en, etc....

T10 : En ce qui concerne les liaisons, ça va. J'aime bien les liaisons. Mais c'est vrai que les sons qui se ressemblent, sont relativement difficiles. Quand on était en première année, mon département a fixé une priorité sur ce point pour que nous nous améliorions.

Y : Humm. La dernière question : pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T10 : C'est un modèle auquel on peut se référer. Quand je ne connais pas très bien cette langue, il est un très bon point d'appui. C'est aussi une source d'informations.

Y : Bon. Merci beaucoup ! Notre entretien se termine ici. Je suis désolée de t'avoir dérangée aussi longtemps.

Interviewée T11

Femme

Tranche d'âge : 18-20

1^{ère} année de l'université

Y : Si on te dit « apprendre », quel sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T11 : Il faut continuer avec persévérance.

Y : A part « continuer avec persévérance », quels sont les quatre autres ?

T11 : Réviser sans arrêt, la planification, la ténacité, et la patience.

Y : D'accord. Et si on te dit « apprendre une langue étrangère », quel sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T11 : Il faut oser parler, pratiquer tous les jours, avoir la patience, réviser, mémoriser.

Y : Bon. Alors si tu penses à « apprendre le français », quel sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T11 : Prononcer correctement, la grammaire, le débit de la parole, la compréhension orale, la culture.

Y : Beaucoup de gens trouvent qu'en classe, les élèves taiwanais n'aiment pas parler, ni s'exprimer ou poser des questions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T11 : Parce que dès le plus jeune âge et durant toute notre scolarité, on encourage rarement les élèves à être braves et prendre la parole dans le cadre de l'apprentissage. De plus, on est influencé par l'idée que l'on nous inculque depuis tout petit : les professeurs égalent les autorités. On ne peut pas parler comme on veut. Si on exprime des opinions opposées à celles des professeurs, ces derniers se moquent peut-être de nous. Naturellement, quand on grandit, on garde la peur de dire ce que l'on pense en cours.

Y : Humm. Donc c'est à cause d'une relation hiérarchique du haut vers le bas, et cela fait que les élèves sont psychologiquement sous pression.

T11 : Humm.

Y : Et selon toi, la plupart de tes camarades de classe, que pensent-ils de certains élèves qui aiment s'exprimer ou répondre aux questions ?

T11 : Je trouve que les camarades qui s'expriment ou posent des questions bravement nous aident à combler les points sombres et des points de vue auxquels nous n'avons pas pensés, permettent à tout le monde de trouver le « scotome » dans l'apprentissage.-Cela permet également d'avoir une bonne interaction entre les professeurs et les élèves. Si on pose des questions après le cours, l'interaction serait moins bien que si on le fait pendant le cours.

Y : D'accord. Et pourquoi as-tu choisi d'apprendre le français ?

T11 : Parce que je voulais connaître la culture d'un autre pays. En effet, Taiwan n'a pas un très bon cadre d'apprentissage des langues étrangères, et la langue étrangère principale est l'anglais. Il n'y a pas beaucoup d'occasions pour s'immerger totalement dans d'autres cultures. Quand on apprend une langue, on la comprend petit à petit et parallèlement on découvre sa culture, sa mode de vie, ses pensées. Cela nous permet d'élargir nos visions du monde.

Y : Donc en fait c'était parce que tu voulais élargir ta vision du monde.

T11 : C'est pour développer mes connaissances sur le monde.

Y : Humm. Et quelles sont tes méthodes pour apprendre le français? En classe et après les cours.

T11 : Je surfe sur les sites concernant la culture française ainsi que d'autres aspects. De temps en temps, j'écoute la radio française, je lis des magazines français à la bibliothèque, j'emprunte des livres de grammaire française, et j'achète des cahiers d'exercices pour faire des exercices.

Y : Donc il s'agit plutôt de la compréhension écrite et orale, et des exercices. Et l'expression orale ?

T11 : Il y a vraiment très peu d'occasion de parler. A part pendant les cours, il y a très peu d'occasion pour parler, parce qu'il n'y a personne avec qui je peux pratiquer l'oral.

Y : Humm. Et selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus de cours de français, les

méthodes d'apprentissage et d'enseignement des élèves et des professeurs, que leurs attitudes respectives ?

T11 : Il y a pas mal de camarades qui sont souvent en retard ou qui sèchent souvent les cours, et cela influence l'humeur des professeurs. Les cours de différents professeurs ne sont pas très bien contigus. Par conséquent, on répète des choses que l'on a déjà faites, et certaines choses que l'on n'a jamais faites, ne seront jamais mentionnées.

Y : Humm. Et des choses comme la diplomatie, l'économie et la politique de Taïwan, son système d'éducation et de concours, les objectifs de l'école et du département, ont-ils des influences sur l'ensemble de cours de français ?

T11 : Les facteurs politiques et les programmes politiques de Taïwan ont des impacts à grande échelle. Et de temps en temps, les programmes politiques ne se dissocient pas de la politique, et les programmes politiques influencent les systèmes des concours. A Taiwan, c'est ce sont les concours qui dirigent l'enseignement. De temps en temps on n'attache pas d'importance au développement des connaissances, aux aptitudes culturelles et aux autres domaines. D'ailleurs, le marché d'emploi à Taiwan est très restreint pour les étudiants de département de français. A part, des diplomates et des guides touristiques, les entreprises taiwanaises de commerce et de technologies n'ont pas besoin de beaucoup de gens qui parlent français. Cela influence indirectement le nombre d'étudiants. Quant à la traduction, comme le gouvernement taiwanais n'y prête pas très attention, les niveaux ne sont donc pas uniformisés, et les salaires ne sont pas élevés. Il y a très peu de gens qui peuvent vraiment mettre en pratique ce qui a été déjà appris.

Y : Humm...D'accord. Comme on ne peut pas mettre en pratique ce que l'on a déjà appris, beaucoup de personnes n'osent pas considérer le français comme une garantie d'emploi futur, même s'ils s'intéressent à cette langue.

T11 : Humm, il y a des gens qui apprennent une seconde spécialité ou continuent leurs études. A défaut, ils changent de métiers.

Y : Humm. Pourrais-tu me parler un peu de comment se font en général les cours principaux de votre département de français ? Quelles sont les activités proposées par les professeurs ? Quelles sont leurs façons de vous donner les cours ?

T11 : La plupart des cours se basent sur les manuels et les supports en papier faits par les professeurs eux-mêmes. Dans le cours de manuel, le professeur nous donne de temps en temps du vocabulaire supplémentaire ou il nous parle de la culture française. Dans le cours de stage de français, à part les dictées, le professeur parle souvent des choses concernant la France, ce qui nous permet d'avoir une meilleure connaissance sur la culture française. Le professeur de conversation et de littérature aime bien nous laisser exprimer nos opinions, et il explique de temps en temps.

Y : D'accord. Et trouves-tu que le degré de participation des élèves est assez élevé ? Y a-t-il assez d'occasions pour parler français ?

T11 : Il n'y a pas beaucoup d'occasions pour parler parce que dans notre département, l'enseignement ne se fait pas en petit groupe. Les occasions de parler sont donc très limitées. Certains élèves assidus participent plus, les autres moyennement.

Y : O.K. Si tu étais professeur de français et que tu devais te charger des cours de compréhension et d'expression orales et écrites, comment ferais-tu tes cours ? Que proposerais-tu comme activités ?

T11 : Si c'était moi, je susciterais la motivation des élèves, parce que même si les cours sont très bien préparés, si les élèves ne s'y intéressent pas, tout est vain. Donc je susciterais d'abord l'intérêt des élèves à travers des jeux, comme les jeux de rôle, les quiz en groupe, les compétitions de rapidité en virelangue. Après, j'introduirais des cours plus approfondis.

Y : D'accord. Alors utiliseras-tu le chinois ou le français pour donner les cours ? Ou les deux ?

T11 : Cela dépendrait du niveau des élèves. Si tout le monde pouvait accepter l'enseignement tout en français, on pourrait continuer ainsi. Mais si personne ne comprenait après un ou deux mois de cours, je mélangerais peut-être le chinois et le français pour enseigner.

Y : Donc au début, tu essayerais de faire les cours en français.

T11 : Humm, pour que tout le monde puisse expérimenter le contexte tout en français.

Y : Et si tu étais obligée de mélanger le chinois et le français, selon toi, quelle devrait-elle être la proportion de chinois et de français ?

T11 : Trois par rapport à sept. Et si les élèves n'arrivaient pas à assimiler, j'utiliserais les deux parallèlement.

Y : D'accord. Alors compare un peu tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs, les choses sur lesquelles ils mettent l'accent, et tes méthodes d'apprentissage et les choses auxquelles tu prêtes attention, sont-elles similaires ?

T11 : J'ai commencé à apprendre l'anglais quand j'étais au collège, mais mon niveau n'était toujours pas très bon jusqu'à maintenant. C'est à cause des façons d'enseigner des professeurs et de l'ambiance dans la classe, qui m'ont fait perdre progressivement confiance en (mon) anglais. Les professeurs d'anglais mettaient plutôt l'accent sur comment résoudre les questions et sur la grammaire. Quant au français, j'ai réellement commencé à l'université. On divise les cours précisément. On peut donc comprendre un certain point grammatical ou d'autres choses à travers les divers cours. En bref, c'est plus systématisé. En ce qui concerne les méthodes d'apprentissage et les choses sur lesquelles on met l'accent, elles sont quasiment pareilles.

Y : Donc l'apprentissage du français est plus systématisé. Tu disais que les choses sur lesquelles on mettait l'accent étaient quasiment pareilles, de quoi s'agit-il ?

T11 : Les structures de phrases, la compréhension de la grammaire, la compétence d'expression écrite.

Y : D'accord. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu avais trouvé que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T11 : Non, peu importe les méthodes d'enseignement des professeurs ou les bonnes méthodes des camarades, je suis la plupart de temps mes propres façons sauf si les autres ont des petites astuces qui me permettent d'améliorer mes méthodes d'apprentissage. Néanmoins, la plupart ne me conviennent pas.

Y : D'accord. Et dans l'ensemble, es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir progressé ?

T11 : Je pense que ça va, mais les progrès sont très lents parce que je ne suis pas douée pour mémoriser des choses en étude. La vitesse d'avancement est donc très lente.

Y : Et pour toi, quelles sont les choses que tu souhaites améliorer ?

T11 : L'expression et la compréhension orales. Comme je ne suis pas en France, les progrès sont très limités. J'aimerais donc avoir plus d'occasions d'entraîner mes expression et compréhension orales.

Y : D'après toi, comment faire pour vaincre la difficulté de ne pas être en France, et se donner plus d'occasions pour entraîner l'expression et la compréhension orales ?

T11 : Chercher des échanges linguistiques, faire des exercices oraux avec des étudiants qui participent au programme d'échanges interuniversitaires, ou trouver des correspondants en utilisant Skype pour parler.

Y : Humm. Et dans le processus d'apprentissage du français, pour toi, quelles sont les choses les plus compliquées, que tu trouves les plus difficiles à cerner en français lui-même ?

T11 : La prononciation, le débit de parole et des concepts grammaticaux qui sont plutôt compliqués.

Y : Qu'y a-t-il dans la prononciation ? Et des concepts grammaticaux plutôt compliqués ? Par exemple ?

T11 : Les nasales an on, et les consonnes pb, td, gk sont difficiles à distinguer. Je ne prononce pas très bien le r. En grammaire, je ne comprends pas encore très bien des phrases compliquées comme les propositions relatives qui utilisent les pronoms relatifs « dont », « laquelle », etc., les prépositions en français, les structures de phrases longues en français et les mots de liaison qui expriment les causes et les conséquences, etc.

Y : D'accord.

T11 : Humm.

Y : Une dernière question. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T11 : A part transmettre les connaissances qui y sont inscrites dedans, le manuel nous permet de découvrir des aspects culturels que l'on ignore et de comprendre leurs (celles des français) logiques de penser.

Y : O.K. Merci beaucoup ! Notre entretien se termine ici, je suis désolée de t'avoir dérangée aussi longtemps.
T11 : Humm, je t'en prie. Je suis très contente de pouvoir t'aider.

Interviewée T12

Femme

Tranche d'âge : 18-20

2^e année de l'université

Y : O.K. ! D'abord, je voudrais te demander ceci : si tu penses à « apprendre », apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ? Il suffit de répondre en Chinois.

T12 : Oh, que c'est difficile ! J'en dis cinq ?

Y : Oui, cinq.

T12 : Apprendre me fait penser à l'examen, aller à l'école, Buxi, lire les livres, les difficultés. Est-ce que mes réponses conviennent ?

Y : Oui.

T12 : O.K.

Y : Et si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T12 : Apprendre le vocabulaire par coeur, les révisions à répétition, parler avec les étrangers, les examens, les difficultés.

Y : Bon. Et s'il s'agit d' « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T12 : Apprendre la conjugaison par coeur, apprendre le vocabulaire par coeur, les examens, être minutieux, les révisions à répétition.

Y : Il paraît que beaucoup de gens disent qu'en général, les élèves taiwanais n'aiment pas parler en cours, ni exprimer leurs opinions, ni poser ou répondre des questions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T12 : Contrairement à ce que l'on attendait, je suis la personne qui parle sans arrêt ! Haha ! En général, cela doit être parce que l'on a peur de faire des erreurs, de perdre la face et d'être ridiculisé par les camarades. D'un autre côté, on ne répond pas parce que l'on ne connaît vraiment pas la réponse ou parce que l'on n'a pas envie de répondre car on dort. D'ailleurs, on ne suit pas ce que les professeurs disent, donc on ne sait pas quoi répondre.

Y : Haha, donc tu es une personne qui parle tout le temps.

T12 : Oui, j'aime bien quand il y a un peu d'interactions avec les professeurs, car sinon l'ambiance des cours est froide et les professeurs sont malheureux.

Y : Eh oui...Alors selon toi, en général, quel est le comportement de la plupart des élèves quand ils rencontrent une personne qui aime dire ce qu'elle pense, poser des questions et répondre aux questions ?

T12 : On n'a pas d'opinions particulières.

Y : Humm.

T12 : Au moins, elle a le courage de poser des questions, on l'admire. Mais si c'était moi la personne, j'aurais peur d'être détestée par les camarades, sous prétexte que j'aime bien me faire remarquer, etc.

Y : D'accord. Et pourquoi as-tu choisi le français au départ ?

T12 : Humm, il y avait plusieurs raisons. Au départ, je suis allée faire un séjour linguistique en Angleterre, mon colocataire était un Belge, il parlait français, c'était aussi la première fois où j'ai eu un contact avec le français. Après, j'ai écouté des chansons françaises, et je les ai trouvées pal mal. Et puis, j'ai fait exprès de ne pas choisir l'anglais quand je suis entrée à Wenzao, j'ai voulu faire une deuxième langue étrangère. Parmi le français, l'allemand, et l'espagnol, j'ai choisi le français.

Y : Pourquoi ne voulais-tu pas choisir l'allemand ou l'espagnol ?

T12 : Parce que je les ai trouvés particulièrement peu répandus, donc j'ai choisi cela.

Y : Tu trouves que par rapport au français, l'allemand et l'espagnol sont moins répandus.

T12 : Oui, je trouve.

Y : O.K.

T12 : Peut-être selon le marché du travail à Taiwan et dans les images des gens, le français est aussi relativement

peu répandu.

Y : Humm. Mais pourquoi as-tu voulu choisir une discipline non populaire ? N'as-tu pas peur d'avoir des problèmes pour trouver un emploi ou même que cela soit plus difficile à apprendre ?

T12 : Ça ne me fait pas peur. Il y aura des demandes pour les disciplines peu populaires. Je pars du principe que l'anglais est une compétence que tout le monde a déjà acquise. Dans ce cas-là, si on a une spécialité de plus, c'est un plus.

Y : Humm.

T12 : Même si on n'utilise pas le français comme outil pour gagner sa vie, c'est bien.

Y : D'accord. Et comment apprends-tu le français ? En cours et hors des cours, quelles sont tes techniques ?

T12 : Cela consiste à mémoriser le plus possible, et à tout instant.

Y : Utilises-tu des supports hors des cours ?

T12 : En dehors des cours...des livres français pour les enfants. J'essaie de lire plus et c'est tout. De plus, j'écoute des chansons françaises, Même si je ne sais pas si j'apprends des choses, j'écoute le mieux possible.

Y : O.K. Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les attitudes et les façons de participer et faire les cours des élèves et des professeurs ?

T12 : Cela devrait être les examens.

Y : C'est-à-dire ?

T12 : Les examens obligent tout le monde à étudier, mais je pense que cela fait perdre la motivation d'étudier. Prenons mon exemple : avant on avait un professeur principal qui nous demandait d'apprendre des textes entiers par cœur. Bien sûr je les apprenais par cœur, et je pense que j'ai fait beaucoup d'efforts, mais quand il y avait des examens, je faisais des erreurs par-ci par-là, les notes n'étaient pas parfaites. Petit à petit, j'avais peur de ce genre d'examens, et ça en est devenu très stressant.

Y : Humm, c'est vrai.

T12 : J'avais peur en y pensant. Petit à petit, c'est devenu déroutant mais en général, les élèves taiwanais sont moins actifs. L'examen a donc quand même son utilité.

Y : Humm. Donc trouves-tu que les facteurs extérieurs comme les relations politiques et économiques entre Taiwan et la France, la politique du département ou de l'école, la politique des examens, de l'éducation, etc. ont des influences sur l'ensemble d'apprentissage du français ?

T12 : Ah, quelle question difficile ! Je trouve qu'il y a très peu de ressources : c'est le problème principal. Il n'y a pas beaucoup de Français, donc il manque des personnes avec qui on peut pratiquer la langue. Et les personnes qui parlent français sont peu demandées aussi.

Y : Humm, on n'a pas besoin des personnes qui parlent français, donc cela a des influences sur les gens qui veulent choisir cette langue.

T12 : Oui, je pense que c'est le facteur le plus important. Pour être honnête, et contrairement à ce que l'on pourrait penser, le but des études est en fait de gagner de l'argent. Ce n'est pas pour d'honorables idéaux. Haha !

Y : Haha, d'accord. Pourrais-tu parler un peu de ce que les professeurs font dans les cours principaux de votre département ? Quelles sont les activités font-ils ?

T12 : Je pense que c'est ordinaire. On suit la programmation du manuel, on donne des choses complémentaires pour les points grammaticaux importants. De temps en temps, on introduit des albums français que les professeurs ont achetés en France. Les méthodes de faire les cours des professeurs sont assez traditionnelles : on n'a pas vraiment d'activités.

Y : Humm. Et comment sont les interactions entre le professeur et les élèves ? Avez-vous souvent l'occasion de parler français ?

T12 : Pas vraiment. Mais les professeurs nous demandent de faire des exercices, et on dit (oralement) les phrases et les réponses chacun son tour. Ou bien, on lit le texte ensemble à voix haute. Mais en général, il n'y a pas beaucoup d'occasions. Il y en a assez peu pour l'oral et un peu plus pour l'écoute.

Y : D'accord. Donc il n'y a pas beaucoup de prises de parole spontanées et créatives ?

T12 : Peut-être parce que nos compétences orales ne sont pas assez bonnes, donc nous ne savons pas comment

répondre aux questions. Les professeurs nous guident ou nous donnent des phrases modèles pour que nous imitions les réponses.

Y : Humm, d'accord. Alors si tu étais professeur de français et si on te donnait une classe et que tu devais te charger de tous les cours de cette classe, comme celle que l'on fait au collège et au lycée, comment ferais-tu tes cours de français ? Que proposerais-tu comme activités ?

T12 : Je ferais peut-être aussi mes cours de façon traditionnelle. Avant, on a eu un professeur qui n'était pas traditionnel, et les critiques étaient plutôt mauvaises. On trouvait que l'on n'apprenait pas grand chose.

Y : C'est vrai ? Non traditionnel : à quoi ça correspond ?

T12 : On espère quand même des choses plus structurées et que l'on nous demande –d'apprendre le vocabulaire par coeur. Il ne disait pas clairement la conjugaison, ni ne l'écrivait au tableau, il n'était pas exigeant sur les choses. Pour lui, il suffisait d'expliquer une fois et c'était tout. Je ne sais pas trop comment décrire cela.

Y : D'accord.

T12 : Mais c'était très différent des méthodes traditionnelles.

Y : Cela donne l'impression que ce sont les élèves qui doivent être actifs pour découvrir des choses, sinon ils n'apprendront rien.

T12 : Humm. Si nous avons des questions, il fallait que nous nous les posions nous-mêmes.

Y : D'accord. Et utiliserais-tu le chinois ou le français pour donner les cours ?

T12 : S'il s'agissait de débutants en première année, j'utiliserais plutôt le chinois. Après, j'utiliserais le français...un peu plus de français. A la fin, j'essayerais d'utiliser uniquement le français. Tout comme quand on était au deuxième semestre de la deuxième année, les cours ne se faisaient quasiment qu'en français.

Y : Donc de manière graduelle.

T12 : Humm.

Y : Compare un peu tes expériences pour l'apprentissage de l'anglais et du français s'il te plaît. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les méthodes d'enseignement des professeurs de français et d'anglais, les choses auxquelles ils prêtent attention, tes méthodes pour apprendre et les choses auxquelles tu attaches de l'importance, sont-elles les mêmes ?

T12 : Je trouve qu'elles ne sont pas pareilles.

Y : Pourrais-tu en parler un peu ?

T12 : Humm. C'est peut-être parce que j'apprends l'anglais depuis toute petite. J'assimile tout petit à petit, donc j'ai appris cette langue naturellement. Quant au français, j'ai l'impression qu'il fallait l'apprendre rapidement et je me suis forcée à apprendre tout par coeur.

Y : Humm.

T12 : Mais je trouve que l'on utilise les textes pour faire aussi bien l'anglais que le français. Ensuite, on apprend la grammaire et on mémorise le vocabulaire.

Y : Veux-tu dire qu'il y a relativement peu de compréhension et d'expression orales ?

T12 : Quant à l'apprentissage, il est bien sûr plus difficile d'apprendre le français et on y fait relativement plus attention. Pour l'anglais, cela consiste à lire les textes, enrichir son vocabulaire et comprendre ce que le texte veut dire. On ne s'en tient pas strictement au vocabulaire. Mais pour le français oui, il faut chercher les mots nouveaux dans le dictionnaire, analyser le temps, etc.

Y : D'accord. Donc tu penses que tout cela a un lien avec le fait que l'on apprend (l'anglais) depuis tout petit, et que l'on doit avoir un niveau (de français) similaire à celui d'anglais en seulement quatre ans, quand on est grand.

T12 : Oui.

Y : Et les choses auxquelles les professeurs font attention sont-elles les mêmes ? Et pour toi-même ?

T12 : Veux-tu dire pour le français ?

Y : Si on compare les cours d'anglais et de français.

T12 : Les cours d'anglais sont plus libres. Les professeurs de français nous demandent d'analyser le temps, la conjugaison. Il faut faire des efforts sur les choses de base. En ce qui concerne l'anglais, tout le monde a déjà les

connaissances de base. Les professeurs exigent donc moins.

Y : D'accord. Tout à l'heure, tu as dit qu'il y avait un professeur qui vous demandait d'apprendre les textes par coeur et par conséquent, tu t'imposes à apprendre les textes par coeur. Y a-t-il d'autres exemples qui t'ont fait changer tes méthodes pour apprendre, parce que les professeurs enseignaient différemment ou parce que tu avais trouvé que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T12 : Je trouve que les élèves s'adaptent tous à la vitesse ou aux méthodes d'enseignement des professeurs. Les exemples ne me viennent pas immédiatement à l'esprit.

Y : Et tes camarades ont-ils de l'influence sur tes méthodes d'apprentissage ?

T12 : Je pense qu'il n'y a pas d'influences, parce que chacun étudie de son côté. Il n'y a pas beaucoup d'occasions de découvrir ou de laisser découvrir les méthodes d'apprentissage de chacun. Donc je trouve qu'il n'y a pas beaucoup d'influences.

Y : Humm, d'accord. Alors es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T12 : J'en suis plutôt satisfaite. Humm, je trouve que j'ai fait beaucoup de progrès. C'est peut-être parce que j'aime vraiment (le français) et j'y suis très intéressée. Mais comme il y a des camarades qui disent que ce n'est pas leur département préféré, donc ils sont juste « à moitié » formés.

Y : Humm, donc l'intérêt de l'apprentissage est vraiment très important.

T12 : Je pense que le fait d'aimer le français est un point crucial.

Y : Et y a-t-il des choses que tu aimerais bien améliorer ?

T12 : L'oral. J'espère pouvoir parler couramment. Je n'aime pas tout ce qui est relatif aux examens, à apprendre par coeur.

Y : Et que comptes-tu faire pour améliorer l'oral ?

T12 : Parler avec les français, se forcer à parler. Mais à Taiwan, il n'y a peu de possibilité pour cela.

Y : Humm, et lors de l'apprentissage du français, quels sont les points en français, la langue en elle-même, les moins faciles à cerner, les plus compliqués ?

T12 : Il faut être très minutieux. Il y a beaucoup de petits détails en écrit.

Y : Par exemple ?

T12 : Il y a aussi la conjugaison qui est très compliquée pour nous. Par exemple, un, une, petit, petite, le féminin et le masculin sont différents. Et il y a des tas de conjugaisons. Il y a aussi « vous » et « tu », c'est très ennuyeux, quand je parle, j'utilise directement « tu », parce que sa conjugaison est plus facile, mais j'ai peur d'être considérée comme impolie.

Y : Humm...donc il s'agit de genre, des verbes, et du vouvoiement. Et à part ces choses-là, en grammaire ou pour la prononciation, y a-t-il d'autres difficultés ?

T12 : Je n'ai pas de problèmes pour la prononciation. La grammaire est très compliquée, très détaillée, il y a beaucoup d'exceptions, il faut apprendre par coeur sans cesse. C'est surtout la grammaire qui me pose de problème.

Y : Humm, y a-t-il une chose qui te paraît particulièrement difficile ? Par exemple, le temps, le conditionnel, le subjonctif, ou les prépositions, les conjonctions, etc. ? Les choses que tu trouves difficiles à comprendre.

T12 : Par exemple, je mélange le passé de temps en temps.

Y : Humm.

T12 : Le passé qui désigne des états et des actions. En fait le temps est assez difficile pour nous.

Y : Humm. Alors la dernière question à te poser. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T12 : Je trouve que le manuel est très important, parce qu'il ajoute la culture française ou les expressions courantes (dans l'apprentissage). Il donne un thème qui nous permet d'y entrer par plusieurs biais et d'apprendre des mots différents.

Y : O.K., j'ai compris.

T12 : Humm.

Y : Merci beaucoup ! Notre entretien se termine ici. Désolée de t'avoir dérangée aussi longtemps

Interviewée T13

Femme

Tranche d'âge : 18-20

3^e année de l'université

Y : Il suffit de me répondre en chinois. Si je te dis « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T13 : Humm. La ténacité, on récolte le fruit de ses efforts, enrichissant, avoir du temps et de l'argent, l'intérêt.

Y : O.K. Et si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T13 : Le français, faire les études à l'étranger, l'importance est de connaître à fond mais pas forcément beaucoup (de langues ?), le contexte est très important, l'intérêt.

Y : Et s'il s'agit d' « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T13 : Paris, de plus en plus difficile, le sentiment de réussite, les Français, la grammaire.

Y : Humm. Il paraît que beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment ni parler, ni exprimer leurs opinions, ni poser des questions, ni répondre aux questions, etc. Quel est ton avis à propos de ces jugements ?

T13 : Je trouve que c'est vraiment comme cela. Il y a beaucoup de gens qui connaissent en fait les réponses mais ils n'ont pas très envie de les dire. Même si les professeurs les appellent, ils y répondent avec une petite voix, sans confiance en eux. Pour moi, il faut les dire. Donc si je connais la réponse, je lève la main et je me précipite pour la dire. Mais si je ne connais pas la réponse et que le professeur m'appelle, je dirais aussi la réponse à laquelle je pense à voix haute et aussi mon opinion. Je pense qu'il faut dire ses opinions et les réponses pour que les professeurs et nous-mêmes puissions connaître la progression de nos apprentissages.

Y : O.K. Et selon toi, pour la plupart des élèves, quel est leur sentiment devant des personnes qui aiment s'exprimer et poser des questions ?

T13 : Humm, ils vont penser que c'est bien qu'il y a des gens pour dire quelques choses. Ils sont soulagés. Ma classe aime bien les élèves qui aiment parler comme moi.

Y : Humm. Et pourquoi as-tu choisi le français ?

T13 : Parce que je voulais apprendre une troisième langue, et je trouve que l'allemand et l'espagnol ne sont pas agréables à entendre.

Y : Une troisième langue, veux-tu dire une troisième langue autre que le chinois et l'anglais ?

T13 : Oui.

Y : Alors comment apprends-tu le français ? Quelles sont tes méthodes ? En cours et hors cours.

T13 : A part les devoirs et les examens demandés par les professeurs, ordinairement j'écoute la chaîne FRI ou je regarde des chaînes de télévision françaises. J'essaie aussi de lire plus de livres en français. Je trouve que cela aide plus ou moins.

Y : D'accord. Selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes pour apprendre, les attitudes des élèves et celles des professeurs ?

T13 : Le comportement des camarades de classe pour l'apprentissage du français a une très grande influence. En deuxième année, l'attitude face à l'apprentissage du français de ma classe n'était pas terrible. Le niveau de tout le monde était donc moyen. Quand on est arrivé en troisième année, tout le monde s'est acharné sur ses études et on s'est influencé (mutuellement). Bien sûr, quand l'attitude de la classe est positive, cela influence les attitudes des professeurs.

Y : Humm. Et penses-tu que les facteurs extérieurs, comme les relations diplomatiques et économiques entre Taiwan et la France, les orientations de l'école et du département, ou les systèmes des concours, de l'éducation, etc., ont des influences sur l'ensemble des cours de français ?

T13 : La programmation des cours de l'école a une grande influence. Si on ne nous fait pas découvrir comment appliquer la grammaire dès le début, on rencontrera beaucoup d'obstacles et de découragements quand on lit et

quand on fait des exercices. Bien sûr, le degré d'amusement et la multiplication des choix font aussi la différence. En bref, je pense que l'orientation de l'école et la programmation des cours ont une grande influence sur les élèves. Bien sûr, à Taiwan, le fait de ne pas prendre le français en compte fait aussi la différence. Par exemple, on a beaucoup de ressources en japonais et en anglais.

Y : D'accord. Pourrais-tu présenter un peu comment les professeurs font leurs cours dans les enseignements principaux de français de votre département ? Quelles sont les activités qu'ils utilisent pour faire leurs cours ?

T13 : Humm, nous utilisons *Connexions* en première et en deuxième année, et *Grammaire du français* en troisième année. Les professeurs suivent ce qu'il y a dans les manuels et ils donnent des informations les plus récentes en complément. On a des tests et on écrit des articles. L'interaction en classe est moyenne. La plupart de temps, ce sont les professeurs qui parlent au tableau, et nous faisons les exercices indiqués par les professeurs. Les cours qui sont plutôt spéciaux. C'est comme pour le cours de littérature française : le professeur nous demande de faire un exposé approfondi en groupe sur un auteur ou un oeuvre en cours.

Y : D'accord. Donc ce sont les professeurs qui parlent le plus.

T13 : Humm.

Y : Et si tu étais professeur de français, comment ferais-tu tes cours de français ? Si on te donnait une classe, et que tu devrais t'occuper de tous les cours de cette classe, un peu comme ce que l'on fait en classe d'anglais au collège et au lycée, comment ferais-tu alors ?

T13 : Je leur ferais connaître la France tout d'abord. Je présenterai globalement la géographie, l'histoire et la culture pour qu'ils puissent avoir un aperçu général des cours qu'ils rencontreront plus tard. Je leur ferais entrer en contact avec des choses plus vivantes, comme le cinéma français, les émissions de télévision, la radio, le journal. C'est-à-dire qu'à part le vocabulaire et la grammaire de base, la moitié de temps je leur donnerais tout cela. Ils seraient un peu obligés d'assimiler ces choses mais cela aiderait aussi les élèves qui voudraient apprendre des choses hors du programme enseigné. Cela serait possible parce que nous connaissons forcément plus de choses relatives aux français qu'eux.

Y : D'accord. Et utiliserais-tu le chinois ou le français pour donner les cours ?

T13 : Cela dépendrait des besoins des cours. Dans les cours difficiles comme la grammaire et la littérature, il faudrait utiliser le chinois.

Y : O.K. Compare un peu tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais, s'il te plaît. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les méthodes d'enseignement des professeurs, les choses auxquelles ils attachent de l'importance, tes méthodes pour apprendre mais également les choses auxquelles tu prêtes attention pour deux langues, sont-elles les mêmes ? Ou y a-t-il des choses différentes ?

T13 : Je trouve que mon apprentissage de l'anglais n'a pas eu un début officiel, c'est-à-dire que j'ai commencé depuis toute petite. Il n'y avait pas une programmation principale sur la grammaire. On a commencé à partir de l'école primaire, donc nos connaissances grammaticales ne sont pas exactement correctes. Mais comme on a beaucoup de ressources à notre portée, on connaît beaucoup de vocabulaire. Quant au français, on a tous commencé de manière unifiée par des choses de base, donc on a une base et des idées correctes. Par exemple, ce sont comme des immeubles, l'anglais a beaucoup d'étages mais la base n'est pas solide, le français est le contraire. Voilà.

Y : Humm d'accord. Donc il y a peu de ressources pour le français, mais la base est construite solidement. Quant à l'anglais, il y a plus de ressources et on commence l'apprentissage très tôt, mais la base n'est pas solide.

T13 : Humm.

Y : Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement de tes professeurs étaient différentes ou parce que tu as trouvé que les méthodes d'apprentissage des camarades étaient meilleures ?

T13 : Oui. Quand on était en deuxième année, les professeurs prêtaient attention à l'apprentissage en dehors des cours et à notre motivation à apprendre. Ils ne mettaient pas l'accent sur la grammaire. Quand on arrive en troisième année, les professeurs sont exigeants sur la grammaire avant tout, et cela m'a fait rendre compte de l'importance de la grammaire. J'ai modifié aussi mes méthodes pour apprendre en voyant la progression de mes

camarades, et il m'est aussi arrivé d'écouter les méthodes des camarades qui sont forts.

Y : Humm, et dans l'ensemble, es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ?

T13 : Humm, je suis satisfaite.

Y : Et as-tu l'impression d'avoir fait des progrès ? Y a-t-il des choses que tu voudrais encore améliorer ?

T13 : J'ai fait des progrès. Je pense qu'il faut que je comprenne plus vite à l'oral et que j'assimile tous les accents.

Y : Veux-tu dire que tu voudrais comprendre les accents des différentes régions ? Et comment ferais-tu pour améliorer cela ?

T13 : Oui. Il faut écouter la radio et regarder la télévision française plus souvent.

Y : Et pour toi, quelle est la chose la plus compliquée, la plus difficile à cerner dans la langue française elle-même ?

T13 : La grammaire.

Y : Quelles sont les points qui te sont difficile en grammaire ?

T13 : Le temps.

Y : D'accord. Et la prononciation ? Y a-t-il des choses que tu trouves difficiles ?

T13 : Les accents et le débit.

Y : Et les sons qui se ressemblent comme b p, d t, an en on, etc., posent-ils des problèmes pour toi ? Ou bien ça va aller ?

T13 : Oui, de gros problèmes !

Y : C'est vrai...

T13 : Bien sûr qu'il s'agit des sons nouveaux que je viens d'entendre (apprendre), mais je pense que cela pourra se résoudre en les écoutant plus souvent.

Y : Humm. Je voudrais te poser une dernière question. Pour toi, qu'est-ce qu'un manuel ? Quel est son rôle ?

T13 : Il aide l'apprentissage (enseignement) fait par le professeur et c'est une chose qui permet aux élèves de réviser plus facilement après le cours.

Y : D'accord. Merci beaucoup T13, notre entretien se termine ici. Désolée de t'avoir dérangée longtemps. Merci vraiment.

Interviewée T14

Femme

Tranche d'âge : 18-20

2^e année de l'université

Y : Je voudrais d'abord te demander : si je te dis « apprendre », c'est-à-dire apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ? Il suffit de répondre en chinois.

T14 : La force physique, les compétences (les capacités), la concentration, la logique, la motivation.

Y : O.K. Et si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T14 : (L'esprit) Ouvert, animé, actif, communiquer, la vision du monde.

Y : Alors si tu penses à « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T14 : Ne puis-je pas redire des choses ?

Y : Il n'y a pas de problème si tu reprends les mêmes choses.

T14 : Humm. Romantique, (l'esprit) ouvert, chaleureux, la culture, la vision du monde.

Y : O.K. Il paraît que beaucoup de gens disent qu'en classe, les élèves taiwanais n'aiment pas exprimer leurs opinions, poser des questions ou répondre aux questions. Je veux dire que le niveau de participation n'est pas élevé. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T14 : Je suis d'accord avec ce jugement. C'est peut-être parce que dans l'éducation taiwanaise, on apprend aux élèves à suivre les cours calmement sur leurs chaises dans la salle. Ce qui est différent aux pays occidentaux, c'est que les élèves taiwanais n'ont pas autant d'occasions que les élèves occidentaux de rencontrer des cultures venant d'ailleurs. Par rapport à ces derniers, les élèves taiwanais sont donc plus timides et ils n'osent pas exprimer ce qu'ils pensent. Mais on ne peut pas complètement dire que le niveau de participation n'est pas élevé : les élèves taiwanais participent, seulement de manières différentes. C'est mon opinion.

Y : D'accord. Donc tu penses que c'est à cause de la timidité. Alors selon toi, que pensent la plupart des élèves face à leurs camarades qui aiment s'exprimer, poser des questions ou répondre aux questions ?

T14 : Je pense qu'il faut absolument avoir ce genre de camarades, parce qu'ils pourraient poser les questions auxquelles certains élèves pensent. Cela permet aux élèves qui n'osent pas prendre la parole de comprendre les questions qui ne sont pas claires pour eux.

T : Humm. Et pourquoi as-tu choisi d'apprendre le français ?

T14 : En parlant de cela, la raison pourrait faire rire.

Y : Pourquoi ?

T14 : Parce que je m'intéressais beaucoup aux langues étrangères, mais je ne voulais pas continuer à faire de l'anglais, une langue que je faisais depuis petite. J'ai feuilleté la brochure de présentation générale de Wenzao, et j'ai aperçu qu'il n'y avait que le département de français qui ne demandait pas une biographie (un CV) pour la demande d'inscription. J'ai donc fait une demande pour faire le département de français parce que j'étais un peu paresseuse.

Y : O.K. Donc tu voulais faire une langue étrangère mais tu en as choisi une dont la procédure de demande était plus facile. Et comment apprends-tu cette langue ? Quelles sont tes méthodes ? En cours, hors des cours...

T14 : Je trouve que les intérêts pourraient être développés. Bien que j'aie fait la demande d'inscription pour le département de français de cette façon, quand j'ai su que j'avais été admise, j'ai commencé à suivre les cours de français à l'Alliance Française, et j'ai réussi à me découvrir une passion pour le français. Donc avant d'entrer dans le département de français de Wenzao, j'avais un peu de connaissances élémentaires en français. En cours, j'avais plus de facilité que mes camarades, mais j'étais (tout de même) attentive en cours même s'il y avait des choses que j'avais déjà apprises. D'un côté, cela me permettait de savoir combien j'avais appris sur un domaine donné. D'un autre côté, c'était pour le consolider et pour apprendre plus en détail. Je trouve qu'écouter attentivement en classe est la chose la plus importante. Cela nous permet d'épargner beaucoup de temps pour la

révision quand on rentre à la maison. Même de temps en temps, quand on est paresseux et que l'on ne révise qu'avant les examens, on pourra quand même avoir de bonnes notes. Bien sûr que j'aime bien réciter les textes quand je suis seule. Je trouve que cela me permet non seulement d'améliorer ma prononciation, mais aussi d'apprendre des mots sans m'en rendre compte.

Y : Humm, il est vraiment très important de se concentrer en cours. Et pour toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours, les méthodes pour faire les cours et les attitudes des professeurs et des élèves ?

T14 : Les contenus des cours des professeurs et les manuels ont des influences. L'environnement aussi.

Y : L'environnement, c'est-à-dire ?

T14 : Humm, comme les cours de compréhension orale, si on a de bons équipements pour que tous les élèves puissent s'en servir, l'apprentissage sera plus efficace.

Y : D'accord. Alors, penses-tu que la politique, la diplomatie, et l'économie de Taiwan, la politique des concours et de l'éducation du pays, ainsi que la politique et l'orientation du département et de l'école ont des influences sur l'ensemble de cours de français ?

T14 : Si l'économie du pays régressait, la situation politique ne serait pas stable et cela aurait des effets sur nous quand nous chercherons du travail dans l'avenir. On fait les études pour pouvoir trouver un bon travail dans le futur, donc cela a absolument une influence sur l'ensemble des cours de français. L'école a commencé à proposer des cours plus pratiques, comme faire les stages dans les entreprises ayant des liens avec la France. Les stages comptent pour une unité de valeur dans la notation et ça aide les élèves à choisir les cours.

Y : Humm.

T14 : C'était très difficile de répondre à cette question.

Y : Humm, c'est vrai. Alors pourrais-tu présenter un peu les cours principaux de votre département ? Comment les professeurs font-ils les cours ? Que proposent-ils comme activités ?

T14 : Parmi les cours qu'on a déjà suivis, il y a « la grammaire française », « la compréhension orale », « l'expression orale », « la traduction », « la littérature française », « le français de commerce », « le français de l'hôtellerie », etc. Les méthodes d'enseignement des professeurs ne sont pas identiques. Il y a certains cours qui utilisent le même manuel. On fait les cours selon le livre et on donne des supports en papier en complément. Dans certains cours, ce sont les professeurs qui préparent leurs supports pour faire les cours, mais en général on a des manuels pour que les élèves puissent préparer en avance. Concernant les méthodes pour faire les cours, de temps en temps on a des discussions en petits groupes, des exposés devant tout le monde, des jeux de rôles, etc.

Y : D'accord. Et en général, comment sont les interactions entre les professeurs et les étudiants ?

T14 : Nos interactions entre professeurs et étudiants sont assez denses, parce qu'on a moins de cinquante personnes dans une classe. Le nombre d'étudiants est inférieur par rapport aux autres universités en général donc quand on a des questions, les professeurs peuvent nous conseiller individuellement.

Y : O.K. Et si tu étais professeur de français, comment ferais-tu tes cours de français ? Si on te donnait une classe, comme ce que l'on fait au collège et au lycée, et que tu devais te charger de tous les cours...

T14 : Je prendrais un manuel pour faire mes cours, et je donnerais des supports vitaux en papier pour compléter les choses. Je donnerais des devoirs à chaque cours pour que les élèves les fassent à la maison, et je ferais souvent des tests sur le vocabulaire. Je pense qu'il faut connaître une quantité de mots pour bien bâtir la base. Quant aux moyens d'enseigner, on ferait des dialogues en groupes et des représentations improvisées, etc.

Y : D'accord. Ensuite, je voudrais te demander de comparer un peu tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les méthodes d'enseignement des professeurs de français et d'anglais sont-elles similaires ? Et tes propres méthodes ? Ainsi que les choses auxquelles vous attachez de l'importance, sont-elles les mêmes ? Ou y a-t-il des différences ?

T14 : Pour moi, les expériences d'apprentissage de ces deux langues ne se ressemblent pas beaucoup. Avant quand j'apprenais l'anglais, je n'apprenais pas de façon systématisée. Bien que j'aie commencé à avoir des contacts avec l'anglais très tôt, il y a encore beaucoup de choses en grammaire anglaise que je ne comprends pas encore maintenant. Par rapport à l'anglais, j'ai commencé à apprendre le français quand j'étais plus âgée, et

comme c'était une langue avec laquelle on n'avait jamais eu de contacts, au commencement, les professeurs ont, tout de suite, enseigné lentement. Les méthodes pour apprendre étaient systématisées et on apprenait pas à pas méthodiquement. La base de la grammaire a été bien bâtie par rapport à celle en anglais. Dans ma classe, les méthodes d'enseignement des professeurs de français et d'anglais sont complètement différentes. En classe d'anglais, les professeurs nous demandent de lire des textes et de poser des questions après la lecture. Si on n'a pas de questions, on fait le programme suivant tout de suite. On ne nous amène jamais à lire lentement et mot à mot. Mais les cours de français se font de manière plus détaillée, les professeurs nous font rappeler sans cesse la grammaire et le vocabulaire.

Y : D'accord.

T14 : Maintenant, j'étudie l'anglais surtout en m'entraînant à la compréhension orale. J'écoute la radio. Quant au français, à part améliorer absolument la compréhension orale, je fais des efforts sur la lecture et la grammaire, ce que je ne fais presque plus pour l'anglais.

Y : Humm. A propos de la question de tout à l'heure concernant « si tu étais un professeur de français », je voudrais te demander, si c'était toi, donnerais-tu les cours en français ou en chinois ? Ou les deux ?

T14 : Les deux. S'il s'agissait de la grammaire, je pense que ce serait mieux d'utiliser le chinois, et les cours de compréhension et d'expression orales pourraient se faire en français.

Y : Humm. Alors as-tu déjà changé tes méthodes pour apprendre parce que les méthodes d'enseignement de tes professeurs étaient différentes, ou parce que tu as trouvé que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient meilleures ?

T14 : En général non. J'utilise mes propres méthodes pour étudier depuis toujours.

Y : O.K. Alors, es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T14 : Je suis satisfaite parce que très tôt quand je ne connaissais pas encore le français, cela m'a passionnée, et parce que j'ai trouvé des façons (d'apprendre) qui me conviennent. Mais ce n'est pas assez bien, il y a des progrès, mais ce n'est jamais assez.

Y : Humm. Donc selon toi, y a-t-il des choses à améliorer ?

T14 : Il y a encore beaucoup de choses à améliorer. Souvent je comprends ce que l'autre dit, mais ce n'est vraiment pas facile d'exprimer ses opinions intégralement en français. D'un côté, c'est parce qu'il n'y a pas de contextes qui nous permet de pratiquer. Mais je pense aussi que c'est parce que je ne connais pas assez de vocabulaire, donc je ne peux pas exprimer ce que je veux dire. Ce que j'ai besoin d'améliorer maintenant, c'est assimiler plus de vocabulaire par coeur et pratiquer plus les conversations en français.

Y : D'accord. Et pour toi, quelle est la chose la plus compliquée dans la langue française ? Par exemple, la grammaire, la prononciation, quels sont les points qui sont difficiles à cerner ?

T14 : En fait, je pense que la grammaire, la prononciation, etc., ne sont pas les choses les plus difficiles. Une fois acquises, ce qui est le plus difficile, c'est de savoir quand et comment utiliser la grammaire et la prononciation.

Y : C'est-à-dire ?

T14 : C'est vraiment compliqué de les utiliser avec aisance.

Y : D'accord. Une dernière question. Je voudrais te demander, pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T14 : Le manuel est un outil permettant d'accéder à des connaissances. Avec lui, je peux préparer, réviser et préparer les examens pas à pas. Donc je trouve que le manuel a un rôle très important dans notre apprentissage.

Y : D'accord. Merci beaucoup ! Notre entretien se termine ici. Merci vraiment.

T14 : Non non, je t'en prie.

Interviewée T15
Femme
Tranche d'âge : 18-20
3^e année de l'université

Y : Bon. D'abord je voudrais te demander ceci : si tu penses à « apprendre », apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ? Il suffit de répondre en chinois.

T15 : Regarder¹⁶ (voir), écrire, lire, répéter, pratiquer.

Y : Humm, et si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T15 : Ecouter, les dialogues, lire, la radio, la musique.

Y : Bon. Et s'il s'agit d' « apprendre le français » ? Quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T15 : La musique, le cinéma, lire, le vocabulaire, écrire.

Y : Humm. Il paraît que beaucoup de gens disent qu'en classe, les élèves taiwanais n'aiment pas parler, ni exprimer leurs opinions, poser des questions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T15 : Par rapport au cours de français ?

Y : Pas forcément, c'est par rapport à la situation générale.

T15 : Humm, je pense que la raison principale est que l'on a peur de faire des erreurs quand on parle. Après tout, ce n'est pas notre langue maternelle. Même si on a envie de parler, on ne sait pas forcément comment s'exprimer. Depuis tout petit, on n'attache pas d'importance à la compétence en expression orale dans notre environnement éducatif.

Y : D'accord. Donc tu penses que si l'on ne parle pas c'est parce que l'on a peur de commettre des erreurs et que l'on ne maîtrise pas bien la langue.

T15 : Humm.

Y : Et selon toi, pour la plupart des élèves de ta classe, quelle est leur opinion face à certains camarades qui aiment parler et poser des questions ?

T15 : En général, on les trouve très courageux. On pense qu'ils osent poser des questions.

Y : Humm. Pourrais-tu dire quelques mots sur la raison pour laquelle tu as choisi de faire le département de français ?

T15 : J'ai choisi le français en option comme deuxième langue étrangère au lycée. Le professeur nous a fait regarder *Notre-Dame de Paris*, et j'ai trouvé que c'était très agréable à entendre. C'était la raison principale.

Y : Et pourquoi as-tu choisi le français au lycée ?

T15 : J'y suis allé par élimination. Il y avait en tout trois langues : l'allemand, le français, et le japonais. A l'époque, tout le monde disait que l'allemand était trop difficile, et j'apprenais déjà le japonais à ce moment-là. Je voulais apprendre quelque chose que je ne connaissais pas.

Y : O.K. Donc en fait tu t'intéresses aux langues étrangères.

T15 : Humm.

Y : Et comment apprends-tu le français ? Quelles sont tes moyens ? En cours et hors des cours ?

T15 : En cours, j'écoute attentivement, je prends des notes. Après les cours, quand je mets mes notes en ordre, je fais la révision en même temps. D'ailleurs, je cherche des chansons françaises à écouter ou j'apprends des dialogues faciles en regardant des films.

Y : O.K. Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus de cours de français, les méthodes d'enseignement des professeurs, les méthodes d'apprentissage des élèves et leurs attitudes ?

T15 : Des facteurs ?

Y : Oui, les raisons.

¹⁶ Le mot chinois « kàn » a plusieurs significations : regarder, voir, et lire.

T15 : Je ne comprends pas très bien cette question.

Y : Humm...Alors je vais poser cette question comme cela. Pour toi, les choses comme les objectifs de l'école, la politique du département, ou même le système de l'éducation et des concours de Taiwan, ainsi que les relations économiques et diplomatiques avec la France, etc. ou encore les méthodes d'enseignement des professeurs, les supports pédagogiques etc., ont-ils des influences sur l'ensemble de cours de français ?

T15 : Je pense que ce sont les méthodes d'enseignement des professeurs, la politique du département et les supports pédagogiques qui ont plus d'influences sur les cours.

Y : Pourrais-tu en parler un peu ?

T15 : Par exemple, si le département propose plus de cours de natures différentes pour que les étudiants puissent choisir, les étudiants pourront donc choisir ceux qui les intéressent, développer leurs intérêts et leurs compétences. Et si le département ne prend pas tous les étudiants en considération ou qu'il n'essaie pas d'obtenir plus de moyens pour proposer des cours (auprès de l'université), dans ce cas-là, les contenus des cours se restreindront à seulement certains domaines.

Y : D'accord. Alors pourrais-tu parler un peu de ce que les professeurs font en gros dans les cours principaux de votre département ? Qu'avez-vous comme activités ?

T15 : On a « le français », « la compréhension écrite en français », « la prononciation de français », « la conversation en français », « la traduction » comme cours principaux. On fait en principe la grammaire dans le cours « le français ». En première et en deuxième années, on utilisait un manuel ordinaire et c'était le même manuel que l'on utilisait en classe de conversation. Cependant, le professeur n'a pas enseigné la grammaire pas à pas, ce n'était pas bien systématisé. En troisième année, on utilise le livre de grammaire et le cahier d'exercices de la Sorbonne. Le professeur a recommencé dès le début et il nous accompagne pour faire les exercices.

Y : Humm.

T15 : Et en cours « la compréhension écrite en français », « l'expression écrite », et « la prononciation de français », ce sont les professeurs qui préparent leurs propres supports en papier. On apprend les techniques de l'expression écrite, on lit des textes courts et on a des exercices d'analyse. Quant à la prononciation, à part les exercices sur quelques sons spéciaux de base, on lit aussi à voix haute les dialogues. Les devoirs se font par l'enregistrement sur cassette, de façon individuelle ou en groupe.

Y : O.K.

T15 : En classe de conversation en français, en principe, on pratique les dialogues dans le manuel, on récite, et il y a des exercices qui se font en groupe. Il y a relativement peu d'expériences de conversation réelle.

Y : Les exercices en groupe, comment faites-vous ?

T15 : C'est comme imiter les dialogues dans le livre, et les membres pratiquent entre eux dans le groupe.

Y : O.K.

T15 : Concernant la traduction, à chaque cours, le professeur nous donne des sujets différents, et ils demandent aux étudiants de faire des exercices en groupe. Par exemple, il y a des articles des actualités, des poèmes, des biographies, des textes courts, des magazines, etc. En principe, on fait la version.

Y : D'accord. Alors si tu étais professeur de français et si on te donnait une classe, comme les cours d'anglais au collège et au lycée, tu devrais te charger de tous les cours de cette classe. Comment ferais-tu tes cours ? Que proposerais-tu comme activités ?

T15 : A part enseigner la grammaire de base, je leur donnerais plus d'occasions pour pouvoir pratiquer les conversations (dans des situations) réelles. Par exemple, je donnerais un sujet pour qu'ils puissent pratiquer la conversation ou faire des représentations. Je leur proposerais d'autres choses comme écouter de la musique, voir des films, etc., pour qu'ils puissent avoir des contacts réels avec le français.

Y : D'accord. Alors utiliserais-tu le français ou le chinois pour donner tes cours ?

T15 : J'utiliserais le chinois au début et petit à petit, le français serait la langue principale pour que les élèves s'habituent à entendre le français.

Y : O.K. Alors compare un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les choses auxquelles les professeurs d'anglais et de français attachent de

l'importance, leurs façons d'enseigner, et tes propres méthodes d'apprentissage et les choses auxquelles tu prêtes attention, sont-elles les mêmes ?

T15 : Elles se ressemblent beaucoup en principe. Sauf que les professeurs d'anglais font faire des exercices en cours de grammaire. D'ordinaire, ils ne parlent pas spécifiquement d'un point grammatical. Mes méthodes d'apprentissage sont *grosso modo* pareilles.

Y : D'accord. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T15 : Oui.

Y : Pourrais-tu dire quelques mots sur tes expériences ?

T15 : Par exemple, quand les professeurs enseignent la grammaire de façon systématisée et qu'ils donnent régulièrement des devoirs, je dois donc réviser ce que je viens d'apprendre le jour même et faire des exercices après. Ou si je vois que les camarades ont des façons plus efficaces pour mémoriser le vocabulaire, je les imiterai et je modifierai ces façons-là pour qu'elles me conviennent.

Y : O.K. Alors es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ? Je parle de l'expérience d'apprentissage du français.

T15 : J'en suis plutôt satisfaite. Avec un apprentissage pas à pas, maintenant je comprends les textes que je ne comprenais pas avant, et je comprends les slogans publicitaires, etc.

Y : O.K. Alors penses-tu qu'ils y a des choses que tu devrais encore améliorer ?

T15 : La compréhension et l'expression orale.

Y : Et selon toi, comment ferais-tu pour améliorer tes compétences de compréhension et d'expression orales ?

T15 : Par exemple, maintenant j'écoute la radio pour améliorer ma compréhension orale. Quand à l'expression orale, actuellement, ce que je peux faire c'est d'essayer le plus que possible de dialoguer en français avec les professeurs.

Y : Et pour toi, quel est le point le plus compliqué en la langue française elle-même ? Quels sont les points que tu trouves difficiles à cerner ? La grammaire, la prononciation, etc.

T15 : Ce que je trouve difficile, c'est le fait d'appliquer la grammaire à l'oral. Après tout, le chinois est notre langue maternelle et elle est d'une différente famille linguistique.

Y : Humm. Et trouves-tu que les choses comme le temps, le subjonctif, le conditionnel, les prépositions, les conjonctions, ou certains sons comme pb, td, an on en, sont difficiles ?

T15 : Le temps est assez difficile.

Y : Tous les aspects du temps ou certains ?

T15 : Certains, comme le subjonctif, le conditionnel.

Y : Alors une dernière question à te poser. Selon toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T15 : C'est un objet assistant qui m'aide à mieux comprendre ce que j'ai appris. Je peux trouver tous les concepts de base dedans.

Y : D'accord. Merci T15, notre entretien se termine ici. Merci vraiment.

Interviewée T16
Femme
Tranche d'âge : 21-23
3^e année de l'université

Y : On commence alors! Il suffit de répondre en chinois. D'abord je voudrais te demander ceci : si tu penses à « apprendre », je veux dire apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

T16 : Joyeux sans pression (« kuaile mai yali », cela fait cinq caractères).

Y : Euh...je voulais te dire qu'il fallait que tu penses à cinq choses, qui peuvent être des caractères, mots ou phrases.

T16 : Des choses comme « Chengyu »¹⁷ ?

Y : Pas forcément des « Chengyu ». Par exemple...si je pense à « apprendre », je pense à « m'ennuyer »...des choses comme ça, ou « les professeurs ».

T16 : Apprendre, c'est continuer avec persévérance, les intérêts, la passion, le succès, la satisfaction.

Y : O.K.

T16 : Désolée, mon niveau de compréhension en chinois est très mauvais.

Y : Non non, c'est parce que ma question n'est pas bien formulée. Alors si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T16 : Cool, multiple, le succès, la satisfaction, la passion.

Y : Bon. Et si tu penses à « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T16 : Romantique et joli, intéressant, le succès, la persévérance, enrichissant.

Y : O.K. Il paraît que beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment pas exprimer leurs opinions, poser des questions ou répondre aux questions en classe. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T16 : Pour moi, j'aime bien avoir suffisamment de dialogues avec les professeurs. Peu importe de quelle opinion il s'agit, je la partage volontiers.

Y : Humm. Et selon toi, en général, quelles sont les opinions de la plupart de tes camarades face à des élèves qui aiment s'exprimer, poser des questions ?

T16 : On l'exclut au début. On pense qu'il aime se faire remarquer. Mais au bout d'un moment, ils vont le comprendre et accepter. De temps en temps, ils sont heureux qu'il y ait des gens qui peuvent distraire les professeurs !

Y : Haha, O.K. Et pourquoi as-tu choisi d'étudier le français ?

T16 : Parce que je suis tombée folle amoureuse de cette langue, de ce pays et de sa culture. Je voulais avoir des connexions avec cette langue.

Y : Pourquoi étais-tu amoureuse de cette langue ?

T16 : Grâce à une chanson, *Quand je pense à toi*, et à un professeur qui m'a éclairée.

Y : Donc tu avais déjà eu des contacts avec la langue française avant d'être entrée au département de français ?

T16 : Je n'avais pas eu spécialement des contacts profonds. J'écoutais seulement de temps en temps des chansons françaises ou regardais des images de paysages de France.

Y : Humm, donc c'était cette chanson et ce professeur qui t'ont fait choisir le département de français.

T16 : On peut dire cela. Mais j'ai passé beaucoup de temps à réfléchir.

Y : O.K. Et quelles sont tes méthodes pour apprendre le français? En classe et hors cours.

T16 : C'est très facile. A l'oral, je lis les textes comme une folle, et j'imites les intonations. Pour la grammaire, j'essaie de comprendre la logique de la grammaire, je fais des exercices ou des phrases le plus possible.

Y : Haha.

¹⁷ Les expressions proverbiales chinoises à quatre caractères écrits en langue littéraire.

T16 : Il y a encore une façon paresseuse que j'aime bien, c'est écouter des chansons française et voir des films français.

Y : Ce n'est pas paresseux du tout !

T16 : Ce sont mes centres d'intérêts et ils font partie de ma vie quotidienne.

Y : Humm. J'avais une question tout à l'heure : tu disais que tu as réfléchi longtemps avant de te décider à choisir le français ? Pourquoi ? As-tu hésité ?

T16 : Avant la fin des études au lycée, quand on devait choisir le chemin, je m'intéressais en fait à beaucoup de domaines.

Y : Humm.

T16 : Mais à ce moment-là je n'avais qu'une seule envie : apprendre le français.

Y : D'accord. Alors pourrais-tu me parler un peu de ce que vos professeurs font dans les cours principaux de votre département ? Comment font-ils pour dérouler leurs cours ? Qu'avez-vous comme activités ?

T16 : Pour être honnête, dès la première année, j'ai commencé à me plaindre parce que nos cours étaient trop mous, la progression était trop lente.

Y : C'est-à-dire ?

T16 : Par exemple, on aurait dû déjà suivre les cours concernant la culture en première et en deuxième années pour que l'on puisse la comprendre. On pouvait utiliser d'abord le chinois. Ils auraient dû nous faire apprendre tous les points grammaticaux en première et en deuxième année aussi.

Y : Humm, mais les cours de ton université ne sont-ils pas fait ainsi ?

T16 : Les cours en première et en deuxième année n'étaient vraiment pas très riches

Y : Humm...Alors pourrais-tu présenter un peu comment vos professeurs font les cours en gros ?

T16 : Je voudrais dire d'abord qu'en fait je sais que les professeurs de mon département font de leur mieux pour nous enseigner. C'est seulement parce que l'administration de l'institut n'est pas mature ou que leurs points de départs sont différents, cela fait des différences.

Y : Humm.

T16 : Cela s'est amélioré récemment, peut-être parce que l'on va bientôt avoir nos diplômes. Maintenant, on a beaucoup de cours pratique.

Y : Humm, et quand vous êtes en cours, est-ce toujours les professeurs qui parlent et vous qui écoutez ? Ou avez-vous des petites activités comme écouter la cassette, faire des représentations devant tout le monde, etc. ?

T16 : Ce n'est pas tout le temps comme cela. D'ordinaire, nous avons beaucoup d'interactions avec nos professeurs, surtout en classe d'expression orale.

Y : Pourrais-tu dire quelques mots là dessus? Comment faites-vous en classe d'expression orale ?

T16 : A part les exercices de compréhension orale, le professeur nous fait aussi faire les jeux de rôle, imiter les dialogues du manuel. Cela aurait du être fait en principe en première et en deuxième années.

Y : Humm, et si tu étais professeur et que l'on te donnait une classe, comme ce que l'on fait dans les classe d'anglais au collège et au lycée et que tu devais te charger de tous les cours, comment ferais-tu tes cours de français ?

T16 : Je serais peut-être un professeur qui fait comme il veut. Je partagerais de temps en temps de la musique, des films, et je chercherais des choses convenant au niveau actuel de mes élèves dedans.

Y : Et utiliserais-tu le chinois ou le français pour faire tes cours ?

T16 : Les deux.

Y : Et la proportion ? Combien la proportion serait-elle le chinois par rapport le français ?

T16 : Cela dépendrait le niveau des élèves.

Y : Si tu avais trois classes de niveaux débutant, intermédiaire et avancé.

T16 : Si c'étaient des débutants, la proportion entre le chinois et le français est sept par rapport à trois.

Y : Humm. Et pour les niveaux intermédiaire et avancé ?

T16 : Pour le niveau intermédiaire cinquante-cinquante, et pour le niveau avancé, tout (serait) en français.

Y : O.K. Tu disais que la mise en forme des cours par le département pourrait influencer l'apprentissage des

élèves, n'est-ce pas ? A part cela, selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer la mise en disposition des cours de français, les méthodes d'enseignement des professeurs, les méthodes d'apprentissage des élèves et leurs attitudes ?

T16 : La passion des professeurs et la persévérance.

Y : Humm, et pour toi, des facteurs extérieurs comme les relations économiques et diplomatiques entre Taiwan et la France, les systèmes des concours, l'éducation, et par exemple les objectifs du département, la politique de l'école, etc., ont-ils des influences sur l'ensemble d'apprentissage du français ?

T16 : Il n'y a peut-être pas de grandes influences sur l'ensemble de l'apprentissage du français. Cela dépend quand même de l'appréhension de l'apprenant.

Y : D'accord.

T16 : Wow ! Tu dois traduire tes questions et mes réponses en chinois après !

Y : Haha, oui...Compare un peu tes expériences pour l'apprentissage de l'anglais et du français, s'il te plaît. Trouves-tu que ces deux expériences similaires ? Les choses auxquels les professeurs de français et d'anglais attachent de l'importance, leurs façons d'enseigner, tes méthodes d'apprentissage ces deux langues et les points auxquels tu prêtes attention, sont-ils les mêmes ?

T16 : En fait, je trouve que les méthodes d'apprentissage sont quasiment pareilles, parce que ce sont tes propres méthodes d'apprentissage plus ton niveau d'investissement.

Y : Humm. Et les professeurs mettent-ils l'accent sur les mêmes choses ?

T16 : Humm, cela concerne notre système d'éducation.

Y : Pourrais-tu dire quelques mots sur cela ?

T16 : Mon niveau d'anglais a été à peu près bâti avant l'université. Tu connais (aussi) le système de l'enseignement de l'anglais au collège et au lycée.

Y : Humm, donc le principe est-il de réussir aux examens ? C'est-à-dire (se concentrer sur) le vocabulaire et la grammaire ?

T16 : En fait, je ne prête pas attention aux examens.

Y : Alors ce qui est important pour toi, est-ce de pouvoir communiquer avec les gens ?

T16 : Ce que je veux dire, c'est que je n'étudiais pas l'anglais spécifiquement pour les examens. La plupart de temps, je suivais mes intérêts et mon rythme pour apprendre l'anglais.

Y : D'accord.

T16 : Quant à la communication, cela vient naturellement.

Y : Humm. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T16 : En général, mes méthodes d'apprentissage sont déjà figées. Celles des camarades sont de temps en temps seulement des références, ou ce sont des sources de motivation. J'essayerais d'être plus forte qu'eux !

Y : Humm. Et es-tu satisfaite de tes expériences pour l'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T16 : Quand on fait des efforts, il y a forcément des progrès, mais je ne suis pas satisfaite, il me semble que ce n'est pas assez.

Y : D'accord. Pour toi, quelles sont les choses que tu devrais encore améliorer ?

T16 : L'oral et le vocabulaire.

Y : Comment ferais-tu pour améliorer l'oral et le vocabulaire ?

T16 : Concernant l'oral, chercher des occasions pour pratiquer, Ce serait mieux s'il s'agissait de français qui parlent un peu chinois. Avant de dire quelque chose, bien sûr qu'il faut avoir des choses dans la tête, il faut avoir des phrases, c'est-à-dire qu'il faut que la grammaire soit claire. Quant au vocabulaire, je n'ai pas encore trouvé un moyen facile.

Y : Donc avant de parler, faut-il penser d'abord ce que l'on va dire ?

T16 : Exact, sinon on ne sait pas quoi dire. C'est vraiment désolant pour les interlocuteurs si on ne dit pas une

phrase complète.

Y : Haha. Alors pour toi, quelle est la chose la plus compliquée, la plus difficile à cerner en français ?

T16 : L'expression.

Y : Expression ? L'expression orale ?

T16 : C'est-à-dire les phrases avec lesquelles ils expriment leurs sentiments ou des choses comme cela. Un peu comme les expressions à quatre caractères ou les dictons en chinois.

Y : O.K. A part la grammaire, et la prononciation, y a-t-il des choses que tu ne trouves pas très faciles ?

T16 : Concernant la grammaire, cela concerne la conjugaison et les modes. Ils tuent !

Y : Les modes, veux-tu dire les choses comme le subjonctif, le conditionnel ?

T16 : Humm, c'est très compliqué ! Ce sont les choses les plus difficiles que j'ai apprises jusqu'à maintenant.

Y : Humm, et la prononciation ? Des sons similaires, etc. ?

T16 : La prononciation, ça va. Des sons similaires, veux-tu dire des sons comme d, t ?

Y : Oui.

T16 : Je trouve que ce problème n'est pas très grave. Je trouverai la prononciation correcte un jour.

Y : O.K. Alors une dernière question à te poser. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T16 : Le manuel est une porte. Il faut l'ouvrir pour pouvoir obtenir plus de ce que tu veux. Il ne peut peut-être pas être d'une aide partout dans l'apprentissage, mais il t'apporte des inspirations dans l'apprentissage.

Y : O.K. Merci ! Notre entretien se termine ici ! Désolée de t'avoir dérangée aussi longtemps, merci.

Interviewée T17

Femme

Tranche d'âge : 21-23

3^e année de l'université

Y : D'abord je voudrais te demander ceci : si tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T17 : On récolte en fonction de ce qu'on sème. Ca va comme celui-là ?

Y : Oui, tu peux associer librement, mais il en faut cinq.

T17 : La persévérance, la patience, apprendre à vie, les connaissances.

Y : O.K. Et si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T17 : Ecouter, parler, imiter, créer, réfléchir.

Y : Humm. Et si c'est « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T17 : Élégant, romantique, la prononciation, la Tour Eiffel, la Provence.

Y : Bien.

T17 : Je trouve que c'est un peu nul.

Y : Mais non. Il paraît que beaucoup de gens pensent que dans les cours, les élèves taiwanais n'aiment pas parler, ni poser des questions ou ni y répondre, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T17 : C'est vrai, mais il y a aussi des gens qui sont actifs. Cela doit être à cause de la différence culturelle, donc les dispositions pour apprendre ne sont pas pareilles. C'est ce que les élèves taiwanais devraient apprendre. C'est plus intéressant si on prend la parole, cela crée des « étincelles ».

Y : Humm. Veux-tu dire que c'est à cause de la culture taiwanaise que personne ne parle souvent ? Ou est-ce parce que l'on vient de familles et de sociétés ayant des cultures différentes, que cela crée des attitudes différentes pour apprendre ?

T17 : En général cela devrait être à cause de la culture de la société taiwanaise.

Y : D'accord. Pourrais-tu expliquer davantage, s'il te plaît ?

T17 : En ce qui concerne l'éducation, Taiwan a plutôt une éducation passive, il y a peu de stimulation intellectuelle et malgré cela, il n'y a que peu de changements depuis quelques années.

Y : D'accord. Alors selon toi, pour la plupart des élèves, quelles opinions ont-ils face à quelqu'un qui prend la parole ou pose des questions activement ?

T17 : Si on parle du côté positif, on va penser qu'il est courageux, assidu, c'est une personne qui fonce. Le côté négatif, c'est qu'il y a peut-être des gens qui pensent qu'il veut se faire admirer, qu'il veut se faire remarquer, etc.

Y : Humm. Pourquoi as-tu choisi de faire le français ?

T17 : Parce que c'est spécial, et j'aime bien les langues. A l'époque, je ne me suis pas limitée aux choix de disciplines que j'allais étudier, mais je voulais absolument étudier une langue.

Y : Mais il y a l'allemand, l'espagnol, le japonais, le coréen, etc., pourquoi as-tu choisi le français ?

T17 : La France était comme un rêve. A part l'anglais et le japonais (qui sont des langues) qui nous envahissent, (le français) c'était une autre langue qui m'était assez familière.

Y : D'accord. Alors comment apprends-tu cette langue ? Dans les cours en dehors des cours, quelles sont tes méthodes ?

T17 : Je fais très attention à l'écoute en classe, et après les cours, je mémorise les mots ou les phrases de façon orale.

Y : Cherches-tu des outils supplémentaires ? Comme les chansons, les films, etc., ou la lecture hors cours ?

T17 : S'il y en a, cela doit être les chansons. Ou bien je surfe sur les sites français et je regarde aussi des films.

Y : Humm. Et selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours, les méthodes

d'enseignement des professeurs, leurs attitudes, ainsi que celles des élèves ?

T17 : L'organisation des cours, l'utilisation des manuels. En ce qui concerne les professeurs, ils devraient motiver les élèves pour qu'ils aient envie d'apprendre. En bref, les cours devraient être intéressants ou enrichissants. Quant à l'attitude, je peux en accepter la plupart. Il suffit de ne pas être trop bizarre.

Y : Humm, pourrais-tu expliquer un peu comment la mise à disposition des cours et l'utilisation des manuels peuvent influencer les cours ?

T17 : La distinction des cours, comme les compréhensions orale et écrite ainsi que les 'expressions orale et écrite peut être établie. Il ne faut pas être trop flou pour que l'on ne puisse plus savoir l'objectif essentiel des cours. C'est le même cas pour les manuels. Pour les débutants, ce serait mieux qu'ils soient clairs et intelligibles. Quant aux élèves, cela dépend de la bonne fortune de chacun. Il suffit de ne pas influencer l'apprentissage des autres, et c'est bien.

Y : A part la mise à disposition des cours du département, pour toi, les choses comme les relations politiques et économiques entre Taiwan et la France, le système de l'éducation et des concours, les objectifs du département et de l'école, etc., ont-ils des influences sur l'ensemble d'enseignement du français ?

T17 : Il y a peut-être plus d'influence si l'école fait la promotion (le français). Mais pour moi, c'est le besoin de cette spécialité dans la société, qui peut influencer tous les personnes qui apprennent le français à Taiwan. L'économie du monde entier est aussi un dynamisme qui peut mettre cette discipline en avant. En bref, on prend plutôt les profits en considération.

Y : D'accord. Pourrais-tu présenter un peu comment les professeurs font leurs enseignements dans les cours principaux de votre département ? Comment les cours se déroulent-ils en général ? Qu'avez-vous comme activités, etc. ?

T17 : Nous avons la lecture et la prononciation française, la conversation en français, la grammaire française, l'écrit en français, le français d'actualités. Les cours se font en accompagnement de multimédia. Presque tous les cours s'en servent. Quant aux moyens, il y a des exercices, on nous guide, et il y a des discussions.

Y : Alors les interactions entre les professeurs et les élèves sont-elles fréquentes ?

T17 : En classe de conversation, de compréhension orale et de prononciation, les interactions sont assez fréquentes. Dans les autres cours, on écoute et on prend des notes, etc.

Y : D'accord. Et comment faites-vous en classe de conversation et de compréhension orale ?

T17 : Dans le cours de conversation, on répète, on fait des phrases, on pose des questions, et on a des devoirs d'enregistrement. La compréhension orale met l'accent sur la prononciation et l'intonation, on lit aussi des phrases à voix haute. On utilise des multimédia et le professeur peut nous corriger un à un. Tout le monde peut entendre aussi.

Y : C'est-à-dire des équipements dans les laboratoires ?

T17 : Oui.

Y : D'accord. Alors si tu étais professeur et si on te donnait une classe, comme ce que l'on fait dans les cours d'anglais au collège et au lycée, que tu devrais te charger des cours de cette classe, comment ferais-tu tes cours de français ? Que proposerais-tu comme activités ?

T17 : La compréhension et l'expression orales seraient dans l'axe principal et la compréhension et l'expression écrite seraient des éléments complémentaires. Je voudrais qu'ils sachent utiliser la langue mais pas lire (étudier) la langue. Concernant les activités, je les préparerais spécifiquement.

Y : C'est-à-dire ?

T17 : J'utiliserais des supports d'enseignement. Pour les débutants, on pourrait utiliser des cartes instantanées pour connaître la prononciation de l'alphabet. Après avoir atteint un certain degré de familiarisation, on ferait des jeux oraux ou des jeux écrits selon les points importants du cours de ce jour-là. Il devrait y avoir des activités, des interactions, etc.

Y : D'accord. Alors utiliserais-tu le chinois ou le français pour donner les cours ?

T17 : J'utiliserais le français autant que je pourrais, mais je leur dirais des choses de façon directive mais pas avec abondance. Je découperais une phrase et j'utiliserais les gestes pour qu'ils puissent comprendre la

signification des mots. Ce serait mieux que les explications en chinois.

Y : Humm. Alors je voudrais te demander de comparer un peu tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais. Trouves-tu que tes deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs du français et d'anglais sont-elles similaires ? Attachent-ils de l'importance aux mêmes choses ? Et tes méthodes d'apprentissage de ces deux langues et les choses auxquelles tu prêtes attention, sont-elles pareilles ?

T17 : Premièrement, bien sûr que mes expériences ne sont pas pareilles. J'ai décidé d'apprendre le français après avoir eu des contacts avec d'autres langues. Deuxièmement, pour les façons de faire les cours, veux-tu parler des cours à l'université ?

Y : Humm, tu peux aussi comparer avec ceux au collège et au lycée.

T17 : Si on parle de l'université, on mettait l'accent sur la grammaire et la mémorisation du vocabulaire avant en classe d'anglais. Mais le français mettait l'accent sur la prononciation, les intonations, et la fluidité au début. C'était la chose qui m'a plutôt impressionnée. Troisièmement, les choses sur lesquelles on attache de l'importance, sont les mêmes en général, c'est-à-dire qu'il faut savoir parler. Quatrièmement, j'apprends ces deux langues pour mieux connaître les cultures des pays étrangers, et c'est mon intérêt personnel, cela n'a rien à voir avec l'université. L'école était seulement mon choix (c'était moi qui ai choisi l'école).

Y : Humm. As-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes, ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T17 : Oui. Je demande activement aux camarades qui apprennent mieux leurs méthodes d'apprentissage, et je mélange celles-ci pour améliorer les miennes.

Y : Peux-tu donner des exemples ?

T17 : De temps en temps je cherche des informations ou je lis des choses concernant la linguistique. Si on parle de la mémorisation du vocabulaire, avant, on les apprenait aveuglement sans objectif. Mais après avoir consulté (mes camarades), j'apprends le vocabulaire plutôt par la lecture ou je me fais des évaluations pour voir quelle façon me convient mieux, et je modifie après.

Y : Humm. Pour toi, es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T17 : Concernant mes expériences, elles sont plutôt bonnes. Au moins, j'aime de plus en plus le français. Quant au progrès, mes notions ont progressé mais il me manque encore la pratique, c'est-à-dire de se lever et faire des actions.

Y : Humm. Et quels sont les points que tu devrais encore améliorer.

T17 : Tous les points doivent être encore améliorés. Je suis en train d'apprendre, et j'espère pouvoir accumuler des compétences réelles pas à pas.

Y : Humm. Et pour toi, quelle est la chose la plus compliquée dans la langue française en elle-même ? Quelles sont les choses que tu trouves difficiles à cerner ?

T17 : Certains concepts grammaticaux et la conjugaison.

Y : Quels concepts grammaticaux ?

T17 : L'utilisation des temps est relativement difficile, notamment choisir le bon temps.

Y : Tous les aspects du temps ?

T17 : Ça va pour la conjugaison correspondant à chaque temps, mais pour savoir quel temps utiliser, il faut que j'y réfléchisse encore.

Y : D'accord. Et la prononciation ? Y a-t-il des choses qui sont plus difficiles ? Y a-t-il des sons que tu n'arrives pas à prononcer, à distinguer ?

T17 : Je peux saisir les sons mais il me manque de la pratique et d'utilisation. J'espère pouvoir avoir un contexte d'apprentissage équivalent.

Y : Humm. Alors une dernière question à te poser. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T17 : Le manuel est un livre. On peut distinguer deux sortes de livres, l'un est pour transmettre les connaissances, l'autre est pour que tu puisses apprendre à réfléchir et pour que tu puisses l'appliquer dans la vie. Si on parle

seulement de l'apprentissage d'une langue, ce avec quoi on a le plus de contacts, ce sont des livres qui contiennent les connaissances, donc je ne vais pas développer ce point. L'autre catégorie, c'est un livre outil. En fait, tu peux le jeter après avoir obtenu ce que tu veux avoir, sous condition que tu l'aies déjà complètement assimilé. Donc il peut être un outil et aussi un ami.

Y : D'accord. Bon, notre entretien se termine ici, merci beaucoup !

Interviewée T18

Femme

Tranche d'âge : 21-23

4^e année de l'université

Y : D'abord je voudrais te demander, si tu penses à « apprendre », apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T18 : Qu'est-ce que cela veut dire ? Je ne comprends pas.

Y : C'est-à-dire que tu fais des associations. Si tu penses à apprendre, tu penses à, par exemple, les examens, les camarades, c'est dur d'assister aux cours, etc. Il faut cinq points différents.

T18 : D'accord. Les dossiers (les rapports, les exposés), les devoirs, la lecture, Internet, les professeurs des universités.

Y : Bon. Et si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T18 : La grammaire, le vocabulaire, la traduction, la culture, la communication.

Y : Humm, même chose, si tu penses à « apprendre le français ». Quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T18 : La France, la Tour Eiffel, le parfum, le vin rouge, les chansons.

Y : Bon. Il paraît que beaucoup de gens pensent qu'en général, les élèves taiwanais n'aiment pas s'exprimer, poser des questions, répondre aux questions, etc., quand ils sont en cours. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T18 : Cela dépend des personnes. Si la manière dont les professeurs posent les questions des professeurs peut déclencher les intérêts des élèves, alors ces derniers répondront naturellement.

Y : Humm. Donc tu penses que si les questions posées par les professeurs sont intéressantes, cela peut faire la différence.

T18 : Ce sont les méthodes d'enseignement qui font la différence.

Y : Alors selon toi, en général, que pensent la plupart des élèves face à des camarades qui aiment parler, poser des questions ou répondre aux questions ?

T18 : Je trouve que c'est très bien, parce que leurs questions pourraient être celles de tout le monde. Cela aide certains élèves qui n'osent pas poser des questions.

Y : D'accord. Alors je voudrais savoir en quelle année tu seras à la rentrée ? Pourquoi as-tu choisi le département de français ?

T18 : Je vais prolonger mes études encore une année. Je suis entrée en passant par un concours de transfert. J'ai choisi le département de français parce que je n'avais pas été admise par le département d'anglais.

Y : Donc tu es maintenant en quatrième année et tu vas faire encore une année d'étude. Alors qu'étudiais-tu avant ?

T18 : J'étais étudiante du département de communication graphique de l'Université Shixin.

Y : Donc au début, tu faisais la communication graphique et puis tu as trouvé que tu t'intéressais plus aux langues, mais comme tu n'as pas été admise par le département d'anglais, tu as donc choisi le français. Est-ce que c'était comme cela ?

T18 : J'ai choisi le français parce que c'était original, parce que c'était un domaine avec lequel je n'avais jamais eu de contact.

Y : D'accord. Donc tu as refait la première année après le transfert ? Et comment apprends-tu cette langue ? Quelles sont tes méthodes d'apprentissage ?

T18 : Oui, bien que je sois entrée en deuxième année, j'ai dû suivre les cours avec les étudiants de première année.

Y : Humm.

T18 : Au début de l'apprentissage, j'avais beaucoup de difficultés parce que cela ressemble à l'anglais, mais en

fait, c'est très différent. J'avais des difficultés avec la prononciation et avec la compréhension orale. Quand je venais de commencer, j'apprenais tout par coeur, j'écoutais beaucoup et j'apprenais beaucoup par coeur.

Y : Et maintenant ? En cours et hors des cours, as-tu des façons pour apprendre le français ?

T18 : Je consacre un peu de temps tous les jours pour m'immerger dans le français et pour avoir une sensibilité au français. D'ailleurs, je mémorise les mots nouveaux, j'étudie la grammaire et je lis.

Y : Humm. Tu disais que tu trouvais que la prononciation et la compréhension orale étaient difficiles au début. Les trouves-tu toujours difficiles maintenant ?

T18 : La prononciation oui, je dois encore améliorer la compréhension orale. Après tout, on n'a pas vraiment d'environnement pour le français.

Y : Humm. Et pour toi, quelles sont les choses les plus difficiles dans la langue française elle-même ? Les choses que tu as du mal à assimiler ?

T18 : Je pense que c'est le débit à l'oral et pour l'écoute, et la façon dont on saisit les significations quand on passe du chinois en français, puisque l'on n'a pas la même culture.

Y : Alors pour toi, par exemple, en prononciation, il y a des sons similaires comme p b, t d, et les points grammaticaux comme le temps, les prépositions, le subjonctif et le conditionnel, les conjonctions, etc. Ces choses-là sont-elles difficiles ?

T18 : Le temps est très compliqué, et ce que les professeurs disent est difficile à comprendre.

Y : C'est-à-dire ?

T18 : C'est plutôt que je ne sais pas comment les utiliser quand je dois les appliquer.

Y : Pourrais-tu donner des exemples ?

T18 : Je veux écrire une phrase en passé, souvent je crois qu'il faudrait utiliser celui-ci, mais finalement non.

Y : Tu veux dire que, par exemple, tu veux décrire une chose dans le passé, tu penses qu'il faudrait utiliser le passé composé, mais finalement c'est l'imparfait que tu dois utiliser. Est-ce que c'est comme cela ?

T18 : Et il y a encore « si », le conditionnel, il y a beaucoup de phrases qui commencent par « si ». La première proposition est en présent et la proposition qui suit est en futur. Dans ce chapitre, il y a au total une dizaine de combinaisons de temps.

Y : O.K. Alors selon toi, quels sont leurs facteurs qui peuvent influencer les méthodes d'enseignement des professeurs et leurs attitudes, ainsi que celles des élèves ?

T18 : Il y a des professeurs étrangers qui se parlent tout seul, ce qui fait que les étudiants ne saisiront jamais ce qu'ils ne comprennent pas ; ces derniers n'osent pas poser des questions non plus, parce qu'ils ont peur ou qu'ils ne savent pas comment poser leurs questions en français.

Y : Humm, donc tu penses que le poids des interactions entre les professeurs et les élèves influence l'apprentissage du français, n'est-ce pas ?

T18 : Oui.

Y : Alors penses-tu que, par exemple, la politique du département, les objectifs de l'école, les relations politique et diplomatique entre Taiwan et la France, ainsi que les systèmes des concours et de l'éducation de Taiwan, ont des influences sur l'ensemble de l'apprentissage du français ?

T18 : L'environnement d'apprentissage du français à Taiwan est encore très restreint. On n'a pas beaucoup de choix non plus dans le marché des emplois. Cela vient peut-être du fait que les lycéens ne considèrent pas le français comme choix principal comme c'est le cas de l'anglais ou du japonais quand ils choisissent leurs départements. A Taiwan, il n'y a pas vraiment de chaînes radio ou d'émissions télévisées françaises. Le manque d'informations influence l'envie et donc le résultat de l'apprentissage.

Y : Eh oui. Alors pourrais-tu parler un peu de ce que vos professeurs font dans les cours principaux de votre département ? Qu'avez-vous comme activités ? Comment sont les interactions entre les professeurs et les élèves ?

T18 : On a des cours de conversation, de grammaire, de littérature, et de traduction.

Y : Et comment les professeurs font-ils les cours ? Ont-ils des activités ?

T18 : Il y a des professeurs qui se parlent tout seul, et il y a des professeurs qui donnent des cours en français et

quand on ne comprend pas, ils traduisent en anglais. Une fois quand on a compris, on doit lui répondre en français. Il y a des professeurs qui nous demandent de voir des films français.

Y : Donc en général, est-ce que ce sont les professeurs qui parlent la plupart de temps et vous qui écoutez ? Ou est ce que les professeurs utilisent des façons pour vous faire parler ?

T18 : La plupart de temps, ce sont les professeurs qui parlent et nous écoutons. Il n'y a qu'en cours de conversation durant lesquels le professeur nous demande de parler.

Y : Et comment les cours de conversation se font-ils en gros ? Le professeur vous pose-t-il des questions ? Ou vous demande-t-ils de faire des jeux de rôle, etc. ?

T18 : Il nous pose des questions et nous y répondons ou ce sont les étudiants qui se posent des questions. On écoute des chansons, on regarde des bandes annonces des films, on répond aux questions et on s'entraîne à la compréhension orale.

Y : O.K. d'accord. Et si tu étais professeur de français et si on te donnait une classe, et que tu devais te charger de tous les cours de cette classe comme ce que l'on fait en cours d'anglais au collège et au lycée, comment ferais-tu tes cours de français ? Que proposerais-tu comme activités ?

T18 : Je présenterais des films, des chansons et des tendances dans les cours, ainsi que les oeuvres littéraires, la culture et l'alimentation pour que les élèves n'apprennent pas la langue dans la monotonie.

Y : D'accord. Alors utiliserais-tu le français ou le chinois pour faire tes cours ?

T18 : Au début, je mélangerais l'anglais et le français et à la fin, j'utiliserais seulement le français. Je ferais des efforts pour que les élèves n'apprennent pas le français avec la logique de la langue chinoise.

Y : Oh ? Tu utiliserais l'anglais ! Penses-tu que l'anglais serait mieux que le chinois ?

T18 : Oui. Mais l'anglais n'est qu'un assistant aussi. En fait, j'espérerais que les élèves ne réfléchissent pas avec la logique chinoise quand ils apprennent le français.

Y : Bon. Alors j'aimerais que tu compares un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner chez les professeurs d'anglais et de français, et les choses auxquelles ils attachent de l'importance sont-elles les mêmes ? Et tes propres expériences d'apprentissage de ces deux langues et les choses auxquelles tu prêtes attention, sont-elles les mêmes aussi ?

T18 : Elles ne sont pas exactement les mêmes parce que lorsque j'apprenais l'anglais au collège et au lycée, on prêtait attention seulement au vocabulaire, à la grammaire et aux structures des phrases. La proportion d'écoute et d'oral était très faible.

Y : Donc quand tu apprends le français à l'université, on fait plus attention à l'importance de l'écoute et de l'oral.

T18 : Quand on apprend le français, il n'y a non seulement la compréhension et l'expression écrites, mais on attache aussi de l'importance à la compréhension et à l'expression orales.

Y : Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T18 : Oui.

Y : Pourrais-tu parler un peu de tes expériences ?

T18 : Il y a des professeurs qui se parlent tout seul, ils disent des choses en français de manière enchaînée et personne ne comprend, ce qui fait que personne n'ose parler. Quand ils nous posent des questions, on baisse la tête ou bien on a le cerveau vide après deux heures de cours.

Y : Alors es-tu satisfaite de l'ensemble de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?

T18 : J'ai fait des progrès mais c'est très lent. Néanmoins ça va dans l'ensemble.

Y : Humm. Penses-tu qu'il y a des choses à améliorer ?

T18 : La compréhension et l'expression orales, et connaître plus en profondeur la culture.

Y : Et que comptes-tu faire pour améliorer ces choses ?

T18 : Les habitudes linguistiques françaises.

Y : Les habitudes linguistiques des Français ?

T18 : C'est-à-dire utiliser Internet.

Y : Qu'est-ce que cela veut dire ?

T18 : Souvent je trouve que leurs blagues ne sont pas marrantes, c'est la différence culturelle.

Y : D'accord. Alors une dernière question à te poser. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T18 : Il joue le rôle de guide qui nous emmène à entrer dans le monde du français, mais il ne peut pas nous aider à perfectionner le français. Nous devons élargir nos champs d'apprentissage nous-mêmes.

Y : Bon. Merci beaucoup T18, notre entretien se termine ici.

Interviewée T19

Femme

Tranche d'âge : 18-20

2^e année de l'université

Y : Il suffit de répondre à toutes les questions en chinois, sauf si tu penses qu'en français, tu pourras exprimer ce que tu veux avec plus de précisions.

T19 : O.K.

Y : Je voudrais te demander d'abord ceci : si tu penses à « apprendre », apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

T19 : L'apprentissage est sans fin ; persévérer sans se relâcher ; déployer ses énergies et s'efforcer à progresser ; la connaissance, c'est le pouvoir ; apprendre est comme ramer à contre courant, si on ne fait pas d'efforts pour avancer, on recule.

Y : Bon. Et si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

T19 : Oser parler, être capable de comprendre oralement, se faire des amis étrangers, ne pas avoir peur de commettre des erreurs, expérimenter la vie locale.

Y : La même question, si tu penses à « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T19 : De jolies intonations, une grammaire compliquée, un système de prononciation différent de celui de l'anglais, des signes de ponctuation spéciaux, la traduction.

Y : Des signes de ponctuation spéciaux, veux-tu dire les signes d'accentuation ?

T19 : Oui. Le trait jeté à gauche, le trait jeté à droite, deux points.

Y : Bon. Il paraît que beaucoup de gens pensent que les élèves taiwanais n'aiment pas parler, ni s'exprimer, ni poser des questions, ni répondre aux questions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T19 : C'est vrai qu'il y a des situations comme cela, surtout quand on fait un cours magistral. C'est peut-être parce qu'il y a beaucoup de gens que l'on ne connaît pas bien, donc même si on a des questions, très peu de gens les posent directement. Mais si on est dans une petite classe, comme les cours de conversation, on ose parler dans ce cas-là.

Y : D'accord. A part le fait que les camarades ne se connaissent pas très bien, penses-tu qu'il y a d'autres raisons ?

T19 : C'est la mentalité régnante dans les classes taiwanaises ! Il y a des gens qui ont peur que l'on se moque d'eux s'ils posent des questions. Comme auparavant j'ai fait mes études aux Etats-Unis, ils posent leurs questions courageusement et peu importe s'ils se connaissent ou pas. En gros c'est cela.

Y : Et selon toi, que pensent la plupart des camarades face à ceux qui s'expriment souvent ?

T19 : Les opinions sont un peu opposées. Il y a des gens qui trouvent que c'est bien de s'exprimer. Cela nous permet de faire attention à des points où on se pose des questions. Mais il y a aussi des gens qui pensent que ceux qui aiment s'exprimer, c'est pour avoir une bonne relation avec les professeurs, donc ils ne les aiment pas.

Y : Alors pourquoi as-tu choisi d'étudier le français au départ ?

T19 : C'était en fait une coïncidence aussi. Comme je m'intéressais beaucoup aux langues étrangères, j'avais l'ambition de faire mes études dans un département de langues depuis que j'étais petite. Donc au concours d'entrée à l'université, j'ai mis dix choix dans ma liste, tous étaient des langues étrangères. Mais au début, je voulais faire de l'anglais. J'ai mis seulement dix : tous étaient des langues étrangères, et je voulais seulement les universités à Taipei.

Y : Et pourquoi as-tu choisi le français finalement ?

T19 : Au début, je voulais faire l'anglais, et puis l'allemand, l'espagnol, le français n'était pas du tout parmi mes choix. Mais comme ma tante était aussi professeurs des universités, elle pensait que je devrais mettre le français au deuxième choix : elle le trouvait plus utile. Donc j'ai mis le français après l'anglais, et c'était comme cela je

suis entrée dans le département de français.

Y : D'accord. Donc premièrement, tu t'intéressais aux langues. Deuxièmement tu as pris en considération l'utilité, et puis tes notes te le permettaient.

T19 : C'était à peu près comme cela.

Y : Alors comment apprends-tu le français ? Quelles sont tes méthodes d'apprentissage ? En cours et hors des cours.

T19 : Comme j'aime bien les chansons en langues étrangères, après avoir commencé à apprendre le français, j'ai souvent cherché des chansons françaises à écouter. L'écoute des chansons est la meilleure façon pour s'entraîner à la compréhension orale.

Y : D'accord. Et à part cela ?

T19 : Habituellement, j'apprends bien le vocabulaire par coeur après les cours, je lis souvent, et je communique souvent en français avec mes camarades. D'ailleurs, je me suis faite des correspondants français sur Internet, donc de temps en temps je chatte avec eux en français. Et j'ai été bénévole pour (la comédie musicale) Roméo et Juliette il n'y a pas très longtemps.

Y : Oh ? Travaillais-tu comme interprète ? Aidais-tu la troupe ?

T19 : Ils sont venus en avril, mai pour les représentations à Taiwan. C'était par l'intermédiaire d'un professeur que je suis allée faire la bénévole. Je n'étais pas interprète, je m'occupais des affaires diverses et je faisais agent de prévention pour les acteurs. Je faisais le mur humain. Mais dans la coulisse, j'ai parlé avec les acteurs et on était devenue familier. A ce moment-là, j'ai trouvé le français très utile.

Y : C'est très bien ! Cela devait être une expérience inoubliable.

T19 : C'est vrai ! J'en étais très contente.

Y : Je peux imaginer. Alors, selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes pour enseigner et pour apprendre et les attitudes des professeurs et des élèves ?

T19 : Les façons d'enseigner des professeurs sont des facteurs importants qui influencent.

Y : Pourquoi ?

T19 : Certains professeurs ne contraignent pas les étudiants (en quoi que ce soit). Par conséquent, il y a des étudiants qui sont négligents, ils n'étudient pas et ils ne viennent pas aux examens, donc beaucoup de gens n'ont pas la moyenne.

Y : D'accord.

T19 : Mais il y a certains professeurs qui font attention aux étudiants. Ils font des tests pour qu'on ait l'habitude d'étudier. Bien sûr cela dépend aussi de ce que pensent les étudiants. S'ils veulent bien apprendre le français, faire des efforts, ils auront sûrement de bonnes notes et ils feront des progrès.

Y : Alors penses-tu que les choses comme la politique, l'économie et la diplomatie de Taiwan, les systèmes de l'éducation et des concours, les objectifs, les politiques de l'école et du département, etc., ont des influences sur l'ensemble de cours de français et les attitudes des professeurs et des étudiants ?

T19 : Il y a de grandes influences.

Y : Pourrais-tu expliquer un peu ?

T19 : Parce que le français n'est pas très répandu à Taiwan actuellement. Bien qu'il y ait petit à petit plus de gens qui l'apprennent, cela n'apporte pas d'aides réelles. On ne trouve pas forcément de travail après avoir appris le français, donc beaucoup de gens le négligent un peu, parce qu'ils pensent que ce n'est qu'un outil, et que le français n'apporte pas d'aides dans leurs vies. Pour moi, le français est une chose qui me permet d'avoir des avantages. Bien que je ne l'utilise pas forcément, à travers lui, je pourrai connaître un monde différent et expérimenter une vie différente, ce n'est pas mal.

Y : Tu dis que le français te permet d'avoir des avantages, veux-tu dire qu'il faudrait avoir une autre spécialité ? Le français est comme un outil assistant, n'est-ce pas ?

T19 : Si on parle de la situation actuelle, je pense que dans la société d'aujourd'hui, (la réponse est) oui. On devrait chercher autre chose à part le français. Sinon, si un jour on ne peut pas vivre du français, on n'aura plus de buts. Sauf si on veut pratiquer l'enseignement du français en futur...

Y : O.K. Alors pourrais-tu me dire un peu comment se font vos cours principaux ? Que font les professeurs comme activités ? Et comment les interactions entre les professeurs et les étudiants sont-elles ?

T19 : Les façons d'enseigner de chaque professeur sont toutes différentes. Je vais donner des exemples. Le professeur de manuel explique les cours et nous prenons des notes. De temps en temps, il met la cassette et on fait de la compréhension orale. En classe de grammaire, le professeur explique les structures selon le livre et il demande aux étudiants de jouer les contenus des phrases. De temps en temps, il nous fait écouter des chansons françaises ou regarder des films français.

Y : Jouer les contenus des phrases, veux-tu dire que c'est comme des jeux de rôle ?

T19 : Par exemple, « j'ai vu mes camarades quand je prenais l'ascenseur », il demande aux gens de jouer le contenu de cette phrase.

Y : D'accord.

T19 : Le professeur de conversation nous donne des supports en papier à lire et on fait des dialogues à l'aide de ceux-ci. Mais c'est très ennuyeux !

Y : Très ennuyeux, pourquoi ?

T19 : Parce que ce que le professeur nous apprend, n'est pas pratique.

Y : Qu'est-ce qu'il vous apprend ?

T19 : Il enseigne ce qui vient à son esprit. Avant, il nous a demandé d'apprendre l'explication de ce que c'était un mammifère et puis de faire des dialogues avec les gens. Ce sont des choses que, généralement, on n'aborde pas dans une conversation avec des gens. Par exemple, il te demande ce que c'est qu'une enveloppe rouge, ce que c'est qu'un cheval, comment s'appelle le chien du professeur.

Y : En fait, ce sont des choses qui ne sont pas très utiles.

T19 : Oui. Tout le monde pense que l'on n'aura pas de sujets comme cela si on va en France.

Y : Oui. Alors exceptés le manuel, la conversation et la grammaire, avez-vous d'autres cours principaux ?

T19 : Nous avons aussi le cours de pratique de la langue. On écoute des chansons, on écrit les paroles ou on pratique la prononciation. Le cours d'expression écrite est encore plus ennuyeux. Il nous demande de discuter et de faire les devoirs en groupe de trois personnes. Le problème est qu'il n'explique que très peu et il nous demande d'écrire un long texte. C'est très difficile.

Y : Donc le professeur vous donne un sujet, et vous discutez à trois et à la fin vous écrivez un long texte ensembles.

T19 : Oui. Mais de temps en temps, le professeur nous demande d'écrire sans avoir expliqué.

Y : Et selon toi, en général, comment sont les interactions entre les professeurs et les étudiants ?

T19 : En fait, il y a peu d'interactions en cours d'expression écrite. Le professeur est effrayant, il se met en colère sans raison de temps en temps. Personne n'ose l'énervier.

Y : Et pour les autres cours ?

T19 : Le cours que j'aime le moins, c'est le cours d'expression et les exercices écrits. Le cours n'a rien à voir avec le titre. Il nous fait regarder des films sans cesse et nous demande de discuter. Il ne nous a pas du tout fait apprendre les techniques de lecture ou d'écrit. Et puis, il nous demande aussi de faire un dossier à la fin du semestre et il y a beaucoup de règles. Ce sont des choses que l'on n'a pas fait en cours. Par exemple, faire un compte rendu et un résumé ensembles, mais personne ne sait comment faire.

Y : D'accord. Avez-vous réagi auprès du professeur ou du département ?

T19 : Très envie, tout le monde en a très envie. Cependant, parce que le professeur donne de très bonnes notes, plus de quatre-vingt ou quatre-vingt-dix sur cent, tout le monde le laisse continuer comme cela. Je ne l'aime pas beaucoup, mais puisque personne ne dit rien, tant pis. Sinon j'ai peur que ce soit moi qui sois attaquée.

Y : Donc tu disais qu'il y avait peu d'interactions dans les cours d'expression écrite. Les situations des autres (cours) sont-elles meilleures ?

T19 : Le cours le plus excitant est le cours de grammaire. Les autres cours sont pas mal.

Y : Alors si tu étais un professeur de français et que l'on te donnait une classe à animer. Tu te chargerais de tous les cours, comme ce que l'on fait en classe d'anglais au collège et au lycée. Comment ferais-tu tes cours de

français ? Que proposerais-tu comme activités ?

T19 : Je leur ferais écouter des chansons françaises et je leur apprendrais à les chanter. On ferait des jeux de mots à remplir et cela permettrait d'entraîner leur compréhension orale.

Y : A part tout cela, y aurait-il d'autres choses ?

T19 : Je trouverais des textes courts et tout le monde agirait de concert pour retrouver l'ordre des textes. D'ailleurs, nous demandons aux professeurs de nous raconter leurs expériences de la vie en France. Nous aimons bien les écouter, c'est très intéressant !

Y : Et utiliserais-tu le chinois ou le français pour donner tes cours ? Ou les deux ?

T19 : Les deux, mais un peu plus de français.

Y : O.K. Alors j'aimerais bien te demander de comparer tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais. Trouves-tu que ces deux expériences similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs d'anglais et de français, tes méthodes d'apprentissage, et les choses auxquelles vous attachez de l'importance, sont-elles similaires ? Ou y a-t-il des différences ?

T19 : L'anglais et le français sont vraiment différents.

Y : Pourrais-tu expliquer un peu ?

T19 : Comme on peut avoir des contacts avec l'anglais régulièrement, il est plus facile de l'apprendre. Il suffit d'avoir envie. Par exemple, il y a des films hollywoodiens, des chansons anglaises, donc l'anglais est partout dans notre vie quotidienne. Mais les ressources en français sont très faibles. Il n'y a pas beaucoup de films et il faut chercher pour trouver des chansons. Si on a envie d'apprendre le français, on ne peut qu'aller au Buxi ban (l'institut privé de cours de soutien) ou à l'université, il n'est pas possible de bien l'apprendre de façon autonome. De plus, il y a peu de contextes où on peut parler le français et il y a peu de gens qui parlent français à Taiwan. Il y en a encore moins qui veulent parler en français. Il y a aussi le problème de la différence de système du gouvernement et de l'éducation, donc il n'est vraiment pas facile d'apprendre et d'entrer en contact avec le français.

Y : D'accord. A part la proportion d'apparition de ces deux langues dans la vie quotidienne, penses-tu qu'il y a encore des différences dans tes expériences d'apprentissage ?

T19 : Elles sont vraiment très différentes. En anglais, on prête attention à la rétroflexion vocalique. Si tu sais faire des sons rétroflexes, si tu parles souvent avec les anglophones, ce n'est pas difficile d'avoir un pur accent américain. C'est mon cas. Mais le système de prononciation du français est différent, les sons sont très plats, et il y a des sons qui nous sont difficile à prononcer.

Y : Par exemple ? Quels sont les sons que tu trouves difficiles ?

T19 : Même si on l'apprend depuis longtemps, si on ne parle pas vraiment avec des français, on ne sait pas si on prononce correctement ou pas. Les sons qui se prononcent avec la gorge, [r] - Gris...De plus, quand on parle, il y a des sons qui sont liés ou qui sont mangés. Je ne peux pas les entendre quand on fait la compréhension orale.

Y : Excepté le son [r], pour toi, y a-t-il d'autres difficultés dans la langue français elle-même ? Peu importe s'il s'agit de la grammaire, de la prononciation, etc.

T19 : Quand on fait des tests sur la compréhension orale, il y a des sons qui sont difficiles à distinguer parce qu'ils se ressemblent beaucoup.

Y : Par exemple.

T19 : Comme p, b.

Y : D'accord.

T19 : La grammaire est aussi très difficile.

Y : Quels sont les points difficiles ?

T19 : Il y a beaucoup de règles. De temps en temps, je me souviens de telle chose mais j'oublie l'autre, donc c'est faux. C'est-à-dire que de temps en temps, je ne suis pas assez minutieuse et je fais beaucoup d'erreurs. Donc il faut être très minutieux quand on a des examens sur la grammaire.

Y : Tu dis qu'il y a beaucoup de règles, et quelles sont les règles que tu trouves les plus difficiles à cerner ? Les choses comme les prépositions, le temps, le conditionnel, le subjonctif, les conjonctions, etc.

T19 : Des structures spéciales avec le temps, comme le conditionnel.

Y : D'accord.

T19 : Je ne comprends pas quand il faut l'utiliser, bien que je connaisse les règles. Et puis, lors des tests de compréhension orale, même si je reconnais tous les sons, ce que j'écris est toujours différent de la réponse. Donc même si j'ai préparé, je fais encore beaucoup de fautes, ce n'est vraiment pas facile. Et quand j'ai récité uniquement la conjugaison du verbe « avoir » à ma mère, ma mère a dit : pourquoi il y a autant de choses !

Y : O.K. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage des camarades étaient meilleures ?

T19 : Oui. J'ai un ami qui est très fort en français, donc on discute souvent ensemble. Quand je ne comprends pas, je lui demande. De plus, j'observe discrètement pour voir qui a fait des progrès en français, et je m'encourage à travailler plus pour ne pas être dépassée. Je suis un peu rusée.

Y : Mais c'est aussi un bon moyen pour se motiver.

T19 : C'est vrai.

Y : Parce qu'on n'a pas envie d'être dépassé ! Alors la dernière question. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T19 : Je pense que les choses dans les manuels sont les éléments essentiels. Il faut bien maîtriser les choses essentielles tant que l'on peut. Pour le reste, nous devons aller les chercher et les assimiler nous-mêmes.

Interviewée T20

Femme

Tranche d'âge : 18-20

2^e année de l'université

Y : Je voudrais d'abord te demander ceci : si je te dis « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ? Il suffit d'y répondre en chinois. Les cinq qui te viennent immédiatement à l'esprit.

T20 : La lecture, apprendre par coeur, écrire, les livres en dehors des cours, écouter.

Y : Bon. Et si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T20 : La grammaire, les structures des phrases, l'oral, apprendre le vocabulaire par coeur, écrire.

Y : Bon. Et s'il s'agit d' « apprendre le français » ? Quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T20 : La prononciation, la grammaire, le genre, la conversation, la conjugaison.

Y : D'accord. Il paraît que beaucoup de gens disent qu'en classe, les élèves taiwanais n'aiment pas prendre la parole, ni exprimer leurs opinions, ni poser des questions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T20 : La plupart (des élèves taiwanais) sont comme cela, oui. Ils ont peut-être peur de répondre faux, que les professeurs les assaillent de questions, que leurs camarades les trouvent différents des autres, etc.

Y : Donc tu penses qu'il y a ce phénomène parce qu'ils ont peur de répondre faux et de perdre la face. Ils ont peur que les professeurs n'arrêtent plus de poser des questions et que les camarades les écartent.

T20 : Personnellement je pense que c'est comme cela. D'ailleurs, c'est à cause du contexte autour de l'éducation. Il y a certains professeurs qui exigent que les élèves soient silencieux lors qu'ils enseignent.

Y : Oui. Alors selon toi, que pensent la plupart de tes camarades face à des gens qui aiment poser des questions ou s'exprimer ?

T20 : Ils vont penser qu'ils devraient avoir de bonnes notes, qu'ils sont consciencieux habituellement.

Y : Alors pourquoi as-tu choisi le français au départ ?

T20 : Parce que j'ai été très touchée par *Notre-Dame de Paris* en classe de musique quand j'étais au lycée. Bien que je n'aie pas compris, j'ai trouvé que cette langue était très charmante.

Y : Et quelles sont tes méthodes pour apprendre le français ? En cours et en dehors des cours.

T20 : Je ne suis pas très attentive dans le cours. Je prends des notes quand il y a des choses que je ne comprends pas. Je ne note pas tout ce que les professeurs disent mot à mot, comme un magnétophone. Après les cours, j'emprunte des livres à la bibliothèque concernant le français ou je cherche des films ou des chansons françaises.

Y : O.K. Et selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'apprentissage et d'enseignement des élèves et des professeurs ainsi que leurs attitudes (respectives) ?

T20 : Les sujets d'enseignement, la notation, les examens, etc. Surtout quand on est arrivé en deuxième année, on a trouvé que les contenus des cours de français étaient manifestement beaucoup plus difficiles. C'était le cas pour les cours de grammaire et d'expression écrite. Il y a en plus des devoirs compliqués et des tests. On perd ainsi petit à petit l'enthousiasme pour apprendre cette langue. On a l'impression de courir sans cesse derrière les notes et on oublie de sentir le plaisir d'apprendre.

Y : Ca alors ! D'accord.

T20 : En plus, les professeurs font tous très attention à la présence des élèves. On se sent obligé d'aller au cours, parce que si on n'y va pas, on n'aura pas la moyenne. Petit à petit, on trouve que c'est très pénible d'y aller.

Y : Je suis contre le fait que l'on pointe les élèves. Alors à part tout cela, pour toi, les choses comme la politique, la diplomatie et l'économie de Taiwan, le système des concours, de l'éducation et des objectifs de l'école et du département, ont-ils des influences sur l'ensemble de cours de français et sur les attitudes des élèves et des professeurs ?

T20 : Comme Taiwan n'est pas membre de l'ONU et nous maintenons des relations avec les pays qui ont des

liens diplomatiques par l'intermédiaire de supports financiers. Nous avons très peu d'aides venant de l'extérieur et encore moins de contacts avec les pays européens. Par conséquent, pour avoir des occasions d'appliquer ce que l'on a étudié, on préfère apprendre l'anglais et le japonais. En fait, quand on était en première année, certains professeurs nous avons conseillé sans détours de faire un diplôme secondaire ou de faire parallèlement une autre spécialité pour que nous ayons plus de possibilités après avoir obtenu le diplôme. Mais il y a aussi certains professeurs qui ont des opinions diamétralement opposées. Ils donnent des cours optionnels pour que les étudiants puissent connaître la grandeur du marché de français et le développement potentiel qu'il peut y avoir. Ils espèrent que notre vision du monde ne se restreindra pas uniquement à notre petite île.

Y : Oui. Le marché français est vraiment de plus en plus grand. J'aimerais savoir comment se font vos cours principaux. Comment font les professeurs ? Qu'avez-vous comme activités ?

T20 : Les cours principaux suivent un manuel comme axe principal. On espère pouvoir réduire les dépenses des étudiants. On fait de la compréhension et de l'expression orales et écrites qui sont les continuités de chaque leçon. Quant aux autres (cours ?), ce sont les professeurs qui donnent des supports papier ou des cahiers d'exercices.

Y : Donc vous utilisez un seul manuel.

T20 : En deuxième année, on utilisait un livre de grammaire spécifique dans les cours de grammaire. En première année, on utilisait (le livre) 350 exercices. Le professeur introduisait les thèmes à travers les exercices et il faisait ses supports d'enseignement en papier. Nous avons quatre cours principaux : le cours de manuel, de conversation, de pratique de la langue et d'expression écrite. Ils couvrent la compréhension et l'expression orales et écrites. Il y a aussi la grammaire. On n'a pas de cours d'expression écrite en première année.

Y : Alors pourrais-tu m'expliquer un peu comment se déroule chaque cours en gros ?

T20 : Les manuels sont des livres importés en version originale. Dans chaque leçon, il y a des parties relatives à la compréhension et à l'expression orales et écrites. Chaque professeur prolonge la partie concernant ses cours.

Y : Quel est votre manuel ?

T20 : Champion. Mais certains cours se font et s'ajustent selon les habitudes des professeurs.

Y : Par exemple ?

T20 : Comme la grammaire, l'expression écrite, la conversation et la pratique de la langue se font en petits groupes, on a de petites classes A1, A2, A3, etc., les professeurs sont différents aussi.

Y : Combien de personnes dans une petite classe ?

T20 : Environ vingt à trente personnes.

Y : O.K. !

T20 : Prenons le cours d'expression écrite comme exemple : certains professeurs demandent à leurs étudiants d'acheter des livres d'expression écrite qu'ils préconisent. Ils font les cours selon l'ordre des chapitres. Certains profs donnent des documents à chaque cours pour que les étudiants les étudient eux-mêmes à la maison et on en discute après dans les cours. Il y a aussi (des cours) qui n'ont quasiment pas de supports papier. Ce sont les professeurs qui fixent un sujet ou un objectif et ils nous demandent d'essayer d'écrire à la maison.

Y : Et quelle est la différence entre la pratique de la langue et la conversation ?

T20 : On s'entraîne en principe à la prononciation et à la compréhension orale en classe de pratique de la langue. On doit savoir distinguer les sons que l'on confond facilement ainsi que les mots.

Y : D'accord.

T20 : Mais chaque professeur attache de l'importance à des choses différentes. Certains exigent que notre prononciation soit correcte, certains donnent des documents pour la compréhension orale. En principe, c'est pour nous apprendre à nous habituer au débit de paroles des français natifs et à comprendre globalement leurs contenus. Quant au cours de conversation, c'est un cours pendant lequel on doit s'exprimer à l'aide de tout ce que l'on a déjà appris. On comprend quand on écoute, quand on regarde (lit). Par contre, quand on doit parler, on réalise qu'en fait on ne comprend pas. Donc les examens se font à l'oral, pour nous faire essayer de parler et comme cela, nous pouvons savoir combien nous avons appris. Surtout que quand on n'a pas de supports à lire sous la main, cela dépend complètement de nos connaissances réelles accumulées.

Y : Les examens oraux sont comme cela. La chose que l'on peut faire, c'est de faire des efforts quotidiennement.

T20 : Et il faut aussi apprendre plus par coeur, parce que le professeur a dit qu'il poserait seulement des questions sur les sujets que l'on avait fait en cours. L'essentiel n'est pas d'apprendre beaucoup, mais il faut au moins bien apprendre les choses données en cours.

Y : D'accord. Si tu étais professeur et si tu devais assurer tous les cours de compréhensions et d'expressions orales et écrites d'une classe, comment ferais-tu tes cours. Que proposerais-tu comme activités ?

T20 : Je pense que je créerais des situations simulées et que je donnerais des documents convenables. Je demanderais aussi aux élèves de chercher eux-mêmes des choses qui les concernent pour pouvoir utiliser.

Y : Quand tu dis des situations simulées, est-ce que ce sont des choses comme, par exemple, faire semblant d'aller faire les courses au marché, des situations qu'on peut rencontrer, comment réagir, etc. ?

T20 : Oui. Je donnerais aussi des documents audiovisuels à profusion, comme les films, les chansons, etc.

Y : D'accord. Alors utiliserais-tu le chinois ou le français en cours ?

T20 : J'utiliserais le chinois la plupart de temps. Mais j'utiliserais souvent des expressions orales simples, pas forcément en classe, les choses comme « bonne nuit », « bon anniversaire », etc.

Y : D'accord. Donc si tu donnais des cours, quelle serait la proportion de chinois par rapport au français ?

T20 : Environ 9 : 1. Je trouve que la plupart des choses que l'on apprend en cours sont trop sérieuses. En fait on les utilise peu dans la vie quotidienne.

Y : O.K. Alors compare un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français, s'il te plaît. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs et tes propres méthodes d'apprentissage, sont-elles similaires ?

T20 : Je trouve que la plus grande différence entre l'anglais et le français, c'est le genre.

Y : A part le genre, en ce qui concerne les contenus de ces deux langues, les méthodes d'enseignement des professeurs, et tes méthodes d'apprentissage, y a-t-il des différences ?

T20 : Je trouve que beaucoup de contenus sont similaires, surtout en grammaire. D'ailleurs, il y a beaucoup d'orthographe qui sont similaires ou exactement les mêmes. Les professeurs font très attention aux contextes, parce que le français est une langue très logique et très précise. Certains mots ou phrases ne peuvent s'expliquer clairement par les règles. C'est la plus grande différence avec la conjugaison et le temps en anglais. Et par rapport au chinois, la différence est comme entre le ciel et la terre.

Y : Et au niveau des méthodes ?

T20 : Je trouve que mes méthodes d'apprentissage n'ont pas beaucoup changé. C'est juste lire plus, écrire plus, écouter plus.

Y : Et les méthodes d'enseignement des professeurs ?

T20 : En anglais, on met beaucoup d'accent sur la grammaire. On a l'impression qu'elle est une clé à usages multiples et qu'elle peut répondre à toutes les questions. Donc, apprendre l'anglais se fait d'une façon que l'on pourrait nommer « mâcher le travail aux élèves ». On apprend par cœur. On écrit et on fait des exercices sans arrêts. Mais cela ne s'adapte pas au français. Bien que la grammaire française soit très importante, on voit la différence quand on écrit des textes, surtout au niveau de l'utilisation du vocabulaire.

Y : C'est-à-dire ?

T20 : Dans les dictionnaires français-chinois, un mot peut avoir plusieurs explications, mais cela ne veut pas dire que l'on peut l'appliquer dans toutes les phrases. Comme région ou quartier, en chinois tous les deux signifient une zone.

Y : Dans les dictionnaires, tous les deux sont traduits par « quyu », donc il est difficile d'en faire la distinction.

T20 : Oui, donc il y a des inconvénients quand on consulte un dictionnaire français-chinois. Ce sont des choses que l'on ne peut pas expliquer par les règles. Donc en deuxième année, le professeur d'expression écrite nous a demandé d'acheter un dictionnaire français-français et d'expliquer les choses avec la logique française. Les lettres dans le dictionnaire sont minuscules. Pour les personnes qui n'ont pas beaucoup de vocabulaire, c'est très fatigant !

Y : Oui. Alors j'aimerais savoir si tu as déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce tu trouvais que les méthodes d'apprentissage de tes

camarades étaient plus efficaces.

T20 : Je fais des essais. Si je trouve qu'elles ne me conviennent pas, je reviendrai au système que j'utilisais au début. Chacun a ses propres habitudes et sa propre personnalité.

Y : Alors es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu senti avoir fait un progrès ?

T20 : Je suis plutôt satisfaite. La seule chose que je dois vaincre est la paresse. Je trouve que j'apprends très vite, mais quand on apprend une langue étrangère, il faut avoir l'environnement. Donc il faut souvent réviser.

Y : Y a-t-il des choses pour lesquelles tu penses avoir encore besoin de t'améliorer ?

T20 : Personnellement, je pense que c'est en conversation. Bien que mes compétences en lecture et à l'écrit ont progressé, quand je parle, je bafouille.

Y : Et selon toi, comment peux-tu faire pour améliorer l'oral dans un contexte qui n'est pas francophone comme à Taiwan ?

T20 : Je cherche des documents audiovisuels concernant le français. On peut écouter de la musique, voir des films, etc. J'utilise des manières plus détendues et j'intègre la langue dans la vie quotidienne. Je ne peux pas planifier mes progrès ou lire des livres tous les jours comme je préparais mes concours d'entrée à l'université (au lycée).

Y : Je trouve cela normal. Alors lors de l'apprentissage du français, pour toi, quelles sont les choses les plus difficiles en langue française ?

T20 : Je pense que c'est l'oral, c'est très abstrait, on ne peut pas le bien saisir si on n'est pas dans le contexte. En fin de compte, la langue est la continuité de la culture.

Y : Oui. Alors à part les choses comme la grammaire, la prononciation, y a-t-il d'autres points que tu trouves difficiles ?

T20 : Les liaisons et les sons similaires, comme d, t, p, b, etc.

Y : D'accord. Et le passé, les prépositions, le conditionnel, le subjonctif, etc. ?

T20 : Concernant la grammaire, cela doit être « yutai ». On n'a jamais eu cela dans les expériences d'apprentissage des langues précédentes. Il faut imaginer la situation avant de parler.

Y : Qu'est-ce que c'est « yutai » ?

T20 : L'indicatif, le subjonctif, le conditionnel, l'infinitif, etc. Parce que l'on ne les considère pas en chinois ni en anglais.

Y : D'accord. Dernière question, pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T20 : Je pense que c'est un guide, le guide le plus essentiel. Il fournit un objectif suivant lequel on peut progresser pas à pas. Donc à chaque phase, le manuel nous indique seulement les choses que l'on peut associer à ce que l'on avait déjà appris en chinois. Il faut que l'on cherche les autres informations, que l'on cherche des choses que l'on trouve utiles.

Y : D'accord. Alors mon entretien se termine ici. Merci beaucoup.

Interviewée T21
Femme
Tranche d'âge : 18-20
2^e année de l'université

Y : Je voudrais d'abord te demander ceci : si je te dis « apprendre », apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T21 : La capacité de compréhension, réfléchir individuellement, consciencieux, attentif, la lecture.

Y : Bon. Et si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T21 : Ecouter la radio, persévérer, consciencieux, conversation, étudier à l'étranger.

Y : Et s'il s'agit d' « apprendre le français » ? Quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T21 : Le dictionnaire, TV5, « conversation », étudier à l'étranger, « courage »¹⁸.

Y : Il paraît que beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment pas participer au cours, qu'ils n'aiment pas s'exprimer, poser des questions ou répondre aux questions. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T21 : Je pense que c'est parce qu'on ne connaît pas très bien. De plus, on ne parle pas la langue couramment donc cela nous fait peur. Ce n'est pas parce que l'on n'a pas envie de participer à la discussion.

Y : Qu'est-ce qu'on ne connaît pas très bien ?

T21 : Non seulement la méthode utilisée pour faire les cours mais on doit aussi apprendre à entretenir de nouvelles relations avec des camarades.

Y : D'accord. Parles-tu des situations quand on apprend dans un pays étranger ?

T21 : Oui.

Y : Et à Taiwan ?

T21 : La plupart des élèves taiwanais sont en fait assez passifs, mais il y a quand même certains élèves qui sont actifs et qui posent des questions. Si on met les mêmes personnes dans un pays étranger, parmi ceux qui sont actifs au début, il n'en restera que le tiers à cause de la timidité.

Y : D'accord. Et selon toi, que pensent la plupart des élèves face à ceux qui posent des questions et prennent la parole souvent ?

T21 : S'ils ont de bonnes relations interpersonnelles, ça ira. Mais s'ils ont des comportements bizarres ou si leurs pensées ne s'accordent pas avec celles des autres, ils seront exclus.

Y : D'accord. Alors pourquoi as-tu choisi d'étudier le français au départ ?

T21 : Parce que j'ai vu *Notre-Dame de Paris*, une comédie musicale, et je l'ai trouvée très jolie.

Y : O.K. Donc tu as choisi le français grâce à une comédie musicale ! Alors quelles sont tes moyens pour apprendre le français ? En cours, et des hors cours, qu'est-ce que tu as comme méthodes ?

T21 : Ecouter des chansons, acheter des cassettes d'apprentissage de la langue et des livres pour apprendre de façon autonome. En fait, au début le français me faisait rêver et je trouvais que la culture française était très séduisante, et c'était pour cela que j'ai décidé d'étudier le français. Maintenant, mes intérêts évoluent vers la philosophie, qui est plus profonde. Je m'intéresse non seulement aux images données par Paris, mais aussi aux aspects culturels et historiques qui sont plus profonds.

Y : D'accord. Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer le contenu des cours de français, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage des professeurs mais aussi des élèves ainsi que leurs attitudes ?

T21 : En fait, les modèles d'enseignement à Taiwan sont assez figés. Souvent les professeurs font leur cours en écrivant au tableau et avec le temps, les cours deviennent mornes et ennuyeux.

Y : Humm. Et penses-tu que certains facteurs extérieurs comme la politique, l'économie et la diplomatie de

¹⁸ Les mots « conversation » et « courage » ont été évoqués en français.

Taiwan, le système éducatif, les concours, la politique du département et de l'école... ont des influences sur l'ensemble de cours de français ?

T21 : Oui.

Y : Pourrais-tu me préciser tes opinions ?

T21 : Bien sûr qu'il y a de grandes influences. Certains professeurs expriment leurs mécontentements en classe, surtout à propos de la politique. Il y a quand même des professeurs dont les enseignements sont plus vivants, mais ils sont minoritaires.

Y : La politique, veux-tu dire qu'il y a certains professeurs qui manifestent leurs tendances politiques et qui font des critiques ?

T21 : Oui, mais ils sont minoritaires, tous les professeurs ne sont pas comme cela. Mais il y en a quand même.

Y : D'accord. Alors pourrais-tu expliquer un peu comment les professeurs font dans les cours principaux ? Qu'avez-vous comme activités ? Comment animent-ils les cours ?

T21 : On utilise *Champion* en classe de manuel. Le professeur explique le texte en chinois et on fait le vocabulaire. On a des exercices à trous aux examens. Il n'y a pas d'autres activités supplémentaires ou de choses intéressantes, On fait les cours et c'est tout. La grammaire est l'axe principal.

Y : D'accord. Avez-vous d'autres cours ? La conversation, la lecture, l'écrit, etc. ?

T21 : On fait en principe la compréhension orale en cours de pratique de la langue. Mais on a un seul cours par semaine, et les critères sont peu restrictifs.

Y : Comment faites-vous la compréhension orale ?

T21 : On met un document enregistré, comme la météo ou l'élection présidentielle. En général, le professeur n'exige pas que les étudiants comprennent l'intégralité. De plus, un cours passe très vite.

Y : Vous fait-il seulement écouter ? N'avez-vous pas d'explications ou d'autres exercices ? Vous fait-il répondre aux questions ou des choses comme cela ?

T21 : De temps en temps. On n'a jamais le temps pour les explications à chaque fois.

Y : Et le cours de conversation ? Comment faites-vous ?

T21 : Les cours de conversation sont assurés par un Français, mais il parle très lentement pour que tous les étudiants puissent comprendre.

Y : Et comment fait le professeur pour vous faire parler ?

T21 : Il nous interroge un par un mais comme on est quinze dans la classe, chaque personne peut dire quatre à six phrases et ensuite c'est au tour de la personne suivante.

Y : Et en général, les interactions entre les professeurs et les élèves sont-elles fréquentes ?

T21 : Non. Mais si tu es plus active, le professeur va découvrir que tu comprends plus vite que les autres et il s'adresse à toi plus souvent.

Y : Alors si tu étais un professeur de français et que l'on te donnait une classe, comme celle que l'on fait au collège et au lycée, où tous les cours de la classe sont assurés par un même professeur, comment ferais-tu tes cours de français ? Que proposerais-tu comme activités ?

T21 : Je pense que je leur ferais regarder des films français, je collerais le sous-titre et je demanderais aux élèves de répondre aux questions.

Y : Coller le sous-titre, c'est-à-dire que tu couvrirais le sous-titre pour qu'ils ne voient pas ou tu donnerais le sous-titre ?

T21 : Je couvrirais le sous-titre.

Y : D'accord. A part cela, que ferais-tu encore ?

T21 : Peut-être que je leur ferais écouter la radio française et écrire leurs impressions.

Y : O.K. Et utiliserais-tu le chinois ou le français pour faire tes cours ? Ou les deux ?

T21 : Cela dépendrait de la façon dont les élèves assimilaient les cours.

Y : Donc tu déciderais si tu utilisais le chinois ou le français selon leurs niveaux. Et pour toi, dans les conditions idéales, utiliserais-tu le chinois ou le français ?

T21 : Le français.

Y : O.K. Maintenant je voudrais te demander de comparer tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les méthodes d'enseignement des professeurs, tes méthodes d'apprentissage de ces deux langues et les choses auxquelles vous attachez de l'importance, sont-elles les mêmes ? Ou y a-t-il des différences ?

T21 : Elles sont quasiment pareilles. Seulement on apprend l'anglais depuis tout petit et il est plus répandu à Taiwan, donc on sent qu'il y a des différences.

Y : Quelles différences ?

T21 : La vitesse d'apprentissage.

Y : Donc à part la vitesse d'apprentissage, trouves-tu que les méthodes et les choses sur lesquelles on met l'accent, sont *grosso modo* pareilles ?

T21 : Probablement.

Y : D'accord. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage des camarades étaient plus efficaces ou plus intéressantes ?

T21 : J'écoute plus souvent des documents enregistrés, parce que les professeurs disent cela.

Y : Humm. Les professeurs vous encouragent à écouter plus de documents enregistrés et tu fais vraiment comme ce qu'ils te disent.

T21 : Oui.

Y : Alors es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu senti un progrès ?

T21 : Oui, mais je devrais travailler plus.

Y : Et aimerais-tu encore améliorer certaines choses ?

T21 : La compréhension orale.

Y : Comment ferais-tu pour l'améliorer ?

T21 : Il faut écouter plus souvent ! Les films, Internet.

Y : Humm. Alors selon toi, lors de l'apprentissage du français, dans la langue français elle-même, quelles sont les choses les plus compliquées, les plus difficiles à saisir ?

T21 : La grammaire et les structures des phrases.

Y : Et les sons similaires comme b p, d t, an on en, les liaisons, ou le temps, la conjugaison, le genre, les modes, etc.... ? Les conjonctions, les prépositions ?

T21 : Je n'arrive pas faire la modification en conjugaison et en genre en même temps. Il y en a trop, cela ne me vient pas à l'esprit d'un coup.

Y : Ce n'est pas grave.

T21 : Le temps est un grand problème.

Y : Tous les aspects du temps ? Ou certains ?

T21 : Le passé, le plus-que-parfait, l'imparfait, le conditionnel.

Y : Alors une dernière question. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T21 : Cela en fait partie. Mais l'importance est la vie. Je ne m'en tiens pas strictement au contenu du manuel.

Y : De quoi cela fait partie ?

T21 : De l'apprentissage du français.

Y : D'accord. Mais ce que l'on peut utiliser, ce que l'on peut apprendre dans la vie, c'est bien plus important.

T21 : Oui.

Y : Bon. Notre entretien se termine ici, merci beaucoup ! Désolée de t'avoir dérangée aussi longtemps.

Interviewée T22

Femme

Tranche d'âge : 21-23

La personne venait de terminer le cursus universitaire au moment d'interview.

Auditeur libre des cours de français à l'université

Y : Il te suffit de répondre en chinois. Tout d'abord, je voudrais te demander, si tu penses à « apprendre », apprendre en général, quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T22 : La lecture, Internet, écrire des articles (l'expression écrite), les activités en dehors de la classe, entrer en contact avec des gens différents et les connaître.

Y : Bon. Et si je te dis « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T22 : La communication et le dialogue, la compréhension écrite, regarder des films ou des séries, les exercices grammaticaux, la lecture.

Y : O.K. Alors si je te dis « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T22 : C'est un peu difficile.

Y : Ce n'est pas grave. Prends ton temps. Il suffit de prendre ceux qui te viennent immédiatement à l'esprit.

T22 : Les exercices de prononciation, les exercices de dialogue, le contexte et le contact, les mots nouveaux, la grammaire.

Y : Bon. Il paraît que beaucoup de gens pensent qu'en cours, la plupart des élèves taïwanais n'aiment pas prendre la parole, poser des questions ou répondre aux questions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T22 : La plupart sont comme cela. Mais de temps en temps, les professeurs ne nous guident pas pour poser des questions au bon moment pendant le cours. De plus, quand on est à l'école secondaire, les professeurs mâchent le travail des élèves, ce qui fait que l'on apprend beaucoup de choses en se forçant à apprendre par coeur et on ne cherche pas à comprendre tout de suite. Quand il y a des camarades minoritaires qui posent des questions, de temps en temps on va les regarder bizarrement. On pense qu'ils sont « anormaux » ou des choses comme cela, ce qui fait aussi que beaucoup d'élèves n'osent pas poser des questions en classe.

Y : D'accord. Tu dis que s'il y a des camarades qui aiment poser des questions ou exprimer leurs opinions, il est possible que les autres les regardent bizarrement.

T22 : Humm, on va penser que tu es bizarre et on ne comprend pas pourquoi tu poses ce genre de questions... des choses comme cela.

Y : Humm. Alors pourquoi voulais-tu apprendre le français ?

T22 : Mes premiers contacts avec le français m'ont fait de l'effet.

Y : C'est-à-dire ?

T22 : Je n'avais rien à faire pendant les vacances d'été de l'année précédente. Au début, je voulais m'inscrire au cours d'espagnol au centre de langues de l'Université Normale, mais les cours étaient déjà complets. J'ai donc choisi le français, une langue que je n'avais jamais pensé pratiquer, et puis j'ai continué.

Y : Après tu as continué à l'université. Le français est-il ta spécialité secondaire ? Ou es-tu auditeur libre ?

T22 : J'ai commencé à apprendre à l'université quand j'étais en quatrième année. C'est un cours optionnel, ma spécialité secondaire est l'anglais.

Y : D'accord. Est-ce un cours optionnel du département de commerce international ? Un cours optionnel du département d'anglais ? Ou est-ce toi qui l'as choisi toute seule ?

T22 : C'est moi qui l'ai choisi.

Y : Humm.

T22 : Ainsi, j'ai fait le cours de manuel de première année du département de français. J'aurais voulu continuer le cours de manuel 2, mais je vais bientôt terminer mes études. J'ai un peu peur de l'abandonner par la suite.

Y : Humm. Voudrais-tu continuer à apprendre après ?

T22 : Oui, mais je ne sais pas quel endroit est le mieux.

Y : D'accord. Alors quelles sont tes méthodes pour apprendre le français ? En cours et hors des cours ?

T22 : Actuellement, je révise seulement ce que le professeur a enseigné en cours. Si je veux apprendre de nouvelles choses, je n'en ai pas vraiment l'occasion excepté si je vais dans les Buxi ban (l'institut privé de cours de soutien).

Y : As-tu pensé à utiliser des ressources sur Internet ou des chansons, des films, etc., ou acheter des lectures faciles ?

T22 : J'avais pensé utiliser des lectures, mais j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de points concernant le temps dans les livres pour les enfants. Beaucoup d'entre eux conçus pour les enfants de cinq ou six ans sont déjà difficiles. Ma confiance en moi en a pris un coup. D'ailleurs, je ne sais pas trop ce qui est adapté. Pour moi. Concernant les films, je peux seulement comprendre quelques mots comme « merci », « je ne sais pas ».

Y : Humm. Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'enseignement des professeurs et les méthodes d'apprentissage des élèves ainsi que leurs attitudes ?

T22 : La durée des cours, l'environnement d'apprentissage et les ressources.

Y : Pourrais-tu expliquer un peu ?

T22 : Je donne un exemple. Supposons que l'on a un cours de trois heures. Si on fait les trois heures à la suite, le résultat de l'apprentissage ne sera pas bon. Mais si on les sépare en deux heures et une heure, on gaspille souvent le cours d'une heure. Quant à l'environnement, on a très peu l'occasion de pratiquer avec les gens. Bien que cela puisse se faire entre camarades, on a quand même besoin de personnes qui prononcent correctement pour nous guider. De plus, tous les élèves ne sont pas assidus et ils n'apprennent pas tous de manière autonome. Cela fait que les compétences régressent. Concernant les ressources, à Tamkang, nous avons assez de ressources en films. Mais en ce qui concerne les livres pour enfants ou les livres plus faciles, on n'en a pas beaucoup par rapport à l'Université Normale.

Y : D'accord. Alors tu étudies le commerce international, tu veux faire des choses dans ce domaine en futur, n'est-ce pas ?

T22 : En principe oui, mais je m'intéresse aussi aux langues.

Y : Alors voudrais-tu chercher un travail en relation avec le français ?

T22 : J'en avais rêvé mais avec mes compétences actuelles, il me semble que cela ne marchera pas. De temps en temps, quand je suis stressée, je ne comprends même pas les chiffres, surtout les chiffres au-dessus de soixante-dix.

Y : Haha. Alors pour toi, les facteurs extérieurs comme les relations politiques et économiques entre Taiwan et la France, le système éducatif, les concours du pays, ou même les objectifs du département, ont-ils des influences sur l'ensemble de l'enseignement et de l'apprentissage du français ?

T22 : Je ne connais pas très bien ce domaine. Je connais seulement les situations de l'élection présidentielle et le résultat en France. Je suis désolée de ne pas pouvoir te donner la réponse.

Y : Ce n'est pas grave. Cette question n'est pas très facile. Non seulement toi mais beaucoup de personnes ne savent pas y répondre. Alors pourrais-tu présenter un peu comment vous faites dans le cours de manuel ? Qu'avez-vous comme activités ?

T22 : La plupart de temps, on prend des notes de cours, on fait des exercices sur les dialogues et la prononciation ensemble. Le professeur donne des connaissances complémentaires concernant le contenu dans le manuel et il demande à quelques étudiants de faire des dialogues, etc. Je pense que le seul point faible est que l'on ne fait pas d'exercices de compréhension orale ou avec les cassettes. C'est peut-être parce que l'on est trop nombreux dans le cours de manuel ou parce que le département propose déjà des cours comme le cours de conversation.

Y : Combien êtes-vous ?

T22 : Dans ma classe, il doit y avoir environ quatre-vingt personnes. Parce que les étudiants des autres départements ne peuvent pas choisir les cours en petit groupe. Au départ, quand je voulais entrer dans cette classe de manuel, le professeur ne voulait pas m'accepter. Il m'a dit que c'était parce que j'étais étudiante d'un autre département.

Y : Humm. Alors si tu étais professeur et que l'on te donnait une classe, comme ce que l'on fait dans les cours d'anglais au collège et au lycée, que tu devrais te charger de tous les cours de cette classe. Comment ferais-tu ?

T22 : Je guiderais tout le monde en faisant de petits jeux tout d'abord. S'il s'agissait de la leçon pour se présenter, je préparerais des informations sur les différentes identités et je ferais jouer les élèves. Je guiderais tout le monde à pratiquer les dialogues du manuel et à faire des exercices de compréhension orale appliquée, c'est-à-dire des exercices grammaticaux. Les exercices grammaticaux pourraient se faire avec des petits jeux. Si on avait des VHS ou des dialogues en situation, ce serait encore mieux. Sinon je pourrais trouver des sites rattachés et je guiderais tout le monde à faire des exercices supplémentaires.

Y : Et utiliserais-tu le chinois ou le français pour donner les cours ?

T22 : J'utiliserais le chinois.

Y : Pourquoi ?

T22 : Cela permet à tout le monde de mieux comprendre ce que les professeurs disent pendant les cours et de participer car de temps en temps, les professeurs parlent beaucoup en français et les élèves ne comprennent pas tout à fait ce que les professeurs veulent dire. Les élèves restent amorphes, ils n'arrivent pas à entrer dans la situation.

Y : D'accord. Alors compare un peu tes expériences de l'apprentissage de l'anglais et du français, s'il te plaît. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les méthodes d'enseignement des professeurs d'anglais et de français sont-elles les mêmes ? Attachent-ils (tous) de l'importance à la même chose ?

T22 : Mes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français sont *grosso modo* les mêmes. Mais parce que j'apprends l'anglais depuis plus longtemps et comme je donnais des cours particuliers auparavant, donc l'anglais m'est plus familière et il y a plus de contextes pour pouvoir entrer en contact avec cette langue. D'ailleurs, la discipline secondaire que je fais à l'université met l'accent sur la littérature, la proportion de la lecture est plus grande. Mais dans l'enseignement du français, les professeurs font attention à apprendre par coeur le vocabulaire, les expressions, etc. En anglais, on prête attention à la lecture, etc. C'est peut-être parce que les professeurs d'anglais pensent que l'on a déjà un certain niveau. Les autres processus généraux d'enseignement sont les mêmes.

Y : Et sur quoi les professeurs de français mettent l'accent ?

T22 : En français, c'est la prononciation, le vocabulaire, la conjugaison. En fait, si l'on pense à l'apprentissage de l'anglais et quand on était petit, alors les deux se ressemblent beaucoup. Avant quand j'apprenais l'anglais, j'apprenais aussi les verbes irréguliers par coeur.

Y : Humm. As-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ou parce que les méthodes d'enseignement de tes professeurs étaient différentes ?

T22 : Parles-tu de cela pour le français ?

Y : Pour le français ou l'anglais.

T22 : Concernant le français, pas tellement. Je n'ai pas beaucoup d'occasions d'avoir contact avec eux. En anglais oui, je lis plus et j'apprends moins les mots nouveaux par coeur.

Y : D'accord. Alors es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu senti un progrès ?

T22 : J'en étais satisfaite quand j'étais à l'université. Mais une fois avoir quitté l'université, je trouve que je régressais.

Y : D'accord. Alors voudrais-tu améliorer spécifiquement quelque chose ?

T22 : La conversation et le vocabulaire. C'est plus correct de dire que je ne sais pas comment les appliquer. Le professeur nous demande d'apprendre souvent les textes par coeur et ainsi on saura comment utiliser cette langue naturellement. Mais je trouve que souvent, je ne me rappelle pas ou je m'en rappelle seulement globalement.

Y : C'est vrai ? Et comment ferais-tu pour améliorer cela ?

T22 : Je pense qu'il faudrait parler plus souvent, comme en anglais. Souvent, on est fort en lecture mais on a des problèmes à l'oral.

Y : D'accord. Alors selon ton apprentissage, jusqu'à maintenant, pour toi, quels sont les points les plus difficiles

dans le français lui-même ?

T22 : La grammaire.

Y : Quels points grammaticaux ? Ou bien tout ?

T22 : Les choses comme COI, COD. C'est peut-être parce que je n'ai pas fait les cours de grammaire.

Y : Humm. Et le temps, les prépositions, etc. ?

T22 : Concernant le temps, j'ai seulement appris jusqu'au passé. C'est acceptable. Les prépositions sont assez difficiles aussi.

Y : Pourquoi les prépositions sont-elles difficiles ?

T22 : Souvent, je ne sais pas utiliser laquelle. C'est comme quand on mélange « on », « at », « in » en anglais.

Y : Haha, oui.

T22 : Mais finalement j'ai compris. J'ai enfin franchi cet obstacle en anglais.

Y : Humm. Alors une toute dernière question à te poser. Pour toi, qu'est-ce qu'un manuel ? Quel est son rôle ?

T22 : Je trouve qu'il est assez important. C'est un media qui me permet d'apprendre de nouvelles choses. Mes livres de français sont seulement des manuels. Au moins, il me permet d'avoir une impression générale d'une unité d'étude.

Y : O.K., j'ai compris. Merci de m'avoir accordé cet entretien, T22. Je suis désolée de t'avoir dérangée aussi longtemps.

T22 : Non, je t'en prie. A propos, apprendre le français m'aide à apprendre l'anglais, surtout au niveau des préfixes et des suffixes, et des choses assez spécifiques dans ces deux langues.

Y : Donc l'apprentissage du français t'aide à mémoriser et à distinguer les préfixes et les suffixes en anglais.

T22 : Humm, par exemple, malfunction, « mal » c'est « bad », c'est-à-dire « mauvais ».

Y : Oui.

T22 : Donc c'est facile à mémoriser l'anglais quand on fait des associations comme cela. C'est l'impression que j'ai dernièrement.

Y : Humm.

Interviewé T23

Homme

Tranche d'âge : 21-23

3^e année de l'université

Y : Je voudrais te demander : si tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T23 : Le français, lire des livres (étudier), très difficile, c'est un défi, les examens.

Y : Humm. Et si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T23 : La traduction, le vocabulaire, très difficile, apprendre par coeur, les examens.

Y : Et s'il s'agit d' « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T23 : La grammaire, être différent des autres, regretter, être plus fort que les autres personnes, ce n'est pas pratique.

Y : Regretter...hum...Il paraît que beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment pas s'exprimer, poser des questions, répondre aux questions, etc... Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T23 : Cela dépend des personnes. Quand on exprime ses opinions, on a peur qu'il y ait des gens qui ont des avis opposés, donc ce n'est pas facile de s'exprimer. En ce qui concerne « répondre aux questions », c'est parce que l'on a peur de ne pas savoir comment répondre. Mais le plus grand problème est que l'on a des difficultés linguistiques en classe. Quant à « poser des questions », j'aime bien poser des questions aux professeurs. Je voudrais leur poser des questions jusqu'à ce qu'ils ne savent plus répondre !

Y : Pourquoi y a-t-il des difficultés linguistiques ?

T23 : Parce qu'il faut parler français en classe de français.

Y : Tu veux dire que l'on ne parle pas encore couramment le français, donc cela fait que l'on a du mal à parler.

T23 : Oui, excepté pour le peu de personnes qui sont très fortes. Cela ne leur pose pas de problème. C'est pour cela que je disais que cela dépendait des gens. Mais pour la plupart des personnes, c'est parce qu'ils connaissent très peu de vocabulaire et qu'ils ne savent pas traduire.

Y : D'accord.

T23 : Je trouve que la connaissance du vocabulaire est un facteur très important sur la traduction, la compréhension orale et la conversation.

Y : Alors selon toi, que pensent la plupart de tes camarades de classe vis-à-vis de quelqu'un qui aime poser des questions ou s'exprimer ?

T23 : Premièrement, il est assez fort en français. Deuxièmement, il ose s'exprimer et il n'a pas peur que l'on se moque de lui. Et troisièmement, il y a quelques étudiants qui vont peut-être penser « pourquoi cette personne aime tellement parler, il est vraiment ennuyeux ». Ou bien « il fait semblant d'être studieux ».

Y : Haha, d'accord. Alors pourquoi as-tu choisi d'étudier le français au départ ?

T23 : C'était un accident. J'avais de bonnes notes à l'époque et cela me permettait d'avoir beaucoup de choix. Cependant, contrairement à ce que l'on attendait, je ne savais pas trop quoi choisir. Je ne voulais pas choisir l'anglais où j'étais assez fort. Ce que je voulais faire, c'était une deuxième langue étrangère. Justement, j'ai rencontré une personne qui était du département de français de l'Université Fujen. Elle a fait un pari que mes notes ne seraient pas assez hautes pour le faire. C'était pour cela que je me suis inscrite.

Y : Donc c'était pour apprendre une deuxième langue étrangère, et en plus tu t'étais piqué au jeu.

T23 : Humm. J'ai mis un peu mon futur en jeu. C'était aussi pour cela que j'avais pensé à « regretter » tout à l'heure. Mais pour moi, « regretter » est déjà de « l'imparfait ».

Y : Donc tu regrettais avant, mais maintenant tu ne regrette plus.

T23 : Humm. Je voulais repasser le concours quand j'étais en première année, j'avais de très mauvaises notes à l'école. Mais j'ai lutté et maintenant j'ai de bonnes notes. Il y a des professeurs qui ne croient pas qu'auparavant

je n'ai pas eu la moyenne à la moitié de mes cours.

Y : Pourquoi ton état d'esprit a-t-il changé ?

T23 : Parce que j'ai été studieux pendant un an et j'ai senti avoir fait des progrès. J'avais un sentiment de réussite. D'ailleurs, j'ai ce sentiment de réussite quand je parle avec des étrangers.

Y : Alors quelles sont tes façons pour apprendre le français ? En cours et en dehors des cours.

T23 : En classe, quand les professeurs m'interpellent, je saisis l'occasion. Comme dans les cours de conversation, en fait, on n'a pas beaucoup l'occasion de parler pendant deux heures de cours. J'essaie de prendre la parole, mais c'est pour rigoler. Dans les cours comme la grammaire, c'est comme ce que je disais, je pose des questions aux professeurs jusqu'à ce qu'ils ne savent plus répondre. En dehors des cours, j'écoute en fait des chansons françaises, je vois des films, mais je trouve que cela n'aide pas à améliorer ma compréhension orale. Je parle avec mes amis africains.

Y : Oh ? Des amis africains ? Les étudiants qui participent aux programmes d'échange étudiants ?

T23 : Oui, ils viennent pour apprendre le chinois. Donc on parle moitié chinois et moitié français. Mais je trouve que mon niveau de français régresse pendant les vacances d'été et d'hiver.

Y : Il manque de la pratique. Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les façons de faire les cours des professeurs, les méthodes d'apprentissage des élèves, leurs attitudes professeurs et des élèves, etc... ?

T23 : Cela dépend des supports de cours des professeurs. Ceux qui peuvent motiver les élèves sont les meilleurs. Ensuite, c'est l'ambiance du cours. Par exemple, de temps en temps, je ne sais pas pourquoi mais l'ambiance des cours est ennuyante. Des tas de personnes sont absentes. C'est très calme. Les professeurs ne sont pas très énergiques non plus.

Y : Humm. Alors pour toi, les facteurs extérieurs comme la politique, l'économie et la diplomatie de Taiwan, le système de l'éducation et des concours ainsi que les objectifs de l'école ou du département, ont-ils des influences sur l'ensemble de cours de français ?

T23 : En ce qui concerne la politique, l'économie et la diplomatie, bien sûr que l'on espère pouvoir avoir des échanges avec plus de pays francophones et augmenter la possibilité de trouver du travail. En général, les étudiants du département de français s'en inquiètent. Quant au département, on espère qu'il proposera plus de cours dans différents domaines parce qu'actuellement, la plupart des cours de notre département sont des cours de littérature. On espère aussi que les étudiants pourront apporter des suggestions sur les cours.

Y : D'accord. Alors pourrais-tu dire un peu comment se font vos cours principaux de français ? Quelles sont les méthodes, les démarches et les activités d'enseignement des professeurs ?

T23 : Pour le cours de grammaire, on fait des choses de base en première et en deuxième année, c'est-à-dire que c'étaient des choses que l'on utilise plus à l'oral. En troisième année, on parle des choses plus avancées. En fait, on peut parler français sans utiliser ces points grammaticaux, c'est seulement pour que l'on puisse avoir plus de variations pour s'exprimer. Les supports de grammaire sont faits par le professeur. Les résultats des recherches du professeur sont inclus.

Y : Et comment le professeur fait-il les cours de grammaire ? Est-ce que c'est lui qui parle, vous qui écoutez et puis vous faites des exercices ? Ou y a-t-il des jeux ou des activités, etc. ?

T23 : Elle présente l'utilisation d'un point grammatical. Elle donne des exemples et elle les note au tableau. Les notes au tableau nous permettent d'avoir une impression générale et on fait des exercices à la maison. On pose des questions, on a des examens et on fait la correction. Il y a encore le cours de compréhension orale. A part écouter sur le support audio du manuel, le professeur nous fait aussi écouter ou regarder des informations, des chansons ou des émissions. En cours de conversation, on fait des discussions sur les actualités ou sur des sujets qui sont controversés, comme l'avortement. Nous espérons avoir des activités comme les débats, cela fait longtemps qu'on le propose mais le professeur ne l'utilise pas.

Y : Pourquoi le professeur ne l'utilise-t-il pas ?

T23 : Parce qu'elle est occupée. Elle n'a pas de temps de chercher des supports. Et nous avons peur si c'est nous qui cherchions, qu'il y ait des camarades qui pensent que ce soit ennuyeux.

Y : Et les cours de manuel, de lecture, etc... ?

T23 : En cours de manuel, on lit le manuel et le professeur enseigne. Si on n'a pas assez de temps, on fait les points importants. Quant à la littérature, je trouve que c'est la continuité du cours de manuel. Le professeur choisit des oeuvres et des auteurs importants. Il présente le contexte de l'époque et l'histoire de l'auteur. Après, on entre dans le texte. Ce sont aussi les deux cours dans lesquels je pense que l'on peut apprendre plus de vocabulaire.

Y : D'accord. Utilisez-vous un manuel français en cours de manuel ? Lequel utilisez-vous ?

T23 : Oui, on utilise un manuel qui s'appelle *Connexion*.

Y : O.K.

T23 : Les contenus sont assez riches, il présente beaucoup de points grammaticaux.

Y : Alors si tu étais professeur de français, comment ferais-tu tes cours de français ? Si tu devais te charger d'une classe et que tu devais t'occuper des cours de compréhension et d'expressions orale et écrite.

T23 : C'est très difficile...Je n'avais jamais pensé à cette question. Désolé, parce que je n'avais jamais pensé que je ferais professeur.

Y : Ce n'est pas grave. Alors pourrais-tu comparer un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français ? Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs et les choses auxquelles ils attachent de l'importance ; tes méthodes d'apprentissage et les choses qui sont importantes pour toi, sont-elles les mêmes ?

T23 : Elles sont complètement différentes.

Y : C'est-à-dire ?

T23 : J'apprenais l'anglais seulement dans le cadre du collège et du lycée. A l'époque, les professeurs nous apprenaient selon les manuels et on les suivait comme cela. On n'a pas essayé spécifiquement d'améliorer les compétences de conversation ou de compréhension orale. Cependant, je ne sais pas comment mais je savais (parler l'anglais ?). Quand on apprend le français, on sépare ces cours et c'est plus professionnel. Les cours sont plus divers aussi. Cela me fait penser de temps en temps : pourquoi n'avait-on qu'un seul cours d'anglais ?

Y : Parce que l'on avait seulement besoin de réussir aux concours d'entrée, n'est-ce pas ?

T23 : Possible. Donc avant, les professeurs faisaient seulement attention aux notes. Quant au français, les professeurs font attention à l'ensemble des expressions. Par exemple, quand on répond à une question, on ne peut pas y répondre avec un seul mot.

Y : O.K. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient plus efficaces ?

T23 : Oui. Mais de temps en temps ce n'est pas très convenable quand on applique les méthodes des camarades. C'est quand même mieux si chacun peut avoir sa propre façon d'apprendre. Quand aux différentes méthodes des professeurs, je trouve que ça va aller pour moi.

Y : D'accord. Et es-tu satisfait de l'ensemble de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu senti que tu faisais des progrès ?

T23 : Je trouve que c'est plutôt pas mal. Mais je ne sais pas si les professeurs pensent ainsi. Quand les professeurs disent que je fais des progrès, j'en suis très content. Mais en même temps j'ai des pressions ; j'ai peur que je déçoive les professeurs si un jour je n'avais pas de bons résultats à l'examen.

Y : Humm. Alors pour toi, y a-t-il des choses que tu devrais encore améliorer ?

T23 : Il y en a beaucoup. La dernière fois, une professeure chinoise est venue donner une conférence. Elle m'a dit que l'apprentissage du français était sans fin. Cela faisait longtemps qu'elle apprenait le français, mais elle ne parlait pas tout à fait comme les français. C'est peut être comme pour les étrangers qui ne peuvent pas utiliser le chinois habilement, par exemple pour des expressions familières comme « henjiche »¹⁹, « hendiao »²⁰. Pour moi,

¹⁹ La traduction littéraire de « henjiche » est « très scooter », qui signifie que quelqu'un ou quelque chose est très embêtant.

²⁰ La traduction littéraire de « hendiao » est « très viril ». Cela signifie que quelqu'un est orgueilleux et qu'il est

je trouve que ma compréhension orale est très mauvaise. Le temps en grammaire ça va encore, mais je ne suis pas très doué avec la construction verbale.

Y : Et selon toi, comment faire pour améliorer tout cela ?

T23 : Améliorer la compréhension orale ? J'ai essayé beaucoup de façons mais elles n'ont pas fonctionné. J'abandonne probablement.

Y : Alors pour toi, quand tu apprends le français, quels sont les points les plus compliqués, les plus difficiles à saisir dans la langue française elle-même ?

T23 : La construction verbale.

Y : C'est-à-dire ?

T23 : Par exemple : « demander à quelqu'un de faire quelque chose », ou les verbes comme cela avec les prépositions à et de. De temps en temps, je ne sais pas si je dois mettre à ou de. De temps en temps, je ne sais même pas si je dois mettre une préposition. Ca va quand je les entends, puisqu'il n'y a pas ce genre de choses en chinois.

Y : A part cela, y a-t-il d'autres difficultés ?

T23 : L'épellation des mots. Comme les sons finals ne se prononcent pas, de temps en temps, je ne sais vraiment pas s'il y a un « e » à la fin du mot. Il est difficile à distinguer le genre dans certains mots.

Y : Humm. Et les choses comme le passé, le subjonctif, le conditionnel et les sons qui se ressemblent ?

T23 : Haha, des choses comme cela, en fait nous prononçons les sons et les accents de la même façon.

Y : Humm.

T23 : Nous sommes des étudiants, il suffit de se comprendre.

Y : Haha ! Alors une dernière question à te poser. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T23 : C'est une chose que j'aime et que je hais.

Y : Pourquoi ?

T23 : Parce que si tu veux faire des progrès, il faut t'appuyer dessus. Mais si tu veux le comprendre, il faut consulter le dictionnaire sans cesse. Ce n'est pas bien pour soi, si on ne le connaît pas bien. Il faut le traiter comme une copine et jeter un coup d'oeil dessus de temps en temps. Ce n'est peut-être pas mal de le lire juste avant les examens, mais tu te rendras comptes que tu oublies beaucoup de choses après les examens.

Y : Humm, bon. Alors mon entretien se termine ici. Merci beaucoup !

T23 : O.K. J'espère que cela te sera utile.

Interviewée T24

Femme

Tranche d'âge : 18-20

2^e année de l'université

Y : Il suffit de répondre en chinois. Je voudrais d'abord te demander ceci : si tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

T24 : En adjectifs ou en noms ?

Y : C'est comme tu veux, même une phrase.

T24 : L'école, Buxi ban (l'institut privé de cours de soutien), le professeur, les mathématiques, faire des efforts.

Y : Haha, tu penses aux mathématiques, est-ce parce qu'elles te font mal à la tête ?

T24 : Oui, mais je ne les déteste pas.

Y : Haha, bon. Et si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes que tu y associes ?

T24 : La natation, les excursions, l'anglais, ça va, le téléphone.

Y : Je suis très curieuse, pourquoi penses-tu à la « natation », aux « excursions » et à « ça va » ?

T24 : J'aime la natation. Ça va parce que ce n'est pas très dur. Les excursions parce qu'avant on avait des activités comme excursions au milieu du semestre.

Y : Bon. Et si tu penses à « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T24 : Vivant, la conjugaison est compliquée, intensif, l'oral, content (joyeux).

Y : O.K. Il paraît que beaucoup de gens disent que les élèves taiwanais n'aiment pas parler, ni s'exprimer, poser des questions, répondre aux questions, etc. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T24 : Je trouve que ça va dans mon département. Tout le monde parle. C'est assez vivant. Mais je suis aussi des cours de langues ailleurs, il se trouve qu'il y a des gens qui n'osent pas trop parler.

Y : Humm. Selon toi, pourquoi ces personnes-là n'osent-ils pas parler ?

T24 : A part le fait qu'ils soient plus timides, je pense qu'il y a un lien avec le caractère du peuple. Il y a aussi les méthodes d'enseignement. Depuis petit, on n'a pas beaucoup d'interactions en cours. Les élèves n'ont pas l'habitude de poser des questions.

Y : D'accord. Selon toi, en général, que pensent la plupart des élèves face à un camarade qui aime s'exprimer, poser des questions ?

T24 : Je ne le déteste pas. Mais s'il a trop de questions, ce sera un peu ennuyeux. S'il pose trop de questions qui n'ont pas d'importance, cela va influencer les autres.

Y : Alors pourquoi as-tu choisi d'étudier le français au départ ?

T24 : Je voulais apprendre une langue étrangère mais je ne voulais pas faire l'anglais comme ma spécialité.

Y : Et pourquoi as-tu choisi le français parmi tant de langues étrangères ?

T24 : Je voulais choisir le français ou l'allemand. Il y avait deux raisons qui m'ont fait choisir le français. Premièrement, en français, il y a le masculin et le féminin, mais en allemand, à part ces deux-là il y a encore le neutre. J'avais l'impression que c'était plus difficile. Deuxièmement, les notes pour entrer dans le département de français devaient être plus élevées (par rapport au département d'allemand). J'avais l'impression que je ne gaspillerais pas mes notes (que je ferais meilleur usage de mes notes).

Y : Haha. Alors comment apprends-tu le français ? Quelles sont tes méthodes d'apprentissage ? En cours et hors cours.

T24 : Parce que je n'avais jamais appris les transcriptions phonétiques. Quand j'apprenais la prononciation de l'anglais, je ne l'apprenais pas avec les transcriptions phonétiques. Ainsi, j'avais beaucoup de difficultés quand je venais d'apprendre la prononciation du français. A part à l'université où je suis des cours, ailleurs, j'écoute *Français facile* sur RF1 et je vois des films français. Je suis assez attentive en classe, j'aime bien aller aux cours de français. J'aime lire des livres faciles comme *Le Petit Nicolas*. C'était notre professeur qui nous a conseillé de

lire. On a lu un chapitre au cours et je continue à en lire quand je suis chez moi.

Y : Humm. Tout à l'heure tu disais que c'était assez difficile d'apprendre la prononciation. Quelles sont tes difficultés ?

T24 : La conjugaison est compliquée, la grammaire aussi. Ce qui est plus difficile, c'est l'application à l'oral. Quand je parle, j'oublie souvent les détails en grammaire.

Y : Et les choses comme le temps, les prépositions, les conjonctions, les modes, etc., y a-t-il des points que tu trouves difficiles à comprendre ?

T24 : Oui, le subjonctif, le conditionnel, etc. Après les examens, les détails ne sont plus clairs.

Y : Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les méthodes pour enseigner et pour apprendre et les attitudes des professeurs et des élèves, ainsi que les contenus des cours de français ?

T24 : L'attitude des élèves est le facteur le plus important qui influence l'attitude des professeurs en cours. Si les élèves sont plus autonomes, les professeurs peuvent faire leurs cours de façons plus détendues.

Y : Humm d'accord. Alors pour toi, les facteurs extérieurs comme les relations diplomatiques et économiques entre Taiwan et la France, la politique de l'école et du département ou les systèmes des concours et de l'éducation du pays, etc., ont-ils des influences sur l'ensemble de cours de français ?

T24 : Oui.

Y : C'est-à-dire ?

T24 : Par exemple, dans le passé, un professeur a parlé d'un programme concernant l'apprentissage en commun en Europe. Nous avons donc fait des modifications suivant ce programme. Peut-être qu'à partir de cette année, nous aurons des examens collectifs de français, un peu comme au TCF.

Y : D'accord. Votre département appliquera le Cadre européen commun de référence pour les langues aux étudiants.

T24 : Oui.

Y : Alors pourrais-tu présenter un peu comment les cours principaux de votre département se font ? Qu'utilisent les professeurs comme activités pour faire leurs cours ?

T24 : On a le cours de manuel qui se base sur le livre *Connexion*. A partir de la deuxième année, à part les textes et l'explication de certains points grammaticaux, le professeur met l'accent sur les explications en français. Il demande aux étudiants de faire des phrases au tableau, et il pose des questions. Concernant le cours d'expression écrite, les cours de mon groupe ne se font qu'en français.

Y : Votre professeur est-il Français ? Trouvez-vous que c'est difficile ?

T24 : Humm, il est chinois d'outre-mer. Ce n'est pas très difficile, il explique avec un langage de français très simple.

Y : O.K. De façon générale, comment faites-vous le cours d'expression écrite ?

T24 : En cours d'expression écrite, on donne d'abord des supports papier. Tout le monde discute sur un sujet et le professeur nous apprend quelques mots de vocabulaire ou des points grammaticaux. Après, on discute en petits groupes ou on écrit des exercices pour que tout le monde discute ensemble encore une fois. Peut-être qu'une ou deux semaines après, on doit donner au professeur un texte rédigé concernant ce sujet. On peut apporter un dictionnaire à l'examen. Quant au cours de grammaire, le professeur enseigne en chinois. Prenons le subjonctif par exemple. Le professeur explique les points grammaticaux en question et leurs utilisations dans un premier temps. Ensuite, il nous fait faire des exercices et après on fait la correction.

Y : D'accord. Donc le professeur explique d'abord les structures grammaticales en chinois et puis vous faites des exercices et la correction à la fin.

T24 : Oui.

Y : Et le cours de conversation ?

T24 : Les façons de faire de cours de conversation dépendent du professeur de chaque groupe. Dans mon groupe, le père Claude met l'accent sur la grammaire. Il nous montre des films ou on étudie des textes. Ensuite, il explique le vocabulaire, puis tout le monde discute ensemble. Après les cours, les étudiants ont des sujets à préparer et on doit y répondre lors du cours suivant.

Y : D'accord. Alors si tu étais un professeur de français et que l'on te donnait une classe à assurer, comme dans les cours d'anglais au collège et au lycée, tu devrais alors te charger de tous les cours de cette classe. Comment ferais-tu tes cours de français ? Que proposerais-tu comme activités ?

T24 : Je présenterais souvent des chansons françaises. Je trouve que c'est plus intéressant d'apprendre une langue à travers les chansons.

Y : A part cela, aurais-tu d'autres méthodes ?

T24 : Je demanderais aux étudiants de créer des dialogues. On ferait des discussions en petits groupes. L'avantage de discussions en groupes est que les élèves sont moins timides.

Y : D'accord. Alors utiliserais-tu le chinois ou le français pour faire tes cours ?

T24 : Au début, j'utiliserais le chinois, après moitié-moitié. Je parlerais tout en français, une fois que les élèves ont un meilleur niveau.

Y : Humm. Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage de tes camarades étaient meilleures ?

T24 : Oui. Par exemple, nous nous échangeons des informations, nous étudions ensemble ou nous participons à des activités, etc.

Y : D'accord. J'aimerais bien que tu compares un peu tes expériences d'apprentissage du français et de l'anglais. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Y a-t-il une différence entre les méthodes d'enseignement des professeurs et les choses auxquelles ils attachent de l'importance, par rapport à tes méthodes d'apprentissage et les choses sur lesquelles tu mets l'accent dans ces deux langues ?

T24 : Si on compare ces deux langues, l'anglais est beaucoup plus facile. Cependant, l'épellation en anglais est moins systématisée. La grammaire du français est plus précise que celle de l'anglais. Elle est plus compliquée aussi. J'ai l'impression que l'anglais est très oral. En bref, si on ne tient pas compte de la littérature, et si on compare uniquement l'utilisation au quotidien à l'oral de la langue, l'anglais est plus concis.

Y : D'accord. A part les différences au niveau de la langue, penses-tu que les méthodes d'enseignement des professeurs d'anglais et du français, et les choses sur lesquelles ils mettent l'accent, sont similaires ?

T24 : Au début, l'anglais est plus oral (on prête attention à l'oral en anglais) et le français exige plus au niveau de la grammaire.

Y : D'accord.

T24 : D'ailleurs, en français ; il y a « vous », une utilisation plus polie, et il n'y en a pas en anglais.

Y : Humm. Et tes méthodes d'apprentissage ? Utilises-tu les mêmes façons pour apprendre ces deux langues ?

T24 : Au départ, mes méthodes d'apprentissage du français et de l'anglais étaient quasiment pareilles. J'utilisais l'anglais pour m'aider à apprendre des choses comme la grammaire et l'épellation. Mais après, j'ai trouvé que ces deux langues étaient bien différentes mais mes méthodes d'apprentissage du français et de l'anglais sont *grosso modo* identiques.

Y : D'accord. Alors es-tu satisfaite de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu senti un progrès ?

T24 : J'ai l'impression que je régresse après les vacances d'été. Mais j'ai fait beaucoup de progrès par rapport à l'année dernière.

Y : Et penses-tu que tu as encore des choses à améliorer ?

T24 : Il me manque de la pratique à l'oral.

Y : Alors comment ferais-tu pour l'améliorer ?

T24 : Quand j'écoute la radio, je peux répéter les dialogues que j'entends et quand j'ai des occasions pour utiliser le français, j'utilise.

Y : Humm, alors une dernière question : pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T24 : Le manuel est nécessaire au départ. Petit à petit, les élèves chercheront des informations différentes eux-mêmes.

Y : Humm, bien. Merci beaucoup T24, je suis désolée de t'avoir dérangée aussi longtemps. Notre entretien se termine donc ici.

T24 : D'accord. Bon courage.

Interviewé T25

Homme

Tranche d'âge : 21-23

3^e année de l'université

Y : Bon, je voudrais d'abord te demander, si tu penses à « apprendre », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ? Il suffit d'y répondre en chinois.

T25 : Le temps, la patience, mettre tout son coeur, se reposer, lucide.

Y : O.K. Et si tu penses à « apprendre une langue étrangère », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T25 : Lire des articles, apprendre activement, prendre plaisir à regarder des films et à écouter de la musique, applicable dans la vie quotidienne, le contexte d'apprentissage de la langue étrangère.

Y : Bon. Et si tu penses à « apprendre le français », quels sont les cinq caractères, mots ou phrases courtes auxquels tu penses ?

T25 : La conjugaison, la prononciation du français, prendre plaisir à regarder des films français, créer un contexte d'apprentissage du français...

Y : Est-il difficile d'en trouver ?

T25 : Désolée, mais je réfléchis sérieusement.

Y : D'accord.

T25 : Résumé, oui, il y a aussi résumé.

Y : O.K. Bon. Il paraît que beaucoup de gens disent qu'en général, les élèves taiwanais n'aiment pas poser des questions, s'exprimer, parler, etc., en cours. Quel est ton avis à propos de ce jugement ?

T25 : Excuse-moi, est ce qu'il s'agit de l'apprentissage du français ?

Y : Tous. Je pense qu'il y a des points communs entre l'apprentissage en général et l'apprentissage du français ?!

T25 : Exacte. Il me semble que les élèves taiwanais sont relativement moins actifs. Si l'on parle uniquement de la prise de parole, je pense que c'est parce que l'on pense que les bases sont très importantes. Par exemple, il faut mettre tout son coeur pour apprendre la grammaire, donc les élèves pensent qu'il suffit d'écouter.

Y : Donc pour toi, c'est parce que les élèves pensent qu'il faut écouter attentivement en classe pour pouvoir bien bâtir les bases. De ce fait, ils ne parlent pas.

T25 : Oui. Beaucoup de mes camarades agissent dans les cours de conversation comme ce qu'ils font en cours de grammaire.

Y : Humm, d'accord. A part cela, penses-tu qu'il y a d'autres raisons qui font que les élèves n'aiment pas s'exprimer, poser des questions, etc.

T25 : Peut-être que les élèves pensent qu'il ne faudrait pas troubler les émotions des professeurs quand ils donnent des cours ou qu'il ne faut pas déranger l'environnement d'apprentissage de leurs camarades.

Y : Humm. Et selon toi, que pensent la plupart de tes camarades face à ceux qui aiment s'exprimer, poser des questions dans les cours ?

T25 : La plupart des élèves vont observer d'abord ce camarade. Si c'est un camarade qui a de bonnes notes, on fait attention aux questions qu'il pose. Si c'est une personne qui n'a pas de bonnes notes et qui aime poser des questions, on va penser qu'il fait semblant.

Y : D'accord. Alors pourquoi as-tu choisi d'étudier le français au départ ?

T25 : Parce que j'aimais bien entrer en contact avec les cultures étrangères. Avant d'apprendre le français, j'aimais bien écouter des chansons françaises. Je ne comprenais rien à ce moment-là mais je trouvais que le français donnait une impression rigolarde et détendue. De plus, mes notes me permettaient d'entrer dans le département de français, j'ai donc choisi le français.

Y : D'accord. Donc c'était parce qu'il y avait une attirance des cultures étrangères, des chansons françaises, ainsi que tes bonnes notes.

T25 : Oui.

Y : Et comment apprends-tu cette langue ? Quelles sont tes façons ? En cours et hors cours.

T25 : Pendant les cours, il faut suivre les choses sur lesquelles les professeurs mettent l'accent. Hors des cours, on peut étudier ou lire selon ses intérêts.

Y : Et comment fais-tu en gros après les cours ?

T25 : Je vois des films avec sous-titres, j'écoute de la musique.

Y : D'accord, donc tu utilises des moyens audiovisuels.

T25 : Humm.

Y : Alors selon toi, quels sont les facteurs qui peuvent influencer les contenus des cours de français, les méthodes d'enseignement des professeurs et leurs attitudes, mais également celles des élèves ?

T25 : Si les méthodes d'enseignement peuvent ou non motiver les élèves, si l'attitude des élèves face à l'apprentissage est active ou non, c'est surtout dû à l'osmose entre les professeurs et les élèves.

Y : Et penses-tu que des facteurs extra scolaires, comme les relations diplomatiques et économiques entre Taiwan et la France, les objectifs du département, la politique de l'école, les systèmes d'éducation du pays ou les concours, etc., ont des influences sur l'ensemble de l'apprentissage du français.

T25 : Ils ont de grandes influences. Dois-je expliquer en détails ?

Y : Humm, pourrais-tu donner des exemples ?

T25 : Par exemple, les relations économiques entre Taiwan et la France influencent directement les étudiants quand ils réfléchissent s'ils vont accorder la priorité au français. Beaucoup de camarades pensent que l'anglais est très important, donc ils mettent la priorité sur l'anglais.

Y : Et d'autres aspects ? Parmi ces facteurs extérieurs, y en a-t-il certains qui te donnent des impressions fortes ?

T25 : Oui. Prenons Carrefour en exemple. Bien que cela soit une société française, on parle l'anglais au sein de l'entreprise. C'est mon expérience personnelle qui m'a donné de grandes impressions. Le système éducatif n'apprend pas aux élèves à réfléchir à ce qu'ils veulent. La politique de l'université va bientôt changer. Après, on choisit le département que l'on veut faire en deuxième année. Je pense que cela aidera beaucoup à l'apprentissage du français. L'université va peut-être faire cela, parce que la faculté des sciences économiques fait déjà cela. Je ne sais pas si cela s'appliquera à la faculté des langues. Si c'est le cas, je pense que cela aidera.

Y : D'accord. Donc après, vous ne choisissez pas vos départements en première année, mais en deuxième année.

T25 : Je ne sais pas si on fera cela à la faculté des langues.

Y : D'accord. Je voudrais te demander comment les professeurs font dans les cours principaux de votre département ? Que proposent-ils comme activités ?

T26 : En classe d'expression orale, on a des jeux de rôles ; en classe de grammaire on fait principalement des examens. Le cours d'expression écrite s'applique à la vie quotidienne ; le cours de conversation se fait en petits groupes et le professeur essaie autant que possible de dialoguer directement avec chaque étudiant. Dans le cours d'histoire de la littérature, on enseigne des oeuvres représentatives.

Y : Humm, tu disais que dans les cours de conversation, le professeur essaie autant que possible de dialoguer directement avec chaque étudiant. Veux-tu dire que c'est le professeur qui pose les questions et les étudiants y répondent ? Ou bien quel type d'interactions avez-vous ?

T25 : Oui, on a des interactions à partir d'un thème. Il y a des professeurs qui utilisent des manuels et ils prennent les dialogues dans ces manuels comme axe principal pour pouvoir causer avec les étudiants.

Y : D'accord. Et l'expression écrite s'applique à la vie quotidienne, qu'est-ce que cela veut dire ?

T25 : On écrit des textes à partir de thèmes de la vie quotidienne. Par exemple, on lit un journal intime sur un voyage et on écrit un texte. On nous demande très peu d'écrire nos opinions.

Y : D'accord. Alors si tu étais professeur de français et que l'on te donnait une classe, un peu comme ce que l'on fait au cours anglais au collège et au lycée, tu devrais te charger de tous les cours de cette classe. Comment ferais-tu tes cours ? Que proposerais-tu comme activités ?

T25 : Je préparerais les dialogues d'une pièce de théâtre courte et je demanderais aux élèves de les apprendre par coeur et de les jouer. La pièce de théâtre courte ne pourrait pas être trop courte et elle devrait être pratique. J'utiliserais un manuel pour faire mes cours et je suivrais les thèmes dans le manuel. Je demanderais aux élèves

d'apprendre par coeur et de jouer, comme ce que je viens de dire.

Y : D'accord. Et utiliserais-tu le chinois ou le français pour faire tes cours ?

T25 : J'enseignerais en français autant que possible. J'utiliserais le chinois quand les élèves ne comprennent vraiment pas.

Y : D'accord. Alors compare un peu tes expériences d'apprentissage de l'anglais et du français, s'il te plaît. Trouves-tu que ces deux expériences sont similaires ? Les façons d'enseigner des professeurs d'anglais et de français, les choses auxquelles ils attachent de l'importance, les méthodes que tu utilises pour apprendre et les choses auxquelles tu prête attention, sont-elles les mêmes ?

T25 : Elles ne sont pas pareilles. Les façons d'enseigner des professeurs ne sont pas très différentes. Cependant, on met l'accent sur les examens en anglais. Tandis qu'en français, on fait attention à des choses de base qui font partie de la vie quotidienne. On n'apprend pas les techniques pour avoir de bonnes notes. Les choses auxquelles j'attache de l'importance ne sont pas les mêmes non plus. Bien que l'on ait des examens en français, je ne me bats pas pour les notes. Au contraire, je regarde si j'ai appris des choses pratiques.

Y : D'accord. Donc en fait, quand les professeurs mettent l'accent sur des choses différentes, cela influence. Les points sur lesquels tu portes de l'importance pour ton apprentissage.

T25 : Oui.

Y : Alors as-tu déjà changé tes méthodes d'apprentissage parce que les méthodes d'enseignement des professeurs étaient différentes ou parce que tu trouvais que les méthodes d'apprentissage des camarades étaient plus efficaces ?

T25 : J'essaie de m'adapter aux différentes façons d'enseigner des professeurs, mais le fait que les méthodes d'apprentissage des camarades sont plus efficaces, n'apporte pas de grands changements à mes méthodes d'apprentissage.

Y : D'accord. Alors es-tu satisfait de tes expériences d'apprentissage du français ? As-tu senti un progrès ?

T25 : Je ne suis pas très satisfait. Pendant une période, mon environnement d'apprentissage du français m'a permis de faire de grand progrès, parce que je causais avec mes amis français dans la vie quotidienne. C'était l'année où j'ai eu plus de résultats. Après cela, j'ai senti que mon niveau a stagné voire régressé.

Y : Tes amis français, ce sont des étudiants participant des programmes d'échange étudiant ?

T25 : Oui.

Y : O.K. Alors trouves-tu qu'il y a des choses que tu devrais encore améliorer ?

T25 : La passion. Je pense que je dois maintenir ma passion pour le français. Il ne faut pas que je la laisse s'éteindre. Par exemple, bien qu'on soit en vacances d'été, je pourrais encore écouter la radio française. C'est-à-dire que même en vacances, je dois essayer de rester en contact avec le français.

Y : Humm. Concernant la compréhension et l'expression orales et écrites, trouves-tu qu'il y a des choses à améliorer ?

T25 : Je pense que je dois améliorer la compréhension et l'expression écrites. En plus de la conjugaison, il y a encore beaucoup de vocabulaire que je ne peux pas bien appliquer. Le manque de vocabulaire et les lacunes en conjugaison me font souvent mal interpréter les détails des textes.

Y : Et selon toi, comment devrais-tu faire pour améliorer cela ?

T25 : Quand je cherche un mot dans le dictionnaire, je devrais essayer d'apprendre son utilisation et sa conjugaison par coeur. Et il faut lire plus d'articles.

Y : Humm. Et lors de l'apprentissage du français, quelle est la chose la plus difficile dans la langue française ?

T25 : La grammaire, surtout la conjugaison. Quand je parle, comme je ne peux toujours pas maîtriser cela, il faut que je réfléchisse et j'ose parler ensuite seulement.

Y : Alors pour des choses comme le temps, le genre, le subjonctif, le conditionnel, les prépositions, les conjonctions ou en ce qui concerne la prononciation, y a-t-il des points que tu trouves difficiles à saisir ?

T25 : Concernant la grammaire, j'utilise souvent le mauvais temps et souvent je ne suis pas à l'aise quand j'utilise le subjonctif. Quant à la prononciation, je trouve qu'il y a aussi certains sons que je ne prononce pas correctement.

Y : Quels sont les sons que tu trouves difficile à prononcer ?

T25 : Au début, les professeurs me corrigeaient souvent « tu » et « du ».

Y : Donc les sons similaires comme d t, b p.

T25 : Oui.

Y : D'accord. Une dernière question à te demander. Pour toi, qu'est-ce que c'est un manuel ? Quel est son rôle ?

T25 : Un grand ami. Quand j'en ai besoin, je le feuillète « à outrance » et il est très pratique. Je l'adore.

Y : Bon. Merci T25, notre entretien se termine ici.

Annexe 4 : Transcriptions originales en chinois des interviews : deux exemples

Exemple 1 :

Y: 第一個問題想要問你，如果我跟你說『學習』，你會聯想到哪五個字、詞、短句？

F5: 要回答法文還是中文啊？中文的話

Y: 中文

F5: 讀書、上學、補習、學新的事物...第五個還在用力想...思考。第五個是思考。

Y: ok. 那如果我跟你說『學習外語』呢？你又會想到哪五個字詞短語？

F5: 背單字、學文法、聽力練習、發音矯正、多瞭解一個文化。

Y: 那麼，如果是『學習法語』呢？你又會想到哪五個字詞短語？...很難想嗎？

F5: 學習法語的話，應該是對話練習、動詞變化、好像應該也是屬於文法的一部份喔、發音訓練、聽力練習、學習法國人的思考邏輯。因為他們的一些歇後語如果不懂他們的文化跟思考就很難瞭解是什麼意思。

Y: 瞭解。再來呀，很多人說台灣學生上課好像不太喜歡講話、不喜歡發表意見回答問題等等。你的看法呢？

F5: 你說的狀況是上一般的課還是指上外語課？

Y: 一般課跟外語課

F5: 如果是一般的課，我覺得是從小就沒有太多發表自己意見的機會，至少我自己的經驗是這樣，不知道現在的小孩子有沒有不一樣。重點是我們都沒有被鼓勵要在上課中發表意見。例如說，老師問我們問題，通常都是等我們回答正確答案，說錯的雖然不見得會被處罰或是怎樣，但是，就是有一種不能說錯話的壓力，所以，就漸漸的不說了，雖然有意見大概也就不說了，所以，對於人家對於台灣學生的刻板印象我是同意的。

Y: 那麼外語課勒？

F5: 至於上外語課的時候，我自己的感覺是，有時候有很多意見想要說，可是因為怕說錯，例如不知道怎麼用外語表達。這裡的怕說錯，是怕外語說錯，所以就會遲疑。就像前面說的，希望自己說出來的都是百分之百正確，所以就乾脆把嘴巴閉起來囉。

Y: ok. 所以，你覺得台灣學生不愛講話，是因為有怕犯錯的壓力。

F5: 是的

Y: 那麼你覺得，在法國跟在台灣，班上大部分同學對於喜歡回答問題、發表意見等等的同學的看法是如何？

F5: 在法國，對於喜歡發表意見的同學，我覺得要看層次，像那些每次一講就把話題拉得很遠的，或是每次問的問題都很無厘頭的，就會被討厭。我們就很怕某些特定族群的同學，每次問問題都超會鑽牛角尖，不僅佔用我們的時間，而且，如果認真聽他說，本來自己以為搞清楚的東西會變得混亂。

Y: 呵呵

F5: 在台灣，愛發表意見跟愛問問題的都屬於少數，大部分也都不会造成困擾，所以基本上沒有太多反對意見。

Y: 瞭解。那麼你當初為什麼會學法文呢？

F5: 因為我的老公要來法國唸書，我不想一個人在台灣苦守寒窯，所以就跟著來法國，既然來了，當然要學一下人家的語言囉，說不定以後回台灣找工作也會有幫助吧。

Y: 嗯。那你學習法語的方法，有哪些？

F5: 就是去學校上課，然後一開始的時候，第一年吧，所有的時間都在做練習題、查單字、背動詞變化，然後咧，第二年開始有比較多寫文章的功課，就變成一直在編故事，所以我覺得我學法文的方式大多是寫作業寫出來的，偶而聽法文的廣播節目，故事書。交談的部分其實很少，大概只有去上課的時候才有說話吧。而且啊，我覺得在二、三及反而比較會跟同學聊天耶，到了五、六級大家上完課都走光了，反而不太有聊天的機會。

Y: 是唷...

F5: 應該說沒有法國朋友是很主要的原因吧。現在還好一點，每天托兒所會跟那邊的保母說說小孩的狀

況也算是一種練習吧。

Y: 嗯。爲什麼沒有法國朋友呢？你覺得很難跟法國人交朋友嗎？還是很難遇到

F5: 沒有法國朋友一方面是因爲沒有什麼接觸的機會，一方面是因爲我覺得不知道應該跟法國人聊什麼，好像有些話題我們在台灣交朋友一開始都會聊，例如做什麼工作啦，有沒有兄弟姐妹啦，等等的，有點個人的東西，但是在這邊好像都不太適合問的樣子。

Y: 嗯，所以不知道如何切入正確的話題，不知道哪些話題可以說、哪些不行。

F5: 沒錯，就是這樣。而且有些話題自己也不熟悉啊，講沒兩句就沒了，好像不太像法國人不管遇到什麼事情都可以長篇大論的。

Y: 那麼，你覺得有哪些因素，會影響到法文課程的內容、以及師生上課的方式與態度？

F5: 時事新聞吧，最後兩年的老師，上課前大概都會跟我們聊一下最近的新聞，也會把新聞加到課程內容裡面，我覺得這樣很好，這樣上的東西才不會跟社會脫節。至於上課的態度我覺得老師的因素很重要耶，那種上課很有內容的老師大家就會比較專心也有比較多的互動，至於在混的那種老師，一聽就知道他沒有準備就上課的喔，學生不是蹺課就是在下面摸魚囉。

Y: 嗯。瞭解。那你覺得呀，一個國家的外交、政治、教育政策與制度、學校的教學方針、考試制度、師資、跟過去學習的經驗等等，對法文課程整體，是否有影響

F5: 我想多少都會有影響的啊，如果法文變成聯考必考科目，我想大家會有積極的學法文，而我們回去也不用怕會失業了。哈哈！！

Y: 呵呵

F5: 不過說正經的，如果真的變成聯考科目，大概又會教出一堆很會考法文但是不會說法文的學生吧，就像現在台灣大多數學生的英文程度一樣。

Y: 嗯。那麼，說說看你們現在上法文課的情況，老師怎麼上課呢？有哪些活動呀？

F5: 開場咧，通常不是同學拿著 20minutes 問一些問題就是老師講一些時事，接著就上課本裡的東西。有時候會一起看，有時候是我們花點時間看，然後大家一起討論。

Y: 你們用哪本課本？

F5: 現在用 Le Francais en BTS

Y: ok

F5: 有時候老師會錄廣播節目給我們聽，然會回答問題，或是看影片再回答問題。

Y: 口頭回答？紙筆回答？

F5: 大部分是先大家口頭回答，然後之後再用書面把答案交出去。

Y: 瞭。

F5: 有一種練習是我最不喜歡的

Y: 是什麼？

F5: 就是看一篇文章，然後用口頭做摘要報告

Y: ok. 馬上做嗎？還是可以思考一下？還是可以回家想一下？

F5: 就是要馬上做的最討厭

Y: 呵呵。爲什麼呀？

F5: 當然也有時間可以想一下，但是壓力好大喔。

Y: 嗯...

F5: 怕說錯，怕被人家說：啊！你這種程度怎麼會在我們班啊！

Y: 不用怕！那麼你們老師使用課本的方法是如何呢？課本裡面有沒有什麼練習題或活動呀？

F5: 我覺得這一本的內容很豐富，有許多主題，老師會挑一些文章讓我們看，而課本裡面會有練習題要我們做摘要、重點整理、找同意字等等的。不過，這一本主要還是著重在寫作，我覺得啦。

Y: 好，瞭解。那麼如果你是老師的話，你要怎麼上法文課呢？你會進行哪些活動呀？

F5: 我想針對不同程度的學生上課的方式應該不一樣吧。對於比較基礎的學生我會花比較多時間在說話上面。讓學生從可以開口說話去建立對一個語言的興趣跟信心囉！

Y: 你要怎麼讓他們開口說話呢？

F5: 先從簡單的句子開始囉，讓每個學生都可以很簡單的就說一個完整的但是在日常生活中一定會用到的句子，例如我叫什麼名字、那一個國家的人職業是什麼。或是去餐廳的時候如何請人家結帳啦等等，

才不要學什麼這是一本書、這是一張桌子咧。

Y: 呵呵。那麼，對於比較中高級的學生呢？

F5: 比較中高級的學生可以給他們看影片還有比較有趣的文章，讓他們去發現可以真正的應用這個語言，還有可以去使用語言的樂趣，當然也要適度的給難一點的文章，但是不要太多，那會扼殺掉興趣。

Y: 嗯

F5: 聽力的部分也要簡單跟難的都交互運用吧，至於發音的部分，我覺得從基礎就可以開始慢慢矯正。

Y: 瞭解。那麼，如果讓你比較你學習英文跟法文的經驗，你覺得這兩種經驗類似嗎？還有你自己學習這兩種語言、跟老師上課的方法，類似嗎？

F5: 我覺得學法文對我來說是比較正面的經驗，可能是因為一開始就學到要怎麼開口說話，而不是去學太多的文法。因為法文在這裡學不是為了要考試，而英文當初學習就只是為了可以通過考試，兩種語言對我而言意義差別很大。一個是真的要在生活中應用，一個只要可以通過考試就好囉。英文對我，是一直在工作的時候自己去地球村上課才比較趕開口說的喔。

Y: 所以學英文時，是注重學習文法。那麼，你覺得老師上課的方式、以及你自己學習這兩種語言的方式，是否有差異呢？

F5: 差別非常的大呀，上英文的時候老師的目標跟我自己的心態都一樣。這是為了聯考，所以懂得文法、記住單字、片語、就可以了，所以沒有更多的動機去看課本或這是說考試範圍之外的東西，但是在這邊，我們的目的是可以在生活中運用。雖然說到了五六級老師會鼓勵我們去參加分級考試，但那都是附加的價值而已，所以，除了上課的內容，有機會接觸到其他的東西也會想要自己多吸收一些。

Y: 嗯。所以，你因為環境跟老師的關係，而改變你的學習方式。那麼，你自己是否曾經因為同學的影響，而改變自己的學習方法呢？

F5: 好像沒有耶！已經過了受同儕影響改變的年紀了

Y: 呵呵。那麼你對於自己在學習法文的經驗滿意嗎？你覺得自己有哪些進步呢？

F5: 基本上覺得是有進步的呀，至少現在比較敢打電話跟接電話了，以前接到電話連請人家等一下都不知道要怎麼說，對於學習的經驗我覺得還算滿意，只是對於學習成果不滿意啦！

Y: 嗯，那你覺得，是否還有需要加強的地方？

F5: 總是覺得應該要再多加強聽力的部分，向廣播那種落落長（很長）的評論都聽沒幾分鐘就不知所云了。或許單字部分也應該要再多充實，因為許多地方聽不懂很可能是不認識那個字吧。不然就是認識那個字了，但是因為法語的連音，所以從別人嘴巴裡面講出來就完全變了一個樣。

Y: 例如，j'ai beaucoup aimé..聽起來像 j'ai beaucoup paime...就會問說，paime 是什麼...

F5: 沒錯沒錯！所以要讓耳朵習慣這種機車的講話方式啊！

Y: 嗯...那你覺得要怎麼加強聽力跟單字呢？

F5: 目前的計畫是聽廣播然後去找相關的文章來看。哈哈，今年暑假發的宏願，這樣應該可以學到不少新的單字吧。

Y: ok! 那麼最後一個問題，就是你覺得法文本身，最難的是什麼？你覺得有哪些東西難掌握呀？

F5: 最難掌握的應該是他們的一些生活用語吧。

Y: 例如說？

F5: 例如他們會用豬叫聲來形容小孩子沒事在那邊唉唉叫 grogner，不懂這根豬叫聲有什麼關係。

Y: 呵呵，就是一些歇後語呀、片語呀、等等的？

F5: 對

Y: 那麼，文法呀、發音那些的呢？你有沒有覺得哪些點很難掌握？

F5: 文法的部分大概就是介係詞吧，dans, sur, en，常常會亂用。

Y: 嗯。

F5: 發音則是那種 ex 開頭的字都念不好，還有 p b g k 有時候也搞不太清楚。像我的 gâteaux cateaux 就分不清楚，因為他們的 p 好像也沒有真的很輕，不像我們的ㄅ跟ㄆ。

Y: 瞭解。嗯...那麼時態、語氣 conditionnel, subjonctif、連接詞那些的呢？

F5: 哈哈，你不說我都忘記了，大概就看的時候沒問題吧真的要我用難度就高了。簡單的現在過去未來還好，可是那種什麼假設狀況用什麼假設語氣，真的要把書翻出來看才寫得出來咧。

Y: 嗯。那我的問題就到這邊結束嚕，謝謝你勒！

Y：對你而言，課本是什麼？他的角色為何？

F5：對我而言，學校課本是一種教具，是幫助學習的工具。在課堂上，課本是老師用來幫助教學的工具。我們可以依據課本來達到教學目的。在家裡，課本應該要有可以讓我們自己複習的功能，也就是說，讓我們記得上課所學到的東西。

Exemple 2 :

Y: ok! 我首先想要問你, 如果你想到『學習』, 一般的學習, 你會聯想到哪五個字、詞、短語呢? 用中文答就可以了。

T12: 喔, 怎麼那麼難。說五個嗎?

Y: 對, 說五個

T12: 學習我會想到考試、上學、補習、看書、困難。是這樣回答嗎?

Y: 對!

T12: OK

Y: 那麼如果想到『學習外語』, 你又會想到哪五個字詞短語呢?

T12: 背單字、重複複習、跟外國人講話、考試、困難。

Y: 好。那麼如果是『學習法語』呢? 你又會想到哪五個字詞短語?

T12: 背動詞變化、背單字、考試、細心、重複複習。嗯。

Y: 好像很多人覺得說, 台灣學生一般上課時不喜歡說話、發表意見、問問題回答問題等等。對於這種說法, 你有什麼看法呢?

T12: 我反而是會一直講話的那一個, 哈! 一般而言應該是怕說錯, 怕覺得很丟臉被同學笑吧。另一方面是真得不知道答案所以不回答, 或是單純不想回答在睡覺, 或是沒在上課不知道要回答什麼。

Y: 呵呵! 那麼你說你是會一直講的那個人呀

T12: 對阿。就想要跟老師有點互動吧, 不然課堂真得很冷, 老師也很可憐。

Y: 是呀...那麼你覺得啻, 一般而言班上大部分的同学面對一個喜歡發表意見、問問題回答問題的同学, 他們的態度是如何呢?

T12: 不會覺得怎樣阿。

Y: 嗯

T12: 至少還有勇氣發問, 還覺得滿佩服的。嗯。不過如果那個人是自己的話, 就有點怕被同學討厭, 覺得愛出風頭之類的。

Y: 瞭解。那麼你當初為什麼會選擇法文呢?

T12: 嗯, 那時候有滿多原因。之前我去英國留學, 室友是比利時人, 說法文, 也是我第一次接觸到法文。接下來還有我聽過法文歌曲, 覺得滿不錯的。還有當初念文藻我故意不選英文科系, 想要學第二外語, 法德西的選擇之下我就選擇法文。

Y: 為什麼不選德文或西文呢?

T12: 可以說在我心裡覺得比較特別冷門吧, 所以我選了這個

Y: 你覺得法文和德文跟西文比較起來, 比較冷門就是了?

T12: 嗯, 我覺得吧。

Y: ok。

T12: 可能台灣就業市場或是一般人家心裡印象, 法文可也算是比較冷門的。

Y: 嗯。可是為什麼會想要選一個冷門的科系呀? 不怕會有就業上面的問題嗎? 或是比較難學?

T12: 我覺得我不會害怕耶。冷門的科系以後會有需求啊, 我覺得前提是英文已經是大家具備的, 會另外一個專長是可以加分的。

Y: 嗯

T12: 就算以後不是以法文為謀生的工具也 OK

Y: 瞭解。那麼你怎麼學習法文呢? 課堂上、私底下、有什麼方法呢?

T12: 應該是多背吧, 反覆的背。

Y: 有沒有利用一些課外的東西呢?

T12: 課外喔.....法文的童書吧, 就多看而已。還有我會聽一些法文歌, 雖然不知道真的有沒有學到什麼, 不過就是盡量去聽一聽。

Y: ok。那麼你覺得有哪些因素, 會影響到法文課程的內容以及老師學生上課的態度與方式呢?

T12: 應該就是考試了吧

Y: 怎麼說呢?

T12: 考試迫使大家去唸書, 不過我覺得也會喪失學習興趣。拿我來說, 之前有個導師要求我們背下整篇

課文，當然我也是會背，我覺得我背得很努力阿，不過考試寫出來東錯一點西錯一點，成績變的不是很理想，我漸漸的就會怕那種考試，變的很有壓力。

Y: 嗯...的確

T12: 想到就怕，久而久之就會有點很討厭。嗯，不過一般而言台灣學生比較不主動，考試也是有一定的功用。

Y: 嗯。那麼你覺得一些外在因素，例如說台法之間的經濟外交關係、系上或學校的政策、國家的考試、教育政策等等，對於法文整體學習而言，是否有影響呢？

T12: 啊，好困難的問題。就主要還是資源感覺很少吧！法國人也不多，所以要找對象練習也比較缺乏，需要法文的人才也少。

Y: 嗯...需要法文的人才少，所以也會間接影響大家選擇這個語言嚕？

T12: 會，我想這是最重要的原因吧。講白一點，念在多書都是為了賺錢，反而不是什麼崇高的理想！哈哈！

Y: 呵呵！瞭解。那麼可以請你大概說一下，你們系上主要的一些課程，老師上課的方式大概為何？會用哪些活動呢？

T12: 我覺得就很一般吧，照著課本的進度，補充文法書裡面的重點，有時會介紹一些法文的專輯，老師之前在法國買的。老師上課的方式也是比較傳統，不太有什麼活動。

Y: 嗯。那麼師生互動如何呢？你們會常常有開口說法文的機會嗎？

T12: 不太有，不過老師叫我們寫習題，會輪流唸出句子跟答案，或是一起朗誦課文。基本上機會還是不太多。聽的機會比較多，說就滿少的。

Y: 瞭解。所以比較沒有那種自發性、比較有創造性的發言就是了。

T12: 可能說的能力也還不太好，不知道怎麼回答問題。老師會引導，或是有固定型的句子模仿回答。

Y: 嗯，瞭解。那麼如果你是法文老師的話，給你一個班，就像國高中英文課一樣你要負責這個班的整個課程，你會怎麼上你的法文課呢？會有什麼樣的活動？

T12: 可能也是比較傳統的方式吧！因為之前有個老師就是比較不傳統，不過大家的評價滿不好的，覺得學不到東西。

Y: 真的噯...他是怎樣不傳統法？

T12: 還是希望比較制式的被要求背單字吧。就他不會很明確說出動詞變化，或是在黑板上寫一次，也不會特別要求一切的東西。就是講過就好那種。不太會形容。

Y: 瞭解。

T12: 不過跟傳統的就很不一樣

Y: 感覺就是學生要很主動的去發掘，要不然會學不到東西。

T12: 恩。有問題自己要去問。

Y: 瞭解。那麼你會用中文還是法文上課呢？

T12: 如果是初學第一年應該中文吧！接著就會用法文，比較多一點的法文，到最後就全部盡量用法文。像我們到了二下，也差不多都是法文上課了。

Y: 所以是漸進式的。

T12: 恩

Y: 那麼請你比較一下你學習英文跟法文的經驗。你覺得這兩個經驗類似嗎？法文跟英文老師上課的方法、注重的東西，以及你自己學習的方式、注重的東西，一樣嗎？

T12: 我覺得都不一樣耶。

Y: 可以說說看嗎？

T12: 恩。英文可能是從小學，一切都是一點一滴吸收，就很自然而然的會。法文是感覺要速成，什麼東西都感覺是硬背進頭腦裡的。

Y: 恩。

T12: 不過我覺得法文跟英文也都是用文章，再去分析文法，挑出裡面的單字背。

Y: 你的意思是說聽說都比較少？

T12: 學習的方式當然法文會比較困難，相對的就比較注重。英文就是念文章，增加字彙跟瞭解內容，不會拘泥在字彙。不過法文就會，要查單字等等，分析時態...

Y: 瞭解，所以你覺得這跟從小慢慢學、以及長大後四年內要學到跟英文一樣的程度，有關係。

T12: 對

Y: 那麼你覺得老師注重的東西一樣嗎？你自己呢？

T12: 你說法文嗎？

Y: 英文跟法文課比較

T12: 英文的話就比較自由吧！法文老師會去要求分析時態，動詞變化，就要學基本功。英文大家都有一定的底子，就不會要求那麼多。

Y: 瞭解。那麼你剛剛有提到說，有個老師會要求你們背課文，因此你也會跟著要求自己背課文。那麼是否有其他例子，是因為老師上課方式不同、或是看到同學學習方法比較有效率，而讓你改變你的學習方法呢？

T12: 我覺得學生都會依照老師的步調或是方式去學習，其他例子一下子想不起來。

Y: 那麼同學對你的學習方法，是否有影響呢？

T12: 我覺得沒什麼影響，因為大學感覺都是各念各的，比較也不會讓對方或是也沒什麼機會去感受到別人的學習方式。所以我覺得不太會影響。

Y: 嗯，瞭解。那麼對於你學習法文的經驗，你覺得滿意嗎？有覺得自己在進步嗎？

T12: 我覺得滿滿意的。嗯，我覺得也進步很多。可能是我真的滿喜歡，又很有興趣。不過像同學有說這並不是他們最喜歡的科系，所以學的也半調子。

Y: 嗯，所以學習興趣真的很重要

T12: 我覺得有喜歡法文是一個很重要的關鍵吧！

Y: 那麼你覺得自己是否還有一些地方想加強呢？

T12: 口語吧，我希望可以講得很流利。反而考試背的方面我比較不喜歡。

Y: 你覺得你會怎麼做，來加強口語呢？

T12: 就是跟法國人講話，硬逼自己說吧。不過台灣比較沒有環境。

Y: 嗯。那麼在學習法文的過程中，你覺得法文這個語言本身，比較不好掌握、比較難的地方，是什麼？

T12: 要很細心。在書寫方面有很多小細節。

Y: 例如說？

T12: 還有要動詞變化，對我們來說很複雜。像 un、une、petit、petite，女生跟男生用的不一樣。動詞變化一大堆。還有 vous 跟 tu，很麻煩，講話都直接用 tu，因為動詞變化比較簡單，但怕被人家以為不禮貌。

Y: 嗯...所以就是詞性、動詞跟尊稱的問題。那麼除了這些東西外，文法上、或是發音上，有沒有其他的困難呢？

T12: 發音我沒有問題，文法就是很雜很細，有很多例外，要一直背一直背。主要是文法吧。

Y: 嗯，有沒有哪個東西特別難？例如說時態、條件虛擬式那些東西、或者是介詞呀、連接詞等等的？你覺得很難搞懂的。

T12: 像是過去式有時候就會搞混

Y: 恩

T12: 過去式表狀態或是動作的，其實時態對我們來說都算滿難的。

Y: 恩...那麼最後一個問題想要問你唷，你覺得課本對你而言，是什麼？他的角色是什麼？

T12: 課本我覺得很重要，是因為她會加入法國的文化，或是一些用語，她會給個主題，讓我們從多方面去切入，學到不同的單字。

Y: ok，瞭解。

T12: 恩！

Y: 謝謝你嚕！我們的訪談就到這邊結束，不好意思耽誤你的時間。

Annexe 5 : Sujet d'anglais pour le concours d'entrée à l'université en 2008

大學入學考試中心
九十七學年度學科能力測驗試題

英文考科

—作答注意事項—

考試時間：100 分鐘

題型題數：

第壹部分

- 單一選擇題共 56 題

第貳部分

- 非選擇題共 2 大題

作答方式：

- 選擇題用 2B 鉛筆在「答案卡」上作答，修正時應以橡皮擦拭，切勿使用修正液
- 非選擇題用黑色或藍色筆在「答案卷」上作答

選擇題答錯不倒扣

祝考試順利

第壹部分：單一選擇題

一、詞彙 (15%)

說明：第1至15題，每題選出最適當的一個選項，標示在答案卡之「選擇題答案區」。
每題答對得1分，答錯不倒扣。

1. Amy did not _____ changes in the course schedule and therefore missed the class.
(A) arrest (B) alarm (C) notice (D) delay
2. It is not easy for old people to _____ their backs, so they need help when their backs itch.
(A) label (B) scratch (C) lighten (D) squeeze
3. Mary is suffering from a stomachache and needs to eat food which is easy to _____.
(A) launch (B) invade (C) adopt (D) digest
4. Since our classroom is not air-conditioned, we have to _____ the heat during the hot summer days.
(A) consume (B) tolerate (C) recover (D) promote
5. Sue is so _____ that she always breaks something when she is shopping at a store.
(A) religious (B) visual (C) clumsy (D) intimate
6. Ann enjoyed going to the flower market. She believed that the _____ of flowers refreshed her mind.
(A) instance (B) dominance (C) appliance (D) fragrance
7. The profits of Prince Charles's organic farm go to _____ to help the poor and the sick.
(A) charities (B) bulletins (C) harvests (D) rebels
8. Jack was given the rare _____ of using the president's office, which made others quite jealous.
(A) mischief (B) privilege (C) involvement (D) occupation
9. This new computer is obviously _____ to the old one because it has many new functions.
(A) technical (B) suitable (C) superior (D) typical
10. Simon loves his work. To him, work always comes first, and family and friends are _____.
(A) secondary (B) temporary (C) sociable (D) capable
11. Although your plans look good, you have to be _____ and consider what you can actually do.
(A) dramatic (B) realistic (C) stressful (D) manageable
12. Built under the sea in 1994, the _____ between England and France connects the UK more closely with mainland Europe.
(A) waterfall (B) temple (C) tunnel (D) channel
13. This tour package is very appealing, and that one looks _____ attractive. I don't know which one to choose.
(A) equally (B) annually (C) merely (D) gratefully
14. Hseu Fang-yi, a young Taiwanese dancer, recently _____ at Lincoln Center in New York and won a great deal of praise.
(A) performed (B) pretended (C) postponed (D) persuaded
15. The police searched the house of the suspect _____. They almost turned the whole house upside down.
(A) relatively (B) thoroughly (C) casually (D) permanently

二、綜合測驗 (15%)

說明：第16至30題，每題一個空格，請依文意選出最適當的一個選項，標示在答案卡之「選擇題答案區」。每題答對得1分，答錯不倒扣。

What is so special about green tea? The Chinese and Indians 16 it for at least 4,000 years to treat everything from headache to depression. Researchers at Purdue University recently concluded that a compound in green tea 17 the growth of cancer cells. Green tea is also helpful 18 infection and damaged immune function. The secret power of green tea is its richness in a powerful anti-oxidant.

Green tea and black tea come from the same plant. Their 19 is in the processing. Green tea is dried but not fermented, and this shorter processing gives it a lighter flavor than black tea. It also helps retain the tea's beneficial chemicals. That is 20 green tea is so good for health. The only reported negative effect of drinking green tea is a possible allergic reaction and insomnia due to the caffeine it contains.

16. (A) would use (B) are using (C) had used (D) have been using
17. (A) looks after (B) slows down (C) takes over (D) turns out
18. (A) for (B) from (C) at (D) inside
19. (A) weight (B) purpose (C) difference (D) structure
20. (A) whether (B) whenever (C) what (D) why

A wise woman traveling in the mountains found a precious stone. The next day she met another traveler who was hungry. The wise woman generously opened her bag to 21 her food with the traveler. When the hungry traveler saw the precious stone, he asked her to give it to him. The woman did 22 without hesitation. The traveler left, rejoicing. If he sold the stone, he thought, he 23 enough money for the rest of his life. But in a few days he came back to find the woman. When he found her, he said, "I know how valuable this stone is, but I'm giving it back to you, 24 that you can give me something even more precious. You gave me the stone without asking for anything 25. Please teach me what you have in your heart that makes you so generous."

21. (A) give (B) bring (C) share (D) earn
22. (A) so (B) such (C) as (D) thus
23. (A) had (B) had had (C) would have (D) would have had
24. (A) hope (B) hoping (C) hoped (D) to hope
25. (A) on leave (B) by surprise (C) off record (D) in return

Prague, the capital of the Czech Republic, is a very beautiful city. Situated on both banks of the winding River Vltava, Prague is like one big open-air museum. 26 some six hundred years of architecture nearly untouched by natural disaster or war, the city retains much of its medieval appearance. 27 you go, there are buildings in Romanic, Baroque, and Rococo styles that were popular hundreds of years ago. All of them successfully 28 the destruction of postwar redevelopment and remained unchanged. While the Iron Curtain was still in place under the communist government, Prague was 29 visited by foreigners. Since the 1990s, 30, all that has changed. Prague is now one of the most popular tourist attractions in Europe.

26. (A) For (B) With (C) Upon (D) Along
27. (A) Since (B) Before (C) Whatever (D) Wherever
28. (A) escaped (B) featured (C) defended (D) inspired

29. (A) ever (B) seldom (C) nearly (D) wholly
 30. (A) afterwards (B) therefore (C) however (D) furthermore

三、文意選填 (10%)

說明：第31至40題，每題一個空格，請依文意在文章後所提供的 (A) 到 (J) 選項中分別選出最適當者，並將其英文字母代號標示在答案卡之「選擇題答案區」。每題答對得1分，答錯不倒扣。

One day, a guru foresaw in a vision what he would be in his next life. Then he called his favorite disciple and asked him, “What would you do to thank me for all you have received from me?” The disciple said he would do whatever his guru asked him to do. Having received this 31, the guru said, “Then this is what I’d like you to do for me. I’ve just 32 that I’ll die very soon and I’m going to be reborn as a pig. Do you see that sow eating garbage there in the yard? I’m going to be the fourth piglet of its next litter. You’ll 33 me by a mark on my brow. After that sow gives birth, find the fourth piglet with a mark on its brow and, with one 34 of your knife, slaughter it. I’ll then be 35 from a pig’s life. Will you do this for me?”

The disciple felt sad to hear this, but he agreed to do as he was told. Soon after their 36, the guru died and the sow did have a litter of four little pigs. Then the disciple 37 his knife and picked out the little pig with a mark on its brow. When he was about to cut its throat, the little pig suddenly 38, “Stop!” Before the disciple could recover from the 39 of hearing the little pig speak in a human voice, it continued, “Don’t kill me. I want to live on as a pig. When I asked you to kill me, I didn’t know what a pig’s life would be 40. It’s great! Just let me go.”

- (A) shock (B) conversation (C) like (D) promise (E) released
 (F) screamed (G) learned (H) recognize (I) stroke (J) sharpened

四、閱讀測驗 (32%)

說明：第41至56題，每題請分別根據各篇文章之文意選出最適當的一個選項，標示在答案卡之「選擇題答案區」。每題答對得2分，答錯不倒扣。

41-44 為題組

Howler monkeys are named for the long loud cries, or howls, that they make every day. They are the loudest land animal and their howls can be heard three miles away through dense forests. Male howler monkeys use their loud voices to fight for food, mates, or territory. Everyone starts and ends the day by howling to check out where their nearest competitors are.

Interestingly, when there are few howler monkeys in an area, the howling routine takes on a different pattern. In Belize, where howler monkeys were newly reintroduced into a wildlife sanctuary, the howler monkeys were heard only a few times a week rather than every day. Apparently, with plenty of space and no other howler monkeys around, there was no need to check on the whereabouts of their competitors. At the sanctuary, keepers now use recorded howler sounds from a distance so that the monkeys feel the need to make the territorial calls as they would do in the wild. In the future when the population grows, there will be no need for the recording because the howler monkeys will have more reason to check in with the neighbors to define their own territories.

41. Why do howler monkeys howl?

- (A) To claim their territory. (B) To check how popular they are.
 (C) To tell others they are going to leave. (D) To show friendliness to their neighbors.

42. Why did the howler monkeys in Belize howl less often?
(A) They lived too close to each other. (B) There was enough food for all of them.
(C) There were no other competitors around. (D) They were not used to the weather there.
43. Why do the keepers at the sanctuary use recorded howls?
(A) To prevent the howler monkeys from getting homesick.
(B) To help howler monkeys maintain their howling ability.
(C) To trick the monkeys into the belief that there is plenty of space around.
(D) To teach the monkeys how to make the loudest cries to scare people away.
44. According to the passage, which of the following is true about howler monkeys?
(A) They howl most often at noon.
(B) They originally came from Belize.
(C) People can hear their howls three miles away.
(D) Female monkeys howl to protect their babies.

45-48 為題組

After the creation of the Glacier National Park in Montana, the growing number of park visitors increased the need for roads. Eventually, the demand for a road across the mountains led to the building of the Going-to-the-Sun Road.

The construction of the Going-to-the-Sun Road was a huge task. After 11 years of work, the final section of the road was completed in 1932. The road is considered **an engineering feat**. Even today, visitors to the park marvel at how such a road could have been built. It is one of the most scenic roads in North America. The construction of the road has changed the way visitors experience the Glacier National Park. Visitors now can drive over sections of the park that previously took days of horseback riding to see.

Just across the border, in Canada, is the Waterton Lakes National Park. In 1931, members of the Rotary Clubs of Alberta and Montana suggested joining the two parks as a symbol of peace and friendship between the two countries. In 1932, the United States and Canadian governments renamed the parks the Waterton-Glacier International Peace Park, the world's first. More recently, the parks have received several international honors. They were named as a World Heritage Site in 1995. This international recognition highlights the importance of this area, not just to the United States and Canada, but to the entire world.

45. What made it necessary to build a road through the Glacier National Park?
 (A) There were too many parks in Montana.
 (B) The park was not sunny enough for visitors.
 (C) The existing mountain roads were destroyed.
 (D) More visitors were interested in going to the park.
46. How has the Going-to-the-Sun Road influenced the way people experience the Glacier National Park?
 (A) The scenery along the road is too beautiful for visitors to drive carefully.
 (B) It has become a marvelous experience for people to ride horses on this road.
 (C) The road has allowed people to see more of the park in a shorter period of time.
 (D) The transportation on the road was so difficult that few people could really enjoy the trip.
47. What does “**an engineering feat**” mean?
 (A) A big success in construction. (B) A magical building machine.
 (C) A great disaster for the travelers. (D) An enjoyable process for engineers.
48. What is special about the Waterton-Glacier International Peace Park?
 (A) It is where the glacier runs to the lake.
 (B) It is the first park funded by the whole world.
 (C) It is a special park built to protect wild animals.
 (D) It is composed of two parks located in two countries.

49-52 為題組

Ice sculpting is a difficult process. First, ice must be carefully selected so that it is suitable for sculpting. Its ideal material is pure, clean water with high clarity. It should also have the minimum amount of air bubbles. Perfectly clear ice blocks weighing 140 kg and measuring 100 cm × 50 cm × 25 cm are available from the Clinebell Company in Colorado. Much larger clear blocks are produced in Europe and Canada or harvested from a frozen river in Sweden. These large ice blocks are used for large ice sculpting events and for building ice hotels.

Another difficulty in the process of ice sculpting is time control. The temperature of the environment affects how quickly the piece must be completed to avoid the effects of melting. If the sculpting does not take place in a cold environment, then the sculptor must work quickly to finish his piece. The tools used for sculpting also affect when the task can be accomplished. Some sculptures can be completed in as little as ten minutes if power tools are used. Ice sculptors also use razor-sharp chisels that are specifically designed for cutting ice. The best ice chisels are made in Japan, a country that, along with China, has a long tradition of magnificent ice sculptures.

Ice sculptures are used as decorations in some cuisines, especially in Asia. When holding a dinner party, some large restaurants or hotels will use an ice sculpture to decorate the table. For example, in a wedding banquet it is common to see a pair of ice-sculpted swans that represent the union of the new couple.

49. What kind of ice is ideal for sculpting?
 (A) Ice from ice hotels. (B) Ice from clean water.
 (C) Ice with lots of bubbles in it. (D) Ice weighing over 100 kilograms.
50. Why is ice sculpting difficult?
 (A) It is hard to control the size and shape of the ice.
 (B) The right theme for ice sculpting is not easy to find.
 (C) The appropriate tools are only available in some countries.

- (D) It is not easy to find the right kind of ice and work environment.
51. What is paragraph 3 mainly about?
- (A) The uses of ice sculptures. (B) The places where ice is sculpted.
(C) The quality of ice sculptures. (D) The origin of ice sculpting parties.
52. Which of the following statements is true about the process of sculpting ice?
- (A) It takes more time to carve with razor-sharp chisels.
(B) It can be finished in 10 minutes if the right tools are used.
(C) Larger blocks of ice from Sweden are easier to handle for sculptors.
(D) The carver must work fast in a cold environment to avoid catching cold.

53-56 為題組

If you touch your finger to a hot stove, you know it's going to hurt. However, if you convince yourself beforehand that the pain won't be so bad, you might not suffer as much. According to a recent study, the part of your brain that reacts to severe pain is largely the same part that reacts to expectation of pain.

Researchers in this study worked with 10 volunteers, ages 24 to 46. Each volunteer wore a device that gave out 20-second-long pulses of heat to the right leg. There were three levels of heat, producing mild, moderate, or strong pain. During training, the volunteers would first hear a tone, followed by a period of silence, and then feel a heat pulse. They then learned to associate the length of the silent pause with the intensity of the upcoming heat pulse. The longer the pause, the stronger the heat pulse would be, causing more severe pain.

A day or two later, the real experiment began. The researchers found that the parts of the brain involved in learning, memory, emotion, and touch became more active as the volunteers expected higher levels of pain. These were mainly the same areas that became active when participants actually felt pain. Interestingly, when the volunteers expected only mild or moderate pain but experienced severe pain, they reported feeling 28 percent less pain than when they expected severe pain and actually got it.

The new study emphasizes that pain has both physical and psychological elements. Understanding how pain works in the mind and brain could eventually give doctors tools for helping people cope with painful medical treatments.

53. What is the main idea of the passage?
- (A) We should learn to be sensitive to pain.
(B) Our feeling of pain is decided by our environment.
(C) How people feel pain remains unknown to scientists.
(D) Our reaction to pain is closely related to our expectation of pain.
54. Which of the following is true about the pulses of heat in the study?
- (A) Each heat pulse lasted for 20 seconds.
(B) The pulses were given to the arms of the volunteers.
(C) Different devices gave out different levels of heat pulses.
(D) There were two levels of heat intensity given to the volunteers.
55. How did the volunteers learn to expect different levels of heat?
- (A) From the loudness of the tone they heard.
(B) From the instruction given to them by the researchers.
(C) From the color of a light flashing on the device they wore.
(D) From the length of the pause between a tone and the heat pulse.
56. According to the passage, what may be the author's advice to a doctor before a surgery?
- (A) To provide the patient with more pain killers.

- (B) To talk to the patient and ease his/her worries.
- (C) To give the patient strong heat pulses beforehand.
- (D) To emphasize the possible severe pain to the patient.

第貳部分：非選擇題

一、翻譯題(8%)

說明：1.請將以下兩句中文譯成正確而通順達意的英文，並將答案寫在「答案卷」上。
2.請依序作答，並標明題號。每題4分，共8分。

1. 聽音樂是一個你可以終生享受的嗜好。
2. 但能彈奏樂器可以為你帶來更多的喜悅。

二、英文作文(20%)

說明：1.依提示在「答案卷」上寫一篇英文作文。
2.文長120個單詞(words)左右。

提示：你（英文名字必須假設為 George 或 Mary）向朋友（英文名字必須假設為 Adam 或 Eve）借了一件相當珍貴的物品，但不慎遺失，一時又買不到替代品。請寫一封信，第一段說明物品遺失的經過，第二段則表達歉意並提出可能的解決方案。

請注意：為避免評分困擾，請使用上述提示的 George 或 Mary 在信末署名，不得使用自己真實的中文或英文姓名。

RESUME en français

Dans les classes de français à Taïwan, une contradiction entre le désir de communiquer et l'attitude réservée des apprenants est souvent constatée. D'une part, les apprenants de français considèrent l'oral comme la compétence la plus importante à acquérir et ils souhaitent pouvoir utiliser cette compétence dans des situations concrètes ; d'autre part, les habitudes culturelles d'apprentissage, forgées par des faits socioculturel, linguistique et politique, freinent la participation spontanée des élèves sinophones. Existerait-il une méthode nouvelle pour réconcilier ces deux réalités ? Dans le cadre de cette étude, des entretiens ont été effectués auprès d'étudiants taïwanais, qui apprennent le français en milieux hétéroglotte et homoglotte. Les résultats montrent que les représentations de l'apprentissage chez ces étudiants, ainsi que leurs relations avec l'apprentissage du français, évoluent selon les différents contextes d'apprentissage. Les étudiants ont exprimé également que le fait de pouvoir utiliser la langue cible, pour la compréhension aussi bien que pour la production, crée un sentiment de réussite encourageant. Parallèlement, les deux groupes d'étudiants revendiquent un même besoin : un sentiment de sécurité à travers un apprentissage solide des contenus linguistiques et une meilleure connaissance d'autrui. A partir de ces résultats, une approche sécurisante, interculturelle et actionnelle peut être envisagée dans la didactique du français pour les étudiants sinophones.

TITRE en anglais

For an intercultural approach of the methodological transfers for languages teaching - application to teaching French as foreign language in Taiwanese context

RESUME en anglais

In Taiwan, students in French classes often feel a contradiction between the desire to communicate and the learners' reserved attitude. On the one hand, orals are considered as a most important skill to be acquired, and students wish to use this skill in concrete situations. On the other hand, the cultural of learning, forged by social, linguistic and political facts, restrains the Chinese speaking students from spontaneous participation in the class. Is there a new method to reconcile these two realities? In this study, two groups of Taiwanese students were interviewed, those who learned French in Taiwan and those who learned in France. The results show that for these students, the representations of learning, as well as their relationships with the French learning, evolve according to different learning contexts. The students expressed that being able to use the target language for comprehensions as well as for expression, create an encouraging feeling of success. At the same time, both groups of students claimed the same need: a sense of security through a robust learning of linguistic subjects and a better understanding of the other. From these results, making a safe, intercultural and action-oriented approach can be considered in the teaching of French to Chinese speaking students.

DISCIPLINE

Didactique des langues étrangères

MOTS-CLES

APPROCHE SECURISANTE, APPROCHE ACTIONNELLE, CONTEXTE, CULTURE D'APPRENTISSAGE, INTERCULTUREL, MANUELS, META-APPRENTISSAGE, PROFILS, REPRESENTATIONS.

INTITULE ET ADRESSE DE L'U.F.R. OU DU LABORATOIRE

CRINI

U.F.R. de Langues – CIL : Chemin la Censive du Tertre - BP 81227 44312 Nantes Cedex 3 FRANCE